FRANCE Football

Les calendriers de Division 1 et 2

PEDROS et LOKO (Nantes)

DJORKAEFF (Paris-SG)

Photo Jean-Claude PICHON

LES GRANDES MANŒUVRES

Depuis la semaine dernière, toutes les équipes ont repris l'entraînement. A trois semaines du coup d'envoi de la saison 95-96, le marché des transferts s'est enfin animé. En enrôlant Djorkaeff, Ngotty et Dely Valdes, Paris-SG a rempli la première partie de son programme. On devrait connaître cette semaine le sort réservé — entre autres — à Dugarry, Vahirua, Ginola ainsi qu'aux Nantais Pedros, Loko et Karembeu, qui ont exprimé le souhait de partir.

DUGARRY (Bordeaux)

VAHIRUA (Auxerre)

GINOLA (Paris-SG)

Photos PRESSE SPORTS

M 0705 - 2568 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNÉE ● 27 JUIN 1995 ● N° 2 568

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19.20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19.20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 400 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

Strasbourg entre

LUNDI 19 JUIN

Max HILD (à gauche) et Jacky DUGUEPEROUX

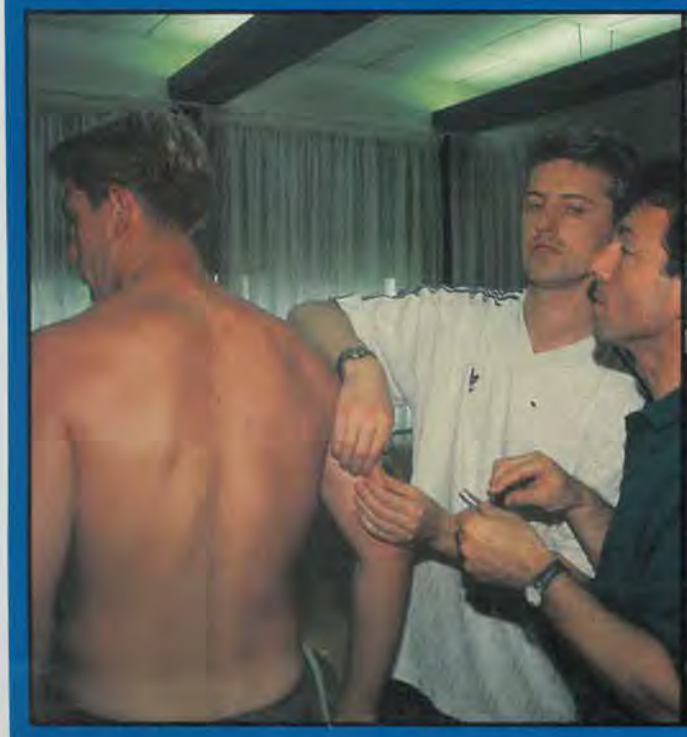
Alors que les étrangers se prélassent encore sous l'azur du monde entier, les Français ont déjà repris le travail. En ligne de mire, le mercredi 19 juillet, première journée du Championnat. Pour sa préparation, la petite famille du Racing Club de Strasbourg a choisi une charmante et calme bourgade d'Alsace pour ses retrouvailles. A Reipertswiller, les joueurs se redécouvrent, plaisir de renouer avec le jeu, grimaces après les premiers efforts... Plongée dans l'intimité des Alsaciens. Instantanés de deux journées de vie commune.

Christophe LARCHER,
à Strasbourg et à Reipertswiller

8h55 Les minettes enamourées et les accros du Racing ont repris le chemin de la Meinau. Moins de trois semaines après le dernier entraînement, la course aux autographes recommence. Cibles privilégiées : Sauzée, Keller, Lebœuf comme d'habitude, et le trio de nouveaux : Raschke, Zitelli, Baticle.

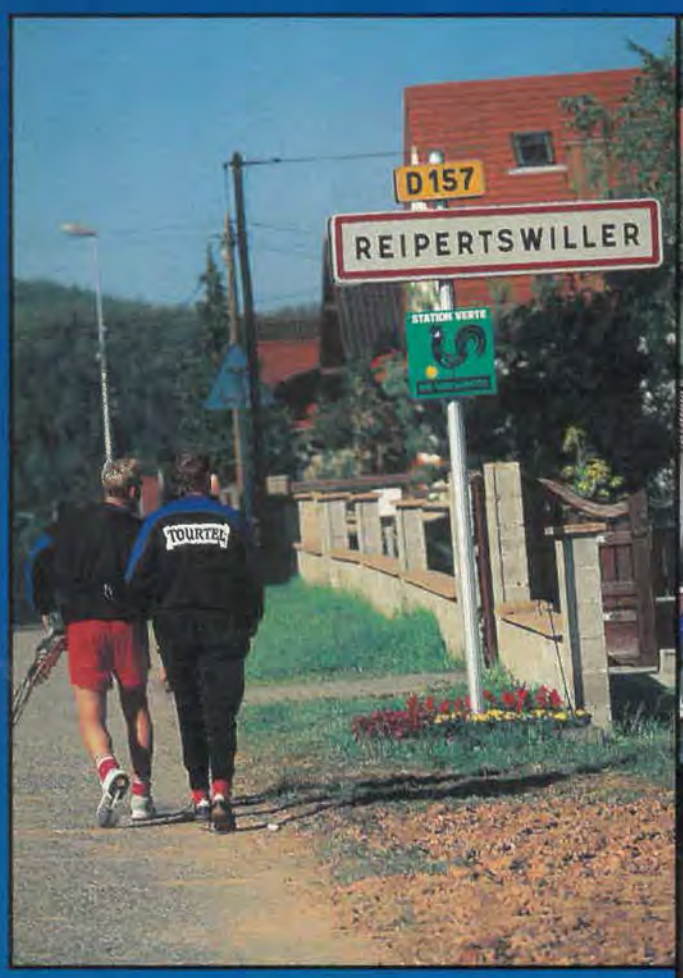
9h Robert Félix est l'homme le plus important de l'endroit. Il a déjà rangé les équipements dans le placard de chaque joueur. A soixante-quatre ans dont quarante-quatre au service du club, l'intendant du Racing bichonne les pros strasbourgeois. Il s'enquiert des tailles et de la pointure des recrues. Comme aux autres, il leur fournit deux paires de chaussures de foot (une crampons moulés, l'autre crampons vissés), deux paires de chaussures de jogging (une pour l'entraînement, une pour l'hôtel et les sorties), un survêtement de sortie et deux d'entraînement, deux T-shirts et deux polos.

9h15 Retrouvailles dans les vestiaires. « C'était comment la Floride ? » « Alors la Guadeloupe ? » « Tu t'es éclaté sur la Côte ? » Chacun râle gentiment sur la trop courte durée des vacances. Lecture des journaux, commentaires sur les nouvelles chaussures et sur la maigreur du marché des transferts. Interviews de rentrée au micro de France 3 Alsace. Sauzée parle voiture. Autour, les vannes fusent. En tête des comiques, Philippe Thys, doyen de la Première Division, trente-six ans le 30 août prochain, depuis que Sénac a choisi le Téfécé.



9h30 Va-et-vient devant les vestiaires de la Meinau. Chaque pièce est dévouée à un test médical particulier. Premier de la chaîne : la mesure du pli de peau. Tout le monde torse nu. Armé d'un pied à coulisse très précis, le trio de kinés mesure l'épaisseur de la masse graisseuse à différents points du corps : dos, bras, ventre, hanches... 6,5 mm par-ci, 7 mm par-là, le plus sec de tous est Wilfried Gohel. Le plus bronzé aussi. Mickaël Hughes, lui, est revenu d'Angleterre avec un excédent de cinq kilos. L'Irlandais ne devrait pas être conservé dans l'effectif.
Étape suivante, la classique prise de sang. Puis le step test. Quatre par quatre, en short, des capteurs sanglés sur la poitrine, les joueurs montent et descendent d'un banc pendant cinq minutes. Pour une reprise, l'effort est intense, premières suées de la saison. Le pouls est mesuré sur le champ, puis une et deux minutes plus tard. A 10 heures, les tests se terminent, toutes les données enregistrées serviront au calcul d'un coefficient remesuré au fil de la préparation. Il est temps de passer au petit-déj, l'occasion de reparler vacances plus au calme.

en campagne



10h Depuis une heure, Marlène et Barbara, les deux blanchisseuses du club, reçoivent la visite des joueurs venus tailler la bavette. L'endroit sert traditionnellement pour la pause-café, Hughes en profite. Avec Pouliquen, il est l'un des chouchous des deux dames. Martin Djetou passe avec Hearvin, son fils, en quête d'un coup de main pour changer sa couche. « Ils sont tous charmants avec nous. Nous sommes un peu leurs mamans. On les voit tous les jours à la sortie de la douche, ils n'ont plus de secrets pour nous *(rires)*. Certains quittent le club sans nous dire au revoir mais la plupart nous offrent des chocolats ou des fleurs. En souvenir des taquineries, des belles parties de rigolades... » La plus courante : la course au slip, autrement dit la pagaille autour d'un bac en plastique rouge posé dans un coin de la buanderie. Il est rempli des slips des joueurs, lavés chaque jour et que les propriétaires sont censés « pêcher » avant chaque entraînement. Avec le temps, plus personne ne reconnaît son bien, d'où des emprunts parfois cocasses.

10h40 Jacky Duguépéroux, très décontracté, rassemble sa meute dissipée dans le vestiaire pro pour le mot de bienvenue. Pas de discours lénifiants mais des phrases simples, sourire aux lèvres. Il décrit le programme des réjouissances des jours à venir. D'abord, un footing d'une demi-heure sur la plaine des sports toute proche de la Meinau.

10h50 Les flottants rouges et les maillots bleus roi donnent un peu de couleur à la verdure alentour sous l'œil d'une trentaine de supporters. Ensuite étirements puis tous à la douche. C'est bientôt l'heure du déjeuner, Gérald Baticle va garer sa Coccinelle de collection à l'abri pour la durée du stage. « Douze jours autour du trou du cul du monde, c'est long ! » plaisante Sauzée.

14h50 Reipertswiller, 950 habitants, une jolie église, canton de la Petite-Pierre à la limite du parc naturel des Vosges du Nord. C'est l'Alsace profonde, nature à volonté. Après une heure de route sous le soleil, le bus du RC Strasbourg se gare devant l'hôtel-restaurant La Couronne, deux étoiles NN. L'établissement est entièrement consacré au confort des 28 membres de la délégation. Le club s'y était déjà retiré avant le quart de finale, la demi-finale et la finale de la dernière Coupe de France. Face à la terrasse, une colline piquée de résineux surplombe un étang. Autour du plan d'eau, des chevaux, des moutons et des canards blancs.

15h En cinq minutes, chacun a rejoint sa chambre. Les inséparables Gohel-Régis, Weber-Djetou et Thys-Sauzée logent ensemble. Marc Keller se relaxe en zappant allongé sur son lit. L'hôtel se situe dans une « zone d'ombre » interdisant l'usage des téléphones portables. Pour éviter les embouteillages et les crises de nerfs, trois lignes supplémentaires ont été installées. Commentaire de la patronne, Sylvie Kuhm : « La présence des joueurs donne une ambiance jeune qui change de la clientèle traditionnelle. Pour nous, c'est comme un jeu. On nous donne un programme et nous le respectons. C'est à la fois une fierté et une bonne publicité de recevoir les gens du Racing. Tous les hôtels se les arrachent. » A l'époque de Gilbert Gress, l'Alsace n'avait pas goûté le dépaysement du stage outre-Rhin, en Forêt-Noire. ▶

Strasbourg entre en campagne

Martin DJETOU

Philippe RASCHKE

Franck LEBŒUF

16h30 Direction le stade posé à 500 mètres de l'hôtel, un peu à l'écart, ceint de verdure. L'US Reipertswiller évolue en Division d'Honneur, la pelouse est de qualité. « Le stage ne commence vraiment que demain », a dit Duguépéroux. La séance programmée cet après-midi permet à beaucoup de regoûter au ballon sous la forme de petits matches sur un quart de terrain. Premières grimaces, les visages luisent. Ambiance détendue, Lebœuf parle beaucoup.

18h La première journée se finit. Un torticolis et des ampoules sont les seuls soucis des kinés. Le sous-sol de La Couronne est leur univers, trois tables médicales, quatre home-trainers, l'appareillage utile et deux énormes sacs de sport gonflés de boîtes de médicaments, produits énergétiques et pansements.

19h Potage, tagliatelles au saumon, yaourts, le dîner est vite avalé. Puis chacun monte dans sa chambre. Téléphone, télé et dodo tôt.

MARDI 20 JUIN

Reportage photographique Jean-Marc POCHAT

7h30 Robert Félix file vers Ingwiller pour acheter dix exemplaires de *France Football*, de *L'Équipe* et des *Dernières Nouvelles d'Alsace*. Les journaux seront servis en même temps que le café.

8h15 Début du petit déjeuner. Jean-Claude Thiry, le kiné-ostéopathe du Racing chargé de la préparation physique, termine l'élaboration de la séance du matin. Les joueurs savent qu'ils vont souffrir.

9h30 Le soleil tape déjà très fort. Les joueurs se tirent la bourre pendant l'échauffement. Dans une courbe, Sauzée s'étale. Les exercices de gymnastique générale se succèdent à bon rythme pendant 1 h 35 sur la pelouse et dans la tribune du stade. Ils sont tirés de programmes d'athlétisme de sprinters et de coureurs de demi-fond. La souplesse, l'intensité musculaire et la résistance sont la priorité, plus que les longues courses car les joueurs n'ont pas eu le temps de perdre leur fond d'endurance. L'objectif de Thiry est de réduire le retard de préparation des Français par rapport aux Italiens. Les doses vont croître de jour en jour jusqu'à la fin du stage. Première échéance : le 1er juillet contre les Turcs de Genclerbirligi pour l'ouverture de la Coupe Intertoto.

10h35 Les courbatures crispent déjà les jambes. Pour s'oxygéner, les Strasbourgeois s'élancent dans la forêt pour quinze minutes de course à bon rythme... Encore cinq jours avant le concours de pêche et la venue des femmes et des enfants.

La longue marche

2
Tout le monde au boulot
Depuis hier, les vingt pensionnaires de Division 1 préparent la saison 1995-1996. A travers l'exemple de Strasbourg, voici comment se passe la reprise pour un club de l'élite.

6
Spécial transferts
Le marché est longtemps resté assoupi, mais cette semaine il a enfin décollé. Du Nord au Sud et de l'Ouest à l'Est, on s'active en coulisse pour finaliser les recrutements.

Djorkaeff, Ngotty : le Paris nouveau arrive.
8
Dely Valdes succède à Mister George.
9
Monaco piste Dugarry.
10
Nantes : grosse pression sur le champion.
13
Eydelie est de retour.
14
Division 2 : Priou dans le collimateur de Caen.
16
Bossis arrive, Battiston s'en va.
18
Le point en Division 1.
20
Quand les Nantais passaient le bac...
21
Ligue : une assemblée mouvementée
La LNF a dû régler deux dossiers épineux lors de son AG : l'exclusivité Adidas et le maintien d'Épinal en Division 2. Aucune des deux affaires n'est close. Mais Noël Le Graët a aussi parlé de l'avenir.
23
Calendriers : à vos ciseaux !
Découpez les calendriers complets de la Division 1 (pages 24-25) et de la Division 2 (pages 28-29). Avec un sommet Nantes-PSG dès la troisième journée de compétition.
30
Le point en Division 2.
32
Ade-Mensah veut changer de ballon.
33
Les Championnats étrangers.
40
Romario : voyage au pays de l'or vert
Un an après son sacre américain, le meilleur joueur du monde est devenu le support d'une énorme machine médiatico-financière. Et il a bien changé...
43
Maradona prépare sa rentrée.
45
Colombie : un univers impitoyable.

ENFIN, ça bouge.

Les envoyés spéciaux sur le front des transferts viennent de traverser la meilleure semaine de l'année. Certes, ils n'ont pas eu à crier « Halte au feu ! » ou à hisser le drapeau blanc. Ce n'était pas le bombardement de certaines époques. Mais ils ont de quoi écrire. Ils sont aux anges.

Et la semaine qui vient ne s'annonce pas mauvaise non plus. Ils repartent donc aux nouvelles. Nantes va-t-il lâcher Pedros, Karembeu, Loko ou personne ? Dans quel lieu Ginola va-t-il porter ses pas qui ne serait pas le Camp des Loges ? Quid de Stoïchkov et de Baggio que Barcelone et la Juve laissent plus ou moins tomber comme de vieilles chaussettes ? Du beau linge est annoncé dans le prochain numéro de *France Football*.

On notera que la reprise du marché coïncide avec celle de l'entraînement, laquelle semble se rapprocher du coup d'envoi du Championnat. On fait tout de plus en plus vite. Hier, un technicien aurait trouvé inconcevable de ne pas disposer de la totalité de son effectif à la rentrée. Aujourd'hui, il s'accommode assez bien de deux ou trois trous dans les rangs, voire davantage.

Les fondamentaux de la phase de préparation sont-ils respectés ? Pas vraiment. Mais on dirait que dans la conception française du découpage de la saison ce soit la phase la plus négligée. Que ne regarde-t-on l'exemple de l'Italie. Elle adopte radicalement l'attitude inverse avec des résultats qui se passent de commentaires.

UN scénario à rebondissements est celui de l'affaire Épinal - Saint-Brieuc. Malheureusement, on ne le recommandera pas comme modèle. La valse-hésitation dans laquelle ont été entraînés les deux clubs a des conséquences désastreuses.

Là aussi, il semble que l'on ait dégainé trop vite. Fallait-il presser le mouvement à ce point si le dossier n'était pas complètement et réglementairement bouclé ? Si des espaces existaient encore pour l'ambiguïté et les luttes d'influence ? Vous permutez les maires des deux villes, et ce n'est peut-être pas le même verdict. A juste titre ou non, voilà le sentiment qui domine aujourd'hui : un verdict à la tête du client.

Photo AFP

Prochain challenge pour l'Afrique du Sud de Nelson Mandela, championne du monde de rugby : l'organisation de la Coupe du monde de football en 2006.

PLUS encore que l'emballement des transferts, la publication du calendrier nous alerte sur l'imminence de la prochaine saison. C'est comme si l'on venait de toucher sa feuille de route et son paquetage. En colonne par deux, le convoi va bientôt s'ébranler.

Le parcours 1995-1996 se distingue par quelques curiosités dont on se gardera de vanter les mérites.

Par exemple, nous aimerions connaître l'argument qui a justifié l'inscription du choc Nantes - Paris-SG au programme de la troisième journée (5 août). On n'aura pas eu le temps de prendre ses marques, de profiter du merveilleux moment de l'attente, ce sera déjà la grande scène du II. Plus grave encore, une telle précipitation dans le scénario, par un effet strictement mécanique, a organisé le choc retour lors de la vingt et unième journée, le 9 décembre 1995. Il n'est donc pas exclu que nous ayons à passer Noël, le jour de l'an, tout l'hiver et tout le printemps en sachant le nom du coupable. Un peu comme l'année dernière, en pire.

Il existe une volonté extrêmement précise et louable de la Ligue de vendre le football comme un produit « spectaculaire ».

Aller au bout de cette logique nécessite un certain nombre de précautions que le calendrier 1995-1996 a oubliées en chemin.

On aurait cherché à tuer le spectacle, on ne s'y serait pas pris autrement. Pas d'Oscar ni de César pour le scénariste.

Cette bavure est d'autant plus regrettable qu'elle rattrape la Ligue nationale sur un terrain où elle s'est montrée remarquable depuis quatre ans par sa fermeté.

Cela s'appelle un c.s.c., un but contre son camp.

LE grand événement du week-end a été la victoire des Springboks contre les All Blacks en finale de la troisième Coupe du monde de rugby.

Il fallait voir Nelson Mandela dans sa tenue de supporter des Boks. Et entendre l'Ellis Park de Johannesburg reprendre le chant des mineurs noirs pour encourager son équipe. Quelle accélération de l'Histoire ! Quel pays déconcertant !

L'année dernière, la Confédération africaine lui a confié l'organisation de la Coupe d'Afrique des nations 1996, qu'elle venait prestement de soustraire au Kenya. C'est le marchepied d'une candidature de l'Afsud — et donc de l'Afrique — à la Coupe du monde 2006, avec des chances réelles de succès pour la première fois.

Le duo Europe-Amérique du Sud, qui a organisé et régenté le football mondial depuis le début du siècle, n'a qu'à bien se tenir. Les autres continents ne vont plus cesser de lui parler du pays.

Sans un regard pour le cas Ginola, le choc Nantes - Paris-SG du 5 août ou l'affaire Épinal - Saint-Brieuc, le foot poursuit sa marche à l'universalité.

Gérard ERNAULT

Pourquoi et comment Ngotty a dit oui à Paris...

Youri Djorkaeff, Bruno Ngotty, Dely Valdes : après avoir paru traîner en chemin, Paris-Saint-Germain a mis la main sur trois nouveaux joueurs en une semaine. Pas de doute : avec l'entrée en action du club le plus puissant du football français, les grandes manœuvres ont commencé. Et le marché des transferts, brutalement, s'est réveillé. Plusieurs transactions, de plus ou moins grande ampleur, se sont réalisées dans la foulée. Mais le meilleur reste à venir, avec la réplique attendue de Monaco, la résistance que ne manquera pas d'opposer Nantes aux velléités de pillage, la fin du feuilleton Ginola et deux ou trois négociations encore tenues secrètes qui éclateront bien au grand jour dans les prochaines heures. Suivez le guide.

CE vendredi matin-là, au Camp des Loges, Frédéric Dobraje n'est pas d'humeur à plaisanter. Logique. Ce vendredi matin-là, il est venu s'expliquer avec les gens du PSG, avec Ngotty qu'il espère bien croiser en fin de journée — et qu'il joindra finalement au téléphone dimanche à Pouligny-Notre-Dame —, avec la terre entière qu'il prend à témoin. Officiellement, l'agent de Bruno Ngotty est venu « chercher à comprendre ». Et comprendre quoi ? Simplement pourquoi, au dernier moment, il a été évincé, et des négociations, et de la finalisation du transfert de son joueur, le lundi 19 juin au siège de la Cegid, la société du président Aulas.

Après avoir mené son enquête, à Paris et à Lyon, *France Football* est à même de vous raconter pourquoi et comment Bruno Ngotty a finalement dit oui à Paris. Récit.

NGOTTY EST EFFECTIVEMENT SOUS CONTRAT AVEC DOBRAJE. — Pour avoir lu le contrat liant la société Frédérik Sports International et Bruno Ngotty, nous pouvons assurer, d'après le document que nous a présenté Dobraje, qu'il a été signé le 26 octobre 1990, pour une durée de cinq ans. Jusqu'au 26 octobre 1995, Dobraje est donc l'agent de Ngotty et, si l'on en croit les déclarations du joueur à *L'Équipe*, il n'a pas souhaité que son agent soit écarté au dernier moment. Il ne l'a pas voulu, mais il a signé quand même...

AULAS VOULAIT DE L'ARGENT. — D'après ce que l'on croit savoir, lorsque Jean-Michel Aulas est passé devant la DNCG, il n'a obtenu son blanc-seing qu'à la condition de faire rapidement entrer de l'argent dans les caisses du club. A-t-il alors présenté un budget avec Ngotty dans l'effectif et un autre sans le défenseur international ? On ne le sait pas. Toujours est-il que le transfert de l'Espoir lyonnais était devenu une obligation. Et le président s'est défoncé pour parvenir à ses fins contre l'avis de son staff technique, au point de forcer la main du joueur à la veille du retour de vacances de son entraîneur. Mais la logique sportive ne pèse pas bien lourd devant la réalité des chiffres.

POURQUOI NGOTTY A DIT OUI. — Avant que Guy Stephan, le nouvel entraîneur de l'OL, parte en vacances, Bruno Ngotty lui aurait donné sa parole. Il resterait à Lyon, et la presse, à l'époque, en avait fait état. En honorant sa cinquième année de contrat, le joueur devenait libre en juin 1996. C'était la promesse d'une grosse prime à la signature, et Ngotty ne s'en était d'ailleurs pas caché.

Pour le faire changer d'avis, il a donc fallu que les offres parisiennes, déjà rehaussées ces dernières semaines (sans parler des diverses primes, plus de 3 millions de francs à la signature et des mensualités dignes d'un titulaire de l'équipe de France, ce que Bruno n'est pas encore...), soient revues à la hausse. Il semblerait que le salaire d'embauche soit d'environ 300 000 francs, prime à la signature comprise.

Mais il a certainement fallu aussi que les promesses du président Aulas à son joueur suivent la même courbe. On parle aujourd'hui de 900 000 francs nets d'impôt (soit 2 millions bruts à peu près), ce qui n'est pas rien.

Quand le premier dirigeant de l'OL assure que la vente de Ngotty a rapporté 13 millions nets à l'OL, cela signifierait donc que le prix payé par les Parisiens serait de 15 millions. A moins, ce que décemment on ne peut croire, qu'il n'ose avouer aux supporters, alors que Lyon se prépare à retrouver l'Europe, qu'il a lui-même fait de la surenchère pour que son meilleur joueur accepte de partir. Auquel cas, il n'entrerait donc que 11 millions dans les caisses du club.

Toujours est-il qu'il est alors facile de comprendre pourquoi Ngotty a finalement cédé, le lundi 19. Et lorsqu'il déclare : « J'ai eu ce que je voulais » *(cf.* L'Équipe *du 23-6-95)*, on peut supposer qu'il a même eu plus. A vingt-quatre ans, le jeune professionnel ne pouvait refuser un tel pont d'or, surtout pour atterrir dans le club français n° 1.

· UNE SIGNATURE PEUT EN CACHER UNE AUTRE. — Beaucoup de bruits ont couru sur la date de la signature de Ngotty. Tout simplement parce qu'il y a des règlements. Ainsi, Ngotty ayant disputé 130 matches au moins lors de ses quatre premières années de contrat à Lyon, il devait obligatoirement une cinquième année à son club formateur. La saison prochaine, il aurait donc dû ne pouvoir jouer qu'à Lyon et nulle part ailleurs. Pour dribbler la loi, l'OL lui a fait signer un avenant de prolongation. Ngotty n'étant plus dans son premier contrat pro, il était alors possible de le transférer.

Ngotty n'avait donc pas le droit de signer pour Paris, le lundi 19 juin. C'est pourquoi on a d'abord parlé d'accord formel. Si les Parisiens assurent ne pas avoir antidaté le contrat, c'est certainement donc parce qu'ils ont trouvé un autre subterfuge. Toujours est-il, officiellement, que Ngotty est parisien depuis le 23 juin, une fois l'avenant enregistré à la Ligue.

COMMENT MIGLIASCIO A « REMPLACÉ » DOBRAJE. — Le lundi 19 juin, Jean-Michel Moutier est à Lyon. Pas pour Ngotty, mais pour Djorkaeff. Il en profite pour téléphoner ou voir les dirigeants lyonnais. Les deux parties souhaitent toujours faire affaire. Elles décident alors d'accélérer le processus,

peut-être parce que Paris prend au sérieux le forcing de Monaco et d'un certain Jean Tigana. Convoqué au siège de la Cegid, Bruno Ngotty y retrouve le président Aulas, deux autres responsables lyonnais (Lacombe, le directeur sportif ? Faccioli, le directeur administratif ? Camparat, le vice-président ?), Jean-Michel Moutier et Alain Migliascio, l'agent de joueurs qui aurait remplacé Frédéric Dobraje au pied levé. Après en avoir fait accepter l'idée à Ngotty, les dernières offres finissent par le convaincre. L'affaire est faite, après des semaines d'atermoiements et de revirements, raison pour laquelle on est passé aux grands moyens.

C'est, de toute évidence, à la demande de l'OL que Migliascio est entré dans la danse. A-t-il simplement téléphoné à Ngotty pour lui faire part de la réévaluation des propositions ? Peu probable. Était-il effectivement au siège de la Cegid, avec pour objectif de rassurer le joueur en l'absence de son conseil habituel à l'heure de signer un si important contrat ? Certainement. A-t-il accepté que son nom soit cité avec la promesse de réaliser d'autres affaires ? Ça ne tient pas, mais on ne sait jamais.

Que les Parisiens aient dit publiquement qu'ils ne voulaient plus traiter avec Migliascio au printemps 1994 (au moment du renouvellement éventuel du contrat de Laurent Fournier) n'était pas un obstacle pour qui sait que Migliascio est l'agent d'Alain Roche, qui a prolongé cette année son contrat au PSG.

CE QUE DIT DOBRAJE. — Frédéric Dobraje se place aujourd'hui sur le plan de la loi. Fort du contrat d'exclusivité avec Ngotty qu'il promène dans son cartable, l'agent n'est pas décidé à se laisser faire. Il veut « chercher à comprendre », mais il veut également — « C'est mon métier » — toucher l'argent qui lui revient de droit, toujours en fonction du document qu'il nous a présenté.

Mais au-delà de l'argent, c'est surtout la manière peu cavalière avec laquelle a été menée cette affaire qui lui laisse un goût amer. Il sait le joueur tout autant coupable que les autres, mais le connaît trop bien pour ne pas savoir qu'il ne pouvait résister seul à la pression et aux offres : « Je suis un agent licencié FIFA*. En France, nous ne sommes aujourd'hui que six : Canard, Werth, Sablier, Garonnaire, Perais et moi. Si on s'en réfère aux textes, les joueurs doivent obligatoirement choisir un agent licencié FIFA, et les clubs sont tenus de négocier et de ne rémunérer que des agents FIFA. »

Le message est clair, et Dobraje n'a jamais eu besoin de citer Migliascio. « Je pense, depuis huit ans que j'exerce cette profession sans me cacher et sans rien n'avoir à cacher, que nous sommes, nous les agents, bénéfiques pour le milieu et les joueurs. Nous les épaulons, les conseillons, les guidons dans leurs réflexions et leurs choix. Réglementer notre profession était devenu obligatoire. Si beaucoup de choses ont été dites sur certaines pratiques dans notre milieu, c'était sûrement à raison. Mais, aujourd'hui que les règles existent, il appartient à tous de les respecter. Moi, je défends les intérêts de ma profession, c'est pourquoi je n'admets pas ni n'admettrai jamais qu'on agisse en dehors des règles en vigueur. »

CE QUE DOBRAJE PEUT FAIRE. — Fort de son contrat, Frédéric Dobraje va-t-il aller jusqu'au bout, au risque de faire annuler le transfert ? Les règlements le lui autorisent, mais ce serait étonnant, car il nuirait par là même aux intérêts du joueur. Ce genre de comportement, de toute façon, ne lui ressemblerait pas, et il entamerait sa crédibilité. En revanche, il cherchera à récupérer son dû, et on ne voit pas comment le PSG pourrait s'y soustraire.

Stéphane SAINT-RAYMOND

(*) Pour obtenir cette licence estampillée FIFA, l'agent passe un entretien personnel avec sa fédération nationale sur les thèmes suivants : connaissances suffisantes des statuts et règlements de la FIFA et des confédérations de l'association nationale sur le territoire de laquelle il a son domicile légal ; connaissances suffisantes en matière de droit civil ; principes de base du droit de la personnalité et de droit des obligations, droit des contrats. Il doit également, d'une manière générale, apparaître comme apte à conseiller un joueur qui ferait appel à ses services. Après acceptation de sa fédération nationale, puis de la FIFA, l'agent doit verser une caution de 200 000 francs suisses.

Djorkaeff : « Je rêvais d'un nouveau départ »

A Monaco, Youri Djorkaeff avait fait le tour de la question. A Paris, qu'il a rejoint jeudi dernier, il veut relancer sa carrière.

« YOURI, quelles sont vos premières impressions de joueur parisien ?

— Super ! J'étais très content, presque impatient, de reprendre contact avec le ballon et ma nouvelle équipe. J'ai passé d'excellentes vacances à New York et j'aborde la saison avec beaucoup d'enthousiasme. J'ai découvert le Camp des Loges, c'est différent et au moins aussi bien que La Turbie. Les conditions de travail sont excellentes, d'après ce que j'ai pu en juger. Elles sont dignes d'un grand club européen.

— A lire vos déclarations, on a l'impression que seul Paris-Saint-Germain vous intéressait. Pour quelles raisons ?

— C'est vrai, ma priorité était Paris, loin devant les autres. Je rêvais d'un nouveau départ. J'avais passé de belles années à Monaco, surtout les deux dernières, et je garderai de cette expérience un très bon souvenir. J'ai joué devant la famille princière et le prince Albert et j'en suis très fier. Mais j'ai toujours considéré Monaco comme un tremplin.

— Le fait d'évoluer devant un public aussi maigre...

— C'est sûr, le Parc c'est autre chose. D'ailleurs, ici, je me retrouve plongé dans un autre monde. En Principauté, il y avait une certaine pression, mais je pense qu'à Paris elle sera nettement plus forte. Et moi, j'avais besoin de ça, de vivre mon métier au maximum, en sachant l'importance du résultat. En réalité, il fallait que je tourne une page pour espérer viser plus haut.

« J'avance par paliers »

— Jusque-là, ce n'était donc pas satisfaisant ?

— Je n'ai pas eu à me plaindre. Monaco a été une étape importante, essentielle, dans ma carrière. J'ai commencé assez tard et j'avance par paliers. En signant deux ans, j'en ai franchi un de plus.

— Vous voulez dire que le PSG n'est qu'une étape pour vous ?

— Attendez, j'arrive à peine ! Mais, au fond, il y a de ça. J'ignore ce que me réserve mon avenir parisien, j'espère qu'il sera brillant, mais je me dis aussi que l'on doit toujours viser plus haut ! Dans deux saisons, j'aurais vingt-neuf ans et peut-être la possibilité de changer de cap, mais ma priorité aujourd'hui, c'est de m'exprimer totalement pendant ces deux saisons pour, peut-être, prolonger mon contrat. L'étranger n'est pas une obsession. Cela étant, je me considère comme un joueur jeune, je ne me suis pas usé dans un centre de formation.

A cette époque, Bruno Ngotty n'était pas encore parisien. Depuis samedi, il a rejoint ses nouveaux coéquipiers, dont Youri Djorkaeff, en stage à Pouligny.

Photo Alain de MARTIGNAC

— A vous écouter, on dirait que votre carrière démarre vraiment. Ou enfin...

— J'en démarre une nouvelle, c'est plus juste. Je pars avec de nouvelles ambitions, une très grosse détermination. Comme je le répète souvent, j'ai envie de flamber. J'ai envie que Paris flambe surtout et qu'on s'éclate ! Monaco m'a permis d'être reconnu au plan national et j'espère que Paris m'apportera la reconnaissance internationale.

— Vous auriez pu flamber avec Monaco et Jean Tigana...

— Tigana me voulait à Lyon, on va se croiser ! C'est comme ça, c'est le football. J'aurais peut-être l'occasion de le retrouver plus tard. Mais ma décision était prise depuis longtemps. Je souhaitais changer d'air.

— En somme, vous êtes allé au plus offrant...

— Non, j'avais également reçu des propositions de l'étranger très appréciables et même plus importantes. C'est vrai qu'ici j'ai signé un bon contrat. J'étais libre et j'aurais eu tort de ne pas en profiter. Mais je n'ai pas privilégié uniquement l'aspect financier, j'ai aussi tenu compte des possibilités de ma future équipe.

— Et à quel niveau les situez-vous aujourd'hui ?

— Paris possède un bel effectif, capable de jouer et de remporter le titre de champion. C'est mon objectif et c'est celui de tous les Parisiens. Et puis, tenter de gagner la Coupe des vainqueurs de Coupe, c'est un autre challenge tout aussi excitant. Je crois que nous sommes armés sur tous les plans. Personnellement, je n'ai reçu aucne garantie sur les départs et les arrivées, mais je n'ai aucune crainte.

« Je suis très remonté »

— Vous vous sentez fort ?

— En tout cas, je me sens prêt à assumer les grosses responsabilités qui sont les miennes. Cela me change un peu, oui, c'est quelque chose de nouveau car ici les buts sont clairement affichés d'entrée.

— La concurrence, vous y pensez ?

— Evidemment. Je n'arrive pas ici en terrain conquis. Je suis Youri Djorkaeff et je vais devoir travailler, comme mes camarades, pour jouer et m'imposer. Je suis confiant car je sais ce dont je suis capable. Et je suis sûr que je vais trouver les conditions idéales pour y parvenir.

— On vous devine, en effet, très remonté...

— Je le suis.

— Comme si, jusque-là, vous aviez perdu trop de temps...

— C'est sans doute ce qu'on pense vu de l'extérieur, mais franchement, je ne ressens pas les choses comme ça. A Monaco, j'ai quand même été sacré meilleur buteur du Championnat...

— Mais vous n'avez pas gagné beaucoup de titres...

— Exactement. Une Coupe de France et j'ai été finaliste de la C 2. Je le regrette, je n'ai pas un palmarès très fourni. Et je ne compte que huit sélections.

— C'est assez peu !

— Attention, je ne prétends pas à une place de titulaire. Il y a un sélectionneur et je respecte tout à fait ses choix. Je suis déjà dans le groupe et c'est bien. Mais je veux aller plus loin. Si ça doit se faire, ça se fera. Pas de problème. La Coupe du monde a lieu dans trois ans, il faudra toujours être au sommet. Je crois qu'on pourra encore miser sur moi. »

Vincent MACHENAUD

EN vingt-huit ans, Colon n'a guère changé. Cette ville située à 80 km de Panama City reste toujours aussi contrastée. Plus importante zone hors taxe du pays, elle génère chaque jour entre 200 et 400 millions de dollars de chiffre d'affaires. Mais cet argent ne fait que passer, laissant derrière lui une population en proie à la misère, le chômage, la délinquance, la mafia. Colon est la deuxième ville la plus pauvre de Panama. Rien de bien glorieux...

Lorsque Julio Cesar Dely Valdes y voit le jour en 1967, en compagnie de son frère jumeau Jorge Luis, rien

En engageant le Panaméen Julio Cesar Dely Valdes, le PSG a fait un pari audacieux.

A la découverte de Dely Valdes

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

S'il est loin de posséder le renom et l'expérience d'un Weah, l'avant-centre de Cagliari devrait séduire par son agilité, sa technique et ses buts spectaculaires.

ne le prédispose à devenir une star du foot, sport qui ne vient qu'en cinquième ou sixième position dans ce pays. Avec leur frère aîné, Armando Javier, ils fréquentent comme les autres un stade de base-ball, le Roberio-Mariano-Bula, qui accueille à l'occasion des matches de foot. Découvrant par hasard cette discipline peu prisée au Panama, les Dely Valdes sont séduits. Armando en sera vite récompensé, puisque l'ambassade argentine à Panama lui offre une bourse pour aller se perfectionner au Centre sportif nacional (CEDENA), de Buenos Aires. C'est là que l'aîné des Dely Valdes est remarqué par l'un des clubs de la ville, Argentinos Juniors, où il fait ses débuts en 1984.

Grâce à Armando (âgé aujourd'hui de 31 ans), le destin de la famille va changer. Sur les conseils de son frère aîné, il rejoint aussi Argentinos Juniors. « Après quelques jours à Buenos Aires, je n'avais qu'une envie : rentrer à la maison. Mais Armando me conseillait de tenir. Il me disait que, pour lui, ça avait été encore plus dur ; puisqu'il était arrivé seul et sans le sou. » Julio Cesar ne réussit d'ailleurs pas et se voit contraint de rejoindre un club de Troisième Division, le Deportivo Paraguayo. Tout va alors changer. En 35 matches, il inscrit 28 buts et devient le joueur le mieux payé du club. L'hebdomadaire *Solo Futbol* lui consacre un article très élogieux.

En ce début 1989, le Nacional Montevideo, l'un des plus prestigieux clubs uruguayens (avec Penarol), connaît le succès (il vient de remporter la Copa Libertadores et la Coupe intercontinentale), mais aussi de gros problèmes financiers. Son président, Roberto Recalt, cherche désespérément un avant-centre bon marché. Lorsqu'il tombe sur l'article de *Solo Futbol*, il saute dans le premier avion vers Buenos Aires. Quelques jours plus tard, il rentre avec Julio Cesar Dely Valdes. Il ne l'a payé que 15 000 dollars (80 000 francs) !

L'investissement sera vite rentabilisé. Le Panaméen devient une star, et son talent franchit les frontières grâce à la Copa Libertadores. Pour les supporters de Nacional, il devient « Panagol ». Son succès est tel que Luis Cubilla, à l'époque sélectionneur uruguayen, lui propose de disputer la Copa America 1991, au Chili, sous le maillot de la Celeste. Mais Julio Cesar, qui n'avait jusque-là jamais joué en équipe nationale panaméenne, refuse. Il préfère consacrer sa carrière internationale à son pays. Il fera cette année-là ses débuts, contre le Honduras, en match éliminatoire du Championnat centre-américain des nations, y inscrivant celui qui reste encore son seul but en sélection...

Souvent comparé à une gazelle par sa façon d'évoluer, très technique, doté d'un charisme sur le terrain qui fait se lever les tribunes à chaque intervention, Dely Valdes comprend vite qu'il a les moyens d'aller encore plus loin sur la voie du succès. Il rêve de l'Europe. Ses dirigeants aussi, flairant la bonne affaire. Plusieurs clubs, et non des moindres, s'intéressent au phénomène. Parmi eux, l'Atalanta Bergame (en 1991) et l'Olympique de Marseille (en 1992) iront jusqu'à faire des offres concrètes. Mais aucun ne veut payer le million de dollars alors exigé par le club. Déçu par ces échecs répétés, Julio Cesar aura du mal à s'en remettre. « Il estimait que les dirigeants du club risquaient, pour des raisons financières, de mettre en échec sa carrière européenne. Il a mis des semaines, voire deux ou trois mois, pour retrouver ses esprits et son envie de jouer », se souvient son entraîneur d'alors, Juan Carlos Blanco. Un trait de caractère qu'il parvient néanmoins à dominer jusqu'au jour où Paco Casal, l'incontournable imprésario uruguayen, lui trouve enfin une destination dans le Calcio. Dely Valdes rejoint Cagliari en 1993 contre une indemnité de transfert de 1,68 million de dollars (10 millions de francs) et un salaire annuel de 500 000 dollars (près de 3 millions de francs). Le gamin de Colon a enfin trouvé son destin...

Le Mondial avec Panama ?

Son adaptation dans le Calcio dépasse, encore une fois, toutes les prévisions. Pour sa première saison, il inscrit 17 buts (dont 13 en Championnat), réussissant une remarquable Coupe UEFA. L'Inter, la Juve et Milan AC suivent de près ce parcours. Hélas, l'arrivée en début de saison dernière de l'entraîneur uruguayen Tabarez n'arrange pas les affaires de « Panagol », victime des changements de stratégie de l'ancien sélectionneur uruguayen et d'un dispositif offensif où il se marche sur les pieds avec Muzzi. Moins en vue que la saison précédente, Dely Valdes tombe dans l'anonymat, et l'arrivée du nouvel entraîneur, Giovanni Trapattoni, scelle définitivement son sort : il y a un attaquant de trop, et le Panaméen est poussé vers la sortie.

Telle est l'histoire du garçon simple mais ambitieux qui a rejoint le Camp des Loges, après quelques derniers jours de vacances chez ses beaux-parents, à Montevideo (sa femme, Alejandra, est uruguayenne). Il sera alors temps de réaliser son autre rêve : qualifier pour la première fois le Panama à une Coupe du monde, « à condition que soient réglées d'abord les divisions qui affectent notre Fédération » (1), précise-t-il. Panama où, la nouvelle de son transfert au PSG à peine connue, un match a été organisé en son honneur entre les clubs de Pain de Sucre et de Chiriqui. Dans un stade portant le nom de l'autre Panaméen ayant triomphé avant lui en Europe : Rommel Fernandez (2)...

Alexandre VALENTE
avec Rodrigo CALVO CASTRO à San José, Carlos MAGNONE à Montevideo et Roberto NOTARIANNI à Rome

(1) Une scission affecte actuellement le football panaméen, le gouvernement reconnaissant une fédération dissidente de celle admise par la FIFA.

(2) Rommel Fernandez, qui a évolué à Tenerife et à Valence, est décédé dans un accident de la route en mai 1993.

Julio Cesar DELY VALDES

Né le 12-7-67.
A Colon (Panama).
1,85 m, 77 kg.
Surnom : Panagol.
International panaméen (8 sélections, 1 but).
Premier match international : le 12-5-91, contre le Honduras (2-0).
Ses frères Armando (Toshiba) et Jorge Luis (Cerezo Osaka) évoluent au Japon.

Clubs

1979 : Colegio Abel Bravo, à Colon (Panama).
1981-1983 : Nevena FC Colon (Panama).
1983-1987 : Deportes Colon (Panama).
1988 : Argentinos Juniors (Argentine).
1988-1989 : Deportivo Paraguayo (D 3 Argentine).
1989-1993 : Nacional (Uruguay).
1993-1995 : Cagliari (Italie).

Palmarès

1990 : meilleur joueur panaméen de l'année.
1990 et 1991 : meilleur joueur et meilleur buteur de l'année en Uruguay.
1992 : champion d'Uruguay.

Ses buts à Nacional Montevideo

1989 : 6 (il est arrivé en cours de saison).
1990 : 12.
1991 : 16.
1992 : 13.
1993 : 5 (il est parti en cours de saison).

Ses buts à Cagliari

1993-1994 : 13 en Championnat ; 1 en Coupe ; 2 en C 3.
1994-1995 : 8 en Championnat, 1 en Coupe.

Ginola, c'est flou

UNE seule chose est sûre concernant David Ginola : il ne s'est pas présenté à la reprise de l'entraînement du PSG au Camp des Loges en milieu de semaine dernière, pas plus qu'au stage de Pouligny ce week-end. Il en a été exempté par ses dirigeants, lesquels lui avaient accordé quelques jours supplémentaires pour mener à bien son vœu le plus cher : quitter Paris pour rejoindre un club étranger de premier plan.

C'est là où règne un flou persistant : où et quand Ginola trouvera-t-il un point de chute ? En trouvera-t-il seulement un ?

Par l'intermédiaire de son entraîneur tout-puissant mais contesté, Johan Cruyff, Barcelone semble intéressé par la perspective de l'accueillir surtout depuis qu'il a officiellement placé Stoïchkov, jeudi, sur la liste des transferts. Deux problèmes cependant : tant que le Bulgare ne sera pas vendu, le Barça ne devrait pas bouger. La course contre la montre ne joue pas en faveur de Ginola, lequel souhaite une issue rapide à son transfert. Autre blocage : aucune proposition chiffrée n'est encore parvenue sur le bureau de Denisot, qui refuse, par ailleurs, tout échange Ginola-Stoïchkov que le Barça était tout à fait prêt à envisager. Et Stoïchkov à accepter.

Si l'hypothèse Barça s'éloigne, que reste-t-il ? Le Bayern Munich, qui a manifesté son intérêt par le biais de son nouvel entraîneur, Otto Rehaggel, mais qui, officiellement, par la voie de son directeur sportif Karl-Heinz Rummenigge, a démenti toute approche. Il demeure qu'un rendez-vous important, en ce début de semaine, pourrait permettre à David Ginola de savoir si la Bavière sera, oui ou non, sa nouvelle terre d'élection. Un autre club étranger s'est aussi mis sur les rangs dernièrement, de sorte que tous les ponts avec l'Europe ne sont pas coupés. La voie du départ, cependant, semble de plus en plus étroite...

Monaco va entrer en piste

BENARBIA et point final. Monaco n'anime pas cette année le marché des transferts. Ou, plutôt, attend que son concurrent direct, le PSG ajoute une ou deux teintes à son tableau des transferts déjà honorablement garni. Des bruits donc qui font état de l'arrivée du Nantais Pedros et qui commencent, d'ailleurs, à se matérialiser. Ayant, en effet, reçu l'assurance de son président de voir son cas traiter avec bienveillance, le meneur de jeu nantais devrait signer rapidement son bail en Principauté. D'autant que depuis les premiers contacts, les Nantais ont fait savoir qu'ils étaient intéressés par le jeune milieu de terrain Laurent Viaud. « J'ai peu joué avec Banide, explique-t-il, et il est vrai que je me pose des questions. On me parle de Nantes, mais, personnellement, je n'ai pas encore été averti par ma direction. »

Un échange Barthez-Di Meco ?

Laquelle, en tout cas, travaille actuellement sur le sujet et a saisi l'opportunité pour convaincre son homologue nantaise de lâcher Pedros. Pedros donc mais aussi Dugarry, demandé par le nouvel entraîneur Jean Tigana à Jean-Louis Campora. Espoir confirmé cette saison, Christophe représente l'avenir. Il n'est pas sûr cependant qu'il fasse équipe avec Sonny Anderson, le prodige brésilien. Très fortement convoité par Luis Fernandez, Paris n'avait pas les moyens de s'offrir la perle sud-américaine. En revanche, l'Inter Milan vient de se mettre sur les rangs et offrirait, selon certaines sources, la somme exceptionnelle de 60 millions de francs pour obtenir son transfert.

Monaco, sous de telles conditions, pourra-t-il confirmer son veto à un éventuel départ ? Pas si sûr

Dans sa lutte à distance avec PSG sur le front des transferts, Monaco a pris du retard. A l'heure de la reprise, Barthez, Pedros et Dugarry rejoindront-ils la Principauté ?

Fabien Barthez à Monaco ? Le mystère demeure...

dans la mesure, également, où le joueur trouve là l'opportunité de s'imposer dans le Championnat référence du monde. Voilà qui encombre donc sérieusement l'horizon princier. Avec Dugarry, Madar, Petersen et Ikpeba, l'attaque monégasque offre-t-elle, compte tenu surtout de sa jeunesse, toutes les garanties pour assumer la saison du renouveau ?

Cette préoccupation n'est pas la seule. Si Puel a resigné une année, Monaco a longtemps cherché à engager un milieu de terrain défensif. Jacques Vankershaver, l'un des techniciens du club, a même supervisé Casanova, Roy et Rool sans pour autant qu'une suite ait été donnée. Là encore, on peut supposer que Monaco s'est probablement mis sur une filière étrangère. Derrière, enfin, le souci majeur concerne le poste de gardien de but. Piveteau jugé inconstant, c'est Fabien Barthez, le Marseillais, qui tient la corde. Estimé, au départ, à 8 millions de francs, le champion d'Europe olympien (qui se doit aussi de régler une question financière avec ses dirigeants, certaines promesses en ce domaine n'ayant pas été tenues par Bernard Tapie) ne trouvait plus grâce auprès des dirigeants monégasques. Depuis, pourtant, les Marseillais seraient revenus à des ambitions plus modestes.

On dit, surtout, qu'Éric Di Meco pourrait servir de monnaie d'échange. Marseillais jusqu'au fond de l'âme, Éric est également devenu conseiller municipal dans sa ville lors des dernières élections. On laisse entendre, à ce titre, qu'il compte tenir son rôle de manière effective. Dans cette hypothèse, bien entendu, le retour de Di Meco à Marseille tient debout. Dernière question : Monaco est-il prêt à consentir l'effort quand on voit quelle saison le défenseur a réalisée ? Mystère toujours...

L. M.

- Contrats renouvelés jusqu'à l'an 2000 pour Guy Lacombe et Richard Bettoni à Cannes, ce dernier devenant responsable du recrutement cette saison.
- Bordeaux et Monaco s'intéressent de près à Dan Petrescu (27 ans), l'arrière droit très offensif de l'équipe de Roumanie, transféré de Genoa à Sheffield Wednesday juste après la World Cup 94 pour près de 10 millions de francs. Or, même s'il n'a marqué « que » trois buts cette saison, Petrescu garde la confiance de David Pleat, le probable nouvel entraîneur de Sheffield Wednesday.
- En plus d'un arrière droit (c'est le Monégasque Valéry qui a le profil recherché), les Bastiais sont toujours sur la piste d'un stoppeur de valeur. C'est en Suède qu'ils recherchent l'oiseau rare. Il s'agirait d'un international ayant disputé la dernière Coupe du monde.
- Le milieu de terrain lillois Iyambo Etshele a signé jeudi dernier un contrat de deux ans en faveur du Havre. C'est la quatrième signature et probablement la dernière enregistrée par le club havrais.
- L'AS Cannes surveille de près Michael Madar, son ancien joueur. Il n'est d'ailleurs pas impossible que si l'ASM engage un, voire deux nouveaux attaquants, Madar effectue son retour à La Bocca. « Je suis prêt à soutenir la concurrence ici à Monaco. Maintenant, si on ne compte pas sur moi, Cannes est le seul club où je voudrais jouer. »
- Liazid Sandjak, en fin de contrat à Nice, n'a pas trouvé de terrain d'entente avec ses dirigeants. Un temps annoncé à Saint-Étienne, c'est finalement à Cannes qu'il devrait signer dans les prochaines heures.
- Bruno Alicarte, le jeune défenseur montpelliérain, est sur les tablettes de Safet Susic. « Le problème, explique Henri Camous, le directeur général de l'ASC, c'est que Montpellier veut nous louer son joueur. Nous, on veut bien l'accueillir, mais nous ne paierons pas de prêt. »
- Si Barthez, comme prévu, signe en Principauté, Monaco va se retrouver avec quatre gardiens : Barthez, Piveteau, Delaroche et Poratto. C'est la raison pour laquelle l'un des deux derniers nommés devrait être prêté cette saison.
- Un moment annoncé en instance de transfert, Lilian Thuram, le stoppeur monégasque, ne quittera pas son club.
- Safet Susic aurait bien aimé engager le Lillois Assadourian, mais, devant les prétentions financières du joueur, l'AS Cannes s'est retirée.
- Toujours la valse-hésitation à propos du deuxième gardien bastiais. André Biancarelli a formulé ses propositions aux dirigeants corses qui, en retour, lui en ont fait d'autres. Le dénouement, quel qu'il soit, est proche.

Photos PRESSE SPORTS

Dugarry : « Briller avec Bordeaux »

Alors que son nom a été cité dans plusieurs clubs comme Paris-SG et Monaco, l'attaquant international des Girondins se prépare dans la bonne humeur à rempiler pour une saison supplémentaire. A moins d'un brusque revirement de situation. Explications.

« CHRISTOPHE, vous avez été annoncé ici et là, et aujourd'hui vous êtes toujours bordelais. Est-ce définitif ?

— Il est très gratifiant d'être annoncé dans des équipes comme Paris-SG, mais aujourd'hui je suis bordelais à 200 %. Pour être franc et sincère, je pense que je défendrai cette saison les couleurs de ce club que j'aime et qui m'a formé.

— **Vous avez pourtant émis le souhait en fin de saison dernière d'être transféré ?**

— Non ! Je n'ai jamais déclaré vouloir partir à tout prix. J'ai simplement affirmé que je voulais évoluer dans un club ambitieux. Et que par conséquent les dirigeants devaient se donner les moyens de ses ambitions. Un point c'est tout.

— **Estimez-vous aujourd'hui que les dirigeants ont répondu à votre attente ?**

— C'est vrai que les arrivées n'ont pas été nombreuses puisque seul Didier Tholot nous a rejoints. Mais dans le même temps, les départs ont également été rares et puis le recrutement n'est pas terminé, deux autres joueurs devraient venir renforcer notre groupe. Il ne faut pas aller trop vite en besogne. Les dirigeants ont pour objectif premier de ne pas se tromper dans leur choix. Malgré notre saison dernière, j'estime que l'effectif girondin est de tout premier choix. De nombreux clubs aimeraient avoir sous contrat des joueurs comme Zidane ou Lizarazu, pour ne citer qu'eux.

— **Paris-SG a-t-il, oui ou non, tenté de vous recruter ?**

— En ce qui me concerne, je n'ai pas eu le moindre contact et encore moins la moindre proposition. De toute façon, il me reste quatre années de contrat, je n'ai guère le choix. Si je quitte ce club que j'aime, ce sera uniquement la volonté de mes dirigeants, car les intérêts de chacun seront préservés.

— **Et Monaco ?**

— Monaco comme le Paris-SG sont des équipes où tout joueur ambitieux souhaiterait évoluer un jour. L'arrivée de Jean Tigana à la tête du club est un plus qui fait que Monaco fera partie des favoris de ce Championnat.

— **Vous avez de bons rapports avec Jean Tigana ?**

— Oui, il m'a vu grandir. Je l'ai côtoyé aux débuts de ma carrière. C'est un entraîneur qui a de grosses qualités tant tactiques que techniques. Ce qu'il a fait à Lyon est tout simplement extraordinaire.

— **Cela ressemble à un appel du pied ?**

— Absolument pas. Je ne fais que répondre à vos questions. Que tout soit clair. Mon objectif premier, c'est de voir les Bordelais rivaliser avec des clubs comme Paris-SG, Monaco ou Nantes. Les Girondins doivent retrouver l'élite du football et ne pas être dépendants des autres comme cela a été le cas cette saison pour être européens. A titre purement personnel, je veux briller avec mon club, car je souhaite être du voyage en Angleterre avec l'équipe de France lors du prochain Euro. »

Christophe HUTTEAU

- Divorce officialisé la semaine dernière devant les prud'hommes entre le Gym et Fabrice Mège. Le milieu de terrain niçois est libre.
- Jean-François Daniel a signé un contrat de trois ans à l'OGCN. L'ex-milieu de terrain de Bordeaux est donc la première recrue de Nice qui a déjà enregistré les départs de Hantz, Mège, Sandjak, Tatarian et Alonzo.
- Formé à l'OM, Fred Tatarian est retourné au bercail après avoir découvert la Division 1 avec Nice. Le milieu de terrain, qui ne cache pas faire une bonne affaire, signera un contrat de trois ans à Marseille dès que le feu vert sera donné par la DNCG.
- Toujours sous réserve du verdict de la DNCG, les transferts des niçois Jérôme Alonzo et de Fred Tatarian à l'OM ont été conclus pour 2 MF.
- Selon le président niçois M. Boïs, des clubs de D 1 seraient intéressés par Anthony Baffoe. Le libero ghanéen est, il est vrai, laissé libre sans indemnité de transfert. Et son départ libérerait une place pour un footballeur étranger hors CEE dans l'effectif azuréen. Lequel pourrait très bien être James Debbah.
- L'international libérien James Debbah a fait part aux Niçois de ses propositions. « C'est jouable au plan financier, » estime Albert Émon, qui est pourtant coincé dans ses négociations par la présence de quatre étrangers (Chaouch, Nagbe, Baffoe, Di Costanzo) dans son effectif.
- Pas si facile que ça d'obtenir un visa d'entrée sur notre territoire. L'international marocain, Rachid Daoudi, est en train d'en faire l'expérience. Ce milieu de terrain offensif (29 ans), qui a inscrit la saison dernière 15 buts du pied gauche dans le Championnat saoudien, attend toujours l'autorisation de rejoindre Nice pour faire un essai.
- Laissé libre (tout comme Vannuchi), le Niçois Louis Gomis devrait faire un essai à Poitiers. Candidats au prêt, Ipoua et Di Costanzo sont toujours en attente de leur côté de propositions.
- Jean-Philippe Séchet évoluera à l'Olympique Lyonnais la saison prochaine. C'est Michel Denisot lui-même qui l'a annoncé la semaine dernière à la presse présente pour la reprise de l'entraînement.
- Nasser Larguet, ancien responsable du centre de formation de Rouen, vient d'intégrer l'AS Cannes, où il assurera les fonctions d'entraîneur de la CN 3, tout en étant l'adjoint de Guy Lacombe au niveau technique.

Par la seule force de ses convictions, Suaudeau saura-t-il retenir Pedros et Loko ?

Nantes

VU de loin, on s'interroge : comment Jean-Claude Suaudeau va-t-il s'y prendre pour recoller les morceaux ? En cette semaine de reprise, Nantes, ou du moins quelques-uns de ses joueurs, n'ont pas l'air de champions ravis de se retrouver. Ou alors le lecteur ne comprend pas grand-chose à tout ce déballage qui alimente la chronique.

Jamais on a vu un champion de France aussi pressé de se quitter et d'aller voir ailleurs ce qui se passe. La presse s'est fait l'écho des envies parisiennes d'un Patrice Loko. On pressent que la gestion d'un Christian Karembeu ne va pas être du gâteau pour Coco chargé d'essuyer les plâtres en Suisse et de se taper la mauvaise humeur des intéressés. Jusqu'au point d'interrogation que représente l'avenir d'un Raynald Pedros qui dispose d'une clause, « d'un engagement moral », dit-on pudiquement, pour partir si affinités avec Monaco, par exemple.

Le 19 juillet, Suaudeau saura...

Au club, on répète que tout cela est très sain, car ces jeunes gens sont ambitieux. « S'ils étaient totalement passifs, cela nous ennuierait plutôt, explique Robert Budzinski. Le véritable champion a du caractère, et cette génération n'en manque pas. » Au point de ne pas être très regardante sur les contrats ou les prolongations de contrat signés ? Au point de céder au moindre caprice venu ? Sans craindre particulièrement les retrouvailles, Suaudeau s'interroge sur le mois à venir. « Le 19 juillet, lors de la première journée de Championnat, je saurai à quoi m'en tenir. Je veux des gens à cent pour cent avec moi. Ceux qui ne joueront pas le jeu auront du mal. Bien sûr, on paiera tous, mais eux davantage que le club, ils doivent le savoir. » Le ton est ferme et emboîte le pas aux déclarations récentes de Guy Scherrer dans *F. F.* En clair, le pouvoir n'appartient pas aux joueurs, et ce ne sont pas eux qui vont dicter la marche à suivre de leurs dirigeants.

Néanmoins, la saison risque d'être rude. « Je ne sais pas comment je terminerai la saison qui s'annonce, mais je peux bien vous avouer que j'ai fini la dernière sur les rotules. Épuisé. J'ai passé une grosse partie de mon temps à faire de la gestion des individus et j'ai été le plus souvent assis sur un baril de poudre tellement les antagonismes étaient importants. Quand j'y songe, je me demande comment on a été champion dans ces conditions, comment surtout on a pu pratiquer un tel jeu ? Ils m'ont vraiment mené la vie dure. »

Semaine cruciale pour le champion de France : entre la pression interne exercée par les joueurs désireux de quitter les lieux (Karembeu, Pedros, Loko) et la pression externe des clubs prêts à les accueillir (PSG, Monaco), il risque d'y avoir du sport !

Photos PRESSE SPORTS

En « envoyant » Ziani à Rennes, Nantes a pu récupérer Gourvennec. Une bonne affaire pour le champion.

« Paris nous prend pour des imbéciles »

Alors, on se répète, comment le FCNA va-t-il s'y prendre pour faire taire ses joueurs, du moins ceux qui vont rester et qui n'en ont pas envie ? « Vous savez, fait remarquer le directeur sportif nantais, il ne faut pas tout prendre au pied de la lettre. D'accord, le joueur fait certaines déclarations dans les journaux, mais souvent, quand on l'a en face de nous et qu'on lui explique notre politique, il ressort du bureau beaucoup plus calme qu'il n'y est entré. Et puis c'est bien beau, mais quel est le club, aujourd'hui, qui a mis sur la table ce que l'on demande pour nos joueurs ? Qui ? Le PSG propose 10 MF pour Loko alors qu'il vient d'acheter, si les chiffres sont exacts, Dely Valdes pour 22 MF. Les Parisiens nous prennent pour des imbéciles et ils ont tort. Qu'importe, ils ne les auront pas, et nous en sommes très contents. Mais on n'est pas idiots non plus ; on sait que le mouvement dans une carrière est quelque chose de profitable pour le footballeur, mais venant de la part de gens qui sont encore dans leur premier contrat, je trouve cela un peu fort. Ils peuvent donc faire toutes les déclarations qu'ils veulent, cela ne changera rien à notre volonté. Vous me dites que l'ambiance, dans ces conditions, va être lourde ? Je vous réponds non ! Ce sont des pros qui savent très bien où se trouve leur intérêt. Ils vont être ombrageux quelques jours, mais, ensuite, ils vont vite reprendre le dessus. Qu'ils n'oublient pas qu'ils ont une carrière super à venir. »

Dîner à Saint-Tropez

Après un tel discours, il n'est pas besoin d'être grand clerc pour être persuadé qu'un seul départ, et encore, est envisagé au FCNA. Car le champion de France ne pourrait en aucun cas faire face à ses obligations en se séparant de Karembeu, Loko et

résistera-t-il ?

Pedros, même pour 100 MF. Procédera-t-il alors à un tirage au sort pour savoir qui a gagné son bon de sortie ? Sûrement pas ! Jean-Claude Suaudeau a rencontré Guy Scherrer à son retour de vacances. « Un seul partira, et c'est celui qui rapportera le plus d'argent qui aura le droit de s'en aller, confie l'entraîneur des Jaunes. Je le tiens du président lui-même qui m'a parlé ce jour-là, non pas en tant que président de club mais en tant qu'homme d'affaires. Et là, je n'ai pas fait le poids devant ses explications. Je n'ai eu qu'à m'incliner devant ses arguments. » Mais allez faire saisir cela à des joueurs qui n'ont qu'une idée en tête...

Alors ? « Ce sont les formes employées qui me surprennent le plus, conclut Jean-Claude Suaudeau. Tenez, j'ai rencontré Patrice Loko à Saint-Tropez, et on a dîné un soir ensemble, cela s'est bien passé. Mais après, quand je lis ce qu'il dit dans les journaux, je me demande si je n'ai pas rêvé. Que voulez-vous que je vous réponde ensuite ? Je vais voir : déjà, au bout de quelques heures, je lirai dans les regards certaines choses et je saurai. S'ils sont contents ou non d'être là... »

Patrick DESSAULT, à Nantes

Loko : c'est l'épreuve de force !

L'attaquant nantais et la direction du PSG sont d'accord sur l'essentiel. Reste à convaincre le FC Nantes, qui, jusqu'à nouvel ordre, ne veut pas céder.

PATRICE LOKO se tait dorénavant. Après des vacances à Saint-Tropez et des déclarations très claires à *Var-Matin*, « mon arrivée à Paris est imminente », le meilleur buteur du Championnat a appris à tourner deux fois sa langue dans sa bouche. Échaudé, c'est donc son agent, Philippe Flavier, qui se fait son interprète. « Ses propos, lâche-t-il, ont été amplifiés. Démesurément. En vérité, Patrice voulait faire comprendre à l'opinion qu'après dix années passées à Nantes il éprouvait une envie logique de connaître autre chose. Et il a, alors, précisé que le seul club qui l'intéressait était Paris. »

Paris qui, il y a quelques semaines, a fait une proposition à 10 millions de francs au FC Nantes avant de se voir signifier une fin de non-recevoir. « De toute façon, a encore expliqué récemment Michel Denisot, nous n'irons pas au-delà de cette offre qui me semble raisonnable et juste. »

Depuis, donc, on croyait les contacts définitivement rompus entre toutes les parties. « Non, reprend Flavier, le dossier suit son cours. Patrice et la direction du club parisien sont sur la même longueur d'onde. Maintenant, c'est aux deux clubs à trouver un terrain d'entente. »

Nantes et Paris, cependant, restent l'arme au pied et accrochés à leurs convictions. Quant à Loko, au centre d'une étrange affaire, il attend le coup de fil qui débloquerait la situation. « L'équation, poursuit Flavier, est pourtant simple. Si Nantes continue de faire obstruction, Patrice honorera sa dernière année de contrat avant de se retrouver libre. Est-ce la meilleure solution pour le club champion de France, qui n'obtiendra alors qu'une indemnité de formation, bien loin de la somme évoquée aujourd'hui. »

Patrice Loko a donc demandé à son entraîneur, Jean-Claude Suaudeau, de ne pas reprendre l'entraînement hier lundi. « Il faut se mettre à sa place. Patrice navigue plutôt à vue. Il estime, surtout, que d'un strict point de vue humain on ne lui renvoie pas l'ascenseur. Il a donné dix ans de sa vie de footballeur au FCN. Il n'a jamais élevé la voix. Ne s'est jamais retrouvé au centre de la moindre polémique. Son comportement a été irréprochable. Maintenant, il souhaite donner une nouvelle orientation à sa carrière. Il aurait seulement souhaité que ses dirigeants prennent en compte ses états d'âme. »

La question est donc posée : Nantes continuera-t-il le blocus ou se résoudra-t-il à considérer les intérêts en jeu ? « La direction nantaise, précise encore Flavier, est parfaitement au courant des intentions de Patrice. Il n'a, par exemple, jamais été question d'une reconduction de contrat. Ou Patrice part, et Nantes se trouve largement dédommagé, ou il reste, et personne, à la sortie, n'y aura trouvé son compte. »

Paris attend donc et Nantes s'entête. Au risque de conserver un joueur qui pourrait voir sa motivation sérieusement entamée s'il devait rester dans une équipe qu'il souhaite quitter. A moins que Nantes ait d'autres pistes... plus enrichissantes.

« Le cas de Loko, conclut Flavier, est clair. Il n'a qu'une envie : c'est d'aller à Paris. Au cours de nos discussions, il n'a jamais été question d'un autre club. Ou d'une éventuelle concurrence à ouvrir. Il rêve vraiment de Paris parce qu'il a la conviction de pouvoir y réussir dans le système Fernandez. Nous avons, également, reçu beaucoup de propositions émanant de l'étranger et, là encore, Patrice a été ferme et catégorique. Il s'estime encore trop jeune pour tenter une aventure hors de France. Je le répète : maintenant, c'est à Nantes et à Paris de se rapprocher. »

Qui fera le premier pas ? Pour l'instant, et compte tenu des avances faites également à Karembeu par Paris, Nantes est rentré dans sa coquille. Comment l'en faire sortir ?

L. M.

Gourvennec nulle part ailleurs

LE transfert de Jocelyn Gourvennec de Rennes à Nantes aura constitué le feuilleton du mois de juin. Un coup il venait, l'autre coup il repartait en sens inverse. De l'aveu de son homme d'affaires, Marc Roger, « ce fut le contrat le plus difficile à finaliser » de toute sa carrière ! Pourquoi ? Plusieurs paramètres sont rentrés en ligne de compte. Stéphane Ziani, prêté par Nantes à Bastia cette saison, ne tenait pas à servir de monnaie d'échange alors que les dirigeants rennais en faisaient une condition sine qua non au départ de leur meneur de jeu. Et comme Ziani ne voulait pas dans un premier temps entendre parler du Stade Rennais, préférant Lens et sa Coupe d'Europe à venir, on a cru que le FCNA ne parviendrait pas à ses fins. Ensuite, René Ruello en tête s'est aperçu qu'il avait eu tort de traiter trop tôt avec les Nantais, car beaucoup de clubs par la suite se sont mis sur les rangs, offrant davantage d'argent. Paris et Monaco pour ne citer qu'eux. En fait, le champion de France a été sauvé par l'intéressé lui-même qui voulait aller à Nantes « et nulle part ailleurs », se déclarant même prêt à arrêter le foot pendant un an s'il le fallait. Un sacré coup de pouce pour Robert Budzinski dans les négociations à mener.

A partir de là, et compte tenu que Lens a préféré faire résigner Meyrieu, il restait à Ziani, à Rennes et à Nantes à se mettre d'accord, étant entendu que Gourvennec l'était depuis longtemps. Si aucune des parties n'a souhaité donner de chiffres, on peut penser que Gourvennec a coûté le double du prix de Ziani. Alors, disons 9 MF d'un côté, 4,5 MF de l'autre. En dehors de ces contingences matérielles, Gourvennec s'est déclaré « satisfait de l'opération », même s'il a douté un moment. « Je vais à Nantes pour apprendre au contact de joueurs qui ont déjà, par rapport à moi, plusieurs mois d'apprentissage du haut niveau. » Un comportement plein d'humilité qui correspond assez bien au personnage.

Qu'en pense Jean-Claude Suaudeau ? « Nicolas Ouédec, qui est son copain, manifeste une grosse confiance vis-à-vis de lui. Moi, je ne le connais pas beaucoup. Il m'avait impressionné lors d'un match amical en début de saison dernière et il avait aussi réalisé une bonne mi-temps chez nous. C'est un milieu libre. Pour l'heure, je ne me pose pas la question de savoir s'il va jouer et à la place de qui ? J'ai plusieurs solutions. Il est certain cependant que, s'il est plus en forme que d'autres, c'est lui qui sera sur le terrain. Il n'a pas la particularité d'un Pedros même si, comme lui, il peut assurer la dernière passe. Il peut donc évoluer décroché ou plus haut si, comme je l'ai fait cette saison, je décide de me passer de Loko ou d'Ouédec devant. Il faudra que je discute avec lui. » A Crans-Montana, ce sera probablement le cas, histoire de mieux faire connaissance.

P. D.

STAGES DIDIER SIX

CAISSE D'EPARGNE ALSACE

PUMA.

7 - 17 ANS

LE MEILLEUR JOUEUR DE LA SEMAINE GAGNERA UN STAGE

Entraînement avec Didier SIX et d'anciens professionnels

De nombreuses récompenses pour tous les jeunes

Tél : 88.98.28.28
Fax : 88.59.83.55

Foot'SIX

Spécial entraînement gardiens

JUILLET AOÛT

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en envoyant votre coupon réponse à
FOOT'SIX 13 route de Krafft 67150 ERSTEIN

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : ..... Ville : .....

NOUVEAU

3615 FRANCE FOOTBALL. TOUT LE FOOTBALL SUR LE BOUT DES DOIGTS.

TOUS LES BILANS DE LA SAISON 94-95.

Tous les résultats, tous les classements,
toutes les statistiques, tous les palmarès de toutes
les compétitions nationales et internationales.

TOUTE L'ACTUALITÉ À CHAUD.

L'info foot en direct, le journal des transferts
de Division 1 et de Division 2, vos messages, vos annonces,
le sommaire de France Football...

EPA, 1,27 F/ la minute

36 15 FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL

Eydelie, Bastia terre d'accueil

Recruté par Benfica, pressenti à Toulouse, l'ancien Marseillais a finalement atterri à... Bastia. Deux ans après l'affaire VA-OM, son retour sur les terrains français fait sensation.

Photo Pascal ALESSANDRI

Jean-Jacques Eydelie, ici avec Rool, à la reprise de l'entraînement de Bastia.

SAMEDI 17 juin, le directeur sportif bastiais, Joseph Bonavita, annonce : « Jean-Jacques Eydelie vient de signer un contrat de deux ans. Il sera ici à la reprise de l'entraînement. » Pour une surprise, cela en est une. Du côté de Furiani, on attendait plutôt des nouvelles du Stéphanois Moravcik, et, alors que le Slovaque se fait attendre, c'est donc l'ex-Marseillais qui débarque pour constituer à ce jour l'unique recrue du club corse.

Pourtant, il y a quatre mois, rien ne laissait supposer qu'Eydelie fasse son retour sur les terrains français. Pour oublier, il avait choisi l'exil. Plus précisément, le Portugal et Lisbonne, où le prestigieux Benfica lui proposait un contrat d'un an à compter du 1er juillet 1995. A cette époque, Eydelie ne cachait pas sa satisfaction de voir un grand d'Europe faire appel à lui, même si la concurrence entre étrangers au sein du club dirigé par Artur Jorge était loin de lui assurer une place de titulaire. Cette promesse d'un contrat, c'était la sortie du néant.

Mais si son retour sur les pelouses se fera bien au bord de la mer, il aura lieu sur les rivages de la Tyrrhénienne et non pas de l'Atlantique, au pays des *paghjelles* et pas dans celui du fado. Ce dénouement chaotique ravit néanmoins l'ex-champion d'Europe. « Vous ne pouvez pas imaginer le plaisir que j'ai ressenti quand je suis allé à Lisbonne. Pour moi, c'était la sortie du tunnel et la fin de deux années de galère. Pourtant, au fur et à mesure que l'échéance approchait, j'ai pris conscience que je risquais de ne pas jouer. Je me rendais compte que la préférence en Championnat comme en Coupe d'Europe irait aux attaquants et aux milieux offensifs, alors... »

Alors la piste française s'est profilée. D'abord, celle de la Deuxième Division avec Toulouse. « J'ai été séduit par les propos de Rolland Courbis et j'ai donné mon accord, avoue Eydelie. Si les documents avaient été prêts ce jour-là, j'aurais signé de suite. Je voulais absolument retrouver la compétition. » Malheureusement pour eux, les dirigeants toulousains n'avaient pas préparé le contrat et, sans s'en douter, ils perdaient l'occasion d'enrôler Eydelie. « Bastia s'est manifesté aussitôt après, précise Jean-Jacques. Je dois dire que je n'ai pas hésité un seul instant. Financièrement, l'opération était moins intéressante, mais Bastia, c'est la Première Division et ça, c'est un challenge qui ne se refuse pas. Bastia a d'ailleurs été le seul club de l'élite à s'intéresser à moi. Il n'y avait donc pas de questions à se poser. J'ai dit oui et j'ai signé pour deux ans. »

Son itinéraire se poursuit donc sur les bords de la Grande Bleue. Du côté du club corse, on reste relativement disert sur cette surprenante transaction. « Nous avons engagé Eydelie pour pallier le départ de Casanova », devait se borner à déclarer le président François Nicolaï avant d'ajouter : « C'est un joueur dont chacun a pu apprécier la valeur. Il vient ici avec l'ambition de relancer sa carrière. Les négociations ont été très rapides. Jean-Jacques Eydelie était libre et n'avait pas d'exigences exorbitantes. Nous sommes donc satisfaits d'avoir pu l'engager. » Dans l'entourage de Bastia, personne n'a envie d'épiloguer surtout pour entendre parler de tous les problèmes extrasportifs connus par l'ex-Marseillais.

L'équipe de France en filigrane

Au terme de deux années d'inactivité, Jean-Jacques Eydelie ne veut plus perdre un seul instant. Au risque de faire sourire, il déclare même haut et fort : « Je veux que, dans un an, les présidents des plus grands clubs français viennent me chercher. Autant qu'on le sache, mon objectif c'est de participer à la Coupe du monde 1998 ! »

Quant à l'affaire VA-OM, qui l'a mis en marge des terrains lors des deux dernières années, Eydelie ne l'a bien sûr pas totalement rayée de sa mémoire. Tapie, Bernès, la Ligue et la Fédération, tout cela n'est pas oublié. J'étais sur un petit nuage et, à la suite de tout cela, je suis brutalement redescendu sur terre. J'en ai tiré pas mal de leçons. Je veux maintenant en faire profiter ceux qui me sont le plus proche et je voudrais aussi que cela serve également à tous ceux qui, dans ce métier, sont encore là-haut sur leur petit nuage. Moi, maintenant, je sais ! »

C'est sans doute pour cela qu'il ne veut plus perdre un seule seconde. A Bastia, il veut prouver qu'il est né une deuxième fois, prouver qu'il est autre chose qu'un *has been*.

Correspondance Michel de GENTILE

- Deux Monténégrins sont à l'essai à Lille : Boban Bosovic, un libero qui a joué à l'Étoile Rouge de Belgrade, et Miladin Bekanovic, qui évoluait à Iraklis cette saison. Mais Jean Fernandez ne pourra garder les deux, ayant déjà fait signer le Hongrois Guja Meszoly.

- Benoît Cauet, annoncé partant, sera finalement nantais cette saison comme il l'a fait savoir par l'intermédiaire de son manager. Ce qui n'est pas pour déplaire à Jean-Claude Suaudeau.

- Pascal Vahirua attend actuellement la réponse d'un club anglais. Si celle-ci était négative, il quitterait de toute façon Auxerre, puisque deux équipes françaises sont très intéressées par sa venue.

- Paris-SG est toujours sur la piste de Stéphane Mahé, mais, du côté d'Auxerre, Guy Roux, tout en étant d'accord pour laisser partir son défenseur, n'a pas l'intention de faire de cadeau. « C'est un joueur en pleine forme, susceptible de devenir international, qui a encore un contrat de trois ans ; ça ne peut pas être donné, je suis désolé pour Michel Denisot. »

- Le jeune libero polonais Jacek Bak, déniché par Lacombe, sera mis à l'essai par Guy Stephan à l'occasion du stage que l'OL effectue cette semaine à Font-Romeu. Agé de vingt-deux ans, international Espoirs, retenu à 12 reprises en équipe de Pologne A, Bak, qui a joué près d'une heure à l'occasion du dernier Pologne-France (0-0), est venu vendredi à Lyon en compagnie du vice-président de Lech Poznan, Roman Jakobzack. En son temps, celui-ci joua contre la France, mais aussi en France (Rouen, Red Star, Châteauroux).

- Relancé récemment par Bordeaux, Laurent Blanc ne sera probablement pas girondin la saison prochaine. Le contrat de quatre ans, proposé par le président Afflelou, n'intéresse pas le Stéphanois, beaucoup mieux rémunéré dans le Forez. D'ailleurs, Michel Vernassa, le président de Saint-Étienne, lui a fixé le 30 juin comme date butoir pour faire éventuellement ses valises. Désormais, seuls des clubs allemands (Cologne, Mönchengladbach) et anglais (Aston Villa, Queen's Park Rangers) semblent en mesure de s'attacher les services de l'international.

- L'attaquant brésilien de Bordeaux, Celsio Valdeir, va retourner chez lui au Brésil. Malgré des contacts avec le Servette de Genève, il est sur le point de signer avec Botafogo.

Verlaat, l'opération blanche

L'affaire a été bouclée en un tour de main. Pour 14 millions de francs, Frank Verlaat est passé d'Auxerre à Stuttgart. Un transfert dans la tradition bourguignonne.

GUY ROUX en est déjà à la question suivante. Comment remplacer Frank Verlaat ? Et il égrène les noms, Silvestre, West, Remy, Danjou susceptibles de faire l'affaire s'il choisit une solution interne. Dans l'hypothèse d'une solution externe, il ne cache pas que le choix est encore plus vaste. Les managers du monde entier lui ont proposé quelques dizaines de candidats, tous de niveau international.

L'entraîneur auxerrois a donc l'intention de s'accorder un temps de réflexion, avant de désigner le successeur de Frank Verlaat, dont le transfert à Stuttgart n'est pas loin d'être considéré comme l'une de ces bonnes négociations dont l'AJ Auxerre a le secret. On a parlé d'une rentrée de 15 millions de francs dans les caisses du club auxerrois, chiffre que Guy Roux corrige immédiatement. « La somme exacte, c'est 14 millions, et dedans, il y a la part de l'AJA, celle de Verlaat, celle de son imprésario, plus une année de salaire. C'est pratiquement une opération blanche, compte tenu du prix que nous avions acheté Verlaat à Lausanne. »

Un prix d'achat demeuré inconnu, mais que certains avaient évalué à cinq ou six millions de francs. Montant non confirmé, ce qui laisse place à toutes les suppositions malgré la position très ferme de Guy Roux. « Verlaat ne nous a rien rapporté sur le plan financier, mais il nous a rapporté sur le terrain, c'est le principal. Il est parti parce qu'il possédait une clause libératoire dans son contrat. Celle-ci prévoyait que si un club amenait un chèque d'un certain montant avant le 5 juillet, il avait le droit de nous quitter. C'est ce qui s'est passé avec Stuttgart. »

Il y a eu d'autant moins de discussion que le défenseur batave tenait à aller en Allemagne, dans un Championnat très suivi aux Pays-Bas. En effet, Frank Verlaat souhaite ardemment être retenu en équipe nationale, et, comme le souligne Guy Roux, « les Néerlandais sont admiratifs pour tout ce qui se fait en Allemagne, alors qu'ils ne s'intéressent pratiquement pas au Championnat de France ».

Tout était réuni en somme pour un départ qui semble satisfaire tout le monde et correspond même aux temps de passage habituels de Frank Verlaat. Trois ans à Ajax, trois à Lausanne, trois à Auxerre. Mais Guy Roux refuse de comparer ce transfert à un autre, sinon à celui de Scifo. Il sourit même franchement quand on évoque les grands transferts de l'AJA : Cantona, Boli, Ferreri, lesquels avaient ramené 22, 16 et 10 millions de francs. Frank Verlaat n'appartient pas à cette catégorie, mais « par sa valeur de joueur, il fait partie des très grands qui sont passés à Auxerre », ne manque pas de souligner Guy Roux.

J. M. L.

- Vaclav Nemecek, qui a bénéficié d'une semaine de vacances supplémentaire après avoir disputé le match Luxembourg-République tchèque le 7 juin, est rentré à Toulouse dimanche dernier. Il a repris l'entraînement au Stadium, sous les ordres de Raymond Camus, en compagnie de Pickeu, Nouaille, Frapoli et Aubame. Tous ces joueurs ne sont pas partis en stage, car ils sont appelés à quitter le club.
- L'AS Nancy-Lorraine envisage de prêter plusieurs jeunes joueurs. L'arrière Fred Biancalani, en contact avec Poitiers, Michael Michel et Christophe Lion, deux milieux défensifs.
- Selon Carlos Curbelo, qui l'a recommandé à l'AS Nancy-Lorraine, son ancien club, Pablo Correa, l'international uruguayen (trois sélections A), serait dans la lignée de Ruben Umpierrez, l'ex-chouchou de Marcel-Picot.
- Amara Simba a du mal à se faire à l'idée de jouer en Deuxième Division. A tel point que l'ancien Monégasque avait refusé de reprendre l'entraînement. Les dirigeants caennais, peu disposés à lâcher leur attaquant, se sont montrés inflexibles, surtout que la seule proposition vient de Lille, qui ne peut pas recruter et qui propose seulement en échange Hitoto. Du coup, Simba s'est fait une raison et suit le stage de Villers-sur-Mer.
- Trois joueurs ont quitté dernièrement le SM Caen : Dangbeto, qui a signé à Perpignan ; Petereyns, parti à Sochaux comme doublure de Cassard, et Revelles, qui a vu son contrat rompu. De Jong devrait, lui, reprendre le chemin des Pays-Bas alors qu'Étamé pourrait être échangé avec le Cannois Priou.
- Après Blino, Ripoll, E. Guyot, Djukic et Delétang, Lorient ne renonce pas à engager une sixième recrue. Sans être totalement abandonnée, la piste du Slovène Gliha ne semble pas être la bonne. Les Merlus seraient en contact avec un autre attaquant.
- Jean-François Richard, le libero d'Amiens, est déçu. Il n'ira pas à Toulouse, qui vient de recruter Didier Sénac au poste de libero. Aussi, il pourrait bien rester une saison supplémentaire en Picardie.
- Christophe Galtier, qui n'a pas encore signé à l'OM, a néanmoins entamé le stage de reprise avec les Olympiens. Après avoir passé ses diplômes d'entraîneur à Clairefontaine, il les a rejoints samedi à Albertville.

Priou, un vœu en vert

Baroudeur et voyageur, Franck Priou reste, à trente et un ans, un joueur très convoité. Seulement, cette fois, il ne sera pas seul à décider...

CES derniers temps, on ne savait plus vraiment quelle tunique portait Franck Priou. Prêté à Saint-Étienne en cours de saison dernière il a, malgré la probabilité d'un transfert définitif, repris l'autoroute du Soleil jusqu'à Cannes. « La mort dans l'âme », précise-t-il. Il est vrai aussi qu'avec Safet Susic, son entraîneur azuréen, le courant n'est jamais réellement passé. « La preuve, dès la reprise de l'entraînement, je me suis retrouvé avec quatre partenaires à l'écart du groupe pro et sous les ordres de Charly Loubet. Je n'ai pas compris. Aurait-on oublié tout ce que j'ai donné à l'AS Cannes, l'année de la montée puis de la Coupe d'Europe ? Que Susic ne me compte pas dans son effectif, d'accord, mais il reste le respect qui doit exister entre deux hommes. »

Depuis, les choses se sont arrangées et Franck a réintégré le groupe professionnel. On a même laissé entendre, dans la coulisse, que Safet Susic n'écartait pas l'hypothèse de relancer son attaquant dans les jours qui viennent. « Cannes fait partie de ma vie. J'y ai beaucoup d'attaches, de souvenirs et d'amis. C'est sûr qu'on ne se fait jamais à l'idée de quitter ce club et cette région. Ah ! si seulement Susic avait agi comme Fernandez... » Priou, donc, dans sa tête est déjà parti. On l'annonce avec de plus en plus d'insistance à Caen. « Ce serait un cas de figure idéal, précise Henri Camous, le directeur général du club. Dans la mesure où le club normand est décidé à prendre Franck et à nous céder Étamé, qui nous intéresse depuis longtemps. L'affaire devrait se conclure prochainement. Seul un détail reste à régler quant aux conditions de Priou. »

Priou n'est pas contre l'idée de rejoindre la Normandie. Même en Division 2. « Je connais bien. J'y ai disputé davantage de matches qu'en Division 1. » Cela précisé, l'affaire n'est pas tout à fait bouclée. L'attaquant cannois, réputé pour sa force de percussion et son efficacité, est très convoité.

Photo PRESSE SPORTS

Notheaux, le néo-Sochalien, qui l'a eu à Mulhouse l'a appelé tout récemment. Montpellier, décidé à renforcer son secteur offensif, garde un œil sur lui. Marseille, en reconquête, a également tâté le terrain. « Cela fait plaisir, reconnaît l'ancien Lyonnais, de voir que l'on s'intéresse toujours à vous. J'ai dépassé la trentaine, mais je me sens capable de jouer encore quatre ou cinq années. »

Dans l'un des clubs précédemment cités ? Pas si sûr. Car si le joueur ne semble pas décideur quant à son avenir, il n'entend pas, pour autant, subir les événements. « A mon âge, on n'a plus envie de faire n'importe quoi. La maturité et l'expérience aidant, on cible mieux son choix. J'ai encore des projets et des envies. Et une passion, peut-être la dernière, que je souhaite assouvir. »

Celle-ci le ramène à sa petite jeunesse. A l'époque où les Verts, maîtres en France et profs en Europe, répandaient le bonheur. « C'est drôle, j'avais toujours rêvé de porter le maillot vert. Ce vœu ne s'est malheureusement que partiellement réalisé. En arrivant à Saint-Étienne, je me suis blessé et n'ai pas joué durant quatre mois. Il y a un regret. » C'est aussi l'une des raisons pour lesquelles Priou s'accroche toujours à l'opportunité stéphanoise. « Avant de partir, j'ai rencontré le président Vernassa. Il a envie de réaliser mon transfert, mais il est bloqué par la DNCG et une interdiction de recrutement. En vérité, il faudrait qu'il réussisse à transférer Moravcik ou Blanc pour que ma venue revienne d'actualité. Voilà pourquoi je ne suis pas forcément pressé pour me décider. Je ne souhaite pas rester sur l'image de la saison dernière. Je veux simplement m'imposer et réussir dans un stade qui a bercé les souvenirs de ma jeunesse. »

Cannes, Caen, Sochaux et tous les autres au portillon lui laisseront-ils seulement le temps de remplir son dernier objectif ?

L. M.

Où Andersson rebondira-t-il ?

Arrivé en star après un brillant Mondial avec la Suède, Kennet Andersson n'a pas fait étalage de son talent à Caen. Avec lui, le Stade Malherbe peut faire une bonne affaire financière. Reste à savoir avec quel club.

TROISIÈME buteur de la Coupe du monde aux États-Unis, Kennet Andersson, le modeste avant-centre suédois de Lille en partance pour Caen avant juin 1994, était passé en l'espace d'un mois du rang d'anonyme à celui de star. A cette époque, sans doute avait-il regretté d'avoir signé un contrat de trois ans en faveur du club normand avant de s'envoler pour les États-Unis.

En effet, sa performance outre-Atlantique n'avait laissé personne insensible et surtout pas quelques grands clubs européens comme Benfica et l'Atletico de Madrid, qui tentèrent dès le début de la saison d'arracher le grand blond au SM Caen. D'ailleurs, le club portugais du Benfica de Lisbonne ne fut pas loin de l'enroler avec une proposition d'environ 18 millions de francs et quelques joueurs en échange. Normal lorsque l'on sait que l'agent d'Andersson n'est autre qu'un certain Morapito, un Portugais installé en Suède, qui fut notamment à l'origine des passages de Schwarz et Thern au Benfica. Mais les dirigeants normands restèrent inflexibles, espérant une grande saison de la part de l'athlétique Scandinave. Aujourd'hui, le président Viard regrette sûrement de ne pas avoir transigé, car Andersson est difficile à caser.

Photo PRESSE SPORTS

Descendu en Deuxième Division, le transfert d'Andersson est de nouveau d'actualité. Programmé indispensable. Mais là encore rien n'est simple. Annoncé à West Ham, à Manchester City, à Bari, à Betsikas et même au Japon, le Suédois n'a pourtant toujours rien signé. En fait, beaucoup de clubs étrangers s'intéressent à Andersson sans pour autant faire de propositions concrètes aux dirigeants caennais. « La première intéressante, que nous avons d'ailleurs acceptée *(NDLR : à hauteur de 12 millions)*, est venue de Bari en début de semaine dernière, précise Serge Viard, le président caennais. Une proposition faite par l'agent du joueur et non pas directement par le club italien. Comme la confirmation de ce dernier tarde à venir, nous étudions d'autres possibilités. Et notamment celle d'un club allemand. »

Mönchengladbach, qui pourrait perdre son Suédois Martin Dahlin, s'intéresse de très près au Caennais, mais le tour d'Europe des propositions n'est peut-être pas fini, car, comme tous les imprésarios, Morapito essaie de dénicher l'offre la plus fructueuse.

Correspondance Michel LE NEEL

Bjekovic, la bonne affaire de l'OM

Nenad Bjekovic, le fils de l'ex-joueur niçois, est la première véritable recrue de Marseille. Valeur montante, Bjeko junior a préféré continuer sa progression en Deuxième Division plutôt que de signer directement au sein de l'élite. A trois millions de francs pour trois ans, c'est cadeau !

QUAND Ali Rachedi, le manager de Bjekovic, entre en contact avec Henri Stambouli pour lui proposer les services de son poulain, l'entraîneur marseillais n'a pas hésité longtemps. D'abord parce qu'il avait confiance en cet impresario, ex-directeur sportif de Rodez et qui fournit en grande partie le réseau nantais, ensuite parce que ce jeune Serbe de vingt et un ans possède une réputation qui a déjà franchi les frontières. En effet, Nenad junior a connu les honneurs des sélections, notamment en Espoirs, et il formait la saison dernière un tandem redoutable avec Milosevic au Partizan de Belgrade. Bjekovic a marqué quinze buts et a réussi huit passes décisives. Ses qualités de buteur et de passeur n'ont pas manqué de séduire Stambouli : « Je ne l'ai vu que sur cassettes, dit-il, mais j'ai pu admirer sa technique, sa vitesse et sa taille. Il semble capable de tout faire, jouer à trois devant, à deux, dans l'axe et sur le côté. En fait, il peut s'adapter à n'importe quel système. En plus, il correspond à ce dont nous avions besoin à côté de Cascarino. C'est un joueur qui ne joue pas que pour lui. En attaque, maintenant avec nos deux étrangers, Libbra et Vignola, nous sommes parés. »

Nenad se définit lui-même, malgré son gabarit impressionnant — 1,87 m pour 83 kg — comme un attaquant très mobile et pense qu'avec la préparation, un peu retardée en ce qui concerne Cascarino qui ne rentrera que le 3 juillet à Marseille, il n'y aura aucun problème de complémentarité avec l'Irlandais.

L'OM préféré à Nantes

Malgré les sollicitations de la Real Sociedad et de l'AEK Athènes, il a souhaité revenir en France où il a vécu quand son père a joué, puis entraîné l'OGC Nice. Nenad parle français couramment. Il considère d'ailleurs cette facilité comme un atout. « C'est un avantage incontestable pour mon adaptation, ajoute-t-il. De plus, à Marseille, le climat est le même qu'à Nice et qu'à Belgrade. Je sais qu'ici je vais trouver rapidement mes marques. » Bjekovic avait pourtant le choix de jouer en France dans une équipe de Première Division, puisque Nantes, Nice et Cannes lui ont également fait de l'œil. Cependant, c'est l'OM et, paradoxalement, la Deuxième Division, qui le font rêver. « C'est moi qui ai choisi de venir à Marseille, car c'est une ville qui vit pour le football. Cela ne change rien même en Deuxième Division. D'ailleurs, il me semble que nous sommes les principaux candidats à la montée. Ici, le temps travaille pour moi, même si j'avais des propositions financière beaucoup plus intéressantes de la part d'Athènes. Marseille est un club magique. Mon ami d'Olympiakos Ivic m'a dit que c'était super ! »

L'annonce de son arrivée n'a pas manqué d'enthousiasmer la cinquantaine de supporters présents pour l'accueillir. La saison dernière, les Marseillais ont été sevrés de stars. Ils comptent sur Bjeko pour enflammer le Vélodrome.

Correspondance Hélène FOXONET

Abazaj, la dernière trouvaille

Sur les conseils d'Artur Jorge, Rolland Courbis a déniché au Portugal cet international albanais qui formera avec Sénac la charnière centrale toulousaine.

ÉCHAUDÉ par le faible caractère et le manque de combativité de ses joueurs lors du dernier Championnat, Rolland Courbis a orienté son recrutement vers des vieux briscards à l'intersaison. Sachy (Nancy), Sénac (Bordeaux), Chanlot et Henry (Perpignan) apporteront la virilité qui a tant fait défaut à l'ancien effectif pour l'opération remontée. Eduard Abazaj est venu compléter cette rigoureuse panoplie. Le capitaine de la sélection d'Albanie a signé un contrat de deux ans avec option sur la troisième année. Agé de vingt-sept ans, ce défenseur de 1,85 m et 82 kg appartenait à Benfica mais jouait la saison dernière à Boavista. Rolland Courbis, qui était en contact avec Artur Jorge au sujet du transfert de Jean-Jacques Eydelie, a suivi les conseils de l'ancien entraîneur du Paris-SG à propos de ce joueur, barré la saison prochaine par le retour de Ricardo à Benfica.

Formé au Dinamo Tirana, Abazaj a ensuite évolué à Hajduk Split, où il était associé... en attaque à un autre Albanais d'origine, devenu par la suite croate, l'actuel Cannois Adrian Kozniku. Split l'a ensuite prêté au NK Sibenik avant que Benfica ne se porte acquéreur. Après être resté une saison sans jouer à Lisbonne, Abazaj a été prêté à Boavista. Malgré les offres de plusieurs clubs portugais (Estrela Amadora, Belenenses, Farense), il a choisi Toulouse même s'il ne parle pas français mais seulement albanais, croate et portugais. « Abazaj est pro jusqu'au bout des ongles, déclare Courbis, qui ne l'a pourtant vu que sur cassettes. Sans vouloir entrer dans de grandes comparaisons, il me fait penser à Casoni, à Verlaat ou à Petit. Il fait partie de ces défenseurs centraux gauchers qui ont le sens du placement, de l'expérience et qui trouvent des angles que les droitiers n'ont pas. Cependant, j'en saurai beaucoup plus après le stage à Rodez. »

Courbis apprécie tout particulièrement un autre trait du caractère d'Abazaj. En effet, considérant que l'équipe d'Albanie n'a aucune chance de se qualifier pour l'Euro 96, le joueur s'est mis d'accord avec le sélectionneur Bajko pour ne disputer que les rencontres de sa sélection à domicile, cela afin de se consacrer totalement à son club.

Correspondance Patrick BOUDREAULT

Sénac à Toulouse

A trente-sept ans, après dix saisons au RC Lens, Didier Sénac croyait bien finir sa carrière à Bordeaux sous le maillot des Girondins, qu'il portait depuis huit saisons. Il pensait y intégrer l'encadrement du club et y faire son jubilé. Cependant, le président Afflelou lui a fait comprendre qu'il serait plus intéressant pour les deux parties que l'ancien international trouve un autre club.

Après avoir négocié l'année de contrat qui lui restait, le libero des Girondins a opté pour Toulouse et un contrat de deux ans malgré des touches avec des formations de l'élite comme Bastia et Lille. Nul doute que la présence de Rolland Courbis a fait la différence. En dix-huit ans de carrière, dont seize en Première Division, et 501 matches au compteur, Sénac a connu deux fois les joies de l'accession : lors de sa première saison avec Lens et, il y a quatre ans, avec Bordeaux. « Le challenge du TFC m'intéresse beaucoup. De plus, je me dis jamais deux sans trois », a précisé le joueur, qui a pris contact avec ses futurs coéquipiers à Rodez, où Toulouse est en stage toute la semaine.

- Le gardien de Charleville, Fabrice Grange, prêté la saison passée par Lyon, est devenu la priorité du club ardennais qui envisage de l'enrôler définitivement pour une durée de deux ans. Les dirigeants lyonnais ne sont pas contre, et l'affaire devrait se règler dans les jours à venir.
- Le FC Gueugnon, récent promu en Première Division, a contacté le meneur de jeu nancéien Stéphane Capiaux, dont il souhaitait « le prêt gratuit pour le mettre en valeur ». Le président de Nancy a observé : « Il n'y a qu'au royaume des gogos qu'on peut faire de pareilles propositions... »
- C'est un véritable conte de fées que vit Alfonso Martins. Plutôt réserviste que titulaire par le passé à Nancy, il vient de passer quasiment du National 2 à la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupes en signant au Sporting de Lisbonne (trois ans plus un). Tous les espoirs sont permis à Martins puisque le Sporting vient de se séparer de son numéro 10 titulaire, le Russe Balakov.
- Le défenseur polyvalent du RC Strasbourg Stéphane Soppo-Din, qui finissait la dernière année de son premier contrat pro, a été prêté à Angers SCO. Agé de vingt-quatre ans, le néo-Angevin entend relancer sa carrière après une saison gâchée par une fracture du péroné.
- Les dirigeants dunkerquois étaient très intéressés par les joueurs d'Alès et de Toulouse Delétang et Pickeu. Cependant, ils ont dû se résoudre à faire volte-face au vu des prétentions affichées par ces derniers.
- Lionel Prat n'a toujours pas trouvé preneur. Il a donc participé à la reprise avec Sochaux et prendra part au stage de Vittel.
- L'attaquant sedanais Jean-Roch Testa (31 ans) était vendredi dernier à Angers pour passer des tests médicaux. Si ceux-ci se révèlent positifs, il signera cette semaine un contrat d'un an avec le SCO.
- Bruno Roux, qui avait demandé à être placé sur la liste des transferts, et Ismaël Triki, qui aurait aimé obtenir une prolongation de son contrat, resteront finalement à Châteauroux. En revanche, Patrick Guillou devrait quitter la Berrichonne même si, en fin de semaine dernière, les dirigeants castelroussins affirmaient n'avoir reçu aucune proposition au sujet de leur arrière gauche.
- Angers SCO a pris langue avec bon nombre d'autres clubs pour tenter de placer plusieurs joueurs mis sur la liste des transferts. Les attaquants Discolle et Rodriguez, le milieu de terrain Garcia pourraient ainsi être laissés libres et quitter l'Anjou.
- Autre joueur en instance de départ à Angers, l'international camerounais Georges Mouyémé. Le Stade Poitevin serait intéressé, mais la piste la plus sérieuse vient de l'étranger et plus précisément d'un club portugais.
- Deux joueurs de Brive (N 1) ont passé la semaine dernière des essais à Angers. Il s'agit du libero Gaonac'h et de l'attaquant Bradaï. Une décision sera prise rapidement à leur sujet.
- Après Patalin (Vannes) et Mauffroy (Le Mans), Patrice Sauvaget (Cannes) est la troisième recrue de Dunkerque qui est encore à la recherche d'un milieu de terrain.
- David Faderne et Franck Barthélemy quitteront Amiens, mais, à l'heure actuelle, ils n'ont pas encore trouvé de club.

CALVITIE :

Grâce à la technique des MICRO-GREFFES retrouvez naturellement et définitivement

VOS CHEVEUX

RAPIDE • SÛR • INDOLORE
EFFICACE • DÉFINITIF • ABORDABLE

Retrouvez votre séduction grâce à une intervention chirurgicale simple et rapide, sans interrompre vos activités. Consultez dès à présent, en téléphonant au :

(1) 40 72 89 10

Une documentation gratuite sera envoyée à votre demande (sous pli discret).

A BEST HAIR
Centre de greffe des cheveux
69, rue de La Tour 75116 Paris

NOM : .....

ADRESSE : .....

A quelques jours d'intervalle, les destins de Maxime Bossis et de Patrick Battiston ont suivi des courbes inverses. Si le premier se voyait propulser directeur technique de Saint-Étienne, le second était « remercié » de son poste de directeur sportif de Bordeaux. Le point avec les anciens duettistes de l'axe central des Bleus.

Photos PRESSE SPORTS

Battiston-Bossis, jadis réunis sur le terrain, ils auraient pu l'être aujourd'hui dans la confrérie des directeurs sportifs...

● Il est probable que Saint-Étienne, qui manque cruellement d'attaquants pour l'instant, fera revenir Christophe Fayard, ex-stagiaire du club, que les Verts avaient laissé partir à Aurillac il y a un an.

● Si les chances de voir Moravcik porter le maillot de Bastia semblent s'amenuiser en raison de l'intérêt croissant du Slovaque pour aller jouer en Angleterre, il se pourrait en revanche qu'un autre Stéphanois opte pour la Corse : en l'occurrence Pascal Despeyroux, qui pourrait succéder à Casanova au poste de milieu défensif.

● Pour peu que Blanc ou (et) Moravcik quittent Saint-Étienne, le président Vernassa assure que plusieurs joueurs pourraient prochainement débarquer à l'ASSE : Sandjak (bien que celui-ci songe plutôt à Cannes), Ohrel (en vertu d'un prêt consenti par le Servette Genève), ainsi qu'un libero étranger dont l'identité reste pour l'instant bien mystérieuse... Quant à Berkovitz, il ne saurait en être question avant que Moravcik ne quitte le club !

● Faute d'avoir pu trouver place à Saint-Étienne, Hervé Revelli s'est remis sur le marché du travail, après avoir apprécié que Gérard Houllier ait pensé à lui pour s'occuper de préformation à la DTN. « Mais j'ai dû dire non pour raisons matérielles », indique Revelli, prêt à étudier toutes propositions.

● Où jouera Manuel Amoros cette saison ? La piste Fenerbahce paraissait sérieuse, mais n'a finalement pas abouti. On parle désormais d'un possible transfert au Japon. A l'OL, pas de nouvelles. Et comme il reviendra au club de s'occuper de la lettre de sortie du joueur en cas de départ à l'étranger...

L'UN EST PROMU...

Bossis : « Je vais être le Budzinski des Verts »

Après une expérience de deux ans à la tête de la commission de la Coupe de France, Maxime Bossis revient dans le circuit professionnel. Là où on ne l'attendait pas : à Saint-Étienne, comme directeur technique des Verts.

« MAXIME, l'envie vous avait visiblement gagné de réintégrer le football pro ?

— Oui et non. J'éprouvais un petit manque à vivre en dehors du foot, tout en m'y intéressant. Mais cela ne m'a pas empêché d'être heureux ces cinq dernières années, et je n'avais pas lancé d'appel d'offres dans les journaux pour revenir. Quand cette opportunité est venue de Saint-Étienne, j'ai pensé, pourquoi pas ?

— Comment avez-vous été contacté ?

— Le président de Saint-Étienne, M. Vernassa, m'a appelé, suite à des discussions qu'il avait eues avec d'autres personnes. Je correspondais au profil qu'il recherchait pour son club. Ça s'est donc passé de manière relativement confidentielle. S'il n'y avait pas eu Saint-Étienne, je n'aurais peut-être pas signé dans une équipe pro, puisque ce n'était pas une volonté absolue de ma part.

— Vous aviez toutefois confié que vous ne souhaitiez plus poursuivre votre activité de président de la commission de la Coupe de France.

— C'est exact, je l'avais dit à M. Simonet il y a trois mois. Cela l'a un peu embêté, je crois, mais ce poste me prenait pas mal de temps, c'était du bénévolat complet, et comme je n'ai pas soixante-cinq ans, que je ne suis pas à la retraite, il avait compris que je ne veuille pas continuer. Je ne regrette pas pour autant cette expérience, la commission était sympathique et compétente. Simplement, à un moment, il faut savoir dire, j'arrête.

« Le mythe est encore là »

— Même si la rivalité Nantes-Saint-Étienne n'est pas aussi aiguë qu'il y a quelque temps, n'avez-vous pas l'impression de passer "à l'ennemi" ?

— Nantes est champion et Saint-Étienne dix-huitième, la rivalité, si elle existe toujours, n'est plus la même. Il n'y a donc pas de problème moral. Et puis Nantes ne m'a jamais rien proposé, ce qui est d'ailleurs normal vu la qualité de l'équipe en place.

— Quel va être votre rôle chez les Verts ?

— Je serai le directeur technique, c'est-à-dire que je vais travailler en collaboration avec Élie Baup, étant précisé que c'est lui l'entraîneur. Il y a déjà eu un échange entre nous au téléphone. Mon rôle ira de l'effectif pro à la formation, en passant par le recrutement, les relations avec les instances et les sponsors... en résumé, un rôle assez large, "à la Budzinski" au FC Nantes, avec pas mal de responsabilités et beaucoup de choses à découvrir.

— Et des soucis en perspective dès votre arrivée. Saint-Étienne n'est pas dans la plus florissante des situations ?

— Il ne faut pas rêver, les anciens Verts, on ne les retrouvera pas tout de suite. Il s'agit de procéder par paliers, d'avancer sur des bases solides. Il y a des possibilités, les jeunes marchent bien, et la moyenne des spectateurs s'est élevée à 16 500 malgré les résultats. A l'extérieur, Saint-Étienne a même obtenu les meilleures affluences, la preuve que le mythe est encore là.

— On s'interroge cependant sur le visage de l'équipe stéphanoise si les départs s'accumulent ?

— Blanc, Moravcik sont effectivement partants ; ce qu'il faut, c'est effectuer une analyse globale à partir de ces départs et voir ce qu'il est possible de faire. Le club a des soucis d'ordre financier et il ne peut se permettre des folies. Il est aujourd'hui très limité dans son recrutement, il ne peut prendre que des joueurs libres.

— Votre objectif dans ces conditions ?

— Que Saint-Étienne revienne dura-

blement dans la première moitié de tableau, mais nous ne devons pas nous attendre à une saison facile. Il n'y aura pas de titre de champion, l'année prochaine. Il faudra se battre, en sachant qu'entre le budget de Paris et de Saint-Étienne, c'est du simple au triple.

— Avez-vous déjà signé votre contrat ?

— Non, pas encore. J'arriverai à Saint-Étienne mercredi soir, et tout sera formalisé jeudi pour une durée de trois ans, avec possibilité d'une séparation à la fin de chaque saison.

— Ce retour signifie-t-il que vous comptez vous investir pour longtemps dans le milieu pro ?

— Je n'en sais rien du tout. J'espère aller au bout de ce contrat de trois ans, j'ai beaucoup d'idées en tête, mais j'ai appris à ne plus faire de plan de carrière.

— Allez-vous vous installer à Saint-Étienne ?

— Bien sûr, j'y serai définitivement le 15 juillet, mais la première année, ma femme et mes filles resteront à Nantes.

— Le jour où Saint-Étienne rencontrera Nantes, ne serez-vous pas dans vos petits souliers ?

— *(Il sourit.)* Pour la première fois de ma vie, je serai supporter des Verts. »

Jean-Marie LORANT

Remplacé par Michel Benguigui au poste de directeur sportif, Patrick Battiston a accepté avec philosophie la décision du président de Bordeaux de lui confier un rôle dans le secteur de la communication.

... L'AUTRE EST DÉCHU

Battiston : « Je sentais venir le coup »

« La décision de votre président vous a surpris ?

— Non, pas beaucoup. Je n'ai pas éprouvé un choc. Parce que c'est quelque chose que je pressentais inconsciemment. Je connais les incertitudes du quotidien. Je savais que la vie pouvait vous amener à changer de situation, de ville, d'entreprise. Ça, je l'ai toujours eu à l'esprit.

— Votre nouveau rôle, c'est une promotion ou une voie de garage ?

— On peut, en effet, considérer le problème sous ces deux aspects. Ou c'est une voie sans issue, et je verrai jusqu'où elle mène, ou j'ai alors la possibilité de promouvoir un secteur important auprès des sponsors, autour du club. Moi, je préfère positiver. Je manque de repères, il va me falloir trouver ma place, mais je pense que ce peut être une expérience enrichissante qui me permettra de découvrir une autre facette de la vie d'un club.

— Vous pensez avoir démérité en tant que directeur sportif ?

— Quand on vous annonce que vous êtes remplacé, vous avez comme des flash-backs. Je me suis souvenu avoir réalisé des choses intéressantes avec mes possibilités et mes limites, avec mes qualités et mes défauts.

— Vous n'êtes ni triste ni amer ?

— Non. J'ai réagi tranquillement quand Alain Afflelou m'a annoncé ça en tête à tête. Je l'ai pris avec philosophie. Il n'y a pas de malaise. Je reste au service des Girondins.

— Michel Benguigui, votre successeur, était de plus en plus présent dans le club. Vous ne sentiez pas le coup venir ?

— Si.

— Et alors ?

— J'ai continué à travailler, à œuvrer pour le bien du club. J'ai oublié d'être sot, je ne suis pas né de la dernière pluie, mais je ne suis pas machiavélique. La saison dernière, nous sommes passés à côté de quelque chose de très beau, et j'en avais tiré les leçons. J'avais prévu d'apporter quelques retouches, mais j'ai réagi un peu tard.

— Vous quittez le terrain sans regrets ?

— Le terrain, c'est vingt ans de ma vie. C'est sûr, il va me manquer un peu, même si je garde mon poste de directeur sportif dans le cadre de l'Association. Je vais donc continuer à superviser des joueurs pour notre centre de formation et nos équipes de jeunes.

— Finalement, cette décision, vous la trouvez juste ?

— Juste ? J'ai mon idée. »

Vincent MACHENAUD

L'incroyable dossier Perez

Saint-Étienne a vu filer sous son nez son jeune espoir, faute d'avoir respecté les délais de dossier du premier contrat pro. Une erreur qui coûte très cher.

AVEC Coupet, Potillon, Moreau, Mannucci, Santini, Bastou, Aulanier, Harchèche, Sébastien Perez faisait partie du fameux « noyau dur », sur lequel la direction actuelle de l'AS Saint-Étienne compte manifestement plus que tout pour relancer un club n'en finissant pas, depuis deux ans, de dégringoler les marches du palais. Or, voilà que Perez, qui était stagiaire troisième année en 1994-1995, porte désormais les couleurs du Stade Rennais en vertu d'un contrat professionnel de trois ans signé pendant le temps des vacances. Au grand dam d'Élie Baup, réduit, mercredi dernier, à constater que Sébastien manquait à l'appel de la reprise.

Interrogé sur le sujet un peu plus tard, le président Vernassa regrettera à son tour la situation. « Mais pas question de porter le chapeau, s'insurgera-t-il. Notre intention était évidemment de conserver un tel joueur, international Espoirs en titre, stéphanois pur jus, onze ans d'ASSE derrière lui, 42 matches de Division 1. Malheureusement, à la suite d'une erreur administrative, Perez s'est trouvé « libre » durant quarante-huit heures à peine. Et un club en a profité pour attirer le joueur... »

Ce club, c'est Rennes. A croire d'ailleurs que Stéphanois et Rennais adorent se faire des niches depuis un an. Rappelez-vous en effet l'affaire Cyprien, la non-qualification d'Ohrel lors du Saint-Étienne - Rennes inaugural non exploitée par les Verts. Mais dans l'affaire en question, comment reprocher quoi que ce soit aux Bretons, sinon d'avoir saisi une belle opportunité ?

Il se trouvê en effet que, le 28 mai dernier, l'ASSE a bien envoyé un courrier en recommandé à Perez pour l'informer que le club comptait lui faire signer son premier contrat pro. Un document que le jeune arrière droit forézien reconnaît avoir reçu le lendemain. Le problème, c'est qu'à la date du 30 avril la Ligue demande à être tenue informée des intentions des clubs envers ses stagiaires. Et c'est là que se situe l'erreur administrative des Stéphanois, qui ont envoyé à l'époque à la LNF un dossier ne comportant pas tous les éléments requis. Il s'ensuit un rattrapage tardif, avec signature antidatée, n'ayant pas trouvé grâce auprès de la Commission juridique de la Ligue, qui, dans son PV suivant, consigne bel et bien Perez parmi les joueurs libres.

Le 23 mai, Saint-Étienne renvoie un dossier enfin complet, sans suspecter que son jeune joueur est... sur le départ. Bref, il est trop tard. Perez est déjà en route pour Rennes. « Au départ, pourtant, je me voyais mal quitter maintenant un club et une ville où se trouvent tous les miens. Mais c'est drôle à dire : rapidement, j'ai eu l'impression que Rennes, qui me relançait régulièrement au contraire de l'ASSE, me voulait plus que le club que je fréquentais depuis onze ans. Et aujourd'hui, je ne regrette rien. » Rennes non plus. Les Verts, si !

C. C.

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES	REPRISE
AUXERRE Entr. : Roux	**Soler, André, Baticle (Strasbourg), Verlaat (Stuttgart), Martini (Montpellier),** Vahirua (Lausanne), Mahé (PSG), Tétu (Le Mans), Cocard (Lyon).	**Deniaud (r.p. Angers), Otokoré (r.p. Guingamp), Guivarc'h (Guingamp), Nzamba (r.p. Angers),** Stimac (Hajduk Split), Tasfaout (Oran).	Stage : 2 au 8-7, à Anzères. 2-7 : contre Sochaux à Barr. 4-7 : lieu et adversaire à désigner. 8-7 : lieu et adversaire à désigner. 12-7 : contre Legia Varsovie (Pologne), à Auxerre.
BASTIA Entr. : Antonetti	**Maraval (r.p. Sochaux), Ziani (r.p. Nantes), Casanova (Lyon), Lalanne, Flavio, Camadini (Perpignan), Leclerc (Valence), Canosi,** Biancarelli, Dewilder, Burnier, Darras (Guingamp).	**Eydelie (Bastia),** Delamontagne (Lyon), Moravcik et Despeyroux (Saint-Étienne), Valéry (Monaco).	Stage : 29-6 au 8-7, à Aix-les-Bains (Savoie). 2-7 : Gueugnon, à Aix-les-Bains. 8-7 : contre Monaco, à Annecy. 12/13-7 : tournoi de Corse contre Nantes, Etoile Rouge de Belgrade (Yougoslavie) et Galatasaray (Turquie), à Bastia.
BORDEAUX Entr. : Muslin	**Fournier** (Strasbourg, Monaco), **Witschge** (Ténérife, Galatasaray), **Valdeir (Botafogo), Sénac (Toulouse), Perez (p. Laval), Daniel (Nice),** Dutuel (Metz, Rennes, Servette Genève), Dugarry (PSG, Monaco), Fofana, Lucas (Guingamp, Caen), .	**Croci (r.p. Sochaux), Witschge (r.p. Blackburn), Muslin (entr.), Fernandez (r.p. Angers), Tholot (Martigues),** Friis-Hansen (Lille), Étamé (Caen), Reginaldo (Parana Club), Blanc (Saint-Etienne), Mirkovic (Partizan Belgrade), Viaud (Monaco), Petrescu (Sheffield Wednesday).	Stage : 21 au 27-6, à Capbreton (Landes). 27-6 : contre la sélection régionale, à Capbreton. Coupe Intertoto : 1-7 : contre IFK Nörrkoping (Suède), à Bordeaux. 8-7 : contre Bohemians (Irlande du Nord), à Dublin. 15-7 : contre Odense BK (Danemark), à Bordeaux. 23-7 : contre HJK Helsinki (Finlande), à Helsinki.
CANNES Entr. : Susic	**Ayache** (Sochaux), **Raschke (Strasbourg), Delmotte (r.p. Lens), Pollet (Le Havre), Ravera (Mulhouse), Sauvaget (Dunkerque), Konlow (p. Nancy),** Ferhaoui (Montpellier), Bes (Saint-Brieuc), **Priou** (Saint-Étienne, Caen),.	**Priou (r.p. Saint-Etienne), Lambourde (r.p. Angers), Person (Hajduk Split), Hutteau (Sedan),** Madar (Monaco), Marquet (Marseille), Étamé (Caen), L. Sandjak (Nice), B. Alicarte (Montpellier).	Stage : 26-6 au 3-7, à Saint-Vallier-de-Thiey (Alpes-Maritimes). 12-7 : Challenge de l'Offensive avec Monaco et Nice, à Antibes. Coupe Intertoto : 8-7 : contre Farul Constanta (Roumanie), à Cannes. 15 ou 16-7 : contre Dniepr Mogilev (Biélorussie), à Minsk. 22-7 : contre FC Becej (Yougoslavie), à Cannes.
GUEUGNON Entr. : Gransart	**Chavrondier (r.p. Lyon), Marciniak,** Sykora (r.p. Montpellier), **Debord (Le Mans).**	**C. Garcia (Lille), Ajas (Châteauroux), Pounewatchy (Martigues).**	Stage : 29-6 au 7-7, à Samoëns (Haute-Savoie). 28-6 : contre Gaillard, à Fillinges. 2-7 : contre Bastia, à Aix-les-Bains. 6-7 : contre Poitiers, à Annecy. 8-7 : contre Épinal ou Châteauroux à Paray-le-Monial. 12-7 : contre Le Havre, à Alençon.
GUINGAMP Entr. : Smerecki	**Cassese, Otokoré (r.p. Auxerre), Martins (r.p. Nantes), Rabouan (Angers), Combe (Nancy), Guivarc'h (Auxerre).**	**Candela (Toulouse), Molinier (Thouars), Foulon (Lille), Baret (p. Monaco),** Lucas (Bordeaux), Assadourian (Lille), Péron (Caen), Darras (Bastia), Biskup (Austria Vienne), Pantelic (Vojvodina), Ciric (Vardar), Popovic (FC Zagreb), Bisirevic (Bucdunost), Guerassinov (CSKA Moscou).	Stage : 23-6 au 5-7, à Châtel (Haute-Savoie). 1-7 : contre FC Sion (Suisse), à Châtel. 5-7 : contre Lyon, à L'Arbresle. 6-7 : contre Lorient, à Languidic. 8-7 : contre Lech Poznan (Pologne), à Plabennec. 11-7 : contre Rennes, à Dinard. 12-7 : contre Le Mans, à Écommoy. 15-7 : adversaire et lieu à désigner.
LE HAVRE Entr. : David	**Chagnaud (Amiens), Meszoly (Lille).**	**Grubac (OFK Belgrade), Huysman (Caen), Pollet (Cannes), Etshele (Lille).**	Stage : 19 au 25-6, à Honfleur (Seine-Maritime). 27-6 : contre UNFP, à Saint-Argentan (Orne). 1-7 : contre Laval, à Notre-Dame-de-Gravanchon. 6-7 : contre Brno (République Tchèque), à Neuville-lès-Dieppe. 12-7 : contre Gueugnon, à Alençon.
LENS Entr. : Bergues	**Héréson (Caen), Eloi (p. Nancy), N'Diefi (Valence),** Tiéhi (Naples), Dallet, Brunel.	**Delmotte (r.p. Cannes), Camara (Saint-Étienne), Vairelles (Nancy), Christine (Cherbourg).**	Stage : 21 au 30-6, à Samoëns (Haute-Savoie). 30-6 : contre Servette Genève (Suisse), à Genève. 8/11-7 : Challenge Olivier avec Lille, Dunkerque et Valenciennes, à Villeneuve-d'Ascq. 14-7 : contre Rennes, à Sarzeau.
LILLE Entr. : J. Fernandez	**C. Garcia (Gueugnon), Farina (Waregem), Foulon (Guingamp), Etshele (Le Havre),** Assadourian (Lyon), Friis-Hansen (Bordeaux, Maccabi Haïfa, Servette Genève), Rollain (Dunkerque), Bonalair, Perez (Marseille), Lykke.	**Germain (Caen), Collot (Martigues), Rabat (Martigues), Aubry (Angers), Meszoly (Le Havre),** Le Frapper (Valenciennes), Simba (Caen), D. Rabat (Lyon-Duchère), Becanovic (Héraklis).	Stage : 19 au 25-6, au Touquet (Pas-de-Calais). 5-7 : contre Charleville, à Annœulin. 1/2-7 : tournoi de Neuve-Maison avec Nancy, USM Blida (Algérie) et Slovan Liberec (République Tchèque). 8/11-7 : Challenge Olivier avec Lens, Dunkerque et Valenciennes, à Villeneuve-d'Ascq.
LYON Entr. : Stephan	**Tigana (entr. Monaco), Flachez (p. Martigues), Billong (Saint-Etienne), Ngotty (PSG),** Debbah (Nice, Angleterre), Amoros (Fenerbahce), Delamontagne (Angers, Nice, Bastia), Moulin, Génésio (Saint-Etienne).	**Chavrondier (r.p. Gueugnon), Casanova (Bastia), Deguerville (Saint-Etienne),** Séchet (PSG), Bak (Lech Poznan), Assadourian (Lille), Cocard (Auxerre).	Stage : 24-6 au 3-7, à Font-Romeu (Pyrénées-Orientales). 2-7 : contre Perpignan, à Font-Romeu. 5-7 : contre Guingamp, à L'Arbresle. 8-7 : adversaire et lieu à désigner. 14-7 : contre Legia Varsovie (Pologne), à Chasselay.
MARTIGUES Entr. : Exbrayat	**Tholot (Bordeaux), Benarbia (Monaco), Collot (Lille), Pounewatchy (Gueugnon), Bouquet (entr. Le Puy), Rabat (Lille), Chaintreuil (Sochaux), Raviot, Storero.**	**Vandervoorde (Beauvais), Zamfir (Electroputere Craiova), Ichoua (Metz), Vialet (Brive), Flachez (p. Lyon),** Sylla (Willem II).	Stage : 25 au 30-6, à Ancelle (Hautes-Alpes). 1-7 : contre Alès, à Nyons. 5-7 : contre Niort, à Niort. 8/12-7 : tournoi de la Méditerranée avec Montpellier, Saint-Etienne et Marseille, à Châteaurenard. 15-7 : contre Nice à Berre-l'Etang.
METZ Entr. : Muller	**Vercruysse (Sion), Zitelli (Strasbourg), Bertrand, Eyrault, Masson (r.p. Angers), Arambasic (p. Ostende), Maurice (Charleville), Ichoua (Martigues), Cartier (arrêt), Hoy, Kokkinis.**	**Adam (Amiens), Blanchard (Dunkerque), Pujade (Monaco), Tingry (Troyes), Arpinon (Sedan), Clément (Charleville), Isaïas Magalhaes (Seraing), Mboma (p. PSG),** Dutuel (Bordeaux), B. Alicarte (Montpellier), Arribagé (Toulouse).	Stage : 26-6 au 4-7, à Sportilia (Italie). Coupe Intertoto : 8-7 : contre Partick Thistle (Ecosse), à Metz. 15-7 : contre FC Zagreb (Croatie), à Metz. 22-7 : contre Linzer ASK (Autriche), à Metz. Matches amicaux : 5-7 : contre Dunkerque, à Longwy. 11-7 : contre Mulhouse, à Boulay.
MONACO Entr. : Tigana	**Valéry, Sonor (Mexique), Djorkaeff (PSG), Baret (p. Guingamp), Pujade (Metz),** Piveteau, Viaud (Rennes, Bordeaux, Nantes), Ikpeba, Petersen, Madar (Cannes), Delaroche, Poratto, Valéry (Bastia).	**Benarbia (Martigues), Tigana (entr. : Lyon),** Dugarry (Bordeaux), Barthez (Marseille), Fournier (Bordeaux), Ginola (PSG), Pedros (Nantes), Petrescu (Sheffield Wednesday).	Stage : 30-6 au 9-7, à Talloires (Haute-Savoie). 8-7 : contre Bastia, à Annecy. 13 ou 14-7 : adversaire et lieu à désigner. 1-7 : Challenge de l'Offensive avec Cannes et Nice, à Antibes.
MONTPELLIER Entr. : Mézy	**Djaffo (Niort), B. Alicarte** (Metz), **Périlleux** (Cannes), Barrabé, Reuzeau (Rennes), **Divert** (Caen, Angleterre).	**Thétis (r.p. Marseille), Martini (Auxerre), Bailly (Strasbourg),** Sykora (r.p. Gueugnon), Kachloul (Nîmes), Ferhaoui (Cannes), Madar (Monaco), Gravelaine (PSG), Etamé (Caen).	Stage : 26-6 au 1-7, à Soultzmatt (Haut-Rhin) et du 2 au 8-7, à Gap (Hautes-Alpes). 1-7 : contre Épinal, à Thann. 8/12-7 : tournoi de la Méditerranée avec Martigues, Saint-Etienne et Marseille, à Châteaurenard.
NANTES Entr. : Suaudeau	**E. Guyot (p. Lorient), Ziani (Rennes), Moreau (p. Caen),** Pedros (Monaco, Betis Séville), Loko (PSG), Siasia (Portugal, Turquie), Bouteiller (Louhans - Cuiseaux), Karembeu (PSG, Sampdoria).	**Peyrelade (Brive), Bouteiller (r.p. Le Mans), A. Martins (r.p. Guingamp), Gourvennec (Rennes), Ziani (r.p. Bastia), Chanelet (Nîmes),** Milosevic (Partizan Belgrade), Stojkovic (Étoile Rouge Belgrade), Viaud (Monaco).	Stage : 26-6 au 7-7, à Crans-Montana (Suisse). 5-7 : contre FC Sion (Suisse), à Crans-Montana. 8-7 : contre Angers, aux Epresses. 12/13-7 : tournoi de Corse contre Bastia, Etoile Rouge de Belgrade (Yougoslavie) et Galatasaray (Turquie), à Bastia.
NICE Entr. : Emon	**Baldacchino (Fréjus), Hantz (Niort), L. Sandjak** (Saint-Étienne, Cannes), **Baffoe, Mège, Ipoua,** Alonzo (Marseille), Di Costanzo, Vannuchi, Gomis (Poitiers), Tatarian (Marseille).	**Daniel (Bordeaux),** Delamontagne (Lyon), Debbah (Lyon), Ferhaoui (Cannes), Kachloul (Nîmes), Etamé (Caen), Van't Schip (Genoa), Daoudi (Chabab Ryadih).	Stage : 25-6 au 1-7 à Saint-Martin-Vésubie (Alpes-Maritimes). 2-7 : contre Servette Genève (Suisse) à Genève (sous réserve). 5-7 : contre Maribor (Slovénie), lieu à désigner. 8-7 : contre Valence à Valence. 12-7 : Challenge de l'Offensive avec Monaco et Cannes à Antibes. 15-7 : contre Martigues à Berre-l'Etang.
PARIS-SG Entr. : L. Fernandez	**Weah (Milan AC), Borrelli (Caen), Mboma (p. Metz),** Ricardo (Benfica), Séchet (Lyon), Ginola (Barcelone, Bayern Munich, Chelsea, Monaco), Valdo (Benfica), Gravelaine (Montpellier, Atalanta Bergame, Cagliari).	**Ngotty (Lyon), Dely Valdes (Cagliari), Pardeilhan (Pau), Gravelaine (r.p. Strasbourg), Dutruel (r.p. Caen), Dorado (r.p. Angers), Djorkaeff (Monaco),** Karembeu (Nantes), Loko (Nantes), Dugarry (Bordeaux), Mahé (Auxerre), Marquet (Marseille).	Stage : 25-6 au 4-7, à Pouligny-Notre-Dame (Indre). 2-7 : contre Châteauroux, à Limoges. 5-7 : contre Saint-Étienne, à Aurillac. 8-7 : contre Brno (République Tchèque), à Tours. 12-7 : contre Nancy à Nancy. 15-7 : adversaire et lieu à désigner.
RENNES Entr. : Le Milinaire	**Sorin (arrêt), Ribar, L'Helgouaich (Châteauroux), Le Lann Vasseur, Adam (Châteauroux), Orhel** (r.p. Servette Genève, Saint-Étienne), **Michel (p. Caen), Rousseau (Créteil), Gourvennec (Nantes),** Dall'Oglio, Lambert (Caen).	**Ripoll et Darbelet (r.p. Le Mans), Cyprien (Torino), Ziani (Nantes), Perez (Saint-Étienne),** Dutuel (Bordeaux), Viaud (Monaco), Arribagé (Toulouse), Ladic (Croatia Zagreb), Reuzeau (Montpellier), Kroch (Brondby).	Stage : 26-6 au 2-7 à Dinard (Ille-et-Vilaine). 2-7 : contre Lorient, à Séné. 5-7 : contre Slovan Liberec (République Tchèque), à Saint-Nazaire. 9-7 : contre Maribor (Slovénie), à Nevez. 11-7 : contre Guingamp, à Dinard. 14-7 : contre Lens, à Sarzeau.
SAINT-ÉTIENNE Entr. : Baup	**Priou (r.p. Cannes), Camara (Lens), Deguerville (Lyon), Perez (Rennes),** Harchèche, Huc, Médaillon, Delpech, P. Swierczewski (Stoke City), Blanc (Bordeaux, Aston Villa, Cologne, Queens Park Rangers, Mönchengladbach), Moravcik (Bastia, Angleterre), Despeyroux (Bastia).	**Thimothée (Red Star), Ceccarelli (Alès), Billong (Lyon), Soucasse (Toulouse),** Génésio (Lyon), Sandjak (Nice), Hughes (p. Strasbourg), Ohrel (Servette Genève), Berkovitz (Maccabi Haïfa), Priou (Cannes).	Stage : 24-6 au 1-7 à Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques). 5-7 : contre Paris-SG, à Aurillac. 8-12-7 : tournoi de la Méditerranée avec Martigues, Montpellier et Marseille à Châteaurenard.
STRASBOURG Entr. : Duguépéroux	**Gravelaine (r.p. PSG), Bailly (Montpellier), Bouafia (Sochaux), F. Weber (Épinal), Soppo-Din (p. Angers),** Hughes (p. Saint-Etienne), L. Weber.	**Hughes (r.p. West Ham), Raschke (Cannes), Baticle (Auxerre), Zitelli (Metz),** Fournier (Bordeaux).	Stage : 19-6 au 1-7 à Reipertswiller (Bas-Rhin). 28-6 : contre Bisheim, à Bisheim. 5-7 : contre Wissembourg, à Wissembourg. Coupe Intertoto : 1-7 : contre Genclerbirligi SK (Turquie), à Strasbourg. 9-7 : contre Floriana FC (Malte), à Gozo (Malte). 15-7 : contre FC Tirol (Autriche), à Innsbruck. 22-7 : contre Hapoël Petah Tikvah (Israël), à Petah Tikvah.

● En gras, les transferts acquis ● En maigre, les départs et arrivées probables. ● p. : prêt. r.p. : retour prêt.
* Saint-Étienne, Bastia, Montpellier, Rennes, Nice et Lille ont été placés sous recrutement contrôlé par la DNCG.

● Youri Djorkaeff est actuellement en train de régler son déménagement. En attendant, l'ex-Monégasque s'est installé à l'hôtel à Saint-Germain-en-Laye.

● La liste sur laquelle s'est présenté Guy Roux aux élections municipales à Appoigny a été élu à une large majorité (75 % des voix). L'entraîneur d'Auxerre s'est inscrit à la commission environnement, « afin de s'opposer à un projet de déviation qui risque de massacrer une forêt », et à la commission scolaire. C'est à l'école communale d'Appoigny qu'il a « appris à lire ».

● Avant son départ d'Auxerre, Frank Verlaat a offert une paire de sabots néerlandais à Guy Roux. « C'est la première fois qu'un joueur me fait un cadeau en partant », a déclaré l'entraîneur d'Auxerre, qui a sorti quelques bouteilles de Chablis provenant de ses vignes à l'intention du défenseur batave.

● Depuis dimanche soir, les Niçois ont pris de l'altitude. Ils sont à Saint-Martin-Vésubie — appelée la petite Suisse azuréenne — pour un stage d'une semaine. Retour dimanche prochain pour disputer à Saint-Tropez leur premier match amical face au Servette (19 heures).

● Bonne nouvelle à Nice où les blessés de la fin de saison dernière se sont tous refait une santé pendant les vacances. Gioria, Collet et Mangione ont suivi sans problème les entraînements biquotidiens de la reprise.

● La dernière phase des travaux de réfection des vestiaires de Nice au Parc des Sports de l'Ouest a commencé... avec la reprise de l'entraînement.

● La solidarité interclubs niçois n'est plus un vain mot. Cyril Aloisio dirigera l'entraînement hebdomadaire spécifique des jeunes gardiens de but du Cavigal. Le gardien du Gym et ses dirigeants ont accepté d'emblée. Comme tant d'autres pros, Aloisio a fait ses premières classes au CNS.

● Il y avait foule jeudi dernier pour la reprise de l'entraînement des joueurs parisiens. Avec en vedette Youri Djorkaeff, largement ovationné par le public, ainsi que Xavier Gravelaine, l'ex-Strasbourgeois que Luis Fernandez ne souhaite pas conserver dans son effectif.

● Les joueurs du PSG ont quitté Saint-Germain-en-Laye samedi après-midi pour Pouligny (Indre). Le Panaméen Dely Valdes, la nouvelle recrue, rejoindra ses nouveaux partenaires en stage ce mardi.

Ferri, brillant avocat

Jean-Michel Ferri n'a pas fait le voyage à Zurich pour rien. Le capitaine nantais s'est révélé un brillant avocat auprès de la commission d'appel de discipline de l'UEFA, puisqu'il n'a récolté en définitive que quatre matches de suspension au lieu de huit, et comme il en a déjà purgé un, il pourra rentrer lors de la quatrième journée de la Ligue des champions.

● Opel est pour deux ans le partenaire unique du Paris-Saint-Germain. Le nouveau sponsor parisien a été présenté à la presse la semaine dernière au Parc des Princes. Le constructeur automobile a refusé de donner le montant de ce contrat, mais celui-ci serait compris entre 22 et 25 MF. L'an passé, Seat et Tourtel (Championnat) et Liptonic (Coupe d'Europe) se partageaient le partenariat du PSG.

● Le 30 juin prochain, à Saint-Jean-de-Luz, où les Verts sont partis en stage en fin de semaine dernière, sera le théâtre d'un Saint-Étienne-Saint-Brieuc qui aurait pu être un match de... repêchés. Jusqu'à ce que Saint-Brieuc apprenne, non sans colère, qu'Épinal était finalement admis en Division 2.

● La Coupe méditerranéenne programmée à Châteaurenard du 8 au 12 juillet aura pour demi-finales Saint-Étienne-Marseille et Montpellier-Martigues, les vainqueurs d'un côté, les vaincus de l'autre étant promis ensuite à se rencontrer.

● A l'image de Primard, qui devient cadre technique plus spécialement chargée de l'équipe de CN 2, Patrice Ferri devrait intégrer le staff stéphanois tout en prenant une licence de joueur amateur au club. La boucle est bouclée en quelque sorte pour cet ex-pensionnaire du centre de formation de l'ASSE.

● Le budget des Verts est certes à la baisse depuis deux ans. Mais il sera encore de l'ordre de 80 MF pour la saison à venir, avec six sponsors : Casino, les salamis Beretta, le Crédit Agricole Loire-Haute-Loire, dont le président n'est autre que Jean Boulais, président de l'ASSE, Emtel, l'équipementier italien Lotto (à condition que la Ligue n'impose pas aux Verts de jouer en Adidas !...) et Tropicana.

● Mercredi dernier, pour la reprise de l'entraînement des Verts, outre Billong, Ceccarelli et Thimothée (dont l'homologation des contrats est toujours assujetti à l'accord de la DNCG), il y avait une quatrième nouvelle tête à Saint-Étienne : en l'occurrence, l'ex-défenseur toulousain Jean-François Soucasse, contacté par Élie Baup, qui l'avait eu pour élève au temps où il était lui-même cadre technique au Téfécé.

● Destination vacances originales pour Abou, qui est en effet allé passer une dizaine de jours au Bangladesh. « Une idée de ma femme qui ne s'est pas révélée extraordinaire, car il n'y a pas grand-chose à voir là-bas », a conclu l'attaquant lyonnais, qui jouera une carte importante cette saison.

● Christophe Deguerville a vite trouvé ses aises à Lyon, où il a notamment rapidement emménagé, près du parc de la Tête-d'Or, dans un appartement à sa convenance pour sa petite famille. « Bref, la page stéphanoise est bien tournée », avoue le nouvel arrière gauche de l'OL.

L'UCPF pense à un « mercato »

Pas de surprise vendredi dernier au Royal Monceau, à Paris. Gervais Martel a été réélu à l'unanimité président de l'UCPF pour deux ans, avec à ses côtés un comité de gestion renouvelé, dont la composition est donc la suivante :
Président : Gervais Martel (Lens).
Vice-présidents : Jacques Thouzery (Indépendant) et Charles Talar (Paris-SG).
Secrétaire : Gérard Parentin (Nancy), avec Jean-François Boetsch (Mulhouse) comme trésorier adjoint.
Trésorier : Guy Scherrer (Nantes), avec Marc Devaux (Valenciennes), trésorier adjoint.
Membres : Carlo Molinari (Metz), Louis Nicollin (Montpellier), Jean-Claude Hamel (Auxerre), ainsi que les deux Indépendants, Jean-Louis Piette et Jacques Thouzery, déjà cité.
Outre cette élection, cette assemblée générale très calme a permis à l'UCPF d'aborder certains sujets, comme le contrat avec Adidas. « Nous trouvons que c'est une bonne chose sur le fond, a confié Gervais Martel, tout en admettant que « sur la forme » il peut exister quelques problèmes. Mais avec une indemnité évaluée entre 300 000 et 400 000 francs pour les clubs de Division 2, et allant de 1,2 MF à 7 MF pour la Division 1, il y a plus de satisfaits que de mécontents dans les rangs pros.
Le président de l'UCPF a également annoncé l'adoption d'un challenge du fair-play qui s'appliquera aux Championnats de Division 1 et Division 2, ainsi qu'à la Coupe de la Ligue.
Son principe : chaque carton jaune infligé coûtera 500 francs au club du joueur sanctionné, et chaque carton rouge 1 500 francs. Plus forte encore sera la somme à verser (3 000 francs) s'il s'agit d'un dirigeant ou d'un entraîneur présent sur le banc de touche.
La totalité des amendes sera recueillie par la commission d'organisation du challenge, laquelle en reversera à la fin de la saison 50 % aux œuvres humanitaires, l'autre moitié étant destinée à récompenser les trois meilleurs clubs de chaque Division, selon la répartition suivante : 50, 30 et 20 %.
A titre d'exemple, ce challenge aurait rapporté cette saison 1,7 MF et Nantes, le vainqueur en D 1 aurait touché 250 000 francs.
L'assemblée a également évoqué la question des assurances et de la participation des salariés aux résultats des clubs, alors que l'idée d'un « mercato » pourrait rapidement revenir dans l'actualité.
« Maintenant que la réforme est en place, nous allons y réfléchir de nouveau. D'ailleurs, regardez ce qui se passe au cours de cette assemblée, c'en est déjà un », a souri Gervais Martel, jeune président heureux.

MARDI 27 JUIN
19 h 30, Eurosport : Masters Mondial en Autriche. Brésil-Pays-Bas, en direct. Commentaires de Rémy Tissier et Cyril Linette. Rediffusion le 28 à 16 h 30.
22 h 30, Eurosport : Masters Mondial en Autriche. Autriche-Italie, en différé. Commentaires de Rémy Tissier et Cyril Linette.

MERCREDI 28 JUIN
22 h 30, Eurosport : Masters Mondial en Autriche. Allemagne-France, en différé. Commentaires de Jean-Charles Sabattier et Christophe Jammot. Rediffusion le 29 à 16 h 30.

JEUDI 29 JUIN
10 h 35, TMC : *Football Mondial.*
23 heures, DSF : *Futbol Mundial.* Rediffusion à 2 h 5.

VENDREDI 30 JUIN
6 heures, DSF : *Futbol Mundial.*
19 h 30, Eurosport : Masters Mondial en Autriche. Demi-finale en direct. Commentaires de Rémy Tissier et Jean-Charles Sabattier.

SAMEDI 1er JUILLET
14 heures, DSF : *Futbol Mundial.*
15 heures, Eurosport : Masters Mondial en Autriche. Demi-finale en différé. Commentaires de Rémy Tissier et Christophe Jammot.
18 h 5, TMC : *Football Mondial.*
1 h 10, TF1 : Coupe Interto. Bordeaux-IFK Norrköping (Suède), en différé. Commentaires de Pascal Praud et Philippe Houy.

DIMANCHE 2 JUILLET
13 h 30, la Cinquième : *L'esprit du sport.* Invité Francis Huster. Retour sur la Coupe du monde 1958 et 1986.
0 h 30, Eurosport : Masters Mondial en Autriche. Finale en différé. Commentaires de Rémy Tissier. Rediffusion le 3 à 18 h 30.
0 h 55, TF 1 : Coupe Intertoto. Strasbourg-Genclerbirligi (Turquie), en différé.

LUNDI 3 JUILLET
6 heures, DSF : *Futbol Mundial.*

● Cannes termine meilleur club de jeunes pour la saison 94-95 après les victoires de ses juniors en Coupe Gambardella et en Championnat des moins de 17 ans, le quart de finale du Championnat de France décroché par les moins de 15 ans, la finale jouée par l'équipe de CN 2 et enfin les nombreuses sélections obtenues en équipe nationale.

● Désormais en retraite du football, l'arbitre auvergnat Georges Ramos aura droit à son jubilé, le 5 juillet, dans sa bonne ville d'Aurillac. Avec à l'affiche, un match Paris-SG-Saint-Étienne !

● Le stage du Havre à Honfleur s'est remarquablement passé. En effet, outre l'excellente ambiance qui y a régné, il n'y a eu aucun blessé, même si jeudi une des nouvelles recrues, Nicolas Huysman, avait été dispensé d'entraînement en raison d'une petite douleur à un mollet.

● L'effectif havrais était loin d'être au complet durant le stage de Honfleur la semaine dernière, puisque Dhorasoo et Brando, qui effectuent leur service militaire, ainsi que le Monténégrin, Grubac, qui n'avait toujours pas obtenu de visa d'entrée en France, manquaient à l'appel. En ce qui concerne le Yougoslave, il était espéré pour ce début de semaine.

● Michael Madar a repris l'entraînement tout seul une bonne semaine avant ses partenaires monégasques. Blessé la saison dernière, il a tenu à mettre tous les atouts de son côté à l'aube d'une saison importante. « On annonce beaucoup de nouveaux en attaque, mais je vais me battre. Et prouver que j'ai ma place dans cette équipe. »

● C'est lundi matin que le FC Nantes-Atlantique a repris le collier : avec remise du paquetage dans la matinée, déjeuner en commun à la Jonelière et départ pour la Suisse et Crans-Montana en début d'après-midi. La véritable reprise ayant lieu sur le terrain mardi matin.

● La saison dernière, Lyon ayant enregistré 8 771 abonnements, l'objectif pour 1995-96 a été fixé à 10 000, ce qui ferait du club lyonnais l'un des tout premiers de France.

● Les débuts des travaux au stade Gerland en vue de la Coupe du monde 1998 débuteront fin octobre. Jusqu'en 1997, l'enceinte de l'OL sera ainsi amputée d'un virage (soit 13 000 places). Lyon va d'ailleurs demander à la Ligue que le match aller de Championnat contre Saint-Étienne se dispute à Geoffroy-Guichard.

● Le président délégué du PSG, Michel Denisot, a annoncé qu'il rencontrerait « après l'été » les associations de supporters du club pour éviter la répétition des incidents, comme les insultes racistes à l'adresse de George Weah, survenus lors du dernier match de Championnat Paris-SG-Le Havre. « Je ne lâcherai pas », a-t-il déclaré.

● Christian Perez s'est parfaitement remis de son hernie discale. Le Lillois poursuit un entraînement spécifique afin de récupérer au plus vite toute sa puissance musculaire.

● La semaine de stage du LOSC au Touquet s'est déroulée sans accroc. Seul le jeune Alliou Cissé a été victime d'une petite entorse. Sans gravité.

NOUVEAU
36 15 FRANCE FOOTBALL
LE JOURNAL
DES TRANSFERTS
RUMEURS OU CONFIRMATIONS,
LE JOURNAL DES TRANSFERTS, JOUR PAR JOUR,
DE LA D1 ET DE LA D2.
Mots clés : TRANSD1 / TRANSD2
EPA. 1,27 F/ la minute
36 15 FRANCE FOOTBALL.
LA BIBLE DU FOOTBALL

Michel Tronson entre deux célèbres pensionnaires, Karembeu et Ouédec. Photo Stephen CAILLET

Quand les Nantais passaient le bac...

L'INSTITUT Nantais de l'Elite Sportive est né il y a une dizaine d'années de la rencontre de deux hommes : Max Bouyer, alors vice-président du FCNA et Michel Tronson, professeur de lettres modernes pendant vingt ans et entraîneur nantais, qui avait en charge la partie études du centre de formation de la Jonelière. Sous la tutelle du centre national d'enseignement à distance, il préparait les élèves stagiaires au CAP des métiers du football. Devant l'inadéquation du système, il eut l'idée de créer son propre outil pédagogique « faute de l'avoir trouvé ailleurs ».

« Ce qui nous a réunis avec Max, c'est l'image du club-famille. Nous nous sommes mis à la place des parents qui nous confiaient leurs mômes et notre constat a été simple : plus jamais le club de Nantes ne devait se reprocher d'avoir gâché la vie d'un gamin. Que ce soit par manque de réussite sportive ou pour cause de blessure, il nous fallait veiller à ce que leur réinsertion dans la vie, active ou scolaire, se fasse le plus normalement possible. »

La première rentrée scolaire, en septembre 1987, marque le début d'une belle aventure. L'école devient multisports un an plus tard. Depuis, les footballeurs côtoient d'autres athlètes dans le cadre de leur scolarisation : pongistes, gymnastes, champions de roller-skate, rameurs, cyclistes, basketteurs et même une dresseuse en équitation.

Cette association s'autogère par le biais de conventions passées avec les nombreuses Ligues régionales ou les structures sportives qui scolarisent leurs champions à l'INES.

Avec 95 élèves la saison passée dont 47 footballeurs, non majoritaires pour la première fois, 67 enseignants qui interviennent dans 21 salles. Du collège au lycée, du BEPC au BTS du tertiaire en passant par les traditionnels BEP, CAP et les nouveaux baccalauréats L, ES et S, l'INES affiche une moyenne du 80 % de réussite aux différents examens passés par tous ses élèves.

Des champions de France 1995, nombreux sont ceux qui ont usé leurs fonds de culotte sur les bancs de l'INES. Et tant d'autres... Michel Tronson nous les raconte, tendre ou ironique, passionné et nostalgique.

« Ferri ? Besogneux mais sérieux »

« Au départ, nous n'avions pas de locaux. Les cours avaient lieu dans la salle de restauration, avec des paravents pour séparer les différentes classes. Ensuite, nous nous sommes installés sur les terrains derrière l'actuelle école. Un peu camp de réfugiés scolaires chez les footballeurs. Jean-Michel Ferri faisait partie de cette promotion « cabanes de chantier ». Il a un bac G 3, option commerce qui lui sert un peu dans la gestion de son bar. Jean-Mi était à l'école comme il est sur le terrain : besogneux, pas de facilités particulières mais beaucoup de travail. Il était sérieux, avait des résultats constants et progressait sans se laisser distraire. Dans cette même promotion, nous avions David Ichoua, titulaire d'un bac d (sciences naturelles) qui vient de signer à Martigues et Laurent Guyot qui arrivait d'une filière traditionnelle, extérieure au centre. Comme Laurent avait participé à un tournoi à Léningrad, l'école où il était ne lui avait pas laissé le temps de rattraper son retard et il nous est arrivé en Terminale B. Une erreur d'orientation car Laurent est un véritable matheux. Nous avons nos cracks : Éric Loussouarn et Erwan Guyot. Après un bac C (forte tendance sciences physiques) avec mention pour Éric, ils ont tous les deux passé le D. C'était leur façon d'attendre leur titularisation, ou leur premier contrat pro. Erwan, comme son frère, se passionne pour l'informatique et la gestion, c'est un esprit curieux de tout. Éric a eu un certain courage pour passer les épreuves du bac D, un lundi, alors qu'il s'était cassé le bras deux jours avant.

« Pas très motivé, Ouédec »

Nico Ouédec est allé jusqu'au bac, mais il ne l'a pas passé. C'est un garçon qui a mis très longtemps à sortir de l'enfance. Il n'était pas très motivé pour le travail scolaire et il n'arrivait pas à se responsabiliser. Il avait des résultats en dents de scie, avec des facilités en maths et en anglais.

J'aime beaucoup Pat (Loko), un garçon très attachant qui se met toujours au service du collectif de façon extrême. Même quand il marque on ne le voit pas exploser, ou se mettre en avant. Il a toujours une pensée pour la disparition de son premier enfant. Élève, il avait d'énormes qualités mais n'en avait aucune conscience. Je l'ai poussé à continuer ses études après le CAP des métiers du football. Ensuite, il a eu son BEP commerce et est revenu en filière classique pour passer son bac. Je suis sûr qu'il l'aurait eu haut la main, il avait des résultats réguliers et était très bon en histoire. Le destin en a décidé autrement. Au cours du troisième trimestre, la D1 l'a appelé... il ne pouvait pas refuser.

Le plus talentueux, à mes yeux, c'est Christian Karembeu. C'est un garçon hyper-intelligent qui vaut plus que son actuel niveau bac. Ses racines ont fait de lui ce qu'il est. Christian c'est Lifou. Il est kanak, les enseignements ancestraux qu'il porte en lui le structurent, et expliquent nécessairement son attitude sur un terrain et il ne faut pas chercher plus loin ses explosions d'humeur lors de certains matches. C'est ce qui est le plus dur à concilier avec les exigences de ce métier. Christian avait des résultats catastrophiques en maths. Je me souviens d'un 6/20 en terminale. Il maîtrisait difficilement la synthèse, mais dans toutes les matières véhiculant des idées, comme la philosophie, il brillait. Il se passionnait pour la poésie.

A voir le nombre de bacheliers chez les Jaunes, le club pourrait obtenir le titre de champion de France des footballeurs les plus diplômés. Cette réussite a une histoire. Racontée par Michel Tronson, professeur de lettres modernes et entraîneur nantais.

La récompense de Deschamps

Reynald Pedros symbolise, exactement comme Marcel Desailly, le jeune réfractaire à toute forme d'étude. Il n'a pas poussé sa scolarisation bien loin, préférant se consacrer uniquement au football. Apparemment, c'était le bon choix pour les deux !

La relève, qui brille déjà sur le terrain, ne manque pas d'intérêt. Renou est arrivé en classe de troisième : BEPC, BEP, BAC G (commerce), Garcion a commencé un BTS action commerciale après son bac, il a la première année.

Des anciens qui ont assisté aux balbutiements de l'école, mon meilleur souvenir concerne Didier Deschamps. Il avait préparé un bac D dans une section sport-études. C'est un garçon au mental très solide. J'ai été très ému quand il m'a envoyé le maillot qu'il portait lorsqu'il a gagné la Coupe d'Europe avec Marseille. Ça vous récompense de tous les obstacles que vous avez eu à surmonter, de toutes les embûches que l'on a eu avec cette école. Ce geste a conforté toute l'équipe de l'INES sur la voie qu'elle s'était choisie : faire des sportifs de haut niveau en développant autant leurs qualités physiques qu'intellectuelles. »

Christine SALLÈS

Adidas : la Ligue lâche du lest

Photo PRESSE SPORTS

Dieng (Paris-SG) et Zidane (Bordeaux) restent fidèles à leurs couleurs. Leurs clubs aussi...

UNE bonne partie de l'assemblée générale de la Ligue, réunie samedi sous les lambris de l'Hôtel de Ville de Paris, a été consacrée au dossier Adidas et marquée notamment par un échange courtois mais musclé entre le président de la Ligue et Alain Afflelou, président des Girondins de Bordeaux. « Je ne suis pas contre un tel contrat, devait préciser celui-ci. Simplement, je veux savoir quels sont les moyens que vous allez mettre à notre disposition pour éviter de nous retrouver devant les tribunaux *(NDLR : Asics équipe Bordeaux)*. Et que se passera-t-il si, au terme du contrat avec Adidas, ce dernier n'est plus en mesure de prolonger ? Comment réagiront les équipementiers que vous avez mis à l'écart si on les sollicite alors ? »

Jusqu'ici assez calme, Noël Le Graët a subitement haussé le ton : « J'ai l'impression à vous entendre que je suis le seul à avoir pris la décision de négocier avec Adidas, alors que le conseil d'administration s'est prononcé en ce sens à quatre reprises depuis deux mois, et à l'unanimité ! Je ne prends jamais de risque pour la Ligue sans l'aval complet du conseil. Il était normal qu'on se tourne vers Adidas, partenaire de l'équipe de France depuis 1972, et qui a équipé sans la moindre hésitation la Coupe de la Ligue, nos compétitions de jeunes, de ligues et de districts, ce qui n'est pas le cas de ses concurrents, lesquels préfèrent servir surtout les grands clubs les plus médiatiques. De toute façon, il n'y a pas d'ambiguïté : Adidas est d'accord, et nous aussi, pour que vous continuiez à honorer votre contrat actuel. La guerre entre grandes marques ne me concerne pas et ne m'empêche pas de dormir. Mon but est que tous les clubs, et surtout ceux du ventre mou de la Division 1 ainsi que l'ensemble de ceux de Division 2, bénéficient de ressources nouvelles. Imaginez les bénéfices qu'aurait réalisés l'OM il y a deux ans si une bonne promotion avait été faite autour de son maillot ? »

Un contrat « allégé »

Cette évolution dans la négociation avec Adidas demandait évidemment quelques précisions. Car il ne s'agit plus là d'un contrat d'exclusivité, mais d'un contrat à « exclusivité réduite ». Les quatre clubs « dissidents », à savoir Paris-SG (Nike), Bordeaux (Asics), Lens (Olympic) et Bastia (Reebok), pourront, en effet, continuer d'être équipés par leur partenaire actuel jusqu'au terme du contrat signé. La Ligue et la firme aux trois bandes auraient même accepté d'autres aménagements. Une négociation qui permettrait à Uhlsport, l'équipementier spécialiste des gardiens de but, d'entrer dans le jeu serait, en effet, sur le point d'aboutir. Et si l'on a bien entendu, Adidas fournira effectivement maillots et produits dérivés à trente-huit des quarante-deux clubs de Division 1 et 2, mais rien n'empêchera certains d'entre eux de choisir d'autres chaussettes ou d'autres chaussures !

« De toute façon, la Ligue n'avait pas le choix, explique Bernard Brochant, président du PSG. Nous les avions prévenus les premiers. A tous les coups, les procès étaient perdus, les avocats de toutes les parties étaient d'accord là-dessus, et il n'était pas question que nous ayons à payer des sommes importantes pour rupture de contrat. »

Est-ce à dire qu'après avoir lâché autant de lest la Ligue s'évitera une éventuelle condamnation par le Conseil de la concurrence, qui recevra tout le monde le 12 juillet ? Oui, si les concurrents d'Adidas retirent leur plainte d'ici là. En tout cas, Noël Le Graët, dont la première « question de confiance » posée à l'Assemblée avait été mal comprise, reformula ainsi sa demande : « Autorisez-vous le président de la Ligue et le conseil d'administration à poursuivre les négociations avec Adidas ? » Et là, les quarante-deux présidents de clubs de Division 1 et 2 lui donnèrent leur feu vert comme un seul homme !

Au-delà du dossier Adidas, l'objectif de Noël Le Graët est de drainer dans deux ans 200 MF dans les caisses des clubs pros.

Le contrat avec Adidas sérieusement « relooké » et la réintégration surprise d'Épinal en Division 2 ont mobilisé l'attention du conseil d'administration et de l'assemblée générale de la Ligue le week-end dernier.

Philippe Ollier et Saint-Brieuc s'étaient frottés aux tacles des défenseurs de Division 2, mais ils ne connaissaient pas encore ceux de Philippe Séguin, le maire d'Épinal.

Séguin met la Ligue dans l'embarras

L'autre dossier chaud était constitué par l'appel interjeté auprès du CNOSF par Épinal, que la DNCG avait rétrogradé en National 1. Le conseil d'administration, réuni vendredi, avait à prendre une décision suite à cet appel, et il a entendu Philippe Séguin, maire d'Épinal et président de l'Assemblée nationale, venu plaider le dossier de son club, avant de recevoir les dirigeants de Saint-Brieuc, débarqués le « couteau entre les dents ». La DNCG ayant rétrogradé Épinal en appel le 7 juin dernier, la Ligue avait adressé un procès-verbal à Saint-Brieuc lui signifiant son maintien en D 2 « sans réserve » !

On peut imaginer la colère des dirigeants briochins lorsqu'ils prirent connaissance de la décision du CA.

— Report de décision concernant Épinal

— Maintien du statut pro à ce club sous réserve de l'avis technique de la DNCG, qui se prononcera dès aujourd'hui.

— Obligation faite à Épinal de se conformer aux normes de Division 2 en ce qui concerne ses installations.

Dans la foulée, la Ligue publiait le calendrier de Division 2 avec « Épinal ou Saint-Brieuc ». Mais les Briochins n'étaient pas dupes : Philippe Séguin, par son intervention devant le CA, venait de les mettre KO ! « C'est un scandale ! On a bafoué les règlements et nous sommes en train de payer les erreurs d'Épinal ! pestait Serge Rouxel, président de Saint-Brieuc. Nous allons nous aussi faire appel devant le CNOSF, puis saisir le conseil fédéral de vendredi et nous irons même jusqu'au tribunal de grande instance pour violation des règlements administratifs de la Ligue ! »

Même si Noël Le Graët affirme que Philippe Séguin avait été reçu en tant que maire d'Épinal, il est certain que la personnalité de l'homme politique a pesé sur la décision du CA. « Vous comprenez, expliquait M. Séguin, la DNCG s'est prononcée quatre jours avant le premier tour des municipales alors que nous étions en pleine campagne électorale et que notre conseil municipal n'avait pu se réunir pour examiner le dossier du club. Nous avons alors fait appel devant le CNOSF *(NDLR : lequel a demandé à la Ligue de réexaminer le dossier)*. Les normes en Division 2 changent constamment. Or, à priori, notre dossier est désormais conforme à celles exigées par la DNCG, et le club en a fait la démonstration. En tant que maire, je ne peux faire plus, c'est maintenant au club de faire valoir ses droits et d'obtenir éventuellement une compensation. »

Il n'empêche qu'Épinal était pourtant prévenu : le club aurait dû présenter un dossier solide devant la DNCG pour le 30 mars dernier... Jacques Nebout, le président d'Épinal, a d'ailleurs entendu ses oreilles siffler : « Je me suis fait engueuler plusieurs fois. »

En faisant appel devant le CNOSF, Épinal et son maire, Philippe Séguin, ont mis la Ligue devant un précédent qui pourrait s'avérer fâcheux : « C'est la première fois, en effet, qu'un club fait appel devant le CNOSF suite à une décision de la DNCG, précisait Noël Le Graët. Or, tout appel est suspensif, et depuis la loi Bredin les sanctions prises sur le plan sportif ne peuvent être infirmées ou confirmées tant que tous les recours n'ont pas été épuisés. C'est dangereux. Nos règlements ne sont peut-être pas bien adaptés, et nos statuts mériteraient un nouveau toilettage... »

Lorsque Noël Le Graët a demandé samedi aux dirigeants de Saint-Brieuc et à leur comptable de venir à la Ligue cette semaine, tout le monde a compris : Épinal sera bien réintégré en Division 2 et Saint-Brieuc obtiendra une compensation financière pour lui permettre de mieux repartir en National 1, la Ligue s'évitant ainsi de nouveaux désagréments à trois semaines de la reprise des Championnats...

Guy MISLIN

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

« Si de tels incidents se reproduisent, le match n'aura pas lieu » (Le Graët).

Élu maire de Guingamp, le président de la Ligue n'a pourtant pas l'intention de s'endormir sur ses lauriers. Il s'est fixé six grands objectifs.

Le Graët : la preuve par six

1. Les finances du football

PREMIÈRE pierre d'un vaste chantier, le contrat avec Adidas, signé cette semaine, appelle d'autres opérations qui devraient drainer de nouvelles et importantes ressources pour le football pro, lequel est désormais proche de l'équilibre. « Oui, nous le serons à la fin de l'année 1995. Aujourd'hui, les clubs vivent mieux et leur gestion a été assainie. On trouve le marché des transferts bien calme, mais on voit aussi des clubs résister à des offres de 20 à 25 MF pour un joueur ! C'est la preuve qu'ils ont moins besoin d'argent et qu'ils sont sains. On a rejoint et même dépassé certains grands pays d'Europe sur le plan économique, comme l'Italie, qui souffre actuellement. »

Le contrat Adidas a fait beaucoup de bruit, mais Noël Le Graët persiste à penser qu'il a agi dans le bon sens. « Quand vous faites le bonheur de 80 % des clubs — ils vont désormais pouvoir mieux vendre leur image —, vous n'avez rien à vous reprocher. Lors de notre dernier entretien avec M^me^ Alliot-Marie, celle-ci nous a prévenus : trouvez rapidement des ressources nouvelles, car vous ne pourrez plus compter sur une augmentation des subventions des collectivités. Les contrats avec les télés sont bloqués jusqu'en l'an 2000 et nos recettes aux guichets ne représentent qu'assez peu. »

2. Sécurité et xénophobie

NOËL LE GRAËT a rendu un vibrant hommage samedi à Gérard Rousselot, président de la Commission nationale mixte de sécurité, pour le travail fourni depuis un an et demi : la nomination de 42 responsables de sécurité reconnus, les actions menées auprès des associations de supporters et le prochain équipement des stades en vidéo-surveillance. « Lens reste un exemple, mais il y a eu peu d'incidents cette saison. L'aménagement de plusieurs stades pour la Coupe du monde 98 et l'obligation de procéder à l'installation de places assises pour tous amélioreront aussi la sécurité dans nos enceintes, plus accueillantes et plus confortables. »

Reste l'épine qui fait mal aux dirigeants du Paris-SG et à Noël Le Graët : le comportement d'une partie des supporters parisiens. « Les incidents du match PSG-Le Havre sont graves et tristes pour ce club, qui mérite mieux. Ils sont inadmissibles. Les appels au racisme et à la xénophobie sont condamnés par la loi — laquelle est bien faite —, mais elle n'est pas appliquée. Les autorités dépendantes de l'État auraient dû interdire le déroulement d'un match dans de telles conditions. Nous, je vous assure que nous n'hésiterons pas si de tels incidents se reproduisent : le match n'aura pas lieu. »

3. L'arbitrage

« NOUS possédons un corps arbitral de grande qualité, mais il faut agir auprès des joueurs afin que nos arbitres soient respectés. De notre côté, nous allons tout mettre en œuvre pour que le passage au semi-professionnalisme se fasse. Les arbitres ont besoin de plus de temps pour se préparer et il faudra augmenter leurs indemnités d'une manière sensible. Nous allons le faire, dans le cadre de la nouvelle législation sociale qui va entraîner pour eux des charges, et autres impositions. Il est de notre devoir de trouver les moyens de les aider dans ce domaine. »

Le président de la Ligue insiste aussi sur la neutralité de l'arbitre et a fait, il y a quelques jours, une proposition au conseil fédéral. « Oui, j'ai proposé que, désormais, l'arbitre ne soit plus pris en charge par le club qui reçoit, mais plutôt par la Ligue régionale ou le District. C'est plus sain. »

4. Un football adulte et propre

LA meilleure gestion des clubs pros, leurs performances sur le plan européen et les infrastructures dont ils disposeront après la Coupe du monde doivent, selon Noël Le Graët, permettre au football français d'entrer dans l'âge adulte et de pouvoir rivaliser avec les grands pays d'Europe.

Photos PRESSE SPORTS

Avec la fin des éliminatoires de l'Euro 96 qui s'approche, il est l'heure de soutenir Aimé Jacquet.

« Notre Championnat est globalement de meilleure qualité, le spectacle est bon et nous avons battu le record absolu de spectateurs cette année. Nous sommes deuxièmes à l'indice européen, et tous ceux qui vont disputer les Coupes d'Europe cette saison doivent penser à cet indice, en engrangeant un maximum de points. Nous allons bénéficier d'installations de premier ordre, et avec une élite resserrée à dix-huit clubs notre Championnat sera encore plus spectaculaire. Bref, tout est mis en œuvre pour que notre football entre dans l'âge adulte. »

Quant aux affaires de corruption, le président de la Ligue ne veut plus en entendre parler. « L'affaire VA-OM restera ma grande déception. Si ceux qui ont été si bavards devant la justice l'avaient été devant nos commissions, on n'en serait pas arrivé à cet étalage nauséabond. Cela dit, il ne viendrait plus à l'idée à personne d'acheter un adversaire pour gagner un match. Les présidents sont surtout fiers de leur bilan économique aujourd'hui. »

5. L'équipe de France

ANIMATEUR du Club France, Noël Le Graët entend gérer l'équipe de France avec la même détermination. Sur le plan économique, l'équipe nationale vient de se doter d'un nouveau sponsor, Opel. Mais il y a aussi et surtout le domaine sportif, et là Le Graët est clair : « Le sélectionneur, quel qu'il soit, est seul maître dans ce domaine. Il n'aura pas besoin d'appeler Simonet, Le Graët ou un journaliste de radio pour savoir qui il doit sélectionner. Et je tiens à ce que tous les responsables fassent preuve de solidarité autour des Bleus et de leur sélectionneur. Je ne veux plus entendre un grand penseur affirmer après une défaite : " Je vous l'avais bien dit. " Quand on est responsable, on assume avant. Tous, nous devons parler d'une même voix. A nous de mettre l'équipe de France dans les meilleures conditions, par le calendrier, les stages, etc. »

6. La méthode Le Graët

PASSÉ d'une position de président d'un petit club breton en 1971 à la présidence de la Ligue et au statut de maire de Guingamp, Noël Le Graët, qui dirige aussi plusieurs sociétés dans l'alimentation surgelée, est devenu un notable. Ses méthodes de gestion ont fait leurs preuves, son obstination, sa façon de mener la Ligue en déroutent quelques-uns, mais tous les présidents le respectent et l'apprécient.

« Comme tout homme, j'aime bien moi aussi être considéré. Je pense que lorsqu'on a une idée qui va dans le sens de l'intérêt général, il faut prendre sans tarder les décisions qui s'imposent. Je pense qu'il faut avoir un certain recul par rapport aux événements, et je crois que je l'ai. Je ne fréquente pas beaucoup de monde mais je suis quelqu'un de très affectif. Je suis à la fois près et distant, mais on peut me trouver à tout moment quand on a un problème, je sais être disponible. »

Le sera-t-il autant avec sa charge de maire ? « Oui, c'est une question d'organisation. Mais je suis tellement attaché à ma ville. J'y ai mes racines, ma famille, mes amis. Deux matinées par semaine, je serai à la mairie, ainsi que les week-ends. Croyez-moi, la mairie, c'est un plus. Ma connaissance des dossiers et du domaine des affaires, avec mon entreprise et les actions menées à la Ligue vont m'aider dans ma charge de maire, et la réciproque sera vraie. »

Celui qu'on ne saluait même pas lorsqu'il n'était qu'un simple membre de l'UCPF est incontestablement devenu en quatre ans l'homme fort du football français...

Guy MISLIN

La Fédération à Amiens

Après l'assemblée de la Ligue, celle de la Fédération se déroulera samedi à Amiens, précédée vendredi d'un conseil fédéral. Le Club France, le prochain France-Pologne du 16 août à Paris, l'organisation des compétitions amateurs, l'avènement du « carton bleu » — cher au président Claude Simonet — récompensant le fair-play et le beau jeu, et l'arbitrage — les arbitres seront en stage d'avant-saison, à Clairefontaine, de samedi à lundi — devraient être les principaux sujets évoqués à cette occasion.

L'ordinateur n'aime pas les hors-d'œuvre

Comme l'an passé, le match-phare entre les deux principaux candidats au titre, Nantes et PSG, est placé en début de compétition. Pas forcément très bon pour le suspense.

LE principal défaut du Championnat de France 1994-95 fut la date trop précoce du match entre les deux principaux candidats au titre, Nantes et Paris-SG. Après la victoire des Jaunes au Parc au retour, début janvier, la messe était dite alors qu'il restait quinze journées et presque cinq mois de compétition à tirer.

Il est vrai qu'au départ Nantes n'était pas le rival désigné du Champion sortant parisien. Ce rôle semblait plutôt dévolu à Monaco, qui se planta dans les grandes largeurs. Cependant, si l'équipe de la Principauté avait justifié son rang, cela n'aurait rien changé : PSG-Monaco suivait immédiatement Nantes-PSG (6e et 24e journées).

Mais l'ordinateur de la Ligue reste un goinfre. Quand il a faim, il néglige les hors-d'œuvre et autres amuse-gueule, qui font pourtant le charme d'un repas de vrais gourmets, pour se ruer sur le plat de résistance. Cette saison, Nantes-PSG viendra encore plus tôt (3e journée) et PSG-Monaco à peine plus tard (8e journée), au risque de vivre à nouveau une fin de Championnat au suspense parfaitement artificiel. Serait-ce pour des considérations financières, qui voudraient que Nantes, comme Bordeaux, Bastia et quelques autres clubs géographiquement proches de la mer, jouent leurs gros matches à domicile en juillet-août, lorsque les plages voisines fournissent leurs gros bataillons de vacanciers ? Si oui, voilà un calcul de plus, fort discutable sur le plan sportif.

En Italie, on évite soigneusement que les quatre ou cinq meilleurs présumés s'affrontent avant que les choses ne soient un peu décantées.

Photo PRESSE SPORTS

L'ordinateur persiste et signe. Karembeu et Ginola, opposés lors de la 5e journée en 1994-95, se retrouveront pour la nouvelle saison dès la 3e journée, en match aller.

Nantes - Auxerre pour ouvrir

Le calendrier de Division 1 1995-96, que vous trouverez dans les deux pages suivantes, ressemble donc comme un frère jumeau à celui de la saison précédente. Il commencera et s'achèvera une dizaine de jours plus tôt (19 juillet/18 mai contre 29 juillet/31 mai), la compétition se déroulant donc sur dix mois. Il y aura quinze journées en semaine, comme l'an dernier : une le mardi, neuf le mercredi et cinq le vendredi, contre trois le mardi, quatre le mercredi et huit le vendredi l'an passé. Seule détail divergent : huit de ces journées seulement, au lieu de neuf en 1994-95, auront lieu lors de la phase aller. En revanche, le premier tour de Coupe de la Ligue dans lequel seront impliqués les clubs de D 1 (1/16es) se déroulera cette fois avant la trêve.

Le calendrier du FC Nantes, Champion de France, est assez curieux. Lors des quatre premières journées, il accueillera Auxerre (ce sera son match d'ouverture) et Paris-SG et se déplacera à Bordeaux, c'est-à-dire l'un de ses deux concurrents directs pour le titre et deux gros outsiders. Cinq des huit premiers visiteurs de la Beaujoire seront d'ailleurs les Européens de la saison, à telle enseigne que le 21 octobre, les cinq suivants des « Jaunes » au classement du dernier Championnat seront tous venus à Nantes. Autant dire que la phase retour ne s'annonce pas aisée pour le Champion ! Par contre, celui-ci a été ménagé à la mi-septembre, puisque entre ses deux premiers matches de Ligue des Champions (13 et 27 septembre), il disputera deux rencontres successives à domicile (Guingamp et Lens).

A part son déplacement à Nantes, déjà évoqué, Paris-SG s'est vu proposer un départ plus calme, de même que les autres Européens, à la notable exception d'Auxerre : les Bourguignons se rendront en effet à Nantes et Monaco pour leurs deux premiers déplacements.

On notera aussi que Lyon devra jouer consécutivement le PSG (à domicile à l'aller) et Nantes (d'abord à l'extérieur), avec entre les deux un match retour du premier tour de C 3 qui pourrait être délicat, puisque l'OL ne sera pas tête de série. Et qu'il y aura encore, pour les équipes à fort contingent d'internationaux, quelques enchaînements de matches assez croquignolets, par exemple les huit que les internationaux nantais, monégasques ou parisiens devront enchaîner en l'espace de 29 jours, entre les 27 octobre et 25 novembre (cinq de Championnat, deux de Coupe d'Europe, plus France-Israël). Sans parler du calendrier hiver-printemps, évidemment surpeuplé pour peu qu'on aille un peu loin en Coupe de la Ligue.

N'oublions pas nos deux promus : ils débuteront à domicile, Guingamp contre Martigues, et Gueugnon face à Metz, avant d'enchaîner par une visite à un Européen (respectivement Paris et Auxerre, ce dernier match constituant le premier derby bourguignon de l'histoire de la D 1).

Enfin, l'équipe de France a été protégée, du moins en ce qui concerne ses matches qualificatifs à l'Euro 96. Il n'en a pas été tout à fait de même pour les matches de Coupe d'Europe, ce qui nous promet un nombre important de rencontres décalées, nombre qui pourrait devenir astronomique si un ou deux clubs français de l'Intertoto accédaient à la C 3. Mais à l'impossible, nul n'est tenu, fut-il ordinateur !

Conclusion (très) attendue : s'il fallait une nouvelle preuve que la réduction de la D 1 à 18 clubs, qui sera effective en 1997-98, s'imposait, ce calendrier, comme ses devanciers d'ailleurs, la fournirait de manière éclatante...

Jean-Jacques VIERNE

Les grandes dates de la saison

ÉQUIPE DE FRANCE

22- 7-95 : Norvège - FRANCE (am.)
18- 8-95 : FRANCE - Pologne (CE)
5- 9-95 : FRANCE - Azerbaïdjan (CE)
11-10-95 : Roumanie - FRANCE (CE)
15-11-95 : FRANCE - Israël (CE)
24- 1-96 : FRANCE - X (am.)
21- 2-96 : FRANCE - X (am.)
27- 3-96 : FRANCE - X (am.)
Du 8-6 au 30-6-96 : phase finale de l'Euro 96 en Angleterre.

COUPES D'EUROPE

8, 9 et 10-8-95 : préliminaires aller C 1, C 2, C 3
22, 23 et 24-8-95 : préliminaires retour C 1, C 2, C 3
12- 9-95 : 1er tour aller C 3
13- 9-95 : Ligue des champions (1re journée)
14- 9-95 : 1er tour aller C 2
26- 9-95 : 1er tour retour C 3
27- 9-95 : Ligue des champions (2e journée)
28- 9-95 : 1er tour retour C 2
17-10-95 : 2e tour aller C 3
18-10-95 : Ligue des champions (3e journée)
19-10-95 : 2e tour aller C 2
31-10-95 : 2e tour retour C 3
1-11-95 : Ligue des champions (4e journée)
2-11-95 : 2e tour retour C 2
21-11-95 : 3e tour aller C 3
22-11-95 : Ligue des champions (5e journée)
5-12-95 : 3e tour retour C 3
6-12-95 : Ligue des champions (6e journée)
5- 3-96 : 1/4 aller C 3
6- 3-96 : 1/4 aller C 1
7- 3-96 : 1/4 aller C 2
19- 3-96 : 1/4 retour C 3
20- 3-96 : 1/4 retour C 1
21- 3-96 : 1/4 retour C 2
2- 4-96 : 1/2 aller C 3
3- 4-96 : 1/2 aller C 1
4- 4-96 : 1/2 aller C 3
16- 4-96 : 1/2 retour C 3
17- 4-96 : 1/2 retour C 1
18- 4-96 : 1/2 retour C 2
1- 5-96 : finale aller C 3
8- 5-96 : finale C 2
15- 5-96 : finale retour C 3
22- 5-96 : finale C 1

COUPE DE FRANCE

2 et 3-12-95 : 7e tour
16 et 17-12-95 : 8e tour
13- 1-96 : 1/32es
3- 2-96 : 1/16es
24- 2-96 : 1/8es
16- 3-96 : 1/4 de finale
12- 4-96 : 1/2 finales
3- 5-96 : finale

COUPE DE LA LIGUE

22- 8-95 : 1er tour
24-10-95 : 2e tour
12 et 13-12-95 : 1/16es
6- 1-96 : 1/8es
30- 1-96 : 1/4 de finale
13 et 14-2-96 : 1/2 finales
6- 4-96 : finale

82 matches au programme

Prenons un joueur, pas du tout au hasard : Zinedine Zidane. On ne sait pas où le talentueux meneur de jeu des Girondins a passé ses vacances, mais on espère qu'il s'est bien reposé. Car si ça rigole un peu pour son club, il pourrait devenir recordman du monde des matches joués dans une saison.

Au programme de Zidane donc, si Bordeaux atteignait toutes les finales des épreuves auxquelles il participera cette saison, figurent 38 matches de championnat, 6 matches de Coupe de France, 5 matches de Coupe de la Ligue, 5 matches d'Intertoto donnant éventuellement droit à 14 matches de C3, soit 68 matches avec son club, auxquels en sa qualité d'international, Zidane aurait le droit de rajouter, pour meubler ses loisirs, 8 matches de l'équipe de France (4 en éliminatoires du Championnat d'Europe et 4 amicaux), lesquels, si tout se passe bien, pourraient eux-même déboucher sur 6 matches supplémentaires en phase finale de l'Euro anglais. Ouf !

Zinedine Zidane pourrait ainsi théoriquement atteindre le sympathique total de 82 matches (1) en un an de compétition. On lui souhaite bien du plaisir, et aussi deux ou trois élongations en chemin, histoire de respirer !

J.J.V.

(1) Et encore, Aimé Jacquet peut avoir besoin d'un ou deux matches de réglage juste avant l'Euro, jusqu'ici non prévus au programme.

division 1

La chasse

1re JOURNÉE
Mercredi 19 juillet 1995

Nantes-Auxerre	Gueugnon-Metz
Bordeaux-Lille	Monaco-Rennes
Bastia-Paris-SG	Cannes-Lyon
Saint-Etienne-Nice	Montpellier-Strasbourg
Guingamp-Martigues	Lens-Le Havre

2e JOURNÉE
Mercredi 26 juillet 1995

Auxerre-Gueugnon	Martigues-Nantes
Bordeaux-Saint-Etienne	Metz-Lens
Lille-Bastia	Rennes-Cannes
Paris-SG-Guingamp	Lyon-Montpellier
Nice-Monaco	Strasbourg-Le Havre

3e JOURNÉE
Samedi 5 août 1995

Nantes-Paris-SG	Monaco-Auxerre
Bastia-Bordeaux	Cannes-Metz
Saint-Etienne-Lille	Montpellier-Rennes
Guingamp-Nice	Lens-Strasbourg
Gueugnon-Martigues	Le Havre-Lyon

4e JOURNÉE
Mercredi 9 août 1995

Auxerre-Lens	Nice-Gueugnon
Bordeaux-Nantes	Martigues-Cannes
Lille-Guingamp	Metz-Montpellier
Bastia-Monaco	Rennes-Le Havre
Paris-SG-Saint-Etienne	Lyon-Strasbourg

5e JOURNÉE
Samedi 19 août 1995

Nantes-Nice	Cannes-Lille
Saint-Etienne-Bastia	Montpellier-Auxerre
Guingamp-Bordeaux	Strasbourg-Rennes
Gueugnon-Paris-SG	Lens-Lyon
Monaco-Martigues	Le Havre-Metz

6e JOURNÉE
Samedi 26 août 1995

Auxerre-Cannes	Saint-Etienne-Guingamp
Bordeaux-Monaco	Nice-Lens
Lille-Nantes	Martigues-Montpellier
Bastia-Gueugnon	Metz-Strasbourg
Paris-SG-Le Havre	Rennes-Lyon

7e JOURNÉE
Mercredi 30 août 1995

Nantes-Saint-Etienne	Lyon-Metz
Guingamp-Bastia	Montpellier-Nice
Gueugnon-Bordeaux	Strasbourg-Martigues
Monaco-Lille	Lens-Rennes
Cannes-Paris-SG	Le Havre-Auxerre

8e JOURNÉE
Samedi 9 septembre 1995

Auxerre-Strasbourg	Saint-Etienne-Gueugnon
Bordeaux-Cannes	Nice-Le Havre
Lille-Lens	Guingamp-Montpellier
Bastia-Nantes	Martigues-Lyon
Paris-SG-Monaco	Metz-Rennes

9e JOURNÉE
Samedi 16 septembre 1995

Nantes-Guingamp	Lyon-Auxerre
Gueugnon-Lille	Montpellier-Paris-SG
Monaco-Metz	Strasbourg-Nice
Rennes-Martigues	Lens-Bastia
Cannes-Saint-Etienne	Le Havre-Bordeaux

10e JOURNÉE
Vendredi 22 septembre 1995

Nantes-Lens	Paris-SG-Strasbourg
Auxerre-Rennes	Saint-Etienne-Monaco
Bordeaux-Montpellier	Nice-Lyon
Lille-Le Havre	Guingamp-Gueugnon
Bastia-Cannes	Martigues-Metz

11e JOURNÉE
Samedi 30 septembre 1995

Gueugnon-Nantes	Lyon-Saint-Etienne
Metz-Auxerre	Montpellier-Lille
Monaco-Guingamp	Strasbourg-Bordeaux
Rennes-Bastia	Lens-Paris-SG
Cannes-Nice	Le Havre-Martigues

12e JOURNÉE
Mercredi 4 octobre 1995

Nantes-Monaco	Saint-Etienne-Montpellier
Bordeaux-Lyon	Nice-Metz
Lille-Strasbourg	Guingamp-Cannes
Bastia-Le Havre	Martigues-Auxerre
Paris-SG-Rennes	Gueugnon-Lens

13e JOURNÉE
Samedi 14 octobre 1995

Auxerre-Nice	Lyon-Paris-SG
Metz-Bordeaux	Montpellier-Bastia
Monaco-Gueugnon	Strasbourg-Guingamp
Rennes-Lille	Lens-Martigues
Cannes-Nantes	Le Havre-Saint-Etienne

14e JOURNÉE
Samedi 21 octobre 1995

Nantes-Lyon	Saint-Etienne-Lens
Bordeaux-Rennes	Nice-Martigues
Lille-Metz	Guingamp-Le Havre
Bastia-Strasbourg	Gueugnon-Cannes
Paris-SG-Auxerre	Monaco-Montpellier

15e JOURNÉE
Vendredi 27 octobre 1995

Auxerre-Lille	Lyon-Bastia
Martigues-Bordeaux	Montpellier-Gueugnon
Metz-Paris-SG	Strasbourg-Saint-Etienne
Rennes-Nice	Lens-Guingamp
Cannes-Monaco	Le Havre-Nantes

16e JOURNÉE
Samedi 4 novembre 1995

Nantes-Montpellier	Saint-Etienne-Rennes
Bordeaux-Auxerre	Guingamp-Lyon
Lille-Martigues	Gueugnon-Le Havre
Bastia-Metz	Monaco-Lens
Paris-SG-Nice	Cannes-Strasbourg

17e JOURNÉE
Mercredi 8 novembre 1995

Auxerre-Bastia	Lyon-Gueugnon
Nice-Lille	Montpellier-Cannes
Martigues-Paris-SG	Strasbourg-Nantes
Metz-Saint-Etienne	Lens-Bordeaux
Rennes-Guingamp	Le Havre-Monaco

18e JOURNÉE
Samedi 18 novembre 1995

Nantes-Rennes	Guingamp-Metz
Bordeaux-Nice	Gueugnon-Strasbourg
Lille-Paris-SG	Monaco-Lyon
Bastia-Martigues	Cannes-Le Havre
Saint-Etienne-Auxerre	Montpellier-Lens

19e JOURNÉE
Samedi 25 novembre 1995

Auxerre-Guingamp	Rennes-Gueugnon
Paris-SG-Bordeaux	Lyon-Lille
Nice-Bastia	Strasbourg-Monaco
Martigues-Saint-Etienne	Lens-Cannes
Metz-Nantes	Le Havre-Montpellier

FRANCE Football FRANCE Football FRANCE Football

à Nantes

20e JOURNÉE
Vendredi 1er décembre 1995

Nantes-Martigues	Monaco-Nice
Bastia-Lille	Cannes-Rennes
Saint-Etienne-Bordeaux	Montpellier-Lyon
Guingamp-Paris-SG	Lens-Metz
Gueugnon-Auxerre	Le Havre-Strasbourg

21e JOURNÉE
Samedi 9 décembre 1995

Auxerre-Monaco	Martigues-Gueugnon
Bordeaux-Bastia	Metz-Cannes
Lille-Saint-Etienne	Rennes-Montpellier
Paris-SG-Nantes	Lyon-Le Havre
Nice-Guingamp	Strasbourg-Lens

22e JOURNÉE
Samedi 16 décembre 1995

Nantes-Bordeaux	Cannes-Martigues
Saint-Etienne-Paris-SG	Montpellier-Metz
Guingamp-Lille	Strasbourg-Lyon
Gueugnon-Nice	Lens-Auxerre
Monaco-Bastia	Le Havre-Rennes

23e JOURNÉE
Mercredi 10 janvier 1996

Auxerre-Montpellier	Nice-Nantes
Bordeaux-Guingamp	Martigues-Monaco
Lille-Cannes	Metz-Le Havre
Bastia-Saint-Etienne	Rennes-Strasbourg
Paris-SG-Gueugnon	Lyon-Lens

24e JOURNÉE
Vendredi 19 janvier 1996

Nantes-Lille	Lyon-Rennes
Guingamp-Saint-Etienne	Montpellier-Martigues
Gueugnon-Bastia	Strasbourg-Metz
Monaco-Bordeaux	Lens-Nice
Cannes-Auxerre	Le Havre-Paris-SG

25e JOURNÉE
Samedi 27 janvier 1996

Auxerre-Le Havre	Saint-Etienne-Nantes
Bordeaux-Gueugnon	Nice-Montpellier
Lille-Monaco	Martigues-Strasbourg
Bastia-Guingamp	Metz-Lyon
Paris-SG-Cannes	Rennes-Lens

26e JOURNÉE
Mercredi 7 février 1996

Nantes-Bastia	Lyon-Martigues
Gueugnon-Saint-Etienne	Montpellier-Guingamp
Monaco-Paris-SG	Strasbourg-Auxerre
Rennes-Metz	Lens-Lille
Cannes-Bordeaux	Le Havre-Nice

27e JOURNÉE
Samedi 10 février 1996

Auxerre-Lyon	Saint-Etienne-Cannes
Bordeaux-Le Havre	Nice-Strasbourg
Lille-Gueugnon	Guingamp-Nantes
Bastia-Lens	Martigues-Rennes
Paris-SG-Montpellier	Metz-Monaco

28e JOURNÉE
Samedi 17 février 1996

Gueugnon-Guingamp	Lyon-Nice
Metz-Martigues	Montpellier-Bordeaux
Monaco-Saint-Etienne	Strasbourg-Paris-SG
Rennes-Auxerre	Lens-Nantes
Cannes-Bastia	Le Havre-Lille

29e JOURNÉE
Vendredi 1er mars 1996

Nantes-Gueugnon	Paris-SG-Lens
Auxerre-Metz	Saint-Etienne-Lyon
Bordeaux-Strasbourg	Nice-Cannes
Lille-Montpellier	Guingamp-Monaco
Bastia-Rennes	Martigues-Le Havre

30e JOURNÉE
Samedi 9 mars 1996

Auxerre-Martigues	Lyon-Bordeaux
Metz-Nice	Montpellier-Saint-Etienne
Monaco-Nantes	Strasbourg-Lille
Rennes-Paris-SG	Lens-Gueugnon
Cannes-Guingamp	Le Havre-Bastia

31e JOURNÉE
Mercredi 13 mars 1996

Nantes-Cannes	Saint-Etienne-Le Havre
Bordeaux-Metz	Nice-Auxerre
Lille-Rennes	Guingamp-Strasbourg
Bastia-Montpellier	Martigues-Lens
Paris-SG-Lyon	Gueugnon-Monaco

32e JOURNÉE
Samedi 23 mars 1996

Auxerre-Paris-SG	Lyon-Nantes
Martigues-Nice	Montpellier-Monaco
Metz-Lille	Strasbourg-Bastia
Rennes-Bordeaux	Lens-Saint-Etienne
Cannes-Gueugnon	Le Havre-Guingamp

33e JOURNÉE
Samedi 30 mars 1996

Nantes-Le Havre	Saint-Etienne-Strasbourg
Bordeaux-Martigues	Nice-Rennes
Lille-Auxerre	Guingamp-Lens
Bastia-Lyon	Gueugnon-Montpellier
Paris-SG-Metz	Monaco-Cannes

34e JOURNÉE
Mardi 9 avril 1996

Auxerre-Bordeaux	Lyon-Guingamp
Nice-Paris-SG	Montpellier-Nantes
Martigues-Lille	Strasbourg-Cannes
Metz-Bastia	Lens-Monaco
Rennes-Saint-Etienne	Le Havre-Gueugnon

35e JOURNÉE
Samedi 20 avril 1996

Nantes-Strasbourg	Saint-Etienne-Metz
Bordeaux-Lens	Guingamp-Rennes
Lille-Nice	Gueugnon-Lyon
Bastia-Auxerre	Monaco-Le Havre
Paris-SG-Martigues	Cannes-Montpellier

36e JOURNÉE
Samedi 27 avril 1996

Auxerre-Saint-Etienne	Rennes-Nantes
Paris-SG-Lille	Lyon-Monaco
Nice-Bordeaux	Strasbourg-Gueugnon
Martigues-Bastia	Lens-Montpellier
Metz-Guingamp	Le Havre-Cannes

37e JOURNÉE
Samedi 11 mai 1996

Nantes-Metz	Guingamp-Auxerre
Bordeaux-Paris-SG	Gueugnon-Rennes
Lille-Lyon	Monaco-Strasbourg
Bastia-Nice	Cannes-Lens
Saint-Etienne-Martigues	Montpellier-Le Havre

38e JOURNÉE
Samedi 18 mai 1996

Auxerre-Nantes	Metz-Gueugnon
Lille-Bordeaux	Rennes-Monaco
Paris-SG-Bastia	Lyon-Cannes
Nice-Saint-Etienne	Strasbourg-Montpellier
Martigues-Guingamp	Le Havre-Lens

FRANCE Football FRANCE Football FRANCE Football

1RE EDITION

COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL

France Football
LA COUPE DES PLAGES
JEU HOMOLOGUÉ PAR
FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

COMPETITION OUVERTE AUX JEUNES ET AUX ADULTES

DU 18 JUILLET AU 26 AOÛT

FORMEZ VOTRE EQUIPE DE FOOTBALL DE PLAGE ET GAGNEZ VOTRE VOYAGE AU BRESIL

PHOTO PRESSE SPORTS

Durant tout l'été, France Football vous propose de participer aux qualifications du plus grand tournoi de football de plage amateur à 4 contre 4. A Saint-Cyprien, La Grande-Motte, Grau d'Agde, Biscarrosse, Châtelaillon-Plage, Cayeux-sur-Mer, Perros-Guirec, Ouistreham, Berck-sur-Mer et Le Touquet, vous pourrez gagner votre billet pour la phase finale à Saint-Cyprien les 22-23-24 septembre prochain, où s'affronteront tous les vainqueurs de ces villes qualificatives. En apothéose, les vainqueurs partiront, à la Toussaint, défier les Brésiliens sur leurs plages dans le cadre magnifique du Club Méditerranée.

ALWAYS Coca-Cola

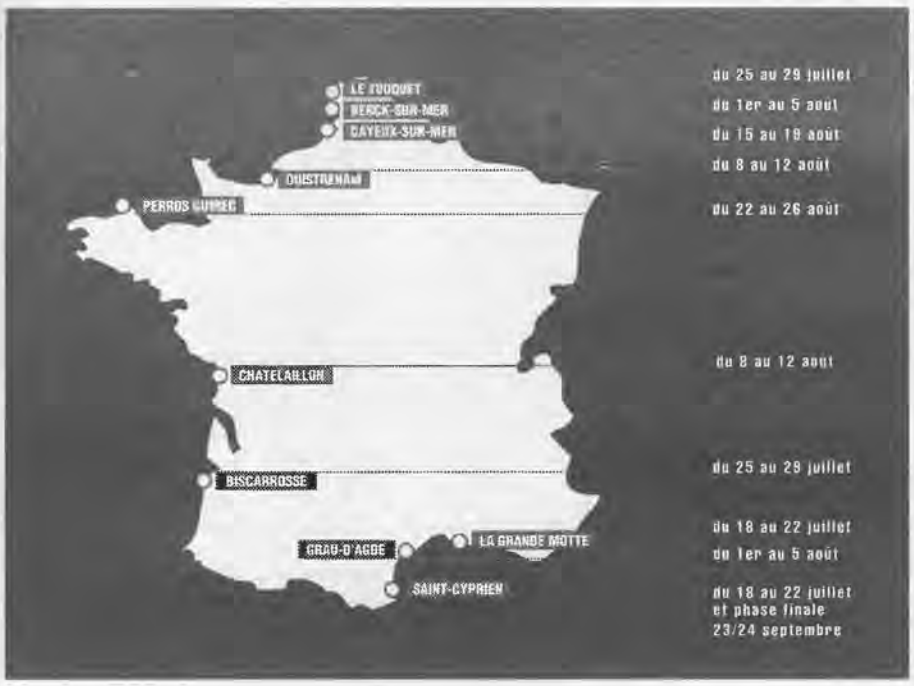
Nestlé Lion

Wilson

UMBRO

Club Med

TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR POUR PARTICIPER A LA COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL



QUI PEUT S'ENGAGER ?

Notre épreuve est ouverte à tous les passionnés du ballon rond, licenciés à la FFF ou non licenciés.

COMMENT PARTICIPER ?

Vous formez votre équipe de 4 joueurs avec possibilité d'inscrire un remplaçant. Après avoir choisi et donné un nom à votre équipe, vous désignez un capitaine.

IMPORTANT : une équipe s'inscrit dans une seule et unique catégorie : les 4 ou 5 joueurs de l'équipe se doivent donc d'appartenir impérativement à la même catégorie d'âge.

CATEGORIES

Les 5 grandes catégories retenues sont les suivantes :

catégorie A : les 10-15 ans :
personnes nées entre le 01/01/81 et le 31/12/85

catégorie B : les 15-20 ans :
personnes nées entre le 01/01/76 et le 31/12/80

catégorie C : les 20-35 ans :
personnes nées entre le 01/01/61 et le 31/12/75

catégorie D : les 35-45 ans :
personnes nées entre le 01/01/51 et le 31/12/60

catégorie E : les plus de 45 ans :
personnes nées le ou avant le 31/12/50.

L'organisation se réserve le droit de limiter le nombre d'équipes par catégorie ainsi que de faire jouer une catégorie « féminine » si le nombre de participantes le permet.

OU ET QUAND PARTICIPER AUX PHASES DE QUALIFICATION ?

Avec votre équipe, choisissez parmi nos villes-étapes qui accueillent cet été les qualifications de LA COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL celle où vous passez vos vacances ou qui convient le mieux à votre situation géographique. Nous avons indiqué entre parenthèses le numéro de l'Office du tourisme afin, si vous le souhaitez, d'avoir plus de renseignements sur les possibilités d'hébergement. Vous avez le droit de participer à plusieurs étapes, mais il faut remplir un bulletin d'engagement pour chaque ville de qualification et repayer les frais d'inscription.

PHASES FINALES

La grande finale française qui réunira tous les vainqueurs par catégories des villes-étapes se déroulera les **22, 23 et 24 septembre à Saint-Cyprien-Méditérranée**. A cette occasion, les équipes finalistes devront organiser leur déplacement. Pour ce faire, un dossier comportant tous les renseignements nécessaires à l'organisation de ce voyage, sera remis à chaque équipe vainqueur des villes-étapes.

• Les 5 grandes équipes gagnantes de cette finale française se verront **offrir** le grand privilège d'aller défier les Brésiliens sur leurs fabuleuses plages de Rio de Janeiro pour les vacances de la Toussaint du 24 octobre au 1er novembre (voyage et séjour à notre charge). Ce séjour se déroulera dans le cadre exceptionnel du **Club Méditerranée à Rio Das Pedras.**

VILLES QUALIFICATIONS

SAINT-CYPRIEN (dpt. 66) du 18 au 22 juillet
tél. Office du Tourisme : 68-21-01-33

LA GRANDE-MOTTE (dpt. 34) du 18 au 22 juillet
tél. Office du Tourisme : 67-29-03-37

LE TOUQUET (dpt. 62) du 25 au 29 juillet
tél. Office du Tourisme : 21-05-21-65

BISCARROSSE (dpt. 40) du 25 au 29 juillet
tél. Office du Tourisme : 58-78-20-96

GRAU-D'AGDE (dpt. 34) du 1er au 5 août
tél. Office du Tourisme : 67-01-04-04

BERCK-SUR-MER (dpt. 62) du 1er au 5 août
tél. Office du Tourisme : 21-09-50-00

CHATELAILLON-PLAGE (dpt. 17) du 8 au 12 août
tél. Office du Tourisme : 46-56-02-36

OUISTREHAM (dpt. 14) du 8 au 12 août
tél. Office du Tourisme : 31-97-13-25

CAYEUX-SUR-MER (dpt. 80) du 15 au 19 août
tél. Office du Tourisme : 22-26-61-15

PERROS-GUIREC (dpt. 22) du 22 au 26 août
tél. Office du Tourisme : 96-23-21-15

DEROULEMENT TYPE D'UNE SEMAINE DE QUALIFICATION

La durée du tournoi est de 5 jours (du mardi au samedi). Le tirage au sort qui détermine le planning de la semaine de compétition se déroulera le lundi à 14 h 30 dans un lieu qui vous sera communiqué dans l'accusé de réception que vous recevrez après votre inscription. Les participants présents sur place sauront ainsi le jour et l'heure de leur premier match. Pour ceux qui n'auront pas pu se rendre sur place, un téléphone sera mis à disposition ce même lundi (16-1-40-93-25-00 entre 17 h 30 et 21 h) afin de connaître votre horaire de convocation pour votre premier match. Chaque équipe devra se présenter au village d'accueil qui se trouvera à proximité de l'aire de jeu impérativement 30 mn avant le début du premier match.

• **Mardi et mercredi :** Premier Tour.
Les équipes seront regroupées par catégorie et par poule de 3. Le premier et le deuxième de chaque poule seront qualifiés pour le deuxième tour (une seule équipe est éliminée par poule).

• **Jeudi et vendredi matin :** deuxième Tour.
Les équipes joueront à nouveau par poules de 3 ou bien par élimination directe.

• **Vendredi après-midi :** Quarts de finale.
élimination directe.

• **Samedi :** Demi-finales et finales.

ASSURANCES

L'organisation attire l'attention des participants sur le fait qu'elle n'assure que sa propre responsabilité civile, et qu'il incombe aux concurrents de supporter leurs propres risques. Une autorisation parentale sera malgré tout demandée pour les mineurs.

DROIT D'ENGAGEMENT

Le droit d'inscription est de **50 francs** par personne. **Chaque participant se verra remettre à son arrivée un lot de cadeaux** (tee-shirt officiel de l'épreuve, exemplaire de FRANCE FOOTBALL, bracelet brésilien de la couleur de sa catégorie et cadeaux sponsor) et devra présenter obligatoirement sa carte d'identité ou sa licence FFF pour les licenciés .

BULLETIN D'INSCRIPTION

Les engagements peuvent s'effectuer à travers le bulletin ci-dessous qui paraîtra dans FRANCE FOOTBALL du 16/05 au 26/06. Vous pourrez aussi **,selon les places qui seront alors disponibles,** vous inscrire auprès de chaque ville-étape choisie dans la semaine précédant le tournoi en vous adresssant à l'Office du tourisme ou à l'endroit indiqué sur les affiches locales.

REGLEMENT DU JEU

Le jeu « LA COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL » se joue à 4 contre 4 sans gardien de but. Les rencontres se déroulent uniquement sur du sable et se jouent pieds nus ou en chaussettes (l'organisation se réservant le droit d'autoriser exceptionnellement le port de chaussures sur certaines plages). L'aire de jeu a une superficie de 600 m² (30 m de long par 20 m de large, l'équivalent d'un terrain de tennis) avec des buts de 3 m de largeur par 1,50 m de hauteur.
Les règles qui diffèrent du football traditionnel sont les suivantes :

- Le hors-jeu n'existe pas
- Le « 6 mètres » est tiré de la ligne de but
- La durée des parties est de 20 minutes (2 mi-temps de 10 minutes) pour les premiers tours et les quarts de finale. Pour les demi-finales et les finales, les matches durent 30 minutes (2 mi-temps de 15 mn)
- A partir des quarts de finale, en cas de score nul au terme d'un match, une prolongation de 5 minutes est jouée et l'équipe qui marque la première est qualifiée (système de la « mort directe »). Si ce score de parité persiste, le résultat final se joue aux tirs au but.
- Les remplacements se font à tout moment sans interruption dans le jeu et sans limitation (un joueur remplacé peut à son tour remplacer un autre joueur pendant la même partie). L'objectif étant de créer un esprit de grand fair-play, les arbitres seront extrêmement vigilants et ne tolèreront ni actions violentes ni insultes. Toute faute dans n'importe quelle partie du terrain considérée grave est sanctionnée par un penalty tiré du milieu du terrain sans gardien de but. Un règlement détaillé sera en permanence affiché dans le village d'accueil de chaque tournoi.

ALORS, N'ATTENDEZ PLUS, COMPOSEZ DES A PRESENT VOTRE EQUIPE ET FAITES EN SORTE QUE CE REVE DEVIENNE REALITE

France Football
LA COUPE DES PLAGES

BULLETIN D'ENGAGEMENT
COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL

VILLE ET DATE CHOISIE (COCHEZ UNE SEULE VILLE ET DATE)

SAINT-CYPRIEN DU 18 AU 22-7 ☐	BISCARROSSE DU 25 AU 29-7 ☐	BERCK/MER DU 1er AU 5-8 ☐	CHÂTELLAILLON DU 8 AU 12-8 ☐	CAYEUX/MER DU 15 AU 19-8 ☐
LA GRANDE-MOTTE DU 18 AU 22-7 ☐	LE TOUQUET DU 25 AU 29-7 ☐	GRAU D'AGDE DU 1er AU 5-8 ☐	OUISTREHAM DU 8 AU 12-8 ☐	PERROS-GUIREC DU 22 AU 26-8 ☐

Nom choisi pour votre équipe : _____

Capitaine : (joueur 1) Nom _____ prénom _____ date de naissance ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋
Adresse _____ Ville _____ code postal _____

Joueur : 2. Nom _____ prénom _____ date de naissance ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋
Adresse _____ Ville _____ code postal _____

Joueur : 3. Nom _____ prénom _____ date de naissance ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋
Adresse _____ Ville _____ code postal _____

Joueur : 4. Nom _____ prénom _____ date de naissance ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋
Adresse _____ Ville _____ code postal _____

Joueur : 5. (remplaçant) Nom _____ prénom _____ date de naissance ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋
Adresse _____ Ville _____ code postal _____

CATÉGORIE DE VOTRE ÉQUIPE (COCHEZ LA BONNE CASE, VOIR CHAPITRE CATEGORIE CI-DESSUS. ATTENTION TOUS LES JOUEURS DE VOTRE ÉQUIPE DOIVENT APPARTENIR À LA MÊME CATÉGORIE D'ÂGE).

CAT. A ☐ B ☐ C ☐ D ☐ E ☐

L'ENGAGEMENT EST FERME ET DÉFINITIF ET NE PEUT FAIRE L'OBJET DE REMBOURSEMENT POUR QUELQUE MOTIF QUE CE SOIT

FRAIS D'INSCRIPTION : 50 F par joueur soit pour 4 joueurs 200 F ☐ (résident à l'étranger 230 F). Pour 5 joueurs 250 F ☐ (résident à l'étranger 280 F).
Chèque libellé à l'ordre de SNC L'ÉQUIPE
BULLETIN A RENVOYER A : **COUPE DES PLAGES-FRANCE FOOTBALL 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 ISSY-LES-MOULINEAUX CEDEX**
LES PHOTOCOPIES DU BULLETIN D'ENGAGEMENT SONT ACCEPTÉES
Pour tous renseignements Tél : (1) 40 83 25 00

calendrier 95-96

ALLER

division 2

1re JOURNÉE
Mercredi 19 juillet 1995

Toulouse-Caen
Mulhouse-Dunkerque
Laval-Perpignan
Alès-Amiens
Lorient-Louhans-Cuiseaux
Nancy-Angers
Poitiers-Epinal*
Marseille-Le Mans
Red Star-Sochaux
Niort-Charleville
Châteauroux-Valence

2e JOURNÉE
Mercredi 26 juillet 1995

Toulouse-Châteauroux
Caen-Mulhouse
Dunkerque-Laval
Perpignan-Alès
Amiens-Lorient
Louhans-Cuiseaux-Nancy
Angers-Poitiers
Epinal*-Marseille
Le Mans-Red Star
Sochaux-Niort
Charleville-Valence

3e JOURNÉE
Samedi 29 juillet 1995

Mulhouse-Toulouse
Laval-Caen
Alès-Dunkerque
Lorient-Perpignan
Nancy-Amiens
Poitiers-Louhans-Cuiseaux
Marseille-Angers
Red Star-Epinal*
Niort-Le Mans
Châteauroux-Charleville
Valence-Sochaux

4e JOURNÉE
Samedi 5 août 1995

Toulouse-Laval
Caen-Alès
Mulhouse-Châteauroux
Dunkerque-Lorient
Perpignan-Nancy
Amiens-Poitiers
Louhans-Cuiseaux-Marseille
Angers-Red Star
Epinal*-Niort
Le Mans-Valence
Sochaux-Charleville

5e JOURNÉE
Mercredi 9 août 1995

Laval-Mulhouse
Alès-Toulouse
Lorient-Caen
Nancy-Dunkerque
Poitiers-Perpignan
Marseille-Amiens
Red Star-Louhans-Cuiseaux
Niort-Angers
Charleville-Le Mans
Châteauroux-Sochaux
Valence-Epinal*

6e JOURNÉE
Samedi 12 août 1995

Toulouse-Lorient
Caen-Nancy
Mulhouse-Alès
Dunkerque-Poitiers
Laval-Châteauroux
Perpignan-Marseille
Amiens-Red Star
Louhans-Cuiseaux-Niort
Angers-Valence
Epinal*-Charleville
Le Mans-Sochaux

7e JOURNÉE
Samedi 19 août 1995

Alès-Laval
Lorient-Mulhouse
Nancy-Toulouse
Poitiers-Caen
Marseille-Dunkerque
Red Star-Perpignan
Sochaux-Epinal*
Niort-Amiens
Charleville-Angers
Châteauroux-Le Mans
Valence-Louhans-Cuiseaux

8e JOURNÉE
Samedi 26 août 1995

Toulouse-Poitiers
Caen-Marseille
Mulhouse-Nancy
Dunkerque-Red Star
Laval-Lorient
Perpignan-Niort
Alès-Châteauroux
Amiens-Valence
Louhans-Cuiseaux-Charleville
Angers-Sochaux
Epinal*-Le Mans

9e JOURNÉE
Vendredi 1er septembre 1995

Lorient-Alès
Nancy-Laval
Poitiers-Mulhouse
Marseille-Toulouse
Le Mans-Angers
Red Star-Caen
Sochaux-Louhans-Cuiseaux
Niort-Dunkerque
Charleville-Amiens
Châteauroux-Epinal*
Valence-Perpignan

10e JOURNÉE
Samedi 9 septembre 1995

Toulouse-Red Star
Caen-Niort
Mulhouse-Marseille
Dunkerque-Valence
Laval-Poitiers
Perpignan-Charleville
Alès-Nancy
Amiens-Sochaux
Lorient-Châteauroux
Louhans-Cuiseaux-Le Mans
Angers-Epinal*

11e JOURNÉE
Samedi 16 septembre 1995

Nancy-Lorient
Poitiers-Alès
Epinal*-Louhans-Cuiseaux
Marseille-Laval
Le Mans-Amiens
Red Star-Mulhouse
Sochaux-Perpignan
Niort-Toulouse
Charleville-Dunkerque
Châteauroux-Angers
Valence-Caen

12e JOURNÉE
Samedi 23 septembre 1995

Toulouse-Valence
Caen-Charleville
Mulhouse-Niort
Dunkerque-Sochaux
Laval-Red Star
Perpignan-Le Mans
Alès-Marseille
Amiens-Epinal*
Lorient-Poitiers
Louhans-Cuiseaux-Angers
Nancy-Châteauroux

13e JOURNÉE
Samedi 30 septembre 1995

Angers-Amiens
Poitiers-Nancy
Epinal*-Perpignan
Marseille-Lorient
Le Mans-Dunkerque
Red Star-Alès
Sochaux-Caen
Niort-Laval
Charleville-Toulouse
Châteauroux-Louhans-Cuiseaux
Valence-Mulhouse

14e JOURNÉE
Mercredi 4 octobre 1995

Toulouse-Sochaux
Caen-Le Mans
Mulhouse-Charleville
Dunkerque-Epinal*
Laval-Valence
Perpignan-Angers
Alès-Niort
Amiens-Louhans-Cuiseaux
Lorient-Red Star
Nancy-Marseille
Poitiers-Châteauroux

15e JOURNÉE
Samedi 14 octobre 1995

Louhans-Cuiseaux-Perpignan
Angers-Dunkerque
Epinal*-Caen
Marseille-Poitiers
Le Mans-Toulouse
Red Star-Nancy
Sochaux-Mulhouse
Niort-Lorient
Charleville-Laval
Châteauroux-Amiens
Valence-Alès

16e JOURNÉE
Samedi 21 octobre 1995

Toulouse-Epinal*
Caen-Angers
Mulhouse-Le Mans
Dunkerque-Louhans-Cuiseaux
Laval-Sochaux
Perpignan-Amiens
Alès-Charleville
Lorient-Valence
Nancy-Niort
Poitiers-Red Star
Marseille-Châteauroux

17e JOURNÉE
Samedi 28 octobre 1995

Amiens-Dunkerque
Louhans-Cuiseaux-Caen
Angers-Toulouse
Epinal*-Mulhouse
Le Mans-Laval
Red Star-Marseille
Sochaux-Alès
Niort-Poitiers
Charleville-Lorient
Châteauroux-Perpignan
Valence-Nancy

18e JOURNÉE
Samedi 4 novembre 1995

Toulouse-Louhans-Cuiseaux
Caen-Amiens
Mulhouse-Angers
Dunkerque-Perpignan
Laval-Epinal*
Alès-Le Mans
Lorient-Sochaux
Nancy-Charleville
Poitiers-Valence
Marseille-Niort
Red Star-Châteauroux

19e JOURNÉE
Vendredi 10 novembre 1995

Perpignan-Caen
Amiens-Toulouse
Louhans-Cuiseaux-Mulhouse
Angers-Laval
Epinal*-Alès
Le Mans-Lorient
Sochaux-Nancy
Niort-Red Star
Charleville-Poitiers
Châteauroux-Dunkerque
Valence-Marseille

20e JOURNÉE
Samedi 18 novembre 1995

Toulouse-Perpignan
Caen-Dunkerque
Mulhouse-Amiens
Laval-Louhans-Cuiseaux
Alès-Angers
Lorient-Epinal*
Nancy-Le Mans
Poitiers-Sochaux
Marseille-Charleville
Red Star-Valence
Niort-Châteauroux

21e JOURNÉE
Samedi 25 novembre 1995

Dunkerque-Toulouse
Perpignan-Mulhouse
Amiens-Laval
Louhans-Cuiseaux-Alès
Angers-Lorient
Epinal*-Nancy
Le Mans-Poitiers
Sochaux-Marseille
Charleville-Red Star
Châteauroux-Caen
Valence-Niort

*** Épinal pourrait être remplacé par Saint-Brieuc si la DNCG n'accepte pas le plan financier présenté par le club vosgien.**

FRANCE Football FRANCE Football FRANCE Football

RETOUR

22e JOURNÉE
Samedi 9 décembre 1995

Mulhouse-Caen ....
Laval-Dunkerque ....
Alès-Perpignan ....
Lorient-Amiens ....
Nancy-Louhans-Cuiseaux ....
Poitiers-Angers ....
Marseille-Epinal* ....
Red Star-Le Mans ....
Niort-Sochaux ....
Châteauroux-Toulouse ....
Valence-Charleville ....

23e JOURNÉE
Mercredi 10 janvier 1996

Toulouse-Mulhouse ....
Caen-Laval ....
Dunkerque-Alès ....
Perpignan-Lorient ....
Amiens-Nancy ....
Louhans-Cuiseaux-Poitiers ....
Angers-Marseille ....
Epinal*-Red Star ....
Le Mans-Niort ....
Sochaux-Valence ....
Charleville-Châteauroux ....

24e JOURNÉE
Samedi 20 janvier 1996

Laval-Toulouse ....
Alès-Caen ....
Lorient-Dunkerque ....
Nancy-Perpignan ....
Poitiers-Amiens ....
Marseille-Louhans-Cuiseaux ....
Red Star-Angers ....
Niort-Epinal* ....
Charleville-Sochaux ....
Châteauroux-Mulhouse ....
Valence-Le Mans ....

25e JOURNÉE
Samedi 27 janvier 1996

Toulouse-Alès ....
Caen-Lorient ....
Mulhouse-Laval ....
Dunkerque-Nancy ....
Perpignan-Poitiers ....
Amiens-Marseille ....
Louhans-Cuiseaux-Red Star ....
Angers-Niort ....
Epinal*-Valence ....
Le Mans-Charleville ....
Sochaux-Châteauroux ....

26e JOURNÉE
Mercredi 7 février 1996

Alès-Mulhouse ....
Lorient-Toulouse ....
Nancy-Caen ....
Poitiers-Dunkerque ....
Marseille-Perpignan ....
Red Star-Amiens ....
Sochaux-Le Mans ....
Niort-Louhans-Cuiseaux ....
Charleville-Epinal* ....
Châteauroux-Laval ....
Valence-Angers ....

27e JOURNÉE
Samedi 10 février 1996

Toulouse-Nancy ....
Caen-Poitiers ....
Mulhouse-Lorient ....
Dunkerque-Marseille ....
Laval-Alès ....
Perpignan-Red Star ....
Amiens-Niort ....
Louhans-Cuiseaux-Valence ....
Angers-Charleville ....
Epinal*-Sochaux ....
Le Mans-Châteauroux ....

28e JOURNÉE
Samedi 17 janvier 1996

Lorient-Laval ....
Nancy-Mulhouse ....
Poitiers-Toulouse ....
Marseille-Caen ....
Le Mans-Epinal* ....
Red Star-Dunkerque ....
Sochaux-Angers ....
Niort-Perpignan ....
Charleville-Louhans-Cuiseaux ....
Châteauroux-Alès ....
Valence-Amiens ....

29e JOURNÉE
Mercredi 28 février 1996

Toulouse-Marseille ....
Caen-Red Star ....
Mulhouse-Poitiers ....
Dunkerque-Niort ....
Laval-Nancy ....
Perpignan-Valence ....
Alès-Lorient ....
Amiens-Charleville ....
Louhans-Cuiseaux-Sochaux ....
Angers-Le Mans ....
Epinal*-Châteauroux ....

30e JOURNÉE
Samedi 2 mars 1996

Nancy-Alès ....
Poitiers-Laval ....
Epinal*-Angers ....
Marseille-Mulhouse ....
Le Mans-Louhans-Cuiseaux ....
Red Star-Toulouse ....
Sochaux-Amiens ....
Niort-Caen ....
Charleville-Perpignan ....
Châteauroux-Lorient ....
Valence-Dunkerque ....

31e JOURNÉE
Samedi 9 mars 1996

Toulouse-Niort ....
Caen-Valence ....
Mulhouse-Red Star ....
Dunkerque-Charleville ....
Laval-Marseille ....
Perpignan-Sochaux ....
Alès-Poitiers ....
Amiens-Le Mans ....
Lorient-Nancy ....
Louhans-Cuiseaux-Epinal* ....
Angers-Châteauroux ....

32e JOURNÉE
Mercredi 13 mars 1996

Angers-Louhans-Cuiseaux ....
Poitiers-Lorient ....
Epinal*-Amiens ....
Marseille-Alès ....
Le Mans-Perpignan ....
Red Star-Laval ....
Sochaux-Dunkerque ....
Niort-Mulhouse ....
Charleville-Caen ....
Châteauroux-Nancy ....
Valence-Toulouse ....

33e JOURNÉE
Samedi 23 mars 1996

Toulouse-Charleville ....
Caen-Sochaux ....
Mulhouse-Valence ....
Dunkerque-Le Mans ....
Laval-Niort ....
Perpignan-Epinal* ....
Alès-Red Star ....
Amiens-Angers ....
Lorient-Marseille ....
Louhans-Cuiseaux-Châteauroux ....
Nancy-Poitiers ....

34e JOURNÉE
Samedi 30 mars 1996

Louhans-Cuiseaux-Amiens ....
Angers-Perpignan ....
Epinal*-Dunkerque ....
Marseille-Nancy ....
Le Mans-Caen ....
Red Star-Lorient ....
Sochaux-Toulouse ....
Niort-Alès ....
Charleville-Mulhouse ....
Châteauroux-Poitiers ....
Valence-Laval ....

35e JOURNÉE
Mardi 9 avril 1996

Toulouse-Le Mans ....
Caen-Epinal* ....
Mulhouse-Sochaux ....
Dunkerque-Angers ....
Laval-Charleville ....
Perpignan-Louhans-Cuiseaux ....
Alès-Valence ....
Amiens-Châteauroux ....
Lorient-Niort ....
Nancy-Red Star ....
Poitiers-Marseille ....

36e JOURNÉE
Samedi 20 avril 1996

Amiens-Perpignan ....
Louhans-Cuiseaux-Dunkerque ....
Angers-Caen ....
Epinal*-Toulouse ....
Le Mans-Mulhouse ....
Red Star-Poitiers ....
Sochaux-Laval ....
Niort-Nancy ....
Charleville-Alès ....
Châteauroux-Marseille ....
Valence-Lorient ....

37e JOURNÉE
Mercredi 24 avril 1996

Toulouse-Angers ....
Caen-Louhans-Cuiseaux ....
Mulhouse-Epinal* ....
Dunkerque-Amiens ....
Laval-Le Mans ....
Perpignan-Châteauroux ....
Alès-Sochaux ....
Lorient-Charleville ....
Nancy-Valence ....
Poitiers-Niort ....
Marseille-Red Star ....

38e JOURNÉE
Samedi 27 avril 1996

Perpignan-Dunkerque ....
Amiens-Caen ....
Louhans-Cuiseaux-Toulouse ....
Angers-Mulhouse ....
Epinal*-Laval ....
Le Mans-Alès ....
Sochaux-Lorient ....
Niort-Marseille ....
Charleville-Nancy ....
Châteauroux-Red Star ....
Valence-Poitiers ....

39e JOURNÉE
Samedi 11 mai 1996

Toulouse-Amiens ....
Caen-Perpignan ....
Mulhouse-Louhans-Cuiseaux ....
Dunkerque-Châteauroux ....
Laval-Angers ....
Alès-Epinal* ....
Lorient-Le Mans ....
Nancy-Sochaux ....
Poitiers-Charleville ....
Marseille-Valence ....
Red Star-Niort ....

40e JOURNÉE
Samedi 18 mai 1996

Dunkerque-Caen ....
Perpignan-Toulouse ....
Amiens-Mulhouse ....
Louhans-Cuiseaux-Laval ....
Angers-Alès ....
Epinal*-Lorient ....
Le Mans-Nancy ....
Sochaux-Poitiers ....
Charleville-Marseille ....
Châteauroux-Niort ....
Valence-Red Star ....

41e JOURNÉE
Vendredi 24 mai 1996

Toulouse-Dunkerque ....
Caen-Châteauroux ....
Mulhouse-Perpignan ....
Laval-Amiens ....
Alès-Louhans-Cuiseaux ....
Lorient-Angers ....
Nancy-Epinal* ....
Poitiers-Le Mans ....
Marseille-Sochaux ....
Red Star-Charleville ....
Niort-Valence ....

42e JOURNÉE
Vendredi 31 mai 1996

Caen-Toulouse ....
Dunkerque-Mulhouse ....
Perpignan-Laval ....
Amiens-Alès ....
Louhans-Cuiseaux-Lorient ....
Angers-Nancy ....
Epinal*-Poitiers ....
Le Mans-Marseille ....
Sochaux-Red Star ....
Charleville-Niort ....
Valence-Châteauroux ....

FRANCE Football FRANCE Football FRANCE Football

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES	REPRISE
ALÈS Entr. : Pasqualetti	**Giraudo (Red Star 93), Ceccarelli (Saint-Étienne), Nogueira (Valence), Delétang (Lorient), Sarr (Hajduk Split), Fourier, Sciortino.**	**M. Djorkaeff (Rouen), Vacher (Toulon), Gomès (Beauvais).**	Stage : à Chanac (Lozère) du 26 au 30 juin. 1er juillet c. Martigues à Nyons. 5 juillet c. Marseille au Grau-du-Roi. 8 juillet à désigner à Lunel. 11 juillet c. UNFP à La Grand-Combe (30). 14 juillet c. Sète à Alès.
AMIENS Entr. : Dos Santos	**Faderne, Barthélemy, Millet, D'Amore, S. Adam (Metz),** Dobelle, Richard (Lille).	**Taine (Troyes), Poil (Saint-Leu), Viseux (Pau), Di Rocco (Épinal), Elzear (Saint-Leu), Chagnaud (Le Havre), Jumel (Beauvais), Jore (Boulogne-sur-Mer),** Pickeu (Toulouse).	Stage : à Vittel du 2 au 12 juillet. 30 juin c. Charleville à Amiens. 5 juillet c. Épinal à Vittel. 8 juillet c. Louhans à Vittel. 12 juillet c. Troyes (lieu à désigner).
ANGERS Entr. : Steck	**Badiane (Poitiers), Bourgeais** (Le Mans), **Mouyémé** (Poitiers, Portugal), **Deniaud (r.p. Auxerre), N'Zamba (r.p. Auxerre), Stéfanini, Fernandez (r.p. Bordeaux), Lambourde (r.p. Cannes), El Hadaoui, Aubry (Lille),** Garcia, N. Sachy, Discolle, Rodriguez.	**Chevalme (Dijon), Graechen (Dijon), Mottin (Clermont-Ferrand), Masson (r.p. Metz), Steck (entr., Dijon), Rabouan (Guingamp), Soppo-Din (p. Strasbourg), Rodriguez (r.p. Louhans-Cuiseaux),** Testa (Sedan), Sandoï (Universitatea Craïova), L. Delamontagne (Lyon), Gaonac'h et Bradaï (Brive).	Stage : Saint-Jean-de-Monts du 26 au 29 juin. 1er juillet c. Le Mans au Mans. 8 juillet c. Nantes aux Epesses (85). 10 juillet c. Poitiers à Loudun (86). 14 juillet c. Lorient à Caudan (56). 4 juillet c. Saint-Brieuc à Cléré-sur-Layon (49).
CAEN Entr. : Mankowski	**Revelles, De Jong** (Pays-Bas), **Dangbeto (Perpignan), Germain (Lille), Dutruel (r.p. PSG), Point (arrêt), Huysman (Le Havre), Petereyns (Sochaux),** Simba (Lille), Étamé (Bordeaux, Montpellier, Nice, Cannes), Andersson (Mönchengladbach, Bari), Nalis (Le Mans), Glonek.	**Héréson (Lens), Moreau (p. Nantes), Borrelli (PSG), S. Michel (p. Rennes), Garande (entr. adjoint),** Priou (Cannes), Divert (Montpellier), Lucas (Bordeaux), Périlleux (Montpellier), Lambert (Rennes).	Stage : à Villers-sur-Mer, du 24 au 29 juin. 1er juillet c. Red Star. 5 juillet c. Le Mans, au Mans. 8 juillet c. Slovan Liberec à Ouistreham. 10 juillet c. Avranches à Pirou (50).
CHARLEVILLE Entr. : Bezaz	**Poulet, Lepolard, Njok, Martinez, Fuckala, E. Clément (Niort),** Wolff (Châteauroux).	**Maurice (Metz), Meilley (Istres).**	Stage : à Clairefontaine, du 26 au 30 juin. 30 juin c. Amiens, à Amiens. 6 juillet c. Lille, à Lille. 8 juillet c. Beauvais, à Saint-Saiver-sur-Oise. 11 juillet c. Blida, à Givet. 13 juillet c. Évry, à Évry.
CHÂTEAUROUX Entr. : Zvunka	**Avenet (Nancy), Garrault (Poitiers), Zingaro (Rouen), Lecomte** (Saint-Brieuc), **El Ouali** (Poitiers), **Saragaglia** (Rouen), **Vioux** (Bourges), **Galamont, Boukrouh, Colacicco, Ajas (Gueugnon), Schouft, Bonnet,** Guillou.	**F. Adam (Rennes), L'Helgoualch (Rennes), Murati (PSG), Guéguen (Montluçon), Bouzaïene (Laval), Weber (Sochaux), Martel (Nîmes),** Wolff (Charleville).	Stage : à Châteauroux. 30 juin c. UNFP aux Aix-d'Angillon (18). 2 juillet c. Paris SG à Limoges. 5 juillet c. Laval à Bélabre (36). 8 juillet c. Gueugnon (lieu à déterminer). 12 juillet c. Niort au Poinçonnet (36).
DUNKERQUE Entr. : Dupont	**Blino (Lorient), Blanchard (Metz), Rodrigues, Bordji.**	**Mauffroy (Le Mans), Patalin (Vannes), Sauvaget (Cannes),** Rollain (Lille).	Stage : au Touquet, du 26 juin au 1er juillet. 1er juillet c. Sélection Calaisis, à Marcq. 5 juillet c. Metz, à Metz. 8 juillet c. Lens, à Guesnain. Challenge E.-Olivier, à Villeneuve-d'Ascq (c. Lille, Lens et Valenciennes).
ÉPINAL Entr. : Maurice	**Di Rocco (Amiens), Marchandé, Ehlé, Dobre, Maillard (Nancy), Engel,** Tissot (r.p. Nancy).	**F. Weber (Strasbourg), Petitjean (Sochaux),** Benier (Brest).	Stage : à Clairefontaine, du 20 au 27 juin. 1er juillet c. Montpellier, à Thann (68). 5 juillet c. Amiens, à Vagney (88). 8 juillet c. Gueugnon, à Paray-le-Monial. 16 juillet c. Auxerre (N 2), à Eloyes.
LAVAL Entr. : Toch	**Daniélou (Perpignan), Bouzaïene (Châteauroux), Osmond, Troussier, Martins (p.), Tanchot, Fuselier, Dadi, Dumolin, Pagis (r.p. Châtellerault).**	**Cazarelly (Ancenis), Perez (p. Bordeaux), Clément (Sochaux), Leroy (p. PSG).**	Stage : à Clairefontaine, du 24 au 30 juin. 2 juillet c. Le Havre. 5 juillet c. Châteauroux. 8 juillet c. UNFP. 13 juillet c. Poitiers.
LE MANS Entr. : Froger	**Ripoll (Lorient), Bouteiller (r.p. Nantes), Mauffroy (Dunkerque), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Caron, S. Gauthier, Anis.**	**Arnaud (Bordeaux), Debord (Gueugnon), Darbelet (Rennes), Hatton (p. Monaco),** Miath (Tahiti), Bourabaa (Istres), Nalis (Caen), Solliveres (PSG), Tetu (Auxerre), Bourgeais (Angers).	Stage : au Mans. 28 juin c. Niort à Moncoutant (79). 1er juillet c. Angers au Mans. 5 juillet c. Caen à Ruaudin (72). 8 juillet c. Lorient à Locmiquélic (56). 12 juillet c. Guingamp à Ecommoy (72).
LORIENT Entr. : Gourcuff	**Repuh, Danio.**	**E. Guyot (p. Nantes), Blino (Dunkerque), Delétang (Alès), Djukic (Brest), Moullac (La Montagne), Ripoll (Le Mans).**	29 juin c. UNFP (lieu à déterminer). 2 juillet c. Rennes, à Séné (56). 6 juillet c. Guingamp, à Locmiquélic (56). 14 juillet c. Angers, à Caudan (56).
LOUHANS-CUISEAUX Entr. : A. Michel	**Laimand (Poitiers), Dupuis, Rodriguez (r.p. d'Angers), Kepa (r.p. Molenbeek), Robin, Van den Berghe.**	**C. Robert (Ferrocarril Oeste), Bonnafous (Niort), François (Saint-Brieuc), Borbiconi (p. Nancy), Fiawoo (Le Mans), Marguerite (Niort), Laquait (p. Nancy), Soloy (Rouen), Hochart (Beauvais),** Michel (Nancy), Bouteiller (p. Nantes).	Stage : à Saint-Maurice-sur-Moselle du 26 juin au 2 juillet. 28 juin c. Sochaux à Saint-Loup (70). 2 juillet c. Yverdon à Arbois. 5 juillet c. Nancy à Jarville (54). 8 juillet c. Amiens à Vittel. 12 juillet c. Slovan Liberec à Louhans. 15 juillet c. Créteil à Louhans.
MARSEILLE Entr. : Stambouli	**B. Germain, Barthez** (Monaco), **De Wolf (arrêt), Thétis (r.p. Montpellier),** Ferreri, Marquet (Cannes, PSG).	**Galtier,** Alonzo (Nice), Bjekovic (Partizan Belgrade), Hernandez (Sochaux), Tatarian (Nice), Perez (Lille).	Stage : à Albertville du 22 juin au 2 juillet. 28 juin c. sélection Rhône-Alpes à Albertville. 2 juillet c. Valence à Aubenas. 5 juillet c. Alès au Grau-du-Roi. 8 juillet c. Saint-Étienne (Coupe Méditerranéenne). 12 juillet c. Martigues ou Montpellier (Coupe Méditerranéenne).
MULHOUSE Entr. : Sarramagna	**Diringer (Sochaux), Genghini (entr.), Lafon, Roussel (Haguenau), Couppé, Buffat.**	**Sarramagna (entr., Sedan), Ravera (Cannes), Vareille (Metz), Richter (Strasbourg), Chaumin (Sochaux), O. Baudry (Mouscron), Boukria (Strasbourg Konigshoffen).**	Stage : à Vogelgrun du 25 juin au 1er juillet. 28 juin c. sélection régionale à Biesheim. 1er juillet c. sélection régionale à Sierentz (68). 5 juillet c. Sochaux à Belfort. 8 juillet c. sélection régionale à Dambach-Neuhoffer (67). 11 juillet c. Metz à Boulay (57). 15 juillet c. Lausanne à Mulhouse.
NANCY Entr. : Bölöni	**David (Perpignan), L. Sachy (Toulouse), Vairelles (Lens), Branger, Martins (Sporting Lisbonne), Borbiconi et Laquait (p. Louhans-Cuiseaux),** Lion (p. Paris FC, Beauvais), Michel (Louhans-Cuiseaux), Biancalani (Poitiers).	**Maillard (Epinal), Combe (Guingamp), Avenet (Châteauroux), Eloi (p. Lens), Konwlo (p. Cannes), Correa (Wanderes Montévidéo),** Tissot (r.p. Epinal).	Stage : à la Bresse du 21 juin au 1er juillet. 28 juin c. Raon à Gérardmer. 29 juin c. Vagney à Vagney (88). 1er et 2 juillet c. Lille (Tournoi de l'Est). 5 juillet c. Louhans-Cuiseaux à Jarville (54). 12 juillet c. PSG à Nancy.
NIORT Entr. : Rust	**Bonnafous (Louhans-Cuiseaux), Jovanovic, Lollia, Marty (Romorantin), Ringot, Cissé, Margueritte (Louhans-Cuiseaux).**	**Hantz (Nice), E. Clément (Charleville), Djaffo (Montpellier),** Pickeu (Toulouse), Malicki (Sedan), Pekovic (Bubucnost).	Stage : à l'Ile-de-Ré du 19 au 29 juin. 28 juin c. Le Mans à Moncoutant (79). 1er juillet c. Poitiers à Ruffec (36). 5 juillet c. Martigues à Périgny (17). 9 juillet c. La Roche-sur-Yon à Damvix (85). 12 juillet c. Châteauroux au Poinçonnet (36). 16 juillet c. Poitiers à Oulmes (85).
PERPIGNAN Entr. : Carrayon	**Iwanicki** (Pologne), **Rodor** (Red Star, Beauvais), **Buhlman (Neuchâtel), Llort, Chanlot (Toulouse), Rodor** (Red Star), **Sumala (Thuir), Henry (Toulouse), Benfodda, Basile** (Dijon, Brest, Châtellerault), Khada, Frapoli (r.p. Toulouse), Durand (Sedan), Peuget (Châtellerault, Sète), Mounadi (Poitiers).	**David (Nancy), Daniélou (Laval), J.-C. Durand (Nîmes), Camadini (Bastia), Mazzuchetti (Nîmes), Vital (Novorizonte), Diabaté (Bourges), Dangbeto (Caen), Castro (Ajaccio).**	Stage : à Matemale (Font-Romeu). 27 juin c. Andorre à Matemale. 2 juillet c. Lyon à Font-Romeu. 5 juillet c. Valence à Pierrelatte. 8 juillet c. Istres à Béziers ou Istres. 11 juillet c Lech Poznan à Perpignan. 13 juillet c. Toulouse à Lavelanet. 15 juillet c. Nîmes à Perpignan.
POITIERS Entr. : Devaux	**Lagnaoui (Boavista), Thomas (arrêt), Pejoan (Thouars), Bonin (Châtellerault), Montavit (Paris FC),** Peres.	**Pelletier (Sedan), Badiane (Angers), Laimand (Louhans-Cuiseaux), Garrault (Châteauroux), Karwat (La Roche-sur-Yon), Bourdeau (Thouars),** Tastet (Bordeaux), Siklenka (Sedan), Gomis (Nice), Mounadi (Perpignan), Biancalani (Nancy), El Ouali (Châteauroux), Mouyémé (Angers).	Stage : à Annecy du 2 juillet au 7 juillet. 1er juillet c. Niort. 10 juillet c. Angers à Loudun. 16 juillet c. Niort.
RED STAR 93 Entr. : Repellini	**Leuregans** (Châtellerault), **Thimothée (Saint-Etienne), Bastère, Stéphanopoli.**	**Authié (Valence), Giraudo (Alès),** Rodor (Perpignan).	Stage : à Pierrefitte du 26 juin au 4 juillet. 1er juillet c. Caen à Pierrefitte. 5 juillet c. UNFP à Pierrefitte. 9 juillet c. RC Liège à Liège. 12 juillet c. Seraing au stade Bauer.
SOCHAUX Entr. : Notheaux	**Petitjean (Épinal), Croci (r.p. Bordeaux), Santini (entr.), Chaumin (Mulhouse), Weber (Châteauroux), Clément (Laval), Blanc,** Prat, Gnako, Hernandez (Marseille).	**Bouafia (Strasbourg), Notheaux (entr., Valence), Maraval (r.p. Bastia), Diringer (Mulhouse), Chaintreuil (Martigues), Petereyns (Caen),** Ayache (Cannes).	Stage : à Vittel du 22 juin au 30 juin. 28 juin c. Louhans-Cuiseaux à Saint-Loup (70). 2 juillet c. Auxerre à Barr (67). 5 juillet c. Mulhouse à Belfort. 8 juillet c. Epinal à Golbey (88). 12 juillet c. Lausanne à Morges.
TOULOUSE Entr. : Courbis	**Vecchioni (Vitrolles), Candela (Guingamp), S. Plancque (Mérignac), Aubame, Frapoli, Soucasse (Saint-Etienne), Pickeu** (Amiens, Niort, Dunkerque), **Nouaille** (Grenoble), Nemecek (Espanol, Barcelone), Arribagé (Metz, Rennes), Sebwe.	**L. Sachy (Nancy), Chanlot (Perpignan), Tchimbakala (Paris FC), Thollon (Toulon), Henry (Perpignan), Sénac (Bordeaux), Abazaj (Boavista).**	Stage : à Rodez du 26 juin au 4 juillet. 30 juin c. Rodez à Rodez. 7 ou 8 juillet c. Branik Maribor dans la région toulousaine. 13 juillet c. Perpignan à Lavelanet.
VALENCE Entr. : Lavagne	**Authié (Red Star 93), Notheaux (entr., Sochaux), Pons, Demirdjian, Gros,** Motta.	**Leclerc (Bastia), N'Diefi (Lens), Nogueira (Alès), Lavagne (entr.), Lukunku (Norcap Grenoble), Quevedo (Rodez).**	Stage : à Hauteville (Ain) du 25 au 30 juin. 2 juillet c. Marseille à Aubenas. 5 juillet c. Perpignan à Pierrelatte. 8 juillet c. Nice à Tournon (07). 12 juillet c. Nîmes à Quintenas (07). 15 juillet c. UNFP à Montélier (26).

● En gras, les transferts acquis ● En maigre, les départs et arrivées probables. ● p. : prêt. r.p. : retour prêt.
Alès, Charleville, Laval et Nancy ont été placés sous recrutement contrôlé par la DNCG.

▲ La campagne d'abonnements a commencé hier à Marseille avec des tarifs moins cher de 30 % par rapport à ceux pratiqués la saison dernière. Les pesages sont à 400 F, les virages à 700 F et les meilleures tribunes entre 2 500 F et 5 500 F.

▲ Le tribunal de commerce a confirmé, la semaine dernière, Jean-Michel Roussier à la tête de l'OM sous couvert de Me Nespoulous, ce en attendant le premier conseil d'administration qui devrait avoir lieu avant le 12 juillet.

▲ Les Olympiens ont reçu leur équipement Mizuno pour la reprise au Stade-Vélodrome. Leur paquetage comprenait ainsi deux sacs et des survêtements... rouge et gris. Un ensemble qui n'a pas manqué de plaire aux jeunes Olympiens.

▲ Surprise pour la reprise de l'OM. De Wolf, pourtant annoncé comme retraité, était là avec ses anciens coéquipiers.

▲ Changement pour les Olympiens à la reprise du Championnat. Marcel Dib sera en effet le nouveau capitaine de l'OM.

▲ Le Marseillais Jean-Philippe Durand a mal commencé la saison. Souffrant toujours de problèmes musculaires, il a dû partir à Capbreton au centre de rééducation. Quant à Franco Vignola, il se plaint toujours d'un coup à la cheville reçu en fin de saison dernière à Châteauroux.

▲ Alain Laroche, l'ancien directeur financier de l'OM, a été incarcéré à titre provisoire aux Baumettes par le juge d'instruction Pierre Philipon. Il n'avait payé que le tiers de sa caution.

▲ La commission de discipline a réduit la sanction du Castelroussin Ahmed Maharzi de deux matches à un ferme et un avec sursis.

▲ Amiens accueillera en fin de semaine l'assemblée générale de la Fédération. C'est une première pour la Ligue de Picardie créée en 1967 et dont le président est Lysian Mouquet. Deux cent soixante-dix délégués venus de toutes les Ligues de France, y compris celles des Ligues d'outre-mer, seront présents.

▲ Sochaux s'est donné de nouvelles structures. Silvio Croci, secrétaire général depuis 1981, cessera ses fonctions à la fin du mois. Lui succéderont un secrétaire administratif, Jean-Claude Vienot, ainsi qu'un directeur sportif qui reste à désigner.

▲ A Sochaux, Jacky Nardin a été confirmé dans ses fonctions d'entraîneur adjoint. Par contre, un préparateur physique a été désigné.

L'UNFP en tournée

Les professionnels qui n'ont pas trouvé de club ont entamé le traditionnel stage d'été organisé par l'Union nationale des footballeurs professionnels. Ce stage durera jusqu'au 15 juillet. Une série de matches amicaux permettra à ces joueurs sans emploi de garder le contact avec les clubs pros pendant la période des transferts. Ainsi, ils affronteront aujourd'hui Le Havre (19 h 30) à Saint-d'Argentan (Orne) ; Lorient le 29 juin (lieu à déterminer) ; Châteauroux le 30 juin (19 h 30) aux Aix-d'Angillon (Cher) ; le Red Star le 5 juillet (à Pierrefitte) ; Laval le 8 juillet (18 h 30) à Montsûrs (Mayenne) ; Alès le 11 juillet (20 heures) à La Grand-Combe (Gard) ; Beauvais le 12 juillet (19 heures) à Boran-sur-Oise (Oise) ; Valence le 15 juillet (18 h 30) à Montelier (Drôme). Participeront à ce stage : Le Garrec (Valenciennes) ; Bordji, Rodrigues (Dunkerque) ; Van Den Berghe, Robin (Louhans-Cuiseaux) ; Stephanopoli (Red Star) ; Durand, Rodor, Llort, Khada (Perpignan) ; Stefanini (Angers) ; Gros (Valence) ; Branger (Nancy) ; Caron, Gautier (Le Mans) ; Haise, Savoye (Rouen) ; Engel (Epinal) ; Blanc (Sochaux) ; Pabois, Lucchesi (Nîmes) ; Lollia (Niort) ; Bertrand (Metz) ; Gamiette (Sedan) ; Canosi (Bastia) ; Rochedreux (Beauvais) ; Storero (Martigues) ; Philippon, Harvey (Saint-Brieuc) ; N'Jok (Charleville).

Épinal se remet au travail

Au terme d'un incroyable feuilleton et d'une bataille intensive en coulisse, le club spinalien a finalement obtenu gain de cause. Il évoluera la saison prochaine en Deuxième Division, honneur qu'il avait gagné la saison dernière sur le terrain du National 1 en terminant premier du groupe B. Il doit en partie ce maintien à la force de persuasion et à l'obstination de son président, Jacques Neboux. « C'est l'aboutissement d'un gros travail collectif, commente le patron du club vosgien. On a eu raison d'insister, car nous avons été récompensés. Je reconnais volontiers que le dossier était délicat, mais je persiste encore à dire que les textes en vigueur doivent être peaufinés. Maintenant, je suis surtout content pour les joueurs. Néanmoins, tout reste à faire pour la saison à venir avec des moyens qui resteront modestes. » Pendant toute cette période de turbulences, Philippe Maurice, l'entraîneur spinalien, était à Clairefontaine afin de passer ses diplômes. Autant dire qu'au résultat des délibérations l'entraîneur spinalien a poussé un grand « ouf ». « Je suis bien sûr satisfait du dénouement favorable de cet imbroglio, explique Philippe Maurice. Mais, en même temps, je n'ignore rien du travail important qu'il reste à faire. La priorité consiste à boucler rapidement le recrutement. Pour le reste, nous allons quelque peu bâtir dans l'inconnu. Il appartiendra aux joueurs et au club de tenter le pari de s'adapter à la Deuxième Division. Il faut démontrer que nos joueurs et nos structures sont capables de s'imposer à ce niveau. »

▲ De Didier Notheaux, le nouvel entraîneur de Sochaux, après avoir pris connaissance du calendrier : « Je suis ravi de pouvoir débuter le Championnat à l'extérieur, au Red Star. Cela nous permettra, je l'espère, de fêter l'accession lors de la dernière journée à domicile. »

▲ Sochaux est toujours à la recherche d'un libero puisque le Bordelais Didier Sénac a finalement signé à Toulouse. Cependant, Didier Notheaux souhaite d'abord voir Szewczyk à l'œuvre avant de prendre une décision.

▲ Le match amical Red Star 93-Caen, le 5 juillet, prendra un petit air de revanche. En effet, le 12 mai, les Audoniens avaient battu les Normands 2-0. Le score avait d'ailleurs été ouvert par Jean-Marc Authié, essayé lors de cette rencontre et qui depuis a signé au Red Star 93.

▲ Le Red Star 93 démarrera la saison dans son vieux stade Bauer. Cependant, il ne la terminera pas à Saint-Ouen. En effet, le club va entamer cette année la rénovation de l'enceinte. L'équipe pourrait s'exiler à partir du mois de décembre. Pour l'instant, trois stades de repli en Seine-Saint-Denis sont envisagés : le Parc interdépartemental des sports de La Courneuve, le stade Delaune à Saint-Denis et le stade municipal de Gagny.

▲ Jamais encore depuis l'accession du club en Deuxième Division, le premier entraînement n'avait été suivi par autant de curieux. Preuve que cette année le recrutement effectué par le Perpignan FC ne laisse pas ses partisans insensibles.

▲ Le FC Lorient va ouvrir un centre de perfectionnement. Il accueillera une vingtaine de stagiaires des écoles de la ville. Les horaires de classe et d'entraînement seront aménagés.

Gnako, porté disparu

Absent pour la reprise de l'entraînement, absent également au stage à Vittel, le Sochalien Jérôme Gnako a reçu une lettre recommandée de son employeur à son domicile, conformément au processus habituel. Problème : l'ancien Monégasque a, depuis quelques jours, déménagé de la cité doubiste.

▲ Du fait de la relégation du voisin sedanais en National 1, Charleville, pour la première fois depuis 1938, sera cette saison le porte-drapeau du football ardennais.

▲ Si les joueurs audoniens ont retrouvé le terrain hier, Pierre Repellini, l'entraîneur audonien, avait repris ses fonctions depuis une semaine, le temps notamment de préparer en toute tranquillité la semaine de stage qui attend son groupe.

▲ Teddy Richert, qui vient de signer son premier contrat professionnel, sera la doublure du gardien toulousain Philippe Montanier. Alain Casanova va prendre du recul et intégrer l'équipe technique, où il sera plus particulièrement chargé de la formation des gardiens.

▲ Sur le nouveau logo du TFC apparaît la croix d'Occitanie. Cette marque rappelle la volonté du club de s'enraciner dans la région Midi-Pyrénées, forte de plus de 100 000 licenciés, soit quatre à cinq fois plus que le rugby et le basket.

▲ Hippolyte Dangbeto, l'une des dernières recrues perpignanaises, a démontré d'emblée son professionnalisme à ses nouveaux dirigeants. Reprise oblige, il a quitté Caen dans la nuit de mercredi à jeudi dernier pour atteindre Perpignan à 6 heures du matin. Trois heures plus tard, il était donc ponctuel au rendez-vous du premier entraînement.

▲ Deux joueurs seulement manquaient à l'appel du premier entraînement à Perpignan : Pascal Monbrun, opéré d'une pubalgie à Saint-Étienne, et le Brésilien Vital retenu à l'aéroport de Sao Paulo par un problème de passeport.

▲ Denis Mérigot, l'adjoint de Victor Zvunka à la Berrichonne de Châteauroux, vient d'obtenir son diplôme d'entraîneur français. Il est ainsi issu d'une prestigieuse promotion où figurent notamment Tigana, Le Guen, Bats ou encore Genghini.

▲ Le joueur de Saint-Brieuc, Reginald Ray, a été victime d'un terrible accident de voiture qui a coûté la vie à son épouse et à sa belle-mère. *France Football* lui présente ses sincères condoléances.

▲ A Saint-Brieuc, la décision de la Ligue de maintenir finalement Épinal en Deuxième Division ne va rien changer au programme de préparation de la prochaine saison. L'entraîneur Marc Collat et tous les joueurs sont partis hier matin à Soulac-sur-Mer pour un stage d'une semaine.

▲ Les matches amicaux de Saint-Brieuc n'ont pas bougé malgré la décision de reléguer le club en National 1 : 30-6 contre Saint-Étienne à Saint-Jean-de-Luz ; le 4-7 contre Angers à Cléré ; le 9-7 contre Lorient à Locmiquélic ; le 12-7 contre le Paris FC à Châteaulin ; le 15-7 contre Quimper à Morlaix.

▲ Avant de quitter les Cévennes pour le Red Star, où il a signé pour deux ans, le défenseur alésien David Giraudo s'est marié. La cérémonie s'est déroulée à La Grand-Combe, petite commune proche d'Alès et dont il est originaire.

▲ Le football et la politique peuvent parfois faire bon ménage. Ainsi, à Boucoiran, petite commune à mi-chemin entre Alès et Nîmes, Mme Monique Barlaguet, qui n'est autre que la femme de l'entraîneur de Nîmes, a été élue maire.

▲ L'Olympique de Charleville-Mézières a été le dix-neuvième club de Deuxième Division à reprendre l'entraînement. C'était vendredi dernier à la Warenne. Vingt et un joueurs avaient répondu à l'appel de Moussa Bezaz pour préparer la troisième année de suite à ce niveau.

Voici la liste des clubs de National 1, National 2 et National 3 et la composition des groupes.

NATIONAL 1

GROUPE A

Aubervilliers, Avranches, Bourges, Brest, Brive, Châtellerault, Créteil, Saint-Brieuc, Fécamp, Grenoble, La Roche-sur-Yon, Noisy-le-Sec, Rodez, Saint-Leu, Sedan, Thouars, Valenciennes, Wasquehal.

GROUPE B

Ajaccio, Beauvais, Besançon, Dijon, Évry, Fréjus, Haguenau, L'Ile-Rousse, Istres, Nîmes, Paris FC, Quimper, Rouen, Sète, Toulon, Trélissac, Troyes, Vallauris.

NATIONAL 2

GROUPE A

Boulogne, Caen, Calais, Château-Thierry, Épernay, Le Havre, Lens, Le Touquet, Lille, Maubeuge, Paris-SG, Poissy, Racing 92, Roubaix, Reims Sainte-Anne, Saint-Maur, Saint-Omer, Viry-Châtillon.

GROUPE B

Agde, Aurillac, Bastia, Bergerac, Blagnac, Cannes, Martigues, Marseille, Monaco, Mont-de-Marsan, Montpellier, Muret, Nice, Pau, Saint-Raphaël, Toulouse, Toulouse Fontaines, Vitrolles.

GROUPE C

Auxerre, Clermont Stade, Fontainebleau, Forbach, Lons-le-Saunier, Lyon, Metz, Montluçon, Nancy, Saint-Étienne, Saint-Priest, Schiltigheim, Sens, Sochaux, Strasbourg, Thonon, Vaulx-en-Velin, Villefranche-sur-Saône.

GROUPE D

Ancenis, Angoulême, Bordeaux, Cherbourg, Guingamp, Libourne, Limoges, Nantes, Pontivy, Romorantin, Lyon-Duchère, Rennes, Saint-Lô, Saint-Malo, Segré, Tours, Vannes, Vitré.

NATIONAL 3

GROUPE A

Armentières, Bar-le-Duc, Béthune, Bruay, Cambrai, Charleville, Dunkerque, Gravelines, Red Star, Reims Stade, Saint-Dizier, Saint-Quentin, Sedan, Troyes.

GROUPE B

Amiens, Argentan, Beauvais, Évreux, Friville, Levallois, Lisieux, Mondeville, Pacy-sur-Eure, Paris-SG, Rouen, Senlis, Le Havre Tréfil, Versailles.

GROUPE C

Blénod, Biescheim, Dijon, Dole-Tavaux, Florange, Mulhouse, Raon-l'Étape, Sarrebourg, Strasbourg, Thionville, Vermondans, Vesoul, Wittelsheim, Yutz.

GROUPE D

Angers, Carquefou, Cholet, Concarneau, Granville, La Flèche, La Montagnarde, Laval FA, Laval, Nantes, Plabennec, Rennes, Saint-Brieuc, Saint-Sébastien.

GROUPE E

Auxerre, Bourges, Châteaudun, Châteauroux Berrichonne, Châteauroux SC, Écommoy, Gien, Guéret, Joué-lès-Tours, Le Mans, Les Lilas, Lucé, Orléans, Salbris.

GROUPE F

Ambert, Beaune, Bourg Peronnas, Charnay, Cluses, Gueugnon, Istres, Montélimar, Grenoble, Rumilly, Saint-Alban, Saint-Georges-Anc., Valence, Vénissieux.

GROUPE G

Auch, Béziers, Carcassonne, Cognac, Fontenay, Langon Castets, Lavaur, Luçon, Mérignac, Montauban, Niort, Saintes, Tarbes, Villenave.

GROUPE H

Ajaccio AC, Ajaccio SCO, Antibes, Arles, Avignon, Bagnols, Beaucaire, Calvi, Cannes, Hyères, Endoume, Nîmes, Pont-Saint-Esprit, Porto-Vecchio.

● Ces groupes sont susceptibles de subir des modifications suivant les dernières décisions de la DNCG et en raison des recours que les clubs peuvent entamer en raison du découpage géographique. D'autre part, Quimper a été repêché en National 1 la semaine dernière au détriment de Lyon-Duchère, rétrogradé en National 2.

NOUVEAU

36 15 FRANCE FOOTBALL
L'INFO FOOT EN DIRECT

PARCE QUE LA PLANÈTE FOOTBALL NE S'ARRÊTE JAMAIS DE TOURNER, NE RATEZ PAS L'ACTUALITÉ LA PLUS CHAUDE, LES DERNIÈRES INFOS, LES DERNIERS ÉCHOS.

Mot clé : DER

EPA, 1,27 F/ la minute

36 15 FRANCE FOOTBALL.
LA BIBLE DU FOOTBALL

Ade-Mensah, le basketteur qui veut devenir footballeur...

Photos PRESSE SPORTS

Il est champion de France de basket, avec Antibes. Il veut devenir professionnel de football. C'est le récit d'un challenge insensé. Malgré les risques de l'aventure, Arsène Ade-Mensah ira au bout de son défi. Même s'il doit tout perdre.

Du côté de Sarlat, ils doivent se souvenir de lui. Les copains de chambrée à l'internat qu'Arsène ne quittait que lors des vacances scolaires. Arsène, le petit Ivoirien a onze ans. Né à Genève d'un père diplomate et d'une mère secrétaire administrative à Abidjan. Arsène est en pension, et, dans ce cas-là, l'unique échappatoire reste le sport. Pour lui, le foot. Dans la cour et sur les installations sportives du collège. Le ballon roule dans sa tête au rythme des buts qu'il inscrit à l'époque. « Oui, j'en marquais pas mal. J'allais déjà vite et je n'étais pas maladroit. »

Ivoirien, donc footballeur. Logique. Mais l'histoire d'Arsène, décidément, se marie plutôt mal avec quelques chapitres organisés et bien structurés. Lorsqu'il a quinze ans, il quitte l'internat et rejoint sa sœur, épouse d'un basketteur d'origine sénégalaise, Moussa Touré, qui évolue à la Jeanne-d'Arc de Vichy. C'est là, dans le sillage du beau-frère, qu'Arsène va fouler ses premiers parquets. Avant, inévitablement, de saisir le premier ballon de la main pour un tir impeccable. Il n'a jamais pratiqué et démontre, rapidement, un formidable potentiel pour ce sport.

« Pourtant le baby-basket, à l'âge de sept ans je n'avais pas connu. Je me suis adapté tout de suite. Je suis entré au centre de formation de Vichy dont les locaux se trouvaient à l'INF. »

INF, trois majuscules du foot. Et Arsène, bien que dirigé vers le panier, ne voit encore qu'un filet. « A l'époque, il y avait là Warmuz et Valencony. On faisait des balles. » Il y a aussi, au fil du temps, ces retours au pays l'été au cours desquels il continue de taper le ballon avec des joueurs de l'ASEC Abidjan. Tous ces repères qui le ramènent vers ses origines sportives. Pourtant Ade-Mensah a grandi. Vichy dépose le bilan, il part à Antibes. Derrière Smith, puis, aujourd'hui, Rivers, stars étoilées des Amériques, il apprend, comprend et progresse. Détente, imagination et fantaisie sont la marque déposée de son jeu. Il devient vice-champion du monde Espoirs avec l'équipe de France et est sacré deux fois champion de France (1991 et 1995) avec l'Olympique.

Pour autant, Arsène n'est pas complètement heureux. Il joue au basket, mais, dès qu'il a un moment, il se rend à Nice, Cannes ou Monaco pour prendre sa dose de vrai ballon. Arsène réfléchit. Arsène se prend la tête. Torturé entre ses deux passions. Le basket qui lui permet, compte tenu de son rang, de bien vivre — environ 70 000 francs de salaire mensuel — et le foot où il aimerait tant s'accomplir et s'épanouir définitivement. « Depuis deux ans, j'y pense pratiquement tous les jours. Plus le temps a passé, plus le virus a gagné du terrain. »

Une lubie contre un avenir

Arsène, en vérité, n'a pas le choix. Promis aux plus grandes réussites sportives et financières dans le basket, comment pourrait-il donc tout remettre en question pour une lubie ? Pourquoi sacrifierait-il son confort pour un challenge que l'on dit perdu à l'avance ? Pourquoi, enfin, compromettrait-il l'équilibre d'une vie toute tracée vers le bonheur ? « Mais, c'est quoi le bonheur si ce n'est de faire ou de tenter les choses dont on rêve ? » Forcer le destin, infléchir une courbe trop favorable ou trop rapidement déclinée sur les tons de la facilité... C'est peut-être tout cela qui a incité Arsène Ade-Mensah à se marginaliser. Au nom de sa passion simplement.

Arsène ne rigole pas quand il décide de lâcher le basket pour le foot après la finale victorieuse du Championnat contre Pau. Malgré une année de contrat et d'éventuelles poursuites financières à supporter *(voir encadré)*, malgré le risque d'échouer balle au pied et ne plus pouvoir revenir en tête de raquette. Arsène a tout mesuré et il a dit banco. Arsène n'est pas dans le moule, et ses mots, plus qu'une explication de texte, décrivent les contours d'une réelle envie, d'une authentique volonté de changer le cadre de son existence.

« Je mets la croix sur pas mal d'argent, mais, en vertu d'un contrat, je devrais rester accroché au panier ? Non. Je reste un homme. Et libre. Malgré un contrat de travail. Je ne suis pas un tricheur, et encore moins un voleur. Jusqu'à présent j'avais donné 150 pour cent au basket, mais la motivation n'est plus là. J'aurais pu ne rien dire, honorer ma dernière année de contrat à Antibes et partir, faire semblant en quelque sorte, mais, au fond de moi, c'eût été invivable. Je préfère la voie de l'honnêteté et de la sincérité. »

Au-delà pourtant d'un choix unique dans le monde du sport, il reste toutes les incertitudes touchant à la crédibilité d'Ade-Mensah en tenue de footballeur. Il n'a jamais joué en club, jamais suivi la moindre formation. Il a joué avec ses mains, rarement avec ses pieds. Néanmoins, le petit Ivoirien a ses repères. « Le sport, c'est de la tonicité, du physique, de la volonté et seulement après de la technique. J'ai pratiqué l'athlétisme, le basket, le tennis, et je me débrouillais bien. Je ne suis sûr de rien en allant vers le but, mais je sais que je peux réussir. Si je me lance dans cette aventure, c'est pour réussir et devenir professionnel. Je me planterai peut-être, mais tant que je ne suis pas allé vers le terrain, on ne pourra pas me juger. »

« Arsène, t'es barjot ! »

C'est à Nice, à partir du 4 juillet, avec la réserve qu'Arsène débutera. « Si j'ai accepté de lui donner sa chance, reconnaît André Bois, le président des Aiglons, c'est aussi parce que j'aime les défis et les hommes de challenge. Dans ma vie j'ai souvent fait réussir des gens qui n'avaient pas de diplômes. Arsène Ade-Mensah n'a pas de références en football, mais c'est un sportif de haut niveau. » Arsène a déjà gommé ses années-basket, repoussé, surtout, les frontières d'une gloire qui allait s'offrir à lui. Dans les rues d'Antibes, on le regarde, aujourd'hui, d'un drôle d'œil. « Les gens me prennent pour un barjot. Ils rigolent. Tous se disent : "Arsène, tu vas dans le mur." Je ne sais pas comment tout cela se terminera. Peu importe. »

Est-il inconscient, fou et irraisonné ? Il y a cette phrase terrible de Jacques Monclar, son entraîneur, pourtant féru de foot : « Un basketteur ne réussira jamais dans le foot. Et puis, si j'étais footballeur et qu'un basketteur arrive dans mon club, je ferais tout pour le dégoûter. Chacun doit rester à sa place. Et Arsène dans la salle. Pas ailleurs. Pour moi, il n'est pas question qu'il franchisse le pas, sinon il s'expose à de graves ennuis. »

Arsène n'écoute plus. Il se souvient seulement qu'à la fin du Championnat il a averti Monclar de ses intentions. Il ajoute également : « En décembre, j'ai fait passer le message à mon agent, Didier Rose. Il était d'accord pour prendre certains contacts avec des clubs de foot. Il m'a laissé parler, mais n'a pas bougé estimant qu'avec le temps mon projet allait se dégonfler. Il s'est trompé. J'irai au bout. »

A vingt-quatre ans, l'espoir du basket français s'en va. Reviendra-t-il ? Sera-t-il stoppé dans son élan ? Une chose est sûre : il essaiera au risque de tout perdre. Mais, au moins, il redécouvre le plaisir du rêve. N'est-ce pas, au fond de nous tous, l'image palpable du vrai bonheur...

Laurent MOISSET, à Antibes

Que risque-t-il ?

S'il veut reprendre sa liberté, Arsène Ade-Mensah s'expose néanmoins à des obligations contractuelles. Comment résoudre le problème alors que l'Olympique d'Antibes se dit prêt à aller devant les tribunaux ?

Il faut le savoir : Arsène Ade-Mensah est l'une des valeurs sûres de l'Olympique d'Antibes, et, à ce titre, la direction du club azuréen n'entend pas lâcher son joueur. Serge Wolf, l'un des coprésidents du club va même plus loin : « Il y a deux aspects dans cette affaire. Sportivement, d'abord, Arsène dans son rôle n'a pas d'équivalent en France, et, de toute façon, la période des transferts est close. Financièrement, enfin, Arsène a encore une année de contrat, et nous nous devons de préserver les intérêts du club. Donc, s'il décide réellement d'abandonner le basket, nous débuterons les discussions à trois millions de francs. S'il le faut, nous irons même devant les tribunaux. » De son côté, le joueur réplique : « Et pourquoi pas dix millions ! La logique voudrait, en fait, que je me dédie de ma dernière année de contrat. »

En a-t-il seulement les moyens ? « C'est une possibilité que je n'écarte pas, mais, malheureusement, Antibes a adopté une attitude très agressive. Il ne se contentera pas de mon année de contrat. »

Reste, bien entendu, la possibilité à un club de foot d'opérer le transfert aux conditions définies par le club champion de France. Une éventualité improbable dans la mesure où Arsène Ade-Mensah n'a pas encore fait ses preuves dans le milieu du football et que l'on n'a aucune référence sur ses qualités en ce domaine. Que faire alors ? Si ce n'est aller devant un tribunal prud'homal. Didier Rose, l'agent du joueur, précise seulement « que la logique aurait voulu qu'Arsène aille au bout de son contrat et qu'il s'oriente ensuite vers la carrière qu'il envisage. » « Une année dans une vie de sportif c'est énorme. J'aurais pu agir ainsi... Mais j'aurais eu l'impression de perdre beaucoup de temps. »

A moins d'un improbable rapprochement entre les deux parties, l'affaire sera sûrement portée devant les tribunaux. « Je n'ose y croire, conclut Ade-Mensah. Au-delà d'un simple accord contractuel, il y a une question humaine. Comment peut-on retenir un joueur contre son gré ? Je n'ai pas souhaité cet épilogue. Antibes, c'est ma maison. L'an dernier, par exemple, j'ai refusé une proposition de Limoges bien supérieure aux conditions qui me sont accordées ici. Je veux jouer au foot, c'est tout, et ce ne sont pas des questions d'argent qui viendront remettre en doute mon projet. Dans l'affaire, plus qu'Antibes, c'est quand même moi qui ai le plus à perdre. »

C'est donc bien vrai : Arsène Ade-Mensah est prêt à jouer au foot à n'importe quel prix.

L. M.

Photo Mark GLEESON

Soccer City, c'est la grande œuvre du foot sud-africain. Phil Masinga compte bien y jouer la finale de la CAN, le 3 février.

Photo TOUCHLINE

Et maintenant le ballon rond !

Après la Coupe du monde de rugby, l'Afrique du Sud va accueillir la Coupe d'Afrique des nations de football. Préparatifs.

DE la Coupe du monde de rugby (RWC) à la Coupe d'Afrique des nations (CAN), il n'y a finalement qu'un pas, allégrement franchi par les « footeux »sud-africains s'immergeant sans retenue dans la fièvre rugbystique du moment. Par un télégramme, d'abord, envoyé juste avant le match d'ouverture des Springboks : « Vous êtes les meilleurs, personne ne vous battra. » Par la voix de leur chef de presse, Andrew Dipela, ensuite : « Qu'ils soient sûrs que tous les amoureux du ballon rond sont derrière eux. »

La fraternité retrouvée entre le foot des Blacks et le rugby des Blancs trouvait sa consécration ultime par cette drôle d'interrogation qui a circulé dans les milieux footballistiques locaux, pas toujours avisés question organisation : « Et si nous avions besoin d'une personne comme Louis Luyt ? *(NDLR : le président controversé de la Fédération de rugby.)* Ses méthodes de management sont ce qu'elles sont, mais ça marche », précisait un président de club...

Sans déboucher sur un appel d'offres concret aux organisateurs de la Coupe du monde de rugby, la compétition qui vient de se terminer sert indiscutablement les desseins de la CAN qui se profile. Le National Committee, mis en place pour assister le comité d'organisation de la RWC, resservira sa compétence encore chaude aux « footeux ». Et, surtout, trois des quatre stades — le King's Park de Durban, le Boet Erasmus de Port Elizabeth et le Free State Stadium de Bloemfontein — qui accueilleront la CAN sont des stades de rugby, fraîchement rénovés. En visite d'inspection au mois de mars, le président de la Confédération africaine (CAF), le Camerounais Issa Hayatou, a été bluffé : « RAS, concluait-il. Ces stades sont même meilleurs que ceux que j'ai vus dans le pays qui prépare la Coupe du monde 1998, la France ! »

Le quatrième stade, perdu entre les mines d'or à l'ouest de Johannesburg, est, lui, garanti pur foot. Ici, on l'appelle « La Mecque », ou « Soccer City ». Il a été construit en 1989, grâce aux subventions de la First National Bank. « La seule institution à être solidaire de notre sort, raconte Donald Norman, président du comité d'organisation de la XX[e] CAN. A l'époque, personne ne nous aidait. Le gouvernement d'alors ne nous a jamais versé un seul centime ! A la différence du rugby... Ce stade, c'est l'œuvre du seul foot sud-africain ! »

Cinq ans plus tard, les travaux de finition sont toujours en attente, retardés cette année encore par la « guerre » déclarée par l'Ellis Park : le temple du rugby veut organiser tous les grands matches de foot ! Afrique du Sud-Argentine vient ainsi de se dérouler là-bas, sous l'insistance du sponsor qui préférait fêter son centenaire dans les loges si accueillantes... Et comment le prochain tournoi amical — avec Benfica et Leeds —, subventionné par l'United Bank, aurait-il pu honorer le fief de la First National Bank ?

« Si nous n'avons pas de recettes, comment dégager les bénéfices nécessaires à la poursuite des travaux, s'interroge Donald Norman. Après le tournoi des clubs, terminé ! C'est nous qui organiserons les grosses rencontres. » De toute façon, avec 80 000 places — sa capacité actuelle — Soccer City est d'ores et déjà assuré de remplir aisément son contrat chargé : le match d'ouverture, les matches de poule de l'Afrique du Sud, un quart, une demie et... la finale.

« La Coupe du monde 2006, notre but ultime »

Le problème, malgré la grande richesse du foot sud-africain, largement sponsorisé, est l'équilibre du budget. Les recettes sont amputées : la Fédération (SAFA) ne touchera que 20 % des droits TV et des recettes publicitaires, et un pourcentage encore secret sur les ventes de billets ; le reste tombant dans les caisses de la CAF. Or la Fédé doit prendre à sa charge les frais d'accueil des équipes qualifiées. Dans ces conditions, comment s'en sortir ? « Il faut que l'Etat nous donne 20 millions de francs, tranche Solomon Morewa, le président d'une SAFA suffisamment riche, néanmoins, pour initier un projet de développement dans les townships à 200 MF. Il est, je pense, de la responsabilité de chaque gouvernement d'aider à l'organisation de tels événements, non ? Surtout si l'on veut que cette Coupe d'Afrique nous serve de tremplin pour l'organisation de la Coupe de monde 2006, qui est notre but ultime... »

Mais l'Etat, qui n'a en rien subventionné la Coupe du monde de rugby, est-il prêt à cet effort ? « Le budget du ministère des Sports, c'est des cacahouètes, explique Donald Norman. Doit-on blâmer pour autant le gouvernement ? Il a tellement d'autres priorités pour reconstruire le pays... »

Le budget sera d'autant plus limité que les recettes au guichet sont loin d'être assurées. L'équipe nationale, de trois ans d'âge seulement (apartheid et isolation oblige), n'a pas encore drainé derrière elle ce sentiment de fierté nationale qui remue les foules. Présentée comme le « match du siècle », la rencontre face à l'Argentine, dans un Ellis Park pas tout à fait comble, n'avait pas fait non plus le plein d'émotion... « La loyauté des fans va encore vers les clubs très populaires ici, explique le président du comité d'organisation. Et il est encore difficile de construire une certaine unité derrière l'équipe nationale. Mais ça s'arrange... »

Branchés en direct sur le Championnat anglais, les fans n'ont pas non plus une connaissance affinée des prouesses de leurs frères du continent. George Weah ? « Bof, répond Norman. Il n'est pas très connu ici. Si j'avais un joueur africain connu ici à citer, je dirai Abedi Pelé. Les autres... » Les Sud-Africains vont-ils se mobiliser pour venir applaudir des quasi inconnus ?

La violence sous-jacente des supporters locaux, parfois très hooligans (voir ces quelques entraîneurs menacés à la sortie des stades ou ces coups de feu qui viennent d'interrompre la rencontre de Championnat Orlando Pirates - Vaal Pro...), pourrait enfin décourager les spectateurs blancs, toujours réticents pour venir dans les townships voir un bon match de football.

Mais si les sponsors ne sont pas encore débusqués, la campagne pub pas encore imaginée (les Sud-africains n'ont appris qu'en décembre qu'ils remplaçaient le Kenya au pied levé...), l'opération « Remplissage des stades » est d'ores et déjà sortie de sa phase de conception. Les écoles, les syndicats, les églises, les associations humanitaires vont bientôt recevoir un mailing motivant. « Et nous allons demander que les jours de matches soient déclarés fériés pour les écoliers et que les travailleurs puissent sortir plus tôt du travail, développe Solomon Morewa. Il faut que cette Coupe d'Afrique soit une fête nationale ! » Comme le rugby ?

Franck RAMELLA, à Johannesburg

CAN 96

Le programme

Comme l'Euro l'an prochain en Angleterre, la XX[e] Coupe d'Afrique des nations, qui aura lieu en Afrique du Sud du 13 janvier au 3 février 1996, sera la première à ouvrir sa phase finale à seize équipes. Dans l'attente de connaître tous les qualifiés, qui seront répartis au premier tour en quatre poules de quatre, deux certitudes demeurent : l'Afrique du Sud, pays organisateur, sera basée à Johannesburg, site du groupe A ; et le Nigeria, champion d'Afrique en titre, installé à Durban, qui accueille le groupe C.

Voici le programme :
Match d'ouverture. — Le 13 janvier à Johannesburg avec l'Afrique du Sud.
Premier tour. — Du 13 au 25 janvier à Johannesburg (A), Bloemfontein (B), Durban (C) et Port Elizabeth (D).
Quarts de finale. — Le 27 janvier : à Johannesburg, premier du groupe A contre deuxième du groupe B ; à Bloemfontein, premier du groupe B contre deuxième du groupe A. Le 28 janvier : à Durban, premier du groupe C contre deuxième du groupe D ; à Port Elizabeth, premier du groupe D contre deuxième du groupe C.
Demi-finales. — Le 31 janvier à Johannesburg et Durban.
Match de classement et finale. — Le 3 février à Johannesburg.

Les stades

- **First National Bank Stadium, « Soccer City », près de Johannesburg : 80 000 places ; construit en 1989 ; une fois terminé, sa capacité sera de 120 000 places.**
- **King's Park, à Durban : 52 000 places ; construit en 1953 ; rénovations en 1995 : construction de deux rampes d'accès et agrandissement de la tribune est.**
- **Free State Stadium, à Bloemfontein : 37 000 places ; construit en 1955 ; rénovations en 1995 : construction de nouvelles tribunes nord, sud et est.**
- **Boet Erasmus, à Port Elizabeth : 45 000 places ; construit en 1960 ; rénovations en 1995 : ravalement de la tribune principale et construction de loges.**

L'équipe nationale

Les « Bafana Bafana » sont incontestablement une force montante du football africain. Si les débuts, après la réintégration sur la scène internationale en 1992, furent difficiles (défaites 4-0 au Nigeria, pour les éliminatoires de la Coupe du monde 1994, et 4-1 au Zimbabwe, pour ceux de la CAN 94), les Sud-Africains se sont largement améliorés depuis. Avant d'être qualifiés d'office pour la CAN 96 en tant que pays organisateur, ils étaient invaincus dans leur groupe, grâce notamment à un excellent match nul (1-1) en Zambie. Ils restent d'ailleurs sur une série de huit matches sans défaite — la dernière remonte au 12 juin 1994 en Australie — et viennent de tenir en échec (1-1) l'Argentine à Johannesburg.
En vue de la prochaine Coupe d'Afrique des nations, Clive Barker, le sélectionneur, a concocté un programme plutôt chargé qu'ils aborderont motivés par un effort financier tout particulier (10 000 francs par match et par joueur en cas de victoire) : le Malawi en juillet, certainement le Gabon en septembre, le Nigeria, la Zambie et l'Egypte en novembre lors d'un tournoi amical organisé en Afrique du Sud et, vraisemblablement, l'Allemagne en décembre...
Signe d'une certaine qualité, l'Afrique du Sud voit ses vedettes émigrer à l'étranger. Parmi les transferts les plus significatifs, citons ceux de Masinga et Radebe en Angleterre, à Leeds, et, tout récemment, celui de « Doctor » Khumalo en Argentine, à Independiente.

F. R.

DANEMARK. — Après quelques mésaventures en Turquie, l'Allemand Sepp Piontek reprend du service dans le pays qui l'a révélé. L'ancien sélectionneur sera chargé de conduire Aalborg, le nouveau champion, en Coupe d'Europe. Preben Larsen Elkjaer, l'attaquant vedette de la sélection de Piontek dans les années 80, revient au terrain après une carrière de consultant à la télévision : il succède à Frank Petersen comme entraîneur de Silkeborg, le précédent champion. A Odense, Kim Brink a été remercié après quatre ans de bons et loyaux services, et remplacé par Tommy Möller Nielsen, le fils de Richard, l'actuel sélectionneur. Au FC Copenhague, enfin, Benny Johanssen s'en va ; il n'a pas résisté aux pétrodollars. Le Suédois Hasse Backe, entraîneur d'AIK Stockholm, et l'Anglais Mike Walker (49 ans), limogé d'Everton il y a huit mois, ont été contactés pour lui succéder. *(Daniel DRAY)*

ESPAGNE. — Des pluies torentielles et de la grêle ont interrompu la finale de la Coupe à onze minutes de la fin du temps réglementaire, samedi à Madrid, alors que le Deportivo La Corogne et Valence étaient à égalité (1-1). Profitant d'une erreur d'un arrière de Valence, Javier Manjarin avait ouvert la marque (35e) pour le Depor. Le Serbe Pedrag Mijatovic a égalisé sur coup franc à la 70e minute. Selon le règlement, seulement les onze minutes restantes, suivies éventuellement de prolongation, seront jouées aujourd'hui (27 juin), dans le même stade, à partir de 21 h 30. *(Paco AGUILAR)*

ESTONIE. — Déjà vainqueur du tour final du Championnat, avec un point d'avance sur Lantana Marlekor de Tallinn, le FC Flora a dominé son dauphin en finale de la Coupe (2-0). Kristal (59e) et Zdancius (72e), le deuxième meilleur buteur du Championnat, ont permis à leur équipe de réussir le doublé. Flora jouera la C 3 l'an prochain, tandis que Lantana Marlekor prendra part à la C 2. *(Margus LUIK)*

HONGRIE. — Petr Lipcsei n'a pas manqué ses adieux. Le futur milieu de terrain du FC Porto, principal artisan du titre de champion remporté par Ferencvaros, a marqué trois des quatre buts de son équipe à Vac, lors de la finale retour (gagnée 4-3) de la Coupe. Vainqueur 2 à 0 à l'aller à Budapest, Ferencvaros pensait déjà avoir le trophée en poche mais le FC Vac, champion en 1994, ne l'entendait pas ainsi et menait 3-1 au repos. Il a fallu, en seconde période, toute la classe de Lipcsei pour que Ferencvaros s'impose et enlève sa troisième Coupe d'affilée. Adversaire de Paris-SG en préliminaire de la Coupe des champions la saison dernière, le FC Vac est qualifié pour la Coupe des Coupes, tout comme... le PSG. *(Mathias IMRE)*

LITUANIE. — Lundi dernier, Inkaras-Grifas a mis fin à une attente de trente ans, en remportant le titre national après avoir dominé Jalguiris de Vilnius (2-0) en match d'appui à Panavezys. Quatre jours plus tard, les deux mêmes formations se sont recroisées en finale de la Coupe, avec cette fois encore une victoire (2-1) au crédit du club de Kaunas, qui accomplit le doublé. Deux héros : Maciulevicius, l'auteur du doublé en match d'appui, et son coéquipier Poderis, qui a lui aussi réussi le doublé en finale de la Coupe. *(Giedrius JANONIS)*

MOLDAVIE. — Battu (1-0) en finale de la Coupe, le Zimbru Chisinau a pris sa revanche sur Tiligul Tiraspol en Championnat. Pour un petit point, Zimbru devance au classement final Tiligul — qui l'a pourtant vaincu (3-0) à Chisinau en match en retard — et conserve ainsi son titre de champion. *(Ion SANDU)*

PAYS DE GALLES. — C'est demain (28 juin) que la Fédération doit se prononcer sur le maintien de Mike Smith au poste de sélectionneur. Peu d'arguments plaident en sa faveur. L'équipe nationale occupe une peu enviée dernière place, derrière la Moldavie et l'Albanie, dans le groupe 7 des éliminatoires de l'Euro. Quant à la trouvaille de Smith, le très violent Vinnie Jones, elle se révèle catastrophique. Lors de sa quatrième sélection, contre la Géorgie (0-1), le joueur de Wimbledon, déjà expulsé huit fois au cours de sa carrière, a agressé Kavelashvili, ce qui lui vaudra une suspension de... trois ans. Qui plus est, ses manières font des émules puisque quatre Espoirs ont été avertis en Bulgarie, au mois d'avril, et que la Fédération a été condamnée à 25 000 francs d'amende par l'UEFA. *(X. B.)*

Allemagne

M'Gladbach renaît à l'Europe

BERLIN. — Après seize années d'attente, le Borussia Mönchengladbach a enfin remporté un trophée : la Coupe d'Allemagne. C'était samedi dernier, à Berlin, devant 76 000 spectateurs, et M'Gladbach n'a pas laissé passer sa chance en dominant Wolfsburg (3-0).

Peu avant la rencontre, une surprenante polémique a surgi autour du prix du transfert de Michael Sternkopf, le milieu de terrain du Bayern devant être cédé à M'Gladbach. Uli Höness, le manager de la formation bavaroise, a proposé de faire un effort sur le montant de la transaction, si le Borussia remportait la Coupe. Dès jeudi dernier, Wolfsburg a protesté auprès de la Fédération contre cette pression exercée par Höness, l'accusant de manipulation.

Classé sixième en Championnat, le club bavarois était à coup sûr privé de Coupe d'Europe, sauf si M'Gladbach, qui le précède au classement, remportait la finale, libérant du même coup sa place en Coupe de l'UEFA.

Le Bayern exigeait 2,2 millions de deutschemarks (7,5 millions de francs environ) pour ce transfert, alors que M'Gladbach en proposait seulement 1,2 million. Nul doute que les deux formations ont pu s'entendre après le facile succès du Borussia, puisque le contrat a été officialisé sans accroc.

L'un des plus heureux en était sans doute Karl-Heinz Drygalski, l'actuel président, et ancien préparateur physique du club lors de sa dernière victoire en Coupe (1973) : « Il s'agit du début d'une longue présence du club parmi l'élite européenne. A partir d'aujourd'hui, nos joueurs seront cités aux côtés des Netzer, Vogts, Heynckes, qui ont remporté la Coupe de l'UEFA en 1979. Désormais, Dahlin, Herrlich et Effenberg figureront au panthéon du club, au même titre que les autres. »

C'est à son manager Rolf Rüssmann que le Borussia doit le transfert, l'an dernier, de Stefan Effenberg. Boudé par la Fiorentina, exclu de la sélection lors de la World Cup, Effenberg semblait être dans une impasse. Rüssmann s'est alors multiplié pour que le club rachète son ancienne vedette, cédée il y a quelques années au Bayern en raison de difficultés financières. A M'Gladbach, Effenberg s'est comporté en véritable patron de l'équipe, et a marqué la finale de son empreinte en signant l'un des buts.

Quant à Heiko Herrlich, meilleur réalisateur de la Bundesliga avec Basler (20 buts), il lui a publiquement rendu hommage : « Ma réussite, cette saison, je la lui dois. Pendant qu'il focalisait les médias sur lui, je progressais tranquillement, et je l'en remercie infiniment. »

Correspondance Rainer KALB

Photo AP

Klinkert, Wynhoff, Dahlin et Pflipsen : le Borussia nouveau vaut bien une Coupe !

Angleterre

Arsenal, Bergkamp avant les comptes

LE STANDARD d'Highbury a explosé. A peine la date du premier match des Gunners à domicile connue, les fans ont pris d'assaut le service des réservations. Pour la reprise, contre le promu Middlesborough, même en plein mois d'août (le 20), Arsenal jouera sûrement à guichets fermés. Sold out, malgré la concurrence probable d'une retransmission en direct : Sky TV ne veut pas non plus rater l'événement. Et l'événement, ce sera les débuts de Dennis Bergkamp sous le maillot des Artilleurs.

L'affaire s'est conclue mardi dernier. Malgré une dernière surenchère de Barcelone dans la soirée précédente. Mais, entre l'entourage du joueur et les dirigeants londoniens, tout avait été soigneusement ficelé. Et rapidement. Dès son arrivée à Arsenal, Bruce Rioch, le nouvel entraîneur, en provenance de Bolton, avait fait du recrutement du Néerlandais sa priorité. En huit jours, le transfert a été bouclé malgré la concurrence de plusieurs autres clubs anglais. Chelsea — dont l'entraîneur, Glenn Hoddle, est l'idole de Bergkamp — n'avait pas pu s'aligner sur les exigences salariales de l'attaquant de l'Inter. Pas plus que Tottenham ou Newcastle. Seul rival à s'accrocher aux basques du Batave : Aston Villa. Mais Dennis préférait Arsenal. Et il a choisit.

« J'aime le style d'Arsenal. C'est une équipe qui joue pour gagner, a déclaré Bergkamp pour expliquer son choix. En Italie, j'ai connu deux saisons difficiles. J'aurai pu aller en Espagne, mais je ne suis pas convaincu que le jeu latin me convienne. En revanche, le foot anglais me va bien, il ressemble à celui pratiqué aux Pays-Bas. » Pas besoin de plus longs discours pour vérifier ses dires. Quelques chiffres suffisent : 103 buts en 185 matches de Championnat néerlandais avec l'Ajax, 23 en 39 sélections avec les Pays-Bas et seulement 22 en 72 matches avec l'Inter (dont 11 en 52 matches de Championnat d'Italie), où il jouait trop en pointe pour être à l'aise, lui qui aime bien partir de loin.

Pour Dennis, il était temps de trouver un nouveau souffle. Ce ne pouvait être qu'en Angleterre, berceau du jeu qui a bercé son enfance. « Mon père m'a appelé Dennis par admiration pour Denis Law mais, lorsqu'il a voulu déposer mon prénom au registre de la mairie d'Amsterdam, on lui a dit que ça ressemblait trop à Denise, et il a dû l'orthographier avec deux *n*. » Son destin était tracé. Pourtant, on l'attendait plutôt à Tottenham qu'à Arsenal : « Quand j'étais petit, nous sommes partis en vacances en Angleterre. Nous avons visité White Hart Lane, et mon père m'a offert le maillot de Tottenham, le numéro 10, celui de Glenn Hoddle. Dès lors, il me fallait chaque année le nouveau maillot des Spurs, avec le numéro 10. Et ma chambre était tapissée de posters d'Hoddle. Je voulais lui ressembler. » Bergkamp aurait bien intéressé les Spurs — qui ont déjà engagé son compatriote Gullit —, mais il était trop cher.

Et Dennis, en bon Batave, n'est pas du genre à transiger sur ses revenus. Même s'il ne fait pas étalage de son niveau de vie, il n'a pas l'habitude d'aller au moins offrant. Cruyff, qui n'a pas réussi à le faire venir à Barcelone, le lui a souvent reproché. Pour s'assurer ses services, Arsenal a dû casser sa tirelire : 7,5 millions de livres (60 millions de francs) à l'Inter — qui en reversera deux à Bergkamp — pour le transfert et, surtout, un salaire annuel de 10 % supérieur à celui que touchait Dennis à Milan, soit plus de 1 million de livres (par an). Un traitement encore jamais pratiqué pour un joueur de foot dans tout le Royaume-Uni ! Selon les calculs du quotidien *The Sun* — sur la base de douze heures de football hebdomadaires —, une heure de Bergkamp balle au pied revient à 1 666 livres. Plus de 13 000 francs !

L'investissement est lourd. Même pour un club du prestige d'Arsenal. Si lourd que les Artilleurs ont dû s'endetter pour enlever le joyau batave. Peter Hill-Wood, le président, ne cache pas que son club est dans le rouge : « C'est du délire. Je dois être fou mais, si vous voulez gagner quelque chose aujourd'hui en Angleterre, il faut investir beaucoup d'argent. Nous en avons déjà dépensé beaucoup mais ce n'est pas fini. Heureusement, le patron de la banque Barclay est un ami. » Reste que, quand l'heure des comptes arrivera, il risque d'y avoir du grabuge.

Mais Arsenal avait-il le choix ? Seulement douzième du dernier Championnat, battu en finale de la Coupe des Coupes et privé de joutes européennes, le club londonien se devait de réagir au plus vite après les turpitudes subies la saison passée. George Graham évincé, Paul Merson désintoxiqué, Bruce Rioch recruté, Arsenal se réarmait sûrement mais pas assez vite pour 5 000 fidèles qui avaient conditionné le renouvellement de leur abonnement à l'arrivée d'un gros calibre. Avec Dennis Bergkamp, la passion est revenue du côté d'Highbury. Mais à quel prix ?

Le changement, en effet, ne se juge pas seulement en livres sonnantes et trébuchantes. Avec l'arrivée de Rioch, c'est tout une page de l'histoire des Artilleurs qui se tourne. Celle écrite, presque une décennie durant, par George Graham et ses protégés. Déjà, Jimmy Carter a été transféré à Portsmouth et Paul Davies prêté à Wimbledon, Alan Smith est en partance pour Watford et le Danois John Jensen a refusé de resigner (pour un an seulement). Le Suédois Schwarz, arrivé l'été dernier, ne souhaite pas rester. Pas plus qu'Andy Linighan, Steve Morrow et Eddie McGoldrick. Quant à Kevin Campbell, il est dégoûté : « Je suis à Arsenal depuis l'âge de douze ans. J'en ai aujourd'hui vingt-cinq. J'ai tout gagné, tout encaissé, et on ne m'offre qu'un contrat de deux ans. C'est un désaveu ! » Arsenal a bien changé...

Xavier BARRET

Ça bouge à Manchester United !

Paul Ince et Mark Hughes partis, Éric Cantona suspendu jusqu'au 30 septembre, Manchester United risque de débuter le Championnat dans une formation amoindrie. D'autant que d'autres titulaires, comme Lee Sharpe, sur lequel Everton est prêt à miser 2,8 millions de livres, et le Russe Andreï Kantchelskis, convoité par Leeds, sont également suceptibles de quitter Old Trafford. Aussi, les dirigeants de MU se seraient mis en chasse d'une grosse pointure. On parle de Hristo Stoïchkov, de Roberto Baggio et de David Platt.

En attendant, voici la liste des derniers transferts : ■ Mark Hughes (Galles), de Manchester United à Chelsea. ■ Paul Ince, de Manchester United à l'Inter Milan. ■ Dennis Bergkamp (Pays-Bas), de l'Inter Milan à Arsenal. ■ Jimmy Carter, d'Arsenal à Portsmouth. ■ Clive Wilson, de QPR à Tottenham. ■ Ian Muir, de Tranmere Rovers à Birmingham City. ■ Paul Telfer (Écosse), de Luton Town à Coventry City. ■ Chris Armstrong, de Crystal Palace à Tottenham. ■ Gareth Southgate, de Crystal Palace à Aston Villa. ■ Andy Preece, de Crystal Palace à Blackpool. ■ Bobby Bowry, de Crystal Palace à Millwall. ■ Steve Taylor, de Bromsgrove à Crystal Palace. ■ Barry Venison, de Newcastle à Galatasaray. ■ Mike Marsh, de Coventry City à Galatasaray.

Quant à Stan Collymore, l'attaquant de Nottingham Forest, son transfert record (8,5 millions de livres, près de 70 millions de francs) à Liverpool est suspendu. Le joueur exige la moitié du montant phénoménal de son transfert mais Nottingham Forest n'entend pas partager. Collymore est actuellement en vacances à Chypre.

Italie

Retour au calme à la Lazio

POUR LA LAZIO, la campagne des transferts est déjà bouclée. C'est son propriétaire, Sergio Cragnotti qui, vendredi, l'a annoncé en personne. Les nerfs à fleur de peau, quelque peu irrité par les rumeurs alarmantes qui ont couru sur sa propre situation financière et celle de son club, l'homme d'affaires s'est montré catégorique : « Boksic, Signori et Casiraghi restent à la Lazio. Aucun joueur supplémentaire ne sera recruté. Notre effectif est le plus complet d'Italie. Je n'attend de ce groupe rien de moins que le Scudetto ! » Voilà les joueurs de la Lazio et l'entraîneur Zeman avisés...

Cragnotti venait de repousser une offre de 24 milliards de lires (environ 80 millions de francs) de l'Inter pour Boksic et de 12 milliards de Parme pour Casiraghi. Mais la Lazio n'avait-elle pas besoin de vendre pour aller de l'avant ? Les caisses du club romain n'accusaient-elles pas un déficit de 25 milliards de lires ? Cragnotti avait précédemment pensé assainir la situation en cédant Beppe Signori aux Parmesans. La violente réaction des Ultras laziali avait mis un terme à la transaction. Cela au plus grand dam de Cragnotti, qui avait alors annoncé sa démission.

En fin de compte, le déficit sera comblé par la Cragnotti and partners, le groupe financier du président de la Lazio. Ce dernier n'abandonnera donc pas le club. « Mes actions sont toujours en vente. Ce sera au conseil d'administration de la Lazio de décider, au mois de septembre. Me faire confiance ou bien laisser les actions sur le marché. » Mais Cragnotti doute de trouver un repreneur. « Jusqu'à maintenant, je n'ai reçu aucune offre. Si je pars, personne n'achètera la Lazio. J'en suis convaincu... »

Cragnotti s'est également montré assez dur envers les tifosi. « S'ils veulent avoir un droit de regard, ils n'ont qu'à adhérer à ma proposition d'actionnariat populaire. Et si l'actuelle formation de la Lazio leur plaît, qu'ils le démontrent en s'abonnant. »

Naples au bord du gouffre

Un « patron » toujours en place, un autre qui fait son retour. Vendredi, le tribunal de Naples a reintronisé Corrado Ferlaino comme actionnaire majoritaire du Napoli Calcio, invalidant l'assemblée générale du 3 novembre dernier, qui avait enregistré le passage du club entre les mains d'Ellenio Gallo (déjà président) et de sa famille. Président de Naples de 1969 à 1993, Ferlaino doit maintenant gérer la catastrophique situation économique du club de Campanie : près de 10 milliards de lires (environ 33 milions de francs) de déficit, 15 milliards à verser au fisc, plus de 30 milliards de dettes auprès des banques. Demain, le tribunal se prononcera sur une éventuelle mise en faillite de Naples. Vendredi, viendra le tour de la Fédération auquel la CoViSoc (la DNCG italienne) a demandé sa « liquidation sportive ». Naples risque une disparition pure et simple.

Roberto NOTARIANNI, à Rome

Futre, le pari milanais

Prêté par la Reggiana à l'occasion de la tournée du Milan AC en Extrême-Orient (Chine, Hong Kong et Japon), Paulo Futre a complètement séduit Silvio Berlusconi et Fabio Capello. Les Rossoneri ont ainsi décidé de garder l'attaquant portugais pour la prochaine saison et obtenu son prêt, en échange de deux joueurs.

Voici les transactions conclues en semaine : ■ Paulo Futre (Portugal), de la Reggiana au Milan AC. ■ Ince (Angleterre), de Manchester United à l'Inter Milan. ■ Alexandre (Brésil), de l'Atletico Bangu à l'Atalanta. ■ A. Paganin, de l'Inter à l'Atalanta. ■ Bressan, de Foggia à Cagliari. ■ Ang. Orlando, de l'Inter à la Cremonese. ■ M. Serena, de la Sampdoria à la Fiorentina. ■ Padalino, de Foggia à la Fiorentina. ■ Centofanti, d'Ancône à l'Inter. ■ Fiore, de Parme à Padoue. ■ Balleri, de Padoue à Parme. ■ Pizzi, d'Udinese à Parme. ■ Corini, de Brescia à Piacenza. ■ M. Conte, de l'Inter à Piacenza. ■ Grossi, de Naples à la Roma. ■ Chiesa, de la Cremonese à la Sampdoria. ■ Cozza, de Vicenza au Torino (prêté par le Milan AC). ■ Dal Canto, de Vicenza au Torino. ■ Osio, du Torino à l'Udinese. ■ Maini, de la Roma à Vicenza.

D'autre part, treize joueurs ont, pour l'instant, quitté le Calcio : ■ Bergkamp (Pays-Bas), de l'Inter à Arsenal. ■ Jonk (Pays-Bas), de l'Inter au PSV Eindhoven. ■ Cyprien (France), du Torino à Rennes. ■ Gascoigne (Angleterre), de la Lazio aux Glasgow Rangers. ■ Gullit (Pays-Bas), de la Sampdoria à Chelsea. ■ Jarni (Croatie), de la Juventus au Betis Séville. ■ Kohler (Allemagne), de la Juventus au Borussia Dortmund. ■ Marcio Santos (Brésil), de la Fiorentina à l'Ajax. ■ Massaro, du Milan AC au FC Shimizu. ■ Kazu Miura (Japon), du Genoa à Yomiuri Verdy. ■ Rincon (Colombie), de Naples à Palmeiras. ■ Lupu (Roumanie), de Brescia au Rapid Bucarest. ■ Rui Aguas (Portugal), de la Reggiana à Estrella Amadora.

Lituanie

L'UEFA à la rescousse ?

VILNIUS. — Tout avait été organisé pour que ça se passe bien, sans histoires. De passage à Vilnius, Lennart Johansson, le président de l'UEFA, et Gert Aigner, son secrétaire général, devaient repartir avec une bonne impression du pays... et de sa Fédération (LFF). C'était sans compter sur quelques questions dérangeantes posées lors de la conférence de presse (du 22 juin). Des questions qui ont mis hors de lui Vytautas Dirmeikis, le président de la LFF, qui a tout fait pour en empêcher la traduction au président Johansson. Des questions qui ont déjà coûté la vie à Vytas Lingys, journaliste au quotidien *Respublika*, assassiné le 12 octobre 1993 pour avoir regardé de trop près dans les petites affaires de la Fédé.

La première remonte au mois de mai 1994. A cette époque, la LFF intervient auprès de l'ambassade des Etats-Unis afin d'obtenir des visas pour quatre personnes. L'enquête révèle que les bénéficiaires de cette intervention sont recherchés par la police pour association de malfaiteurs. Ils appartiennent d'ailleurs à la bande des assassins de Lingys. Johansson et Aigner auraient sûrement aimé en savoir plus, mais Dirmekis et ses acolytes ont brouillé les pistes. L'UEFA tolérera-t-elle encore longtemps en son sein des dirigeants mêlés de près ou de loin à des affaires criminelles ?

La deuxième question n'a même pas pu être posée. Malgré la curiosité aiguisée de Gert Aigner. L'UEFA n'est-elle pas gênée d'avoir un de ses présidents qui se comporte comme un voyou ? L an dernier, à l'issue d'une demi-finale de Coupe à Vilnius, Vytautas Dirmeikis a cassé le nez d'un spectateur de vingt-cinq ans.

D'autres questions, encore, auraient pu être posées. Pourquoi, par exemple, a-t-il été interdit à la LFF de communiquer les résultats de Championnat au quotidien *Lietuvos Aidas* ? Ou encore : que devient l'argent donné par l'UEFA à la Fédération ? Comme dans beaucoup d'autre pays de l'Est, le football est confisqué par des gens peu recommandables, souvent liés à la mafia. Les dirigeants de l'UEFA sont venus, ils n'ont pas vu, mais ont entendu. Pourront-ils faire quelque chose ?

Correspondance Giedrius JANONIS

Russie

De la sécession dans l'air

MOSCOU. – Et si le Spartak quittait le Championnat ? La menace est d'autant plus sérieuse qu'Oleg Romantsev, l'entraîneur des champions en titre, par ailleurs sélectionneur, a déjà reçu le soutien de Sergueï Pavlov, l'entraîneur de Tekstiltchik Kamychine, l'équipe éliminée par le FC Nantes au deuxième tour de la Coupe de l'UEFA.

A l'origine de cette affaire, la double casquette de Nikolaï Tolstykh, président de la Ligue nationale et... du Dinamo Moscou, récent vainqueur de la Coupe et bien placé dans la course au titre dont semble désormais exclu le Spartak Moscou. Certes, le club de Romantsev est handicapé par les blessures de plusieurs titulaires, comme Tsymbalar, Pjatnitsky et Nikiforov, mais là n'est pas la seule cause de ses médiocres résultats.

Pour Oleg Romantsev, le Spartak est victime d'un complot dont l'instigateur n'est autre que Nikolaï Tolstykh, qui confond un peu trop ses deux fonctions. « La présidence du Dinamo empêche Tolstykh de remplir convenablement ses fonctions au sein de la Ligue, a déclaré la semaine dernière l'entraîneur du Spartak. S'il n'abandonne pas l'un de ses deux postes, le Spartak va quitter le Championnat. J'ai déjà reçu sur ce point l'accord du comité directeur du club. »

Point critique de cette crise : l'arbitrage. Romantsev ne manque pas une occasion de montrer du doigt les arbitres, bras armés (de sifflets) selon lui du complot contre le Spartak. Dans cette guerre d'influence, il vient de marquer un point précieux en obtenant de Tolstykh la radiation à vie de l'arbitre du match de la 6e journée Dinamo-Gazovik Tioumen - CSKA Moscou (2-0), coupable de fautes graves. Précision : le CSKA est entraîné par Alexandre Tarkhanov, adjoint de... Romantsev en sélection qui travaillait auparavant au Spartak. Le match sera rejoué, mais la sanction de la Ligue, sans précédent, a été prise hors de tout respect des règlements. Tolstykh aurait-il craqué sous la pression ?

Correspondance Constantin KLETCHEV

Suède

Norrköping déboussolé

STOCKHOLM. — Prochain adversaire de Bordeaux en Coupe Intertoto, l'IFK Norrköping semble avoir perdu le cap. 0-3 face à Frölunda, 2-2 devant l'AIK Stockholm ; seulement quatre maigres victoires lors de ces dix premières journées de Championnat. Les résultats de Norrköping confirment les prévisions : l'IFK est voué, cette année, à l'anonymat du milieu de tableau.

Une bonne raison à cela : Köping a perdu durant l'hiver toute sa force de frappe. Niklas Kindvall, meilleur buteur l'an dernier avec vingt-cinq buts, est passé pro au Hambourg SV et Jan Hellström a définitivement raccroché. Difficile de les remplacer ! Quant à Joachim Acheampong (22 ans), prometteur milieu de terrain, très en vue lors du récent Norvège-Ghana, il vient d'être transféré à la Real Sociedad pour 4 millions de couronnes. Le Ghanéen ne sera donc pas du match face à Bordeaux et Norrköping a perdu là sa seule pointure internationale.

Kent Karlsson, l'entraîneur du dernier titre (1989), revenu cette année, reconnaît bien volontiers que les objectifs sont revus à la baisse. Il faudra attendre avant de replacer le club dans la course en tête. Même Lars Eriksson, le gardien, a perdu l'espoir de déboulonner un jour Thomas Ravelli. Il a renoncé à l'équipe nationale. Ça ne va vraiment pas fort à Norrköping...

Correspondance Daniel DRAY

POLOGNE. — Le Legia n'a plus de stade ! Ou plutôt plus de public. Son terrain de Varsovie a été fermé suite aux incidents ayant perturbé la finale de la Coupe. Plusieurs joueurs de Katowice, finaliste malheureux contre... le Legia, ont été maltraités par les supporters du club de Varsovie. Ces derniers ont ensuite mis à sac le stade. Le Legia devra donc jouer à huis clos tant que les conditions réglementaires de sécurité n'auront pas été rétablies. *(Czeslaw LUDWICZEK)*

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Conséquences immédiates de la perte dans des circonstances douteuses du titre de champion — au profit du Sparta — et de sa non-qualification pour une Coupe européenne, le Slavia a dû procéder à quelques changements : Miroslav Beranek, son entraîneur, a été licencié et remplacé par Frantisek Cipro, ancien joueur du club qui occupait jusqu'à présent les fonctions de directeur sportif. Le Slavia a aussi été contraint de se séparer de son meilleur joueur, Patrick Berger (21 ans), transféré au Borussia Dortmund, et de l'expérimenté Ivo Knoflicek (33 ans), qui rejoint Pares Prusanky, ambitieux club de... Troisième Division ! *(Stanislav HRABE)*

ROUMANIE. — Finale de Coupe endeuillée à Bucarest, entre le Rapid et Petrolul Ploiesti, avec le décès d'un spectateur en tribune pendant la rencontre. Après une prolongation sans changement au score (1-1), Petrolul s'est imposé 6-4 aux tirs au but, rejoignant dans l'histoire la dernière équipe de Petrolul vainqueur de la Coupe, en 1963. C'est le gardien Preda qui a donné la victoire aux siens en repoussant la tentative de Frunza. *(Radu TIMOFTE)*

TURQUIE. — Istanbulspor sous influence... néerlandaise. Promu cette saison, le club de Tanju Çolak s'est renforcé aux Pays-Bas. Il vient d'engager les internationaux néerlandais Peter Van Vossen (29 ans) et John Van den Brom (29 ans), champions d'Europe avec l'Ajax d'Amsterdam, qui ont signé pour, respectivement, un et deux ans. Ils y retrouveront Leo Beenhakker, l'ancien sélectionneur des Pays-Bas, qui, depuis son éviction du Real Madrid, a officié au Mexique et en Arabie Saoudite. Beenhakker, qui a signé pour un an, touchera près de 12 millions de francs. Quant à Galatasaray, il a profité de la présence de Graeme Souness, son nouvel entraîneur, pour attirer Mike Marsh (Coventry) et Barry Venison (Newcastle), deux joueurs que Souness avaient eu sous ses ordres à Liverpool. *(Selçuk MANAV)*

CAMEROUN. — Dissolution des instances dirigeantes de la Fédération par le ministre de la Jeunesse et des Sports, M. Bipoum Woum. Ce dernier a chargé un comité provisoire, présidé par l'ancien capitaine de la sélection Emmanuel Mvé, d'assurer la continuité de la Fécafoot. Principal dossier, la reprise du Championnat, bloqué depuis un mois par l'association des clubs de D 1, qui exigent de percevoir 50 % des recettes aux guichets et 15 % des retombées de la World Cup 94. *(F.S.)*

TUNISIE. — Demi-finales de la Coupe à suspense, puisqu'il a fallu procéder aux tirs au but pour départager le dernier carré, après deux prolongations conclues sur un même score (1-1). L'Olympique de Beja a dominé l'ES Zarzis par 5 tirs à 4, tandis que le CS Sfaxien, sacré champion la semaine passée, éliminait son grand rival, l'Espérance de Tunis, championne d'Afrique, sur la même marque. La finale opposera donc le 1er juillet le CSS à l'Olympique de Béia. *(HAKIM)*

BRÉSIL. — A trente-cinq ans, Carlos Mozer va tenter à son tour l'aventure japonaise. L'ancien défenseur de l'OM, qui était retourné à Benfica depuis son départ de Marseille, a signé un contrat de seize mois avec Kashima Antlers. Il y retrouvera ses compatriotes Leonardo (ex-Valence) et Jorginho (ex-Bayern). Mozer rejoindra son nouveau club le 25 juillet pour être opérationnel au début de la deuxième phase du Championnat, le 12 août. *(Shuichi TAMURA)*

COSTA RICA. — Le Deportivo Saprissa a réussi à conserver le titre national conquis l'année dernière. Le club de San José a, en effet, dominé (3-1, 0-1) en finale son éternel rival, Liga Alajuelense. C'est le vingtième titre remporté par Saprissa, qui n'en est plus qu'à un du record établi par Club Sport Herediano. Saprissa est entraîné par l'Uruguayen Carlos Linaris. Alajuelense peut se consoler du titre perdu avec celui du meilleur buteur, remporté par son attaquant Juan Carlos Arguedas (28 buts). *(Rodrigo CALVO CASTRO)*

■ Après deux saisons à Valladodid et une à l'Atletico Madrid, le Brésilien Ivan Rocha (26 ans), ancien joueur de Sao Paulo FC, quitte l'Espagne pour... la Turquie. Il s'est engagé pour deux ans avec Galatasaray, club désormais entraîné par l'Écossais Graeme Souness (42 ans).

■ Comme c'était prévisible, la Norvégienne Heige Riise (25 ans, 61 sélections), a été élue meilleure joueuse de la Coupe du monde féminine qui vient de s'achever en Suède. Sa compatriote Ann Kristin Aarônes (22 ans, 57 sélections) a été sacrée meilleure buteuse de la compétition (6 buts). Quant au prix du fair-play, il a été attribué à l'équipe de Suède, éliminée en quarts de finale par la Chine aux tirs au but.

■ Déjà sacré meilleur joueur de la saison en Écosse, Brian Laudrup (26 ans), l'attaquant danois des Glasgow Rangers, a été élu Footballeur de l'année au Danemark. Il a recueilli 419 voix sur 628. Brian avait déjà reçu cette distinction en 1989 et 1992.

■ Pour remplacer Bruce Rioch, parti à Arsenal, au poste d'entraîneur, Bolton Wanderers, promu cette saison en Premier League, a jeté son dévolu sur Roy McFarland, dont le contrat à Derby County, arrivé à expiration, n'avait pas été renouvelé. McFarland sera assisté à Bolton par Colin Todd, qui n'a finalement pas suivi Rioch chez les Gunners.

Trop loin Newcastle ?

« On peut facilement acheter un château médiéval pour à peine 12 millions de francs. On peut également aller à Édimbourg ou à Leeds pour la soirée. Il y a aussi la Royal Shakespeare Company, le Scottish Opera et le Northern Sinfonia. » Le syndicat d'initiative de Newcastle n'a pas manqué de reprendre de volée John Salako (26 ans), l'attaquant de Crystal Palace, qui venait de rejeter une offre de 2,5 millions de livres (20 millions de francs) du club de Kevin Keegan au motif que Newcastle était « trop loin de Londres ». Un éloignement qui n'a d'ailleurs pas empêché deux internationaux de clubs londoniens, Les Ferdinand (QPR) et Warren Barton (Wimbledon), de signer à Newcastle.

■ 5 000 livres (40 000 F) d'amende pour Roy Keane. Le milieu défensif irlandais de Manchester United a été condamné pour avoir agressé Gareth Southgate, défenseur de Crystal Palace, lors de la demi-finale de la Cup mi-avril. Cette pénalité est la plus sévère jamais prononcée par la Fédération anglaise, après celle de 10 000 livres infligée à Éric Cantona.

■ En quête d'un gardien de classe internationale, le Sporting Portugal est très intéressé par Peter Rufai, le gardien de Farense, qui disputait ces derniers jours l'US Cup avec le Nigeria.

■ Même s'il vient d'être détrôné par Blackburn Rovers, Manchester United reste le favori des bookmakers pour le titre de champion d'Angleterre 1996. MU devance Blackburn, Liverpool et Newcastle.

Antic revient à Madrid

Évincé de façon incompréhensible du Real au cours de la saison 1991-92, alors que le club madrilène était en tête de la Liga, pour laisser la place d'entraîneur au Néerlandais Léo Beenhakker — qui fut remercié un peu plus tard —, le Serbe Radomir Antic (45 ans) revient dans la capitale espagnole. Pas au Real, mais à l'Atletico. Il a signé un contrat d'un an avec le club du fantasque Jesus Gil y Gil, qui a échappé de peu aux barrages cette saison. Antic, qui officiait ces trois dernières saisons à Oviedo, sera le vingtième entraîneur de l'Atletico depuis que Gil en est devenu le président, il y a huit ans...

■ Raymond Tshimimu Bwanga, Ballon d'Or africain de *France Football* en 1973, fêtera son jubilé le 2 juillet au Blanc-Mesnil, en région parisienne. L'ancien défenseur du Zaïre, champion d'Afrique en 1974 et mondialiste la même année, affrontera avec les Léopards une sélection africaine conduite par Bell et Makélélé. Une initiative due à l'association Jeunes 2000.

■ Annoncé à Bordeaux, au printemps, le Hongrois Petr Lipcsei (23 ans), milieu de terrain polyvalent, a signé à Porto. Il remplacera chez les champions du Portugal le Russe Vassili Koulkov.

■ L'exploit du COD Meknès, le tout nouveau champion du Maroc, est doublement historique. Non seulement la formation dirigée par Abdelkader Youmir jouait encore l'an dernier en Division 2 mais, en plus, ce club modeste n'avait dans toute son histoire remporté qu'une Coupe nationale.

clin d'œil

Photo TEMPSPORT

Bergkamp, l'ombre du boulet

Distancé en Championnat d'Angleterre, dépossédé de la Coupe des Coupes par Saragosse et privé d'Europe cette saison, Arsenal avait besoin d'une grosse pointure pour sortir de l'ombre. Aussi, le club londonien n'a pas hésité à miser 7,5 millions de livres (60 millions de francs) pour engager un nouvel artilleur : le Néerlandais Dennis Bergkamp qui a pourtant traîné un boulet ces deux dernières saisons à l'Inter de Milan.

Quel Odense contre Bordeaux ?

Oublié l'exploit contre le Real Madrid ! Odense, le club danois tombeur de l'équipe madrilène en huitième de finale de la dernière Coupe de l'UEFA, s'est séparé de son entraîneur, Kim Brink (36 ans), en poste depuis quatre ans. Motif : le médiocre classement d'Odense au terme du Championnat du Danemark. Dans l'immédiat, Brink a été remplacé par Tommy Möller Nielsen, mais il n'est pas certain qu'il soit encore en place quand Odense se rendra à Bordeaux, mi-juillet, pour la Coupe Intertoto. Cela n'a pas empêché Brian Steen Nielsen (26 ans), milieu de terrain international, qui jouait la saison dernière à Fenerbahçe de signer pour trois ans.

■ 50 000 personnes ont assisté mardi dernier à Séville au jubilé de Rafael Gordillo, qui a décidé de raccrocher à l'âge de trente-huit ans. Le match opposait les deux clubs qui ont occupé ses dix-neuf ans de carrière : le Betis Séville et le Real Madrid (2-2). 75 fois international espagnol, Gordillo a remporté cinq Championnats d'Espagne, une Coupe d'Espagne et une Coupe de l'UEFA.

■ Recruté l'été dernier en provenance d'Orlando Pirates (Afrique du Sud), le Zaïrois Étienne Nsunda ne jouera sans doute jamais avec le FC Porto. Prêté à Penafiel en début de saison, il portera la saison prochaine le maillot d'Academica Coimbra.

■ Le Français Carmelo Micciche parti, l'Hapoël Petah-Tykvah, adversaire de Strasbourg en Coupe Intertoto, est maintenant sous influence polonaise. Il vient d'engager Jaroslav Araskiewicz (ex-Lech Poznan), du Maccabi Nathanyah, Piotr Trabuski, de Warta Poznan, et Tomasz Cebula, de LKS Lodz.

■ Sursis pour Duncan Ferguson : l'enfant terrible du football écossais est libre... pour le moment. L'appel de sa condamnation par un tribunal de Glasgow à trois mois de prison sera jugé en octobre. L'avant-centre d'Everton a agressé, l'an dernier, un joueur sur le terrain, ce qui pourrait aussi lui valoir une suspension de douze matches.

■ A quarante-sept ans, le Hongrois Laszlo Fazekas revient en Belgique comme entraîneur du Royal Antwerp, club où il a évolué au début des années 80. Fazekas, qui a joué 92 fois pour la Hongrie, est ensuite passé à Saint-Trond puis a entraîné les clubs belges d'Alost et d'Harelbeke. La saison dernière, il travaillait pour la Fédération hongroise.

■ Deux Anglais de renom nous ont quitté fin mai : Ted Drake, qui fit le bonheur d'Arsenal (150 buts en 197 matches) dans les années 30 avant d'entraîner Chelsea hors de la mauvaise passe où il s'était engagé, est décédé à l'âge de quatre-vingt-deux ans ; Bobby Stokes, ancien joueur de Southampton et Portsmouth, qui termina sa carrière aux États-Unis, a succombé à quarante-quatre ans à un malaise cardiaque.

■ 200 000 livres (1,6 million de francs), c'est le montant des dommages-intérêts que devra payer le Celtic Glasgow au club de Kilmarnock pour lui avoir enlevé la saison dernière son entraîneur, Tommy Burns, et son adjoint, Billy Stark. Les deux clubs n'ayant pu s'arranger à l'amiable, l'affaire a été tranchée par un tribunal.

■ Deux mois après son arrivée à Kashiwa Reysol, Luis Muller (29 ans), l'ancien attaquant du Torino, est rentré au Brésil. Pas au Sao Paulo FC, le club d'où il avait été transféré au Japon, mais à Palmeiras. En onze matches, Muller n'avait marqué que cinq buts. Pour le remplacer, Kashiwa a engagé le Japonais Kohichi Hashimoto (26 ans).

Pas de Copa America pour Zamorano !

Le Chili devra composer sans Ivan Zamorano à la Copa America. L'avant-centre du Real Madrid a renoncé à aller en Uruguay. Son entraîneur, l'Argentin Jorge Valdano, lui a conseillé de mettre la trêve à profit pour... se reposer car la saison qui vient s'annonce éprouvante.

■ A Birmingham City depuis 1993, Jatto Ceesay, le seul professionnel gambien en Europe, serait en contact avancé avec Willem II Tilburg, club néerlandais qui était venu le superviser lors du match de bienfaisance Volendam - African Stars.

■ La police montée a dû intervenir et interpeller cinq ou six supporters d'Hammarby mardi dernier à Göteborg, où ils avaient accompagnés leur équipe pour son match contre IFK. Une bagarre entre fans des deux clubs a éclaté aux portes du stade Ullevi peu avant le début de la rencontre. La Suède n'est vraiment plus ce qu'elle était...

■ A défaut de Corentin Martins (Auxerre), Ténérife a engagé comme meneur de jeu pour la saison prochaine le Serbe Slavisa Jokanovic (27 ans), qui jouait à Oviedo depuis 1993. Son transfert a coûté 500 millions de pesetas (environ 20 millions de francs) au club des îles Canaries, dont l'entraîneur sera la saison prochaine l'Allemand Jupp Heynckes.

■ Encore un Allemand en Turquie ! Stephan Kuntz (32 ans), le buteur de Kaiserslautern, a signé à Besiktas, club d'Istanbul dont l'entraîneur est Christoph Daum (ex-VfB Stuttgart).

■ Le Mondial féminin organisé du 5 au 18 juin en Suède a été un franc succès : les organisateurs ont dépassé leur objectif initial de 100 000 billets vendus puisque 112 788 spectateurs ont suivi les 26 matches de la compétition. 17 158 personnes ont assisté à la finale entre la Norvège et l'Allemagne.

Prison finale

Ce n'est pas dans les meilleures conditions que Simon et Telek, deux internationaux de Ferencvaros, ont préparé mercredi dernier la finale retour de la Coupe de Hongrie contre le FC Vac. La veille de la rencontre, ils ont, en effet, été condamnés à, respectivement, six et quatre mois de prison avec sursis. La raison : ils avaient entravé l'action des forces de l'ordre.
L'affaire remonte à la finale de la Coupe 1994, au stade Bozsik, sur le terrain de Kispest-Honved. Ferencvaros vient de s'imposer (2-0), et ses fans envahissent la pelouse. Craignant des débordements, les forces de l'ordre interviennent avec un tel entrain que Simon et Telek s'interposent pour protéger un supporter. Le lendemain, le ministre de l'Intérieur admet que ses hommes ont fait preuve d'un zèle déplacé, mais son successeur engage quelques mois plus tard des poursuites contre Simon et Telek.
Le verdict est tombé mardi, et les condamnés ont aussitôt fait appel. Le lendemain, Ferencvaros s'imposait 4-3.

Nigeria

Sinistrose

Que reste-t-il du football nigérian et de ses conquêtes ? Quatorze mois après leur titre continental en Tunisie, un an après la World Cup, les Super-Eagles ont notoirement perdu de leur superbe. Après avoir achevé sa saison à Londres en novembre contre l'Angleterre (0-1), la sélection comptait sur le dynamisme des clubs du pays pour forger une équipe nationale forte de nouveaux talents. Peine perdue. Ni les BCC Lions, auteur du doublé au Nigeria, sous la conduite du sélectionneur Shuaibu Amodu — appelé pour remplacer Westerhof — ni Bendel Insurance vainqueur des Coupes de la CAF et de l'UFOA, n'ont pu doper le moral des champions d'Afrique. Ces deux clubs sont d'ores et déjà éliminés des Coupes continentales, et seul le Julius Berger de Lagos continue sa route en quart de finale de la C 2. Un bien maigre festin pour une nation habituée aux titres... La sélection juniors ne semble pas encore prête à servir de réservoir, et les cadets — vice-champions d'Afrique — sont trop jeunes pour entrer dans la danse, en dépit de jeunes surdoués comme James Obiorah ou Edward Anyamkegh. Reste l'équipe nationale seniors. Elle apparaît sinistrée après la US Cup qui vient de se terminer aux Etats-Unis. Déjà, dès son premier rendez-vous de l'année, le Nigeria avait fait pâle figure lors de la Coupe Intercontinentale en Arabie Saoudite, n'obtenant en tout et pour tout qu'un succès face au Japon en match d'ouverture (3-0), avec une sélection seulement privée de Yekini, blessé.

Durant la quinzaine qui vient de s'écouler, le Nigeria n'a été que l'ombre de la fringante sélection vainqueur de la Bulgarie. Sous la conduite de son nouveau sélectionneur, le Brésilien Carlos Alberto Torres, elle a baissé pavillon au cours de ses trois matches : (3-2) contre le pays organisateur, puis (1-0) contre la Colombie et enfin (2-1) face au Mexique. Sur place, Torres disposait certes d'un effectif rajeuni à l'extrême, conduit par quelques joueurs expérimentés — Rufai, Siasia, Iroha —, mais privé de toutes ses vedettes, fatiguées de leur longue saison européenne. L'osmose attendue entre les locaux convoqués et les pros présents — Okpara (Alost), Nwanu (Anderlecht), Akpoborie (Kickers Stuttgart) — ne s'est pas opérée et constitue une source d'inquiétude supplémentaire, à six mois de la défense du titre en Afrique du Sud.

Peu en verve aux Etats-Unis, le Nigeria retrouvera-t-il une équipe à temps ? Dans la coulisse, on murmure que l'absence des pros en Amérique n'était pas diplomatique, mais qu'il existe bel et bien des tensions entre le ministère de tutelle et les « Européens », ce qui explique — pour certains — leur abandon de la sélection. A eux de trouver un terrain d'entente, sur le plan financier notamment, afin de rendre à leur équipe nationale sa réputation et ses chances de bien figurer en janvier prochain. Première priorité : stopper la spirale des défaites...

Frank SIMON

Algérie

Mascara accusé de corruption

ALGER. — Le Championnat qui vient de se terminer n'a pas été épargné par les affaires de corruption, essentiellement lors de la phase retour. La surprise vient du fait que désormais les médias et les clubs approchés brisent le silence. Trois affaires ont surgi cette année, mêlant toutes — curieuse coïncidence — le Ghalil de Mascara, le club de Belloumi, Ballon d'Or africain *France Football* en 1981.

La première concernait le MAHD et Mascara et a débuté lorsque le Hussein Dey a rapporté à la Fédération (FAF) une somme de 100 000 francs, accusant les dirigeants de Mascara de les lui avoir remis, après le nul obtenu par le Ghalil à l'extérieur.

Ce fut ensuite au tour de M. Bendali, président de l'USM Blida, de se plaindre de tentatives de corruption mascaréennes. Blida accusait deux dirigeants du Ghalil ainsi que le vieux Belloumi d'avoir tenté d'acheter des joueurs blidéens avant le match. Le pot aux roses ayant été découvert, Mascara fut battu à Blida (2-1) et l'affaire en resta là.

Mais Mascara n'était pas au bout de son calvaire. Quelque temps plus tard, M. Benegouche, le président de Chlef et avocat de profession, révéla une nouvelle tentative de la part de Mascara. Trois joueurs de Chlef auraient ainsi touché de l'argent afin de lever le pied et faciliter ainsi la victoire du GCM. M. Benegouche, contrairement aux autres dirigeants, constitua un dossier et présenta l'affaire devant la justice avant que celle-ci ne transmette les preuves à la Fédération. Côté mascaréen, on nie tout en bloc et les dirigeants envisagent d'attaquer le président de Chlef en justice pour diffamation. Alors que cette triple affaire reste en cours, le Ghalil de Mascara n'a pas échappé cette saison à la relégation, en compagnie du MAHD et de l'ASO Chlef. Certains y voient déjà le signe d'une justice immanente...

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Brésil

Celio Silva a tenu la baraque

RIO DE JANEIRO. — Élu meilleur joueur de la finale retour de la Coupe, Celio Silva a démontré que Corinthians ne s'était pas trompé en allant le récupérer en France. L'ancien défenseur de Caen a été exemplaire dans l'ambiance surchauffée du stade de Porto Alegre, où 60 000 spectateurs s'étaient réunis pour assister à un nouvel exploit de Gremio.

Mais la très physique équipe « gaucho » a été battue à son propre jeu. Bien tenue par Celio Silva, la défense de Corinthians n'a pas cédé. Grâce à l'abattage de Bernardo (ex-Bayern Munich) et au sang-froid du jeune international Souza, le milieu de terrain de l'équipe de Sao Paulo est resté souverain et a pu parfaitement lancer son attaque au sein de laquelle Paulo Sergio Viola a fait parler l'expérience.

Pour le reste, « Il a suffi d'un arbitre comme Fruitas, capable de tenir les rênes de la partie, a commenté avec lucidité Eduardo Amorim, l'ancien ailier droit du club devenu entraîneur. Le football engagé de Gremio a montré ses limites. » Et Corinthians, premier club de Sao Paulo à remporter la Coupe, a donc remporté les deux manches : 2-1 à Sao Paulo, 1-0 à Porto Alegre.

Le seul but de la rencontre a été réussi par Marcelinho (ex-Flamengo) à la 72e minute, au terme d'une contre-attaque rondement menée. Le désespoir des supporters gauchos s'est alors transmis aux joueurs de Gremio. Le jeu s'est durci et l'arbitre a sévi en expulsant Paulo Nunes et Silvinho, mais les esprits ne se sont pas calmés pour autant. Une bagarre a éclaté, l'arbitre été menacé et la partie interrompue, selon une tradition qui se prolonge un peu trop à Porto Alegre. Le match a tout de même repris, mais Corinthians a bien défendu cette Coupe qui le qualifie pour la Copa Libertadores.

Pour le club le plus populaire de Sao Paulo, il faut maintenant confirmer. Mais sans changer de politique. Pas de folie des grandeurs ! Le club n'a pas les moyens de Flamengo ou de Palmeiras. Il va donc continuer à lancer des jeunes, comme les défenseurs André Santos et Silvinho, qui se sont très vite imposés aux côtés de Celio Silva. Il va aussi essayer de conserver ses meilleurs éléments : Viola, convoité par le FC Valence de Carlos Alberto Parreira, ne devrait pas partir, puisque l'ancien sélectionneur a quitté l'Espagne. Il va, enfin, tenter de récupérer quelques anciens ayant le mal du pays : les exemples de Bernardo et Celio Silva ne peuvent que l'y inciter.

Correspondance Alain FONTAN

Argentine

San Lorenzo champion

BUENOS AIRES. — Le suspense est terminé. Après vingt et un ans d'infortunes — qui l'obligèrent même à vendre son stade avant d'en reconstuire un autre —, San Lorenzo a conquis un nouveau titre de champion d'Argentine, le huitième de son histoire. L'équipe d'Hector Veira n'avait pas franchement les faveurs des pronostics avant la dernière journée, disputée dimanche. Elle comptait un point de retard sur Gimnasia y Esgrima La Plata, et devait le rattraper à Rosario, contre Central, afin de profiter d'une meilleure différence de buts. Gimnasia, de son côté, jouait à domicile devant Independiente.

A la mi-temps des deux rencontres, San Lorenzo était déjà champion sans que le score de son match n'ait été modifié (0-0). Car, à la Plata, Independiente, grâce à un but de Mazzoni, menait 1-0. En début de seconde periode, San Lorenzo avait une nette occasion de se mettre à l'abri d'une égalisation de Gimnasia contre Independiente. Netto expédiait son penalty dans la tribune. Mais, à dix minutes de la fin, Esteban Gonzalez, l'un des meilleurs buteurs argentins de ces dernières années, inscrivait d'une tête croisée le but de la victoire. A une minute de la fin, les supporters de San Lorenzo envahissaient la pelouse et l'arbitre devait siffler la fin du match. San Lorenzo s'imposait finalement 1-0 et terminait le Championnat avec un point d'avance sur Gimnasia, battu (0-1) par Independiente.

Un titre mérité pour les qualités footballistiques supérieures démontrées par l'équipe de Veira tout au long de la saison. Un titre qui doit beaucoup au gardien Passet, au défenseur Ruggeri, aux buteurs Baggio et Esteban Gonzalez et, surtout, au Brésilien Paulo Silas (ex-Sporting Lisbonne) qui, depuis deux saisons, a donné à San Lorenzo le visage le plus créatif du foot argentin.

Correspondance Francis HUERTAS

monde

ÉTATS-UNIS. — Alexi Lalas (25 ans), le défenseur du club italien de Padoue, a signé un contrat portant sur plusieurs années avec la MLS, le Championnat professionnel américain qui débutera au printemps prochain. Il est le septième joueur à s'engager avec la MLS. Lalas restera à Padoue pour débuter la saison 1995-96 et rejoindra une équipe de la Ligue américaine (restant à déterminer) peu après le lancement dudit Championnat, en mars 1996.

MEXIQUE. — L'Argentin Oswaldo Ardiles, licencié cet automne par Tottenham, va reprendre du service à Guadalajara. Il a signé un contrat d'un an. « J'aurais pu partir d'Angleterre beaucoup plus tôt, a-t-il expliqué au *Sunday Express*, mais j'espérais retrouver un job dans un club britannique. Je n'avais pas mesuré l'ampleur du discrédit provoqué par mon licenciement de Tottenham. » Ossie n'est pourtant pas rancunier : « Je n'en veux à personne. Même pas à Alan Sugar. Je suis seulement triste qu'il n'ait pas persévéré dans l'idée de révolutionner le foot anglais. » *(X.B.)*

ARABIE SAOUDITE. — La Fédération a fait appel au Brésilien José Zemario pour conduire l'équipe nationale, laquelle était sans entraîneur depuis le départ de l'Argentin Solari, après la dernière Coupe du Golfe, en novembre dernier. L'ancien international et mondialiste en 1974 a auparavant dirigé Al Arabi au Qatar puis Al Karachi de Riyad, qui l'a limogé. *(Dafrallah MOUADHEN)*

JAPON. – Le stage de Clairefontaine — pendant la minitrêve occasionnée par la participation de l'équipe nationale au tournoi pré-Euro — a eu du bon pour Nagoya Grampus Eight. L'équipe entraînée par Arsène Wenger a battu (3-2) samedi le leader du Championnat, Yokohama Marinos. C'est le quatrième succès d'affilée de Nagoya. En ouvrant la marque, Franck Durix (ex-Cannes) a inscrit son deuxième but de la saison. Quant au Yougoslave Dragan Stojkovic (ex-Marseille), il a été à l'origine des autres buts. *(Shuichi TAMURA)*

AUSTRALIE. — Trop content d'avoir enfin trois matches pour tester la sélection, Eddie Thomson en a profité pour passer en revue ses « mercenaires » européens. Les Socceroos ont finalement remporté deux des trois test-matches contre le Ghana, remanié et amputé de ses vedettes, et ne se sont inclinés que lors du dernier match à Perth (0-1). Prochain rendez-vous en amical contre l'Argentine. *(Alain COLTIER)*

Parce que
LA LIGUE DES CHAMPIONS DE FOOTBALL
méritait un livre-album,
nous l'avons fait !

C'est le premier du nom, le numéro un d'une série qui s'ouvre.
Cette compétition, issue de la glorieuse *Coupe d'Europe des clubs champions* née en 1955, aura réussi, en l'espace de trois saisons, à s'imposer comme l'épreuve de vérité du football européen, pas seulement parce qu'elle concerne tous les champions nationaux, mais encore, et surtout, parce qu'elle génère une qualité de jeu et de spectacle égale, voire supérieure, à celle enregistrée, tous les quatre ans, lors de la *Coupe du Monde*.

Album cartonné - 24 x 29 cm - 120 pages - 100 photos couleurs - **149 F**

SOLAR
EDITIONS

FRANCE Football

n° 2 568 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.853
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC *L'ÉQUIPE*
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1965.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Reportages : Xavier BARRET (2157) Jean ISSARTEL (2280) Christophe LARCHER (2264) Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278) Vincent MACHENAUD (2514) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273) Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Richard LESAGE (Étoiles Division 1), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Roberto NOTARIANNI (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES . Service abonnements *France Football*. 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 830 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 680 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU, Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 20 juin 1995 n° 2 567 a été tiré à 268 028 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

classements

Allemagne

COUPE
(Finale)

A Berlin,
BORUSSIA M'GLADBACH (D1) b. VFL WOLFSBURG (D2) : 3-0 (1-0). — 75 717 spectateurs. Arbitre : M. Strigel. Buts : Dahlin (13°), Effenberg (61°), Herrlich (86°). Avertissements : Effenberg (54°), Klinkert (77°), Dahlin (90°), pour Borussia Mönchengladbach ; Seeliger (11°), Tauber (51°), Reich (55°) pour VFL Wolfsburg.
M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Klinkert, Andersson, Neur — Hochstaetter (Fach, 65°) — Effenberg, Pflipsen, Wynhoff (Stadler, 88°) — Dahlin, Herrlich.
WOLFSBURG : Zimmerman — Lieberam — Probst, Jensen (Tauber, 17°) — Klein, Brunner, Wollitz, Dammeier (Butrej, 75°), Seeliger — Reich, Meissner.

Suisse

L'Équipe type du champion
GRASSHOPPER ZURICH
Zuberbühler — Gämperla, Vega, Greu (Kilian), Thüler — M. Yakin, Vogel (Koller), M. Lombardo, Bickel puis Rzasa — Willems (De Napoli), Subiat (Magnin).
Entr. : Gross.

● **Promus** : Young Boys Berne, StGall, FC Zurich, Servette Genève.
● **Relégués** : Kriens, Yverdon, Winterthour, Soleure.
● **Qualifiés en Coupe D'Europe**
C 1 : Grasshoppers Zurich.
C 2 : FC Sion.
C 3 : Lugano, Xamax Neuchâtel.

Espagne

COUPE
(finale)

La Corogne - Valence 1-1 (1-0)
100 000 spect. Buts : Javier Manjarin (35°), pour La Corogne ; Mijatovic (70°), pour Valence.
● Match interrompu à la 80e minute suite à de violents orages.

Portugal

SUPER-COUPE
(Match d'appui)

Le 20-6 à Paris,
FC PORTO b. BENFICA LISBONNE : 1-0 (0-0) 32 000 spectateurs. Arbitre : M. Batista. But : Domingos (50°). Avertissements : Banderinha (25°), José Carlos (70°), pour Porto ; Paulo Fereira (53°), Kennedy (65°), pour Benfica.
BENFICA : Nero — Veloso (Edgar, 65°), Paulo Madaira, Paulo Pereira, Dimas — Tavares (Akwa, 46°), Abel Xavier, Helder, Paulo Bento, Kennedy — Stanic. Entr. : Jorge.
PORTO : Vitor Bais — Banderinha, Jose Carlos, Aloisio, Paulinho Santos — Secretario, Koulkov (Latopy, 77°), Emerson — Rui Barros (Semedo, 85°), Domingos, Folha. Entr. : B. Robson.
Aller : le 24-8-1994, Benfica et FC Porto : 1-1.
Retour : le 21-9-1994, FC Porto et Benfica : 0-0.
Le FC Porto remporte la Super-Coupe 1994.

Autriche

(36e et dernière journée)
FC Linz - FC Linzer 0-4
VfB Mödling - Rapid Vienne 0-3
FC Tyrol - Austria Salzbourg 2-0
Vorwärts Steyr - Sturm Graz 1-2
Austria Vienne - Admira Wacker 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Salzbourg	47	36	15	17	4	48	24
2. Sturm Graz	47	36	18	11	7	58	41
3. RapidVienne	46	36	19	9	8	63	50
4. Austria Vienne	43	36	16	11	9	58	39
5. FC Tyrol	40	36	15	10	11	61	44
6. Lask	39	36	14	11	11	51	44
7. Admira Wacker	33	36	11	12	13	48	55
8. Vorarts Steyr	29	36	9	11	16	40	49
9. FC Linz	20	36	5	10	21	33	81
10. VfB Moedling	16	36	5	8	23	32	69

BUTEURS

1. Sane (Tyrol)	20
2. Melde (Austria)	17
3. Haas (Sturm)	13
Pürk (Rapid)	13

L'équipe type du champion
SALZBURG
Konrad - Feiersinger, Fürstaller, Lainer - Winklhofer (Kocijan), Mladenovic, Artner, Hütter, F. Aigner - Pfeifenberger (Stadler) — Jurcevic. Entr. : Baric.

Les qualifiés en Coupe d'Europe :
C 1 : Salzbourg
C 2 : Rapid Vienne
C 3 : Sturm et Austria de Vienne

● **Relégués** : Mödling et FC Linz et Ried jouent deux matches de relégation.
● **Promus** : Gak.

COUPE
Le 5 juin à Vienne
COUPE D'AUTRICHE — RAPID BAT LEOBEN : 1-0 (15 000 spectateurs. But : Guggi.
RAPID : Konsel - Barisic, Schöttel, Hatz - Heraf, Guggi, Kühbauer, Sliwonsk, Marasek - Mandreko (Bürringer, 38°), Pück (92°).
LEOBEN : Krenn - Stankovic - Pracher - M. Unger, Karlsberger (Auffinger, 69°), Reichhold, Oliveira, Dragoslavic, Skrivanek - Hirsohoffer (Gress, 81°).

Danemark

(13e journée)
Aarhus GF - Lyngby 3-2
Bröndby - Aalborg 2-1
Odense - FC Copenhague 1-2
Silkeborg - Naestved 1-2
(14e journée)
Aalborg - GF Aarhus 4-0
FC Copenhague - Bröndby 1-0
Lyngby - Silkeborg 2-0
Naestved - Odense 3-1

Class. : 1. Aalborg aB, 31 pts ; 2. Bröndby BK, 29 ; 3. Silkeborg FS, Aarhus GF, 24 ; 5. Naestved IF, 23 ; 6. FC Copenhague, 22 ; 7. Lyngby BK, Odense BK, 21.

BUTEURS

1. Andersen (Aalborg aB)	24
2. Rasmussen (Aalborg aB)	16
3. Strudal (Bröndby)	12
Hojer-Nielsen (FC Copenhague)	12
Frandsen (FC Copenhague)	12

PROMOTION-RELÉGATION
(13e journée)
Viborg - BK Fremad 3-2
Aerfolge - Ikast 1-1
Vejle - Olstykke FC 2-1
B 1893 - AB Copenhague 0-1
(14e journée)
Ikast - Viborg 3-0
BK Fremad - Vejle 1-2
Olstykke - B 1893 Copenhague 1-0
AB Copenhague - Herfolge 2-2

Class. : 1. Herfolge BK, 28 pts ; 2. Vejle BK, Viborg FF, 24 ; 4. Ikast FS, 23 ; 5. Olstykke FC, 20 ; 6. BK Fremad, 16 ; 7. AB Copenhague ; 8. B 1893 Copenhague, 12.

Suède

(9e journée)
Hammarby - Helsingborgs IF 2-1
IfK Norrköping - Västra Frölunda 0-3
Örebro SK - Aik 3-0
Örgryte IS - Malmö FF 0-0
Osters IF - Degerfors IF 2-2
Halmstads BK - Djurgardens IF 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Djutgardens	15	9	4	3	2	11	8
2. Malmö FF	14	9	3	5	1	12	8
3. Aik	14	9	4	2	3	13	12
Helsingborgs	14	9	4	2	3	11	11
Halmstads BK	14	9	4	2	3	12	13
6. Örebro SK	13	9	3	4	2	14	12
IfK Norrköping	13	9	4	1	4	11	10
8. Trelleborgs FF	11	8	3	2	3	13	9
Örgryte IS	11	9	3	2	4	8	12
10. Vastra Frölunda	10	9	2	4	3	12	12
Östers IF	10	9	2	4	3	14	15
Hammarby IF	10	9	3	1	5	11	13
13. IFK Göteborg	8	8	1	5	2	8	8
Degerfors IF	8	9	1	5	3	11	18

BUTEURS

1. Skodg (Vastra)	9
2. Karlsson (IFK Norrköping)	6
3. A. Andersson (Degerfors)	5
Pettersson (Malmö FF)	5
Kubisztal (Orebrosse)	5

Roumanie

COUPE
(Finale)
Petr. Ploiesti - Rapid Bucarest : 1-1.
Ploiesti vainqueur 5-4 aux t.a.b. 30 000 spect.

Équipe-type du champion :
STEAUA BUCAREST
Stingalio (Guerasim) — Panait, Dobos, Prodan, Pirwu (Bucur) — Pandurú, Gilla, Militaru (CSIK), I. Stan (Iftodi) — Lacatus (Rosu), A. Ilie (M. Popa). Entr. : Dimitriu.

Yougoslavie

GROUPE A
(Match en retard)
Etoile Belgrade - Hajduk Kula 4-0
(34e journée)
Partizan Belgrade - Vojvodina Novisad 4-2
Zemun - Borac 1-0
Becej - Etoile Rouge Belgrade 2-2
Radnicki Belgrade - Hajduk Kula 2-0
Rad Belgrade - OFK Belgrade 2-1
(35e journée)
Radnicki Belgrade - Zemun 1-1
Hajduk Kula - Partizan Belgrade 0-1
Vojvodina Novisad - Becej 3-0
OFK Belgrade - Borac 2-0
Etoile Rouge Belgrade - Rad Belgrade 8-1
(36e journée)
Partizan Belgrade - Radnicki Belgrade 5-2
Zemun - OFK Belgrade 3-2
Becej - Hajduk Kula 3-1
Rad Belgrade - Vojvodina Novisad 4-4
Borac - Etoile Rouge Belgrade 3-7

Class. : 1. Etoile Rouge Belgrade, 42 pts ; 2. Partizan Belgrade, 38 pts ; 3. Vojvodina Novisad, 37 pts ; 4. Becej, 26 pts ; 5. Zemun, 25 pts ; 6. OFK Belgrade, 24 pts ; 7. Rad Belgrade, 20 pts ; 8. Borac, 18 pts ; 9. Radnicki Belgrade, 17 pts ; 10. Hajduk Kula, 15 pts.

BUTEURS

1. Milosevjc (P. Belgrade)	30
2. Kovacevic (Etoile Rouge)	24
3. Kruptinovic (Etoile Rouge)	23

GROUPE B
(34e journée)
Napredak - Buducnost 1-0
Obilic - Loznica 1-0
Sutjeska - Sloboda 1-0
Proleter Zrenjanin - Radnicki Nis 1-1
Spartak Subotica - Rudar 2-1
(35e journée)
Proleter Zrenjanin - Obilic 1-0
Radnicki Nis - Napredak 1-0
Buducnost - Sutjeska 5-1
Rudar - Loznica 1-2
Sloboda - Spartak Subotica 0-0
(36e journée)
Napredak - Proleter Zrenjanin 4-3
Obilic - Rudar 6-2
Sutjeska - Radnicki Nis 0-0
Spartak Subotica - Buducnost 4-2
Loznica - Sloboda 1-0

Class. : 1. Buducnost, 30 pts ; 2. Radnicki Nis, 29 pts ; 3. Proleter Zrenjanin, 24 pts ; 4. Napredak, 23 pts ; 5. Obilic, 22 pts ; 6. Sloboda, Loznica, 21 pts ; 8. Spartak Subotica, 20 pts ; 9. Sutjeska, 17 pts ; 10. Rudar, 16 pts.

Hongrie

(30e et dernière journée)
Bekescsaba - PMSC Fordan 4-2
Kispest Honved - Nagykanizsa 3-1
Ujpest TE - Csepel Kordax 0-0
Zalaegerszeg - Sopron 3-1
Gyori FC - Vac FC Samsung 1-0
BVSC Dreher - Vasas Budapest 1-3
FC Stadler - Ferencvaros 1-1
FC Parmalat - Debrecen 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ferencvaros	59	30	17	8	5	62	41
2. Ujpest TE	52	30	15	7	8	57	34
3. Debrecen	49	30	14	7	9	45	37
4. Kispest Honved	48	30	14	6	10	60	42
5. Bekescsaba	48	30	11	15	4	48	33
6. BVSC Dreher	46	30	14	4	12	51	46
7. Zalaegerszeg	42	30	12	6	12	49	55
8. PMSC Fordan	42	30	12	6	12	37	43
9. FC Stadler	37	30	9	10	11	31	35
10. Vasas Budapest	37	30	10	7	13	38	45
11. Gyori FC	35	30	11	5	14	42	40
12. Csepel Kordax	35	30	8	11	11	23	26
13. Vac FC Samsung	35	30	8	11	11	39	46
14. FC Parmalat	34	30	9	7	14	44	50
15. Nagykanizsa	27	30	7	6	17	24	57
16. Sopron	25	30	6	10	14	36	56

COUPE
(finale retour)
VAC FC SAMSUNG - FERENCVAROS : 3-4 (3-1). 10 000 spect. Arb. : M. Vagner. Buts : Nylkos (11°), Vig (16°, 38°), pour Vac ; Lipcsei (39° s.p.), Lipcsei (60°, 72° s.p.), Keller (75°) pour Ferencvaros. Expulsion : Nagy T. (39°) pour le Vac.
VAC : Koszta — Nagy T. — Puglits, Kasza — Nyikos, Sallai (Fule, 56°), Vig, Aranyos, Romanek — Andrassy, Hetesi (Nyilas, 46°). Entr. : Janos Csank.
FERENCVAROS : Szeiler (Balog) — Telek — Kouznetsov, Szekeres — Pailing, Lipcsei, Simon, Czeh (Lisztes, 46°), Keller — Kopunovics, Neagoe. Entr. : Dezno Novak.

L'équipe type du champion
FERENCVAROS
Szeiler (Balofh) — Telek — Kouznetzov (Hrutka), Szekeres — Pailing, Lipcsei Simon, Albert (Czeh), Keller — Neagoe (Kopunoutch), Lisztes. Entr. : Dezso Novak.

Les qualifiés en Coupe d'Europe
C1 : Ferencvaros
C2 : Vac FC Samsung
C3 : Ujpest Te
Relégués : Nagykanizsa. Sopron.
Promus : Szombathely, MTK.
Barragistes : Vac FC Samsung - BKV (D2).
Parmalat FC - Salgotarjan (D2).

Lituanie

(21e journée)
Interas-AE Visaginas - Siauliai Sakalas 1-0
FBK Kaunas - Panerys Vilnius 0-0
Inkara Grifas Kaunas - Romar Mazeikiai 2-1
Sir. Klaipeda - Zhalgiris-EBSW Vilnius 2-4
Musa Ukmerge - Banga Gargzdai 2-3
Ekranas Panevezys - Aras Klaipeda 1-2
(22e et dernière journée)
Romar Mazeikiai - Siauliai Sakalas 4-3
Banga Gargzdai - FBK Kaunas 1-1
Zhalgiris-EBSW Vilnius - Inkara Kaunas 0-0
Aras Klaipeda - Panerys Vilnius 1-2
Sirijus Klaipeda - Ekranas Panevezys 1-2
Musa Ukmerge - Interas-AE Visaginas 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zhalgiris Vilnius	36	22	17	2	3	61	14
2. Inkara Kaunas	36	22	16	4	2	50	12
3. Romar Mazeikiai	34	22	15	4	3	49	12
4. Panerys Vilnius	28	22	11	6	5	35	25
5. Aras Klaipeda	27	22	13	1	8	41	26
6. FBK Kaunas	24	22	8	8	6	23	20
7. Siauliai Sakalas	22	22	9	4	9	37	23
8. Ekr. Panevezys	22	22	7	8	7	21	18
9. Banga Gargzdai	12	22	3	6	13	19	56
10. Musa Ukmerge	11	22	3	5	14	12	58
11. Sirijus Klaipeda	7	22	2	3	17	12	39
12. Int.-AE Visaginas	5	22	1	3	18	8	63

BUTEURS

1. Eimantas Poderis (Inkaras Grifas)	24
2. R. Pocius (Siauliai Sakalas)	(+2) 16
3. Darius Maciulevicius (Inkara Grifas)	15
4. Vidas Dancenka (Romar)	(+3) 13
5. Audrius Zuta (Aras)	12
6. Igoris Morinas (Panerys)	(+1) 11

MATCH D'APPUI POUR LE TITRE
Le 19 juin à Penevezys.
INKARA GRIFAS KAUNAS b. JALGUIRIS VILNIUS : 2-0 (1-0). — 3 000 spectateurs. Arbitre : M. Dilda. Buts : Maciulevicius (31°, 55°). Avertissement : Mika à Inkara Grifas.
INKARA GRIFAS : Poskus — Mika, Vainoras, Kaziauskas — Vaskunas (Matlasaitis, 77°), Upstas, Maciulevicius (Butkus, 82°), Skarbalius, Rudzionis — Poderis, Slekys. Entr. : Kvedaras.
JALGUIRIS : Koncevicius — Suliauskas, Novikovas, Baltusnikaus, Tereskinas, Urbonas (Pukelevicius, 46°) — Rimkus, Stonkus, Vencevicius (Jankauskas, 33°), Preiksaitis — Karvelis. Entr. : Zelkevicius.
COUPE
(Finale)
Le 23 juin, à Klaipeda
INKARAS-GRIFAS KAUNAS b. JALGUIRIS VILNIUS : 2-1 (1-1). — 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Miliauskas. Buts : Poderis (31°, 63°), pour Inkaras-Grifas ; Stonkus (79°), pour Jalguiris. Avertissements : Poderis, à Indaras-Grifas ; Stonkus, à Jalguiris.
INKAKRAS-GRIFAS : Poskus — Matlasaitis, Vainoras, Kazlauskas — Vaskunas (Markevicius, 81°), Upstas, Maciulevicius, Rudzionis (Butkus, 66°), Skarballus — Slekys, Poderis. Entr. : Kvedaras.
JALGUIRIS : Koncevicius — Suliauskas, Tereskinas, Novikovas, Urbonas — Rimkus, Stonkus, Venvicius, Preiksaitis — Karvelis (Puketevicius, 65°), Jankauska. Entr. : Zelkevicius.

L'équipe type du champion
INKARAS-GRIFAS
Poskus — Milka, Vainoras, Kazlauskas, Matlasaitis — Vaskunas, Upstas, Maciulevicius, Skarbalius — Rudzionis, Poderis. Entr. : Kvedaras.

Qualifiés en Coupe d'Europe
C 3 : Inkaras Grifus.
C 2 : Jalguiris Vilnius.
Promus : Jalguiris 2 Vilnius, Lokomotive Vilnius, Mastis Telsiai.
Relégués : Akmerge-Siryus, Interas.

Estonie

POULE FINALE POUR LE TITRE
(9e journée)
EP Jöhvi - Lantana Marlekor 1-3
Tallinn Sadam - FC Norma Tallinn 2-0
Trans Narva - FC Flora Tallinn 1-1
(10e journée)
FC Flora Tallinn - Lantana Marlekor 1-1
FC Norma Tallinn - EP Jöhvi 1-5
Trans Narva - Tallinn Sadam 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Flora Tallinn	41	10	7	3	0	27	6
2. Lantana Marlekor	40	10	7	2	1	26	9
3. Trans Narva	26	10	4	1	5	9	15
4. Tallinn Sadam	25	10	4	0	6	11	14
5. EP Jöhvi	21	10	4	0	6	17	24
6. FC Norma Tallinn	8	10	1	0	9	6	28

BUTEURS

1. Sergei Morozov (Lantana Marlekor)	25
2. Ricardas Zdancius (FC Flora)	12
3. Sergei Afanasyev (EP Johvi)	11
4. Thomas Kröm (FC Flora)	9
5. Andrei Krylov (Sadam)	8
Yuri Braiko (EP Johvi)	8
Martin Reim (FC Flora)	8

Arménie

GROUPE 1
(10e journée)
Chirak - Yérazank 1-1
Zanzékour - Tsement 3-2
Homenmen - Aznavour 3-1

Class. : 1. Chirak, 21 pts ; 2. Tsement, Aznavour, 13 pts ; 4. Homenmen, 12 pts ; 5. Zanzékour, 11 pts ; 6. Yérazank, 4 pts.

GROUPE 2
(10e journée)
Homenetmen - Banants 7-1
Arakatz - Ararat 2-3
Kotaïk - Van 6-0

Class. : 1. Ararat, 20 pts ; 2. Homenetmen, 19 pts ; 3. Kotaïk, 15 pts ; 4. Van, 13 pts ; 5. Arakatz, 9 pts ; 6. Banants, 7 pts.

COUPE INTERTOTO

1re JOURNÉE
(24 et 25 juin 1995)

GROUPE 1
FC BÂLE (Suisse) b. SHEFFIELD WEDNESDAY (Angl.) : 1-0.

AARHUS GF (Dan.) b. GORNIK ZABRZE (Pol.) : 4-1.
Exempt : Karlsruhe (All.).

RENDEZ-VOUS
(1er et 2 juillet 1995)
Karlsruhe - Aarhus GF
Gornik Zabrze - FC Bâle

GROUPE 2
OESTERS IF (Suède) et FC COLOGNE (All.) : 0-0.

LUCERNE (Suisse) b. TOTTENHAM (GB) : 2-0.
Exempt : Rudar Velenje (Slov.)

RENDEZ-VOUS
(1er et 2 juillet 1995)
Rudar Velenje - Tottenham
Lucerne - Oesters IF

GROUPE 3
HAVNAR BOLTFELAG (Féroé) et UNIV. CLUJ-NAPOCA (Roum.) : 0-0.

FC AARAU (Suisse) et TROMSÖ (Norv.) : 2-2.
Exempt : Ekeren (Belg.)

RENDEZ-VOUS
(1er et 2 juillet 1995)
Ekeren - FC Aarau
Tromsö - Havnar Boltfelag

GROUPE 4
BEKESCSABA (Hongrie) et UNIAO LEIRIA (Port.) : 2-2.

HEERENVEEN (PB) b. NAESTVED IF (Dan.) : 2-1.
Exempt : Ton Pentre (Galles)

RENDEZ-VOUS
(1er et 2 juillet 1995)
Ton Pentre - Heerenveen
Naestved IF - Bekescsaba

GROUPE 5
ODENSE BK (Dan.) b. BOHEMIANS FC (Eire) : 2-0.

IFK NORRKÖPING (Suède) et HELSINKI JK (Finl.) : 1-1.
Exempt : Bordeaux (Fr.)

RENDEZ-VOUS
(1er et 2 juillet 1995)
Bordeaux - IFK Norrköping
Helsinki JK - Bohemians FC

GROUPE 6
METZ (Fr.) b. *KEFLAVIK FC (Finl.) : 2-1 (0-1). — 500 spectateurs. Arbitre : M. Beck (Liechtenstein). Buts : Einarsson (9°) pour Keflavik ; Blanchard (58°, 72°) pour Metz. Avertissements : Serredszum (88°) à Metz.
KEFLAVIK : Gottskalksson — Bjorgvinsson, Steinarsson, Gudbransson, Sigursson (Magnusson, 82°) — Sinhbogasson, Hauksson, Tanasic, Margeirsson (Gudmundsson, 76°) — Einarsson, Magnusson (Sverrisson, 76°).
METZ : Songo'o — Pierre, Kastendeuch, Terrier, Gaillot — Serredszum, Blanchard, Song, Isaïas (Strasser, 90°) — Mboma (N'Diaye, 70°), Pouget (Arpinon, 85°). Entr. : Muller.

LINZ ASK (Autr.) et PARTICK THISTLE (Ecosse) : 2-2.
Exempt : FC Zagreb (Cr.)

RENDEZ-VOUS
(1er et 2 juillet 1995)
FC Zagreb - Linz ASK
Partick Thistle - Keflavik

GROUPE 7
FK BUDUCNOST (Youg.) b. TERVIS PARNU (Est.) : 3-1.

FC OFI CRÈTE (Grèce) b. NEA SALAMINA (Chypre) : 2-1.
Exempt : Bayer Leverkusen (All.)

RENDEZ-VOUS
(1er et 2 juillet 1995)
Bayer Leverkusen - FC Ofi Crète
Nea Salamina - Tervis Parnu

GROUPE 8
CANNES (Fr.) b. *POGON SCZCECIN (Pol.) : 2-1 (1-0). — 4 000 spectateurs. Arbitre : M. Levknikov (Russie). Buts : Kaczmarek (55°) pour Szczecin ; Horlaville (42°), Kozniku (75°) pour Cannes. Avertissements : Moskalewicz, Rycak pour Pogon ; Bedrossian, Hampartzoumian, Marsiglia pour Cannes.
POGON : Majdan — Moskalewicz, Miazek, Jaskolski, Studzinski — Nicinski, Kaczmarek, Kuras, Faltynski (Nikitine, 46°) — Dymkowski, Rycak (Ratajczak, 78°). Entr. : Lenczyk.
CANNES : Lemasson — Jemmali, Person, Hampartzoumian, Capoue (Marsiglia, 71°) — Ferhaoui, Vieira, Marquet, Hutteau — Bedrossian (Kozniku, 71°), Horlaville. Entr. : Susic.

FARUL CONSTANTA (Roum.) b. FC BECEJ (Youg.) : 2-1.
Exempt : Dniepr Mogilev (Biél.)

RENDEZ-VOUS
(1er et 2 juillet 1995)
Dniper Mogilev - FC Becej
Farul Constanta - Pogon Szczecin

GROUPE 9
FC GRONINGUE (PB) b. BOBY BRNO (Tch.) : 2-1.

CEAHLAUL PIATRA NEAMT (Roum.) b. ETAR TARNOVO (Bulg.) : 2-0.
Exempt : Beveren (Belg.)

RENDEZ-VOUS
(1er et 2 juillet 1995)
Beveren - Ceahlaul Piatra Neamt
Etar Tarnovo - Boby Brno

GROUPE 10
CHARLEROI (Belg.) b. BETAR JÉRUSALEM (Isr.) : 1-0.

BURSASPOR (Turquie) b. WIMBLEDON (GB) : 4-0.
Exempt : FC Kosice (Svq.)

RENDEZ-VOUS
(1er et 2 juillet 1995)
FC Kosice - Wimbledon
Bursaspor - Betar Jérusalem

GROUPE 11
FC TIROL (Autr.) b. FLORIANA FC (Malte) : 4-0.

GENÇLERBIRLIGI (Turquie) b. HAPOËL PETAH TIKVA (Isr.) : 4-0.
Exempt : Strasbourg (Fr.)

RENDEZ-VOUS
(1er et 2 juillet 1995)
Strasbourg - Gençlerbirligi
Hapoël Petah Tikva - Floriana FC

GROUPE 12
EINTRACHT FRANCFORT (All.) b. SPARTAK PLOVDIV (Bulg.) : 4-0.

VORWÄRTS STEYR (Autr.) b. HERAKLÉS SALONIQUE (Grèce) : 3-0.
Exempt : Panerys Vilnius (Lit.)

RENDEZ-VOUS
(1er et 2 juillet 1995)
Panerys Vilnius - Vorwärts Steyr
Heraklès Salonique - Spartak Plovdiv

Tunisie

(26e journée)

ES Sahel - Stade Tunisien 4-1
Olympique Kef - Sfax Railways 2-0
AS Marsa - OC Kerkennah 2-1
ES Zarzis - Club Africain 0-0
CS Sfaxien - JS Kairouan 0-1
CS Hamman Lif - O. Beja 0-1
ES Tunis - CA Bizerte 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CS Sfax	38	26	17	5	5	40	16
2. ES Tunis	37	26	16	5	5	52	22
3. ES Sahel	37	26	16	5	5	49	25
4. Club Africain	33	26	13	7	6	34	23
5. O. Beja	26	26	10	6	10	31	28
6. Olympique Kef	25	26	9	7	10	29	36
7. ES Zarzis	23	26	7	9	10	19	31
8. AS Marsa	23	26	8	5	11	31	44
9. Stade Tunisien	22	26	7	8	10	30	36
10. JS Kairouan	22	26	8	6	12	22	30
11. CA Bizerte	22	26	8	6	12	22	32
12. CS Hamman Lif	20	26	8	4	14	40	47
13. OC Kerkennah	18	26	5	8	13	23	36
14. Sfax Railways	18	26	7	4	15	21	39

● **Promus :** Avenir Sportif Gabes, Club Olympique des Transports.
● **Relégués :** OC Kerkennah, Sfax Railways Sports.

Japon

(17e journée)

Yok. Marinos - Osaka Gamba 3-1
Urawa - Iwata 2-1
FC Shimizu - Yomiuri 0-4
Kashiwa - Jef United 0-3
Hiroshima - Yok. Flügels 1-2
Osaka Cerezo - Kashima ....(2-4 t.a.b.) 0-0
Hiratsuka - Nagoya 3-4

Class. : 1. Hiratsuka, Yok. Marinos, 23 pts ; 3. Kashima, 19 pts ; 4. Iwata, 18 pts ; 5. Osawa Gamba, Urawa, FC Shimizu, 16 pts ; 8. Hiroshima, Jef United, 15 pts ; 10. Yomiuri, Osaka Cerezo, 14 pts ; 12. Yok. Flügels, 13 pts ; 13. Kashiwa, 12 pts ; 14. Nagoya, 10 pts.

BUTEURS

1. Schillaci (Jubilo Iwata) 13
2. Noguchi (Bellemare Hiratsuka) 11
   Betinho (Bellemare Hiratsuka) 11
4. Protassov (Gamba Osaka) 10
   Dely Valdes (Cerezo Osaka) 10
6. Bein (Urawa Red Diamonds) 9

Algérie

(29e journée)

GC Mascara - CS Constantine 3-1
AS Aïn-M'Lila - WA Boufarik 0-0
JS Kabylie - ASO Chlef 3-0
CR Belcourt - MC Alger 1-0
WA Tlemcen - JS Bordj-Menaïel 4-1
MC Oran - NA Hussein-Dey 4-1
US Chaouïa - USM El Harrach 3-0
USM Blida - CA Batna 2-0

(30e journée)

WA Boufarik - GC Mascara 2-1
CS Constantine - JS Kabylie 1-0
ASO Chlef - CR Belcourt 1-2
MC Alger - WA Tlemcen 1-0
JS Bordj-Menaïel - MC Oran 1-1
NA Hussein-Dey - US Chaouïa 1-2
USM El Harrach - USM Blida 1-2
CA Batna - AS Aïn-M'Lila 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JS Kabylie	40	30	16	8	6	49	25
2. MC Oran	35	30	13	9	8	42	28
3. USM Blida	33	30	10	13	7	38	36
4. WA Tlemcen	32	30	13	6	11	39	30
5. US Chaouïa	31	30	11	9	10	39	22
MC Alger	31	30	8	15	7	34	32
7. CR Belcourt	30	30	14	2	14	33	29
CS Constantine	30	30	12	7	11	24	27
9. JS Bordj-Menaïel	29	30	9	11	10	25	26
AS Aïn-M'Lila	29	30	11	7	12	28	31
CA Batna	29	30	11	7	12	22	29
USM El Harrach	29	30	10	9	11	23	33
13. WA Boufarik	28	30	10	8	12	31	34
14. GC Mascara	27	30	11	5	14	33	46
15. NA Hussein-Dey	25	30	8	9	13	33	48
16. ASO Chlef	21	30	6	9	15	30	39

BUTEURS

1. Habj-Adlane (JS Kabylie) 23
2. Tasfaout (MC Oran) 18
3. Tebbal (MC Alger) 10
   Zekri (El Harrach) 10
5. Benzerga (WA Tlemcen) 9
   Kaoua (CS Constantine) 9
   Kaci-Said (USM Blida) 9

● **Promus :** ASM Oran, USM Alger, Aïn-Beda.
● **Relégués :** GC Mascara, NA Hussein-Dey, ASO Chlef.

Ukraine

COUPE

(Finale)

Chakhtior b. Dniepr ..... (6-5 aux t.a.b) 1-1

Argentine

CLÔTURE

(19e et dernière journée)

Racing B.A. - Dep. Espanol 0-2
Gim. y Esgrima L.P. - Independiente 0-1
Lanus - Belgrano Cordoba 0-1
Boca Juniors - Gim y Esgrima Jujuy 3-1
Huracan - Newell's O.B. 2-2
Argentinos Juniors - Ferrocarril Oeste 1-1
Rosario Central - San Lorenzo 0-1
Velez Sarsfield - River Plate 3-1
Talleres Cordoba - Banfield 0-0
Platense - Mandiyu Corrientes ..... remis

Class. : 1. San Lorenzo, 30 pts ; 2. Gim. y Esgrima L.P., 29 ; 3. Velez Sarsfield, 28 ; 4. Dep. Espanol, 24 ; 5. Boca Juniors, 22 ; 6. Racing B.A., 20 ; 7. Independiente, River Plate, Ferrocarril Oeste, 18 ; 10. Rosario Central, Lanus, Platense, 17 ; 13. Newell's O.B., Mandiyu Corrientes, Gim y Esgrima Jujuy, Talleres Cordoba, Belgrano Cordoba, 15 ; 18. Banfield, 14 ; 19. Huracan, 13 ; 20. Argentinos Juniors, 12.

Maroc

(30e journée)

Renaissance Settat - FAR Rabat 1-2
El Jadida - WAC Casablanca 0-0
Olymp. Casablanca - KAC Kenitra 2-1
Crédit Agricole - Itihad Tanger 3-2
RAJA Casablanca - KAC Marrakech 1-1
FUS Rabat - AS Forces Armées 1-1
MC Oujda - Mas Fès 4-1
COD Meknès - SCC Mohammedia 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. COD Meknès	66	30	10	16	4	27	20
2. Olymp. Casabl.	65	30	12	11	7	30	20
3. KAK Marrakech	65	30	11	13	6	24	17
4. FAR Rabat	65	30	12	11	7	32	25
5. WAC Casablanca	65	30	11	13	6	24	18
6. Crédit Agricole	63	30	10	13	7	29	25
7. REN Settat	61	30	9	13	8	19	23
8. RAJA Casablanca	60	30	9	12	9	26	23
9. AS Forces armées	60	30	7	16	7	18	19
10. MC Oujda	59	30	9	11	10	25	23
11. El Jadida	59	30	8	13	9	22	21
12. SCC Mohammedia	59	30	9	11	10	19	22
13. KAC Kenitra	56	30	4	18	8	15	23
14. Itihad Tanger	55	30	6	13	11	21	30
15. FUS Rabat	53	30	6	11	13	26	34
16. Mas Fès	50	30	4	12	14	18	25

Archives

AMICAUX

Le 18-6 à Valera (Venezuela),
BOLIVIE b. VENEZUELA : 3-1 (1-1). — Buts : Garcia (38e) pour le Venezuela ; Cristaldo (26e), Angola (75e), Baldivieso (82e) pour la Bolivie.

Le 21-6 à Adélaïde,
AUSTRALIE b. GHANA : 1-0 (1-0). — But : Veart (20e).

Le 22-6 à Mendoza,
ARGENTINE b. SLOVAQUIE : 6-0 (0-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Sanchez (Argentine). Buts : Gallardo (58e, 69e s.p.), Zanetti (61e), Batistuta (68e, 90e), Simeone (85e). Avertissements : Simeone, Astrada, pour l'Argentine ; Hrabal, Toth et Kostka pour la Slovaquie. Expulsion : Jancula (81e) à la Slovaquie.
ARGENTINE : Cristante — J. Zanetti, R. Ayala, Caceres, Chamot — Astrada, Simeone, Bassedas (Berti, 46e ; Ortega, 71e), Espina (Gallardo, 46e) — Balbo, Batistuta. Entr. : Passarella.
SLOVAQUIE : Fisan — Karhan, Hrabal, Balis, Ovad (Trutz, 77e) — Kostka, Toth, Pancik, Bugar (Filak, 67e) — Jancula, Ujlaky. Entr. : Pecze.

Le 24-6 à Perth,
GHANA b. AUSTRALIE : 1-0 (1-0). — But : Mallam Yahaya (33e).

TOURNOI DU CENTENAIRE DE LA FÉDÉRATION SUISSE

Le 19-6 à Lausanne,
ITALIE b. SUISSE : 1-0 (1-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Merk (Allemagne). But : Casiraghi (55e). Exclusion : Geiger (63e) à la Suisse.
SUISSE : Pascolo — Hottiger, Vega, Geiger, Quentin — Ohrel, Henchoz, Sforza, S. Fournier (Colombo, 63e) — Türkyilmaz (Zuffi, 69e), Grassi (Knup, 60e). Entr. : Hodgson.
ITALIE : Pagliuca (Bucci, 46e) — Benarrivo, Apolloni (Ferrara, 50e), Minotti, Carboni — Di Matteo, Albertini (D. Baggio, 46e), Statuto (Del Piero, 67e) — A. Lombardo (Eranio, 33e), Casiraghi, Signori. Entr. : Sacchi.

Le 21-6 à Zurich,
ALLEMAGNE b. ITALIE : 2-0 (2-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Detruche (Suisse). Buts : Helmer (4e), Maldini (38e c.s.c.). Avertissement : Sammer (20e) à l'Allemagne.
ALLEMAGNE : Köpke — Freund, Helmer, Babbel, Ziege — Reuter, Sammer, Hässler, Heinrich — Kuntz (Bobic, 82e), Kirsten. Entr. : Vogts.
ITALIE : Pagliuca — Benarrivo (Carboni, 46e), Minotti (Petruzzi, 46e), Ferrara, P. Maldini — Eranio (Statuto, 57e), Di Matteo, Albertini, N. Berti (Del Piero, 46e) — Casiraghi, Zola (Signori, 65e). Entr. : Sacchi.

Le 23-6 à Berne,
ALLEMAGNE b. SUISSE : 2-1 (0-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Grabher (Autriche). Buts : Knup (75e) pour la Suisse ; Hässler (63e), Möller (83e) pour l'Allemagne.
SUISSE : Zuberbühler — Hottiger, Herr, Henchoz (Vega, 46e), Thüler — Vogel (Ohrel, 77e), Sforza, Colombo, A. Sutter — Knup, Türkyilmaz. Entr. : Hodgson.
ALLEMAGNE : Kahn — Reuter, Sammer, S. Freund, Helmer, Ziege — A. Möller, Hässler, Todt, Scholl (R. Weber, 46e) — Kuntz. Entr. : Vogts.

US CUP

Le 18-6 à Washington,
ÉTATS-UNIS b. MEXIQUE : 4-0 (3-0). — 38 615 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez (Costa Rica). Buts : Wegerle (3e), Dooley (25e), Harkes (36e), Reyna (68e).
ÉTATS-UNIS : Keller — Burns, Latas, Balboa, Caligiuri — Dooley, Sorber, C. Reyna, (T. Ramos, 68e), Harkes — Wynalda (Kerr, 71e), Wegerle (C. Jones, 15e). Entr. : Sampson.
MEXIQUE : Campos — Rodriguez (Espinosa, 68e), Vidrio, Ambriz, Hernandez (Esquival, 46e) — Bernal, Ramirez, Garcia Aspe (Coyote, 87e) — Hermosillo, Luis Garcia, Alves Zague (Del Olmo, 73e). Entr. : Mejia Baron.

Le 21-6 à Washington,
COLOMBIE et MEXIQUE : 0-0.

Le 24-6 à Dallas,
MEXIQUE b. NIGERIA : 2-1 (0-0). — Buts : Garcia Aspe (56e), Ambriz (77e) pour le Mexique ; Akpoborie (46e) pour le Nigeria.

Le 25-6 à Piscataway,
ÉTATS-UNIS et COLOMBIE : 0-0.
Classement : 1. États-Unis, 7 pts. 2. Colombie, 5. 3. Mexique, 4. 4. Nigeria, 0.

COUPE DU CENTENAIRE

Le 16-6 à Antofagosta,
CHILI b. NOUVELLE-ZÉLANDE : 3-1 (2-1). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Aquino (Paraguay). Buts : Mi. Ramirez (21e), Fuentes (36e), Ruiz (68e) pour le Chili ; Rennie (35e) pour la Nouvelle-Zélande. Avertissements : Mi. Ramirez pour le Chili ; Jackson, Rennie pour la Nouvelle-Zélande.
CHILI : Ma. Ramirez — Fuentes, Vilches, Mi. Ramirez — Mendoza, Mardones, Guevara, Valencia (Caldamez, 83e), Estay — Ruiz (Basay, 85e), Salasq (Rozental, 63e). Entr. : X. Azkargorta.
NOUVELLE-ZÉLANDE : Batty — Zoricich, Rennie, Gray, Evans — Elli, Jacobs (Marshall, 63e), Jackson, Harlock (McGarry, 46e) — Elrick (Coveny, 73e), McClennan. Entr. : B. Clark.

Le 17-6 à Iquique,
PARAGUAY et TURQUIE : 0-0.

Le 19-6 à La Portada de La Serena,
PARAGUAY b. CHILI : 1-0.

Le 20-6 à Coquimbo,
TURQUIE b. NOUVELLE-ZÉLANDE : 2-1.

Le 22-6 à Santiago,
CHILI et TURQUIE : 0-0.

CAN 96

GROUPE 1

Le 4-6 à Yaoundé,
CAMEROUN b. LESOTHO : 4-1 (1-0). — Buts : N. Dikoumé (10e, 73e), Ntoko (49e), Mouyémé (87e) pour Cameroun ; Lekollo Lekollo (80e) pour le Lesotho.

GROUPE 3

Le 4-6 à Freetown,
SIERRA-LEONE b. NIGER : 5-1 (1-1). — Buts : Mo. Kallon (32e), Mu. Kallon (55e, 69e), M. Zarppa (75e), J. Sama (78e) pour la Sierra-Leone ; Mounkaïla Idé (18e) pour le Niger.

ANNONCES CLASSEES

OFFRES

O. Adamois 95 1 div. rech. joueurs 4-11-9-8-10 mutations ou libres puis joueurs CDM tous postes. Tél. : 34-69-42-36.

Club (16) PL ch. joueurs niv. DH emplois cuisin/cial/surveillance. Tél. heures repas 45-92-35-84.

Club ambitieux pr champ. Dim. matin ch. goal saison 95/96 bon niv. demandé. Tél. :46-07-78-22 répondeur si absent

Élancourt (78) (Promotion 1re Div) recherche pour son équipe 1re pour saison 95-96 joueurs niv. PH. Bon état d'esprit (intéress. finan. s'abst.) Tél. : 39-16-34-38 (10 h-12 h) Tél. : 30-71-29-85 (après 20 h 30)

Club DHR ch joueurs niv. N3 emplois conducteur offset 2 couleurs 52 × 72, plombier BTS comptabilité commercial etc. Tél. hr ou au 68-30-28-27.

Club amb. cherche joueur niv CN3-DH possédant BESAPT pr statut mairie plus 1 professeur. Tél. : 64-28-94-40 après 20 h.

Club DH 92 ambitieux rech. joueurs seniors niv. DH-DHR. Tél. M. Orsatti au 47-12-73-37.

Club DRH (35) offre place agent de fabrication à attaquant niveau DH/N3. Tél. heures repas 99-71-08-00.

CAP Charenton (94) rech. jeunes — 13/— 15/— 17 juniors niv. DH, seniors non mutés et dirigeants. Tél. : après 20 h 48-94-14-89/43-94-22-46/ 43-78-47-01.

Club Choisy-le-Roi (94) rech. joueurs vétérans + 34 ans pr ses équipes DH et 1re div. Tél. M. Crozoli 46-86-36-36.

Ass. arménienne DH recrute pour 95/96 joueurs — 17 — 15 — 13 juniors niv. PH DH. Tél. : 46-38-85-55.

Club ambitieux DHR ligue du Centre ouest cherche attaquant n° 10 poss. emploi pr bac + 2 cial. Tél. : 55-72-17-87.

DEMANDES

Joueur moniteur BE1 prêt à s'investir gratuitement dans club contre travail Tél. : 27-34-36-62

Attaquant n° 9-7 exp. N2 N3 ch. club N2 N3 DH DHR. Etudie toutes prop. France-étranger Tél. : 74-96-91-46

Joueur 26 ans niv. N1 n° 7-9-10-11 ch. club. Etudie ttes propositions. France ou étranger. DOM TOM Tél. : 66-23-43-21 H. repas

Luc Leroy ex-pro. Rodez 93, Manosque 94. Gaucher n° 3-5-8 ch. club N1 N2 N3 BE1 DEUG STAPS. Exp. ciale 4 ans, 29 ans. 21-56-18-58

Entr.-joueur 27 ans, 4 ans exp., 1 montée, ch. club amb. ligue et district inclus Etudie ttes propositions. Tél. : 99-99-87-36

Ent. ou entraîneur-joueur BE2 ch. club sérieux exp. N2 et N3 milieu 6-8-10. Tél. : 41-59-98-51 ou 41-55-81-91

Entraîneur BEE2 complet cherche club ambitieux Tél. : 27-68-37-87

Joueur N2 attaqu. ou milieu off. 27 ans sérieuses réf. ch. club N1 N2 N3 France DOM-TOM étranger Tél. : 64-48-17-60

Gardien 23 ex-joueur de 3e Division ch. club N1 N2 N3. Tél. : 77-93-84-38. Matin ou soir à partir de 21 heures

Attaquant 27 ans ch. club N2 N3 DH très motivé Etudie ttes propo. France et étranger. 64-97-80-75 toutes régions

Ent. BE2 ex.-pro. ch. club amb. DH CN1 CN2. Etudie ttes propositions Tél. : 94-58-70-00

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

NOUVEAU

36 15 FRANCE FOOTBALL
VOS MESSAGES

VOS COMMENTAIRES SUR LE JOURNAL, VOS QUESTIONS À LA RÉDACTION, PASSEZ VOS PETITES ANNONCES OU CONSULTEZ-LES.
(Matches amicaux, tournois, emplois, collection France Football...)

EPA, 1,27 F/ la minute

36 15 FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL

Ent.-joueur BEES 1 niv. PH DH (AS Cannes) motivé. Rech. club ambitieux. Etudie toutes prop. 93-69-92-56

Ex-stag. pro. 38 ans dir. tech. resp. recrutement pro. et format. ch. club très ambitieux Fax. : 95-21-90-37

DIVERS

Société rech. ttes régions
COMMERCIAUX
ex-pro. de préférence ou introduit ds club de foot.
Tél.: 54-73-18-33
M. CAPELLE.

SHEMSY SA
articles de sport, rech. COMMERCIAUX bien introduits dans milieux sportifs, importantes commissions.
Écrire : Shemsy SA
BP 89, 88400 Gérardmer.
Tél. : 29-60-08-07

UNIQUE EN FRANCE
« GADGETS FOOT »
LISTE ET PRIX DE NOS 30 PORTE-BONHEUR ORIGINAUX ET MIGNONS
contre enveloppe timbrée avec adresse à
FIX **GARE - 67117 HURTIGHEIM**

Pour concilier vraiment le sport et les études
IIECS
SPORT-ETUDES MONITORAT
• Cours en petites unités
• Suivi sérieux et strict
• Rattrapage scolaire
Institut International d'Education Culturelle et Sportive
170, av. Wilson • 93100 MONTREUIL
Tél. : 48 59 89 74

L'AMSUD, UN AN APRÈS

Romario voyage au pays de l'or vert

Les derniers combats de Maradona

Valderrama « Je veux une fin digne »

Le dimanche 17 juillet 1994, Romario brandissait la coupe du monde au terme de laquelle il était désigné « meilleur joueur » de la compétition.

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

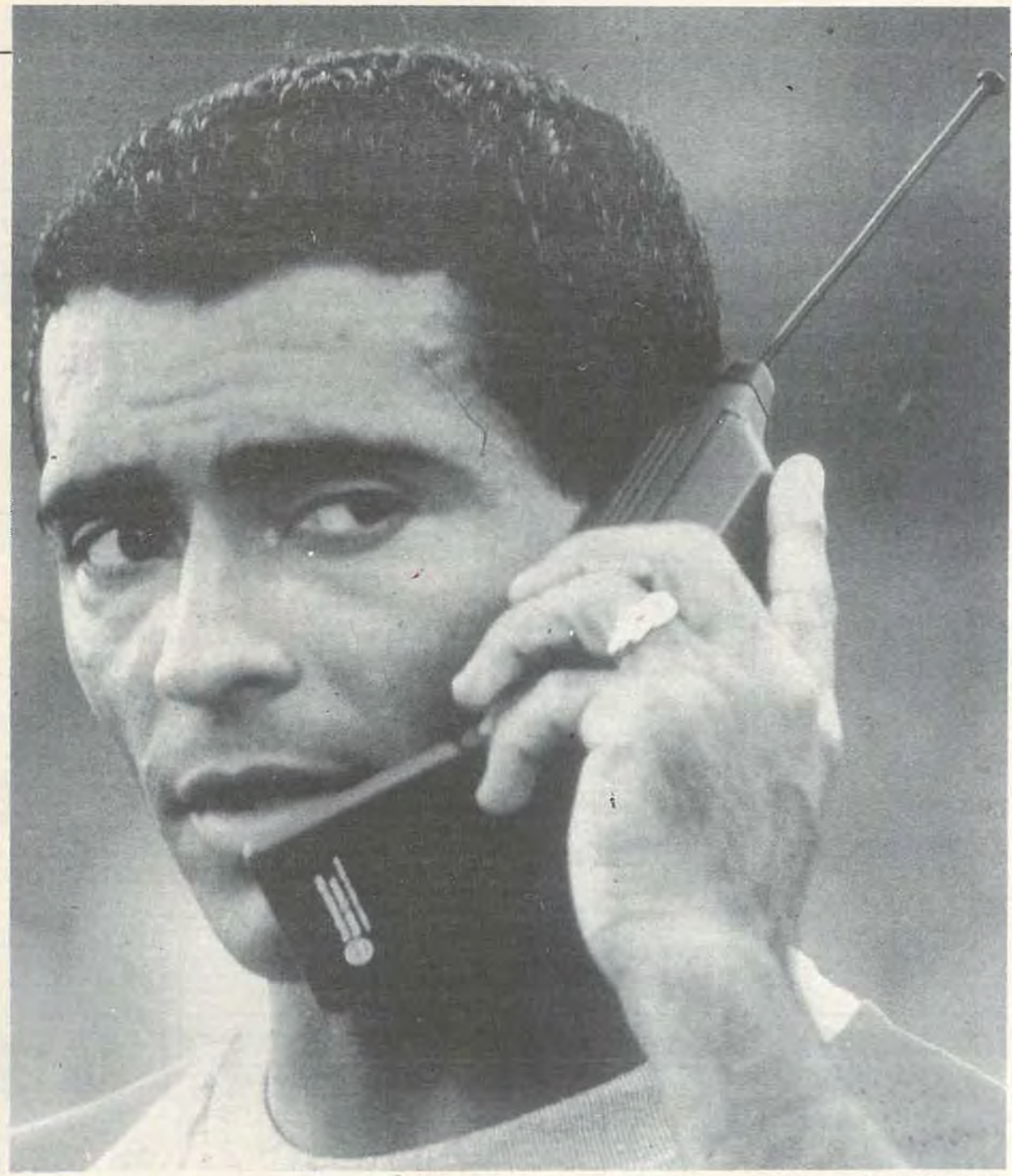


Photo VANDYSTADT

Romario : voyage au pays de l'or vert

Depuis la victoire du Brésil en Coupe du monde et son retour au pays, Romario est devenu une énorme machine médiatico-financière. Ou comment le meilleur joueur de la planète s'est transformé en un businessman cynique et arrogant...

UN tir au but complètement raté que Savio reprend victorieusement, et ce sera tout pour le match au sommet. Tout ce que Romario offrira aujourd'hui au football carioca. Pas grand-chose en vérité de la part du meilleur joueur du monde. Mais largement suffisant pour qu'il proclame, non sans humour, aux micros tendus : « Ce but, Savio l'a marqué avec l'aide de Dieu et de Romario. C'était une attaque à trois avec Savio, Dieu et Romario, la meilleure attaque du monde ! » Ainsi soit-il.

Mais dans les sous-sols du Maracana, le vieux Jaïrzinho, entre deux souvenirs de Canebière, évacue sa rage dans un humour grinçant. « Ce doit être cela le football moderne qui fait de Romario une star. Et ce doit être lui, le meilleur joueur du monde. Lui, le roi autoproclamé qui touche trois ballons dans un match, en rate un, perd le second, puis se vante de donner une passe décisive sur le troisième alors que 60 000 personnes ont vu que c'était un tir complètement raté. Oui, c'est bien lui le roi, puisqu'il a une cour et des gardes du corps, puisqu'il quitte le terrain quand il le décide, puisqu'il n'attend pas ses coéquipiers dans le vestiaire et s'en va avant même de connaître le résultat de son équipe. »

« Un joueur échangé contre 50 paires de chaussures à crampons... »

Oui, ce doit être lui, ce roi qui va couronner Flamengo pour le centenaire hypermédiatisé du club aux couleurs rouge et noir d'Exu, diable joyeux du culte macumba. Un siècle pour oublier les dieux païens venus d'Afrique. Cent ans pour que l'idole désormais unique débarque du nord de l'Amérique parée en monochrome. Vert. Dollar.

Le vieux Jaïrzinho vire mécréant. Il avance une autre idée du football carioca, celle qu'illustre pour Botafogo un joueur finement ciselé dans l'ébène, remarquable de technique en mouvement, de dévotion au jeu, de souvenir et d'images d'un autre temps. Et c'est vrai qu'il dévoile dans ses ondoiements quelque chose de l'anachronique souplesse féline de Pelé, du dribble déroutant de Garrincha, du port altier de Socrates, de la vista de Zico. C'est vrai qu'il est beau, Beto, dans ce maillot noir et blanc frappé du numéro 10. Beau pour ce qu'il est, et surtout pour ce qu'il représente. Pour ces « cinquante paires de chaussures à crampons qu'a échangées Botafogo avec le club de Don Bosco contre ce gamin à la peau trop foncée tout juste sorti des favelas de Cuiba, capitale du Mato Grosso. »

« Il ressemble plus à une pop-star qu'à un joueur de foot »

L'anecdote vérifiée que raconte Jaïrzinho apaisé rappelle la couleur sépia des histoires d'un Brésil d'antan. Mais ce football est obsolète pour le Rio de Romario. Beto peut faire jaillir le jeu de ses pieds agiles, il n'en reste pas moins un Négrillon indigne de faire rêver les foules cariocas. Qui rêverait d'un type qui vous ressemble au point de n'avoir qu'une femme, qui roule dans la même voiture que les supporters de son club et qui n'a signé aucun contrat publicitaire ?

Photos ZETA

Roi des activités de plage, Romario fait un malheur à Rio. Un guidon en mains ou un ballon au pied, il est inégalable...

Qui va s'identifier à Beto quand la télé martèle à longueur de journée l'image d'un nain devenu roi ?

Mais roi de quoi, au juste ? Du football ou du show-business ?

« Probablement des deux », assure Vanderlei Luxemburgo, l'entraîneur de Flamengo, accessoirement de Romario. Lucidement, le coach qui vient de décliner une offre japonaise de 2 millions de dollars à l'année, dresse en cinq phrases le portrait de son joueur le plus médiatique : « Non, ce n'est pas évident de travailler avec Romario. Il a tellement de poids, d'expérience et de savoir, tellement d'autres préoccupations que le football, que mon rôle avec lui n'est pas le même qu'avec le reste de l'équipe. Il a quitté le Brésil en étant un très grand footballeur, il est revenu avec le statut de meilleur joueur de la planète. Forcément, il a changé, et personne aujourd'hui ne peut entretenir avec lui les mêmes rapports qu'hier. Romario est un buteur d'exception, mais c'est vrai qu'il ressemble plus à une pop-star qu'à un joueur de foot. Il s'apparente d'avantage à Prince ou Michael Jackson qu'à Zico ou Socrates... »

Et le Pelé blanc, comme le frère de Rai — lancé en politique pour soutenir le leader de la gauche, Lula —, n'aurait sans doute jamais imaginé que l'on pût à ce point manœuvrer une carrière en fonction des sponsors et des diktats d'un capitalisme sauvage, devenu règle d'airain dans le football carioca.

Dès avant la Coupe du monde, Romario avait pris le pli, compris le système et posé les premiers étais d'une mine d'or — son corps — qui n'attendait plus qu'une exploitation massive. Ainsi, conscient du tremplin médiatique que représentait la World Cup version US pour un vainqueur potentiel, et préoccupé de rentabiliser son image au maximum, Romario s'enquit de la méthode auprès d'un ami de longue date, Paulo Angioni, actuel directeur sportif du Flamengo. « Nous avions gardé le contact depuis son départ du Vasco de Gama, où je travaillais comme manager général. Juste avant la Coupe du monde, il m'a demandé de lui trouver des sponsors et d'étudier diverses propositions qu'il avait reçues. J'ai préféré l'aiguiller vers un véritable professionnel du marketing sportif, un homme de confiance : Joao Enrique Areas. »

Une vingtaine d'immeubles, autant de millions de dollars

Bon conseil. Romario signe des contrats nets d'impôts avec quatre grandes marques. Nike, Mitsubischi et Ryder offrent chacun un million de dollars ; la bière Brahma double la mise pour que Romario, après chaque but marqué, se précipite vers la caméra la plus proche, le bras levé et l'index dressé, copiant ainsi le logo de la bière *numero um*.

L'impact se révèle énorme. Romario

dossier

Romario : voyage au pays de l'or vert

marque, et ses courses folles s'inscrivent cent fois par jour sur les écrans brésiliens. La machine est lancée, le petit avant-centre de la Seleçao n'est plus un joueur de foot. Romario est devenu un phénomène médiatique, un gigantesque support publicitaire. Dans ces conditions, plus question de travailler à Barcelone. Loin des yeux, loin du tiroir-caisse... Car si le Barça offre les moyens d'enrichir un palmarès, Flamengo propose de passer au stade supérieur. Fini le foot, Romario s'essaie au show-business. Et le gamin des favelas de Jacarezinho s'annonce en surdoué. Il suit ses intuitions et engrange des fortunes.

Il est propriétaire d'une vingtaine d'immeubles dans le quartier en vogue de Rio, Barra de Tijuca, là où la bourgeoisie carioca se construit une forteresse à l'abri de la misère. Il investit dans la pierre, mais, selon un journaliste introduit dans le cercle restreint des amis, Romario garde en réserve, rapidement accessibles, plus de vingt millions de dollars. Et il amasse, engrange encore. Son contrat, négocié pied à pied avec le Flamengo et son pool de sponsors (Petrobras, Barra Shopping, Brahma et Banco Real avec qui Romario a signé un contrat particulier dont le montant est resté secret), outre un salaire net de 75 000 dollars mensuels, prévoit de lui accorder 25 % de tous les gains du club tirés de matches amicaux.

La Romariomania pourra-t-elle se propager au Japon ?

Et cette rente, vu le programme chargé de l'équipe, s'avère plus que substantielle. Exemple : avant d'honorer des tournois en Chine (pour 380 000 dollars), en Malaisie (idem) et en Espagne (250 000 dollars la partie, trois matches prévus), Flamengo joue trois matches-exhibitions au Japon, chacun facturé 225 000 dollars, Romario taxe 170 000 dollars nets sur la tournée. Ajoutez à cela divers contrats particuliers qu'il a signés après d'âpres discussions — deux clinics de deux heures maximum, l'un à Tokyo, l'autre à Kobe pour 210 000 dollars, une interview à TV Asahi pour 20 000 billets verts, 100 000 dollars de royalties sur des gadgets à son effigie et la création d'un fan-club Romario à 30 dollars le droit d'entrée plus, en négociation, la signature avec Toyota d'un contrat publicitaire limité pour 500 000 dollars, le tout, bien entendu, net d'impôt — et vous obtiendrez approximativement un million de dollars pour une semaine au Japon. Voire plus, si affinités...

Car, bien entendu, les clubs nippons les plus riches envisagent déjà le transfert dans leurs rangs du génial Romario. Et la tournée du Flamengo sert de banc d'essai. La Romariomania pourra-t-elle se propager au Japon ? C'est ce que se demandent les experts de l'agence Dentsu, leader mondial du marketing publicitaire. Et ils doutent un peu...

Sur un terrain, la magie Romario fonctionne toujours. Jusqu'à quand ?

Photos ZETA

La rumeur des frasques de Romario a franchi l'Atlantique. La présence ininterrompue à ses côtés de six gardes du corps a semé le doute quant à l'accessibilité de la star. Ses exigences financières, ses caprices — il souhaite que le salaire de son attaché de presse personnel soit pris en charge par les organisateurs de la tournée — et ses revirements imprévisibles lui ont forgé l'image d'un mauvais garçon. Ses déclarations aussi polémiques qu'intempestives lui ont valu d'être traduit devant un tribunal pour avoir accusé par voie de presse la fédération carioca de truquer le Championnat en faveur de Fluminense.

« Combien tu gagnes pour me poser ce genre de question ? »

Pire, les récentes révélations du chef de la police de Rio ont encore un peu plus écorné sa réputation. Selon le fonctionnaire, l'enlèvement du père de Romario, juste avant la Coupe du monde, n'était en fait qu'une sombre histoire mafieuse. Le frère de l'avant-centre de la Seleçao aurait tenté d'escroquer un gros revendeur de cocaïne qui, pour récupérer son argent, aurait commandité le rapt... Et, comme pour confirmer la bombe, Romario qui a attaqué en justice une demi-douzaine de magazines brésiliens depuis trois mois, a préféré ignorer la publication qui a sorti le scoop. Il s'est contenté de répondre, à une journaliste qui voulait de sa bouche obtenir confirmation de l'effarante nouvelle : « Combien tu gagnes, toi, pour me poser ce genre de question ? » Puis il est retourné, accompagné de ses six gardes du corps, récupérer de sa dernière blessure en date (la troisième en six mois) dans les cinq cents mètres carrés de la suite présidentielle de l'hôtel Méridien que Flamengo a louée pour lui, quatorze jours durant, pour plus de 4 000 francs la nuit.

Là, Romario a reçu Rogerio, ancien ailier de Botafogo de Gerson et Paulo Cesar, reconverti ministre de l'Église messianique, pour discuter de Dieu. Car, depuis son divorce, Romario est entré en religion pour « retrouver équilibre et sérénité ». Ainsi, chaque jour, il prie avant de rallier le sable blond de la plage de Barra, la buvette de Via Jandao près de laquelle il se livre à des exhibitions de futivolei devant les caméras de TV Globo, tandis que ses coéquipiers du Flamengo suent leur âme à cavaler sous un soleil de plomb. Un exercice dont Romario se dispense, évidemment. Lui n'a plus besoin de transpirer. Il attend le Messie. Et amasse les dollars...

Jean ISSARTEL, à Rio de Janeiro

L'AMSUD, UN AN APRÈS

Romario voyage au pays de l'or vert

Les derniers combats de Maradona

Valderrama « Je veux une fin digne »

Diego Maradona sous ses nouvelles couleurs de Boca. Un retour aux sources.

Le samedi 25 juin 1994, Diego Maradona livrait face au Nigeria son dernier match sous le maillot argentin. Cinq jours plus tard, il était convaincu de dopage par la FIFA et exclu de la compétition.

Photos PRESSE SPORTS

Photo SIPA PRESS

Les derniers combats de Maradona

Après son exclusion de la Coupe du monde, Maradona a tenté des paris difficiles. Pour tenir sa promesse d'une fin de carrière à Boca Juniors, il a accepté toutes les concessions. Le point sur un homme devenu diplomate...

1 ■ Les bouées de sauvetage

En août 1994, entre inquiétude et perplexité, on se demande comment Diego va s'y prendre pour résister aux affres de la dépression, relever la tête et s'inventer un avenir. Pour la trois cent soixante-huitième fois en l'espace de trois ans (depuis sa première suspension de 1991), il affirme : « Le foot, c'est fini ! »

Quelques jours plus tard, on le croit moins. Maradona est devenu entraîneur du Deportivo Mandiyu, petit club de la province de Corrientes végétant dans les bas fonds de l'élite. Il entame son premier combat contre l'inactivité et ses corollaires : la gamberge, la dépression, le gouffre, la fuite... Il y met du cœur à l'ouvrage. Assidu à l'entraînement. Aux petits soins pour ses joueurs.

L'aventure avec Mandiyu se termine rapidement, après une dispute avec un président peu respectueux de ses joueurs. Avec un bilan peu flatteur au plan des chiffres (1 victoire, 6 nuls, 5 défaites), et parsemé de sérieux problèmes avec les arbitres. Mais tout de même une satisfaction : reléguable à son arrivée, Mandiyu ne l'est plus à son départ.

Le jour même où il quitte Corrientes, Maradona donne son accord au président du Racing, Juan de Stefano. Il y débute en janvier (après avoir avoué qu'il songe sérieusement à y jouer au terme de sa suspension), prêt à relever un défi impossible : obtenir un titre de champion après lequel le club court en vain depuis vingt neuf ans. Bien vite cependant, il déchante. Seul entraîneur de toute la Première Division à ne pas avoir obtenu le moindre renfort, il doit composer avec un effectif moins riche que celui des principaux concurrents et les problèmes économiques qui affectent le moral de ses joueurs. Le Racing a une certaine allure, mais les résultats ne sont pas bons.

Les derniers combats de Maradona

dossier

2 ■ L'épée de damoclès

Parallèllement, ses démêlés avec la justice font peser une menace sur son avenir. En janvier 1994, un Maradona assiégé dans sa maison de campagne avait plombé l'anatomie de quelques paparazzi avec une carabine à air comprimé. Un procureur demande quatre ans de prison, soit juste un peu plus que le nécessaire pour que la peine ne soit pas convertible en sursis. Ses avocats tentent d'interrompre le procès en demandant qu'une éventuelle condamnation soit convertie en obligation de souscrire à un travail d'intérêt collectif. A trois reprises, la justice de la province de Buenos Aires refuse.

Après cinq matches du tournoi « Clôture » et de nouveaux problèmes avec le corps arbitral, Diego commence à sécher l'entraînement. Puis, il disparaît pendant quatre jours. La presse le retrouve, terré dans un hôtel du centre de Buenos Aires. Il explique qu'il s'est disputé avec son épouse Claudia. La presse parle d'une nouvelle « dépression », qualificatif employé pour parler de ses rechutes dans la consommation de drogue. Carlos Menem intervient : « Il est temps de se souvenir de tout ce qu'a fait Maradona pour notre pays et de l'aider. » A l'époque, on interprète cela comme un geste du président de la République envers l'idole qui, quelques jours plus tôt, est venu le soutenir lorsque son fils, Carlos Menem Junior, est décédé dans un accident d'hélicoptère. Finalement, Diego regagne le domicile conjugal et annonce qu'il va entreprendre une préparation de longue haleine afin de pouvoir rejouer au terme de sa suspension.

Maradona entraîneur au bord du terrain, c'est remis à demain... Et Diego joueur (ci-dessous sous le maillot de Mandiyu) a encore quelques kilogrammes à perdre avant de redevenir Maradona.

Dans les premiers jours de mai, Maradona affirme publiquement qu'il va voter pour Menem lors des élections présidentielles du 14 mai. « C'est celui qui m'inspire le plus confiance. » La déclaration ne ressemble guère au Maradona qui, depuis des années, dénonce l'insensibilité sociale du gouvernement et soutient Fidel Castro. Elle ne ressemble guère au Maradona qui, il y a un an, avouait même sa sympathie pour le Frente Grande, mouvement de centre-gauche qui a surgi en Argentine depuis trois ans et s'est converti en principale force d'opposition. La rumeur d'un arrangement politique commence à courir dans les rues de Buenos Aires.

La presse laisse entendre qu'il a été négocié par Guillermo Coppola, ami de Carlos Menem Junior, ami et ex-impresario de Maradona, redevenu influent auprès du joueur après que celui-ci ait rompu sa relation avec Marcos Franchi, début 1995.

La rumeur ne manque pas de cohérence. Pour le procès des coups de carabine contre les paparazzi, le dossier Maradona est désormais devant la Cour suprême de Justice de la Nation. Un organisme contrôlé par Menem, qui avait fait augmenter le nombre de ses magistrats afin d'assurer une majorité de voix favorables à ses desseins. Seule une décision favorable de cette Cour pourrait éviter au joueur une condamnation qui compromettrait son retour sur les stades...

L'accord Maradona-Menem irait encore plus loin : Diego aurait aussi négocié la possibilité de rejouer en sélection nationale. Une sélection conduite par Daniel Passarella, avec lequel Diego est fâché, lui reprochant notamment un style autoritaire qui se manifeste par des exigences insolites auprès de ses joueurs, telle l'obligation de porter les cheveux courts ou de se soumettre à des rhinoscopies (examen nasal afin de détecter d'éventuels consommateurs de cocaïne). A tel point qu'il a affirmé à plusieurs reprises qu'il n'accepterait jamais de jouer sous sa direction.

Personne ne parie cependant que Diego, là encore, ne changera pas d'avis. D'autant qu'il a laissé entendre qu'il pourrait finalement accepter une rencontre avec le sélectionneur.

Photo AMEX SPORT

3 ■ De concession en concession

La première de ces concessions se manifesta en début d'année. « Si les dirigeants ne me donnent pas les deux renforts que je désire, je quitte le Racing. » Maradona, finalement, ne quittera pas le Racing pour ce motif-là mais en raison de la non-réélection du président De Stefano à la tête du club.

Début mai, il a la voie libre pour manœuvrer en vue de son objectif le plus cher : rejouer à Boca, ainsi qu'il n'a cessé de le promettre depuis qu'il quitta le club en... 1981 !

Pour cela, il fit d'abord mine de s'intéresser aux propositions de Pelé Sport Marketing. Histoire de mettre la pression sur les dirigeants de Boca, qui devront eux-mêmes affronter une réélection en décembre prochain. Maradona exige alors de devenir entraîneur-joueur. Afin de ne pas laisser sur le carreau son adjoint de Mandiyu et du Racing, Carlos Fren. Ni Fernando Signorini, qui travaille avec lui depuis plus de dix ans et était aussi son préparateur physique au Racing. Histoire, aussi, d'avoir les pleins pouvoirs. Boca refusa.

Pour tenir sa vieille promesse et subjuguer la Bombonera de ses nouveaux exploits, Diego cède encore. Grâce à cinq ou six matches amicaux par an grassement commercialisés auprès des télévisions, il touchera pour un contrat de deux ans quelques millions de dollars qui n'ajouteront pas grand-chose à sa fortune, mais il ne sera officiellement que joueur. Même s'il a essayé de sauver la face en expliquant qu'il serait « entraîneur sur le terrain » et qu'il ne partage pas les mêmes opinions sur le jeu que le titulaire du poste, Silvio Marzolini (qui le dirigeait déjà quand Boca et Maradona furent sacrés champions en 1981).

Dernière concession : Maradona, dont la suspension expire le 29 septembre prochain, affirme qu'il va solliciter de la FIFA une réduction de peine afin de pouvoir commencer le prochain Championnat avec Boca, le 6 août. En début de semaine, Blatter lui coupe l'herbe sous le pied : « Il n'est pas question de réduire la peine qui lui a été infligé, car la sentence n'est pas appelable. » En d'autres temps, Diego en aurait remis une couche sur l'intransigeance aveugle des barons de la FIFA. Cette fois, il se tait.

4 ■ Des dimanches de fête

Le Diego 1995 n'a plus la fougue des temps passés. Ceux qui admiraient le courage de ses prises de position en sont déçus : ils se sentent trahis. D'autres parient qu'il ne pourra soutenir bien longtemps ces attitudes diplomatiques, et que le naturel chassé reviendra au galop. Lui dit simplement : « Je me suis rendu compte que le plus important c'est la famille, et qu'il ne sert à rien de se battre tout le temps contre tout le monde. » Une évidence, cependant, s'impose : ce Diego nouveau a perdu de sa véhémence dans le seul but de retrouver le foot. Ses concessions, pour douloureuses qu'elles soient, étaient sans doute le prix à payer pour une fin de carrière en forme de rédemption. Mais ce sacrifice d'orgueil est peut-être la meilleure garantie d'une motivation de joueur complètement retrouvée, et d'une thérapie finalement menée à terme.

« Ce retour, je l'ai forcé parce que je crois qu'il me manque des adieux au foot comme je les veux : dans le stade de Boca, jouant un Championnat entier et sans manquer un entraînement. J'ai envie de rendre les gens heureux, qu'ils soient fiers de me voir jouer tous les dimanches », s'enthousiasme Maradona.

Francis HUERTAS, à Buenos Aires

L'AMSUD, UN AN APRÈS

Romario voyage au pays de l'or vert

Les derniers combats de Maradona

Valderrama « Je veux une fin digne »

Valderrama :

Carlos Valderrama face aux radioreporters : la fin est pour bientôt.

Photo DR

« Je veux une fin digne »

Le dimanche 26 juin 1994, Carlos Valderrama et la Colombie quittaient la Coupe du monde en dépit d'une victoire sur la Suisse. Six jours plus tard, à son retour au pays, son ami Escobar était abattu.

Photos PRESSE SPORTS

Après l'échec de la Colombie en Coupe du monde et l'assassinat de son ami Andres Escobar qui l'a tant bouleversé, le roi de Barranquilla a failli arrêter sa carrière. Mais, à trente ans passés, il est toujours là...

« ON vous avait laissé dépité et retraité après la dernière Coupe du monde, on vous retrouve champion avec Junior, une fois encore élu « Joueur de l'année » en Colombie. Que s'est-il passé entre-temps ?

— Ça a été dur, très dur. Le premier mois après notre élimination, j'ai vécu un enfer. A l'époque, je songeais sincèrement à arrêter le foot. L'élimination et surtout la mort d'Andres Escobar *(NDLR : Défenseur de la sélection colombienne, il avait marqué un but contre son camp face aux États-Unis le 22 juin. Pour ce geste malheureux, il fut assassiné à son retour en Colombie le 2 juillet.)* m'ont mis K.-O. Je n'avais plus envie, pour la première fois de ma vie, de reprendre l'entraînement et de taper dans le ballon, comme je l'ai toujours fait. J'ai traversé de vraies épreuves dans ma carrière. A Montpellier, par exemple, c'était vraiment terrible de ne pas avoir la confiance de l'entraîneur. De savoir qu'un type comme Pierre Mosca ne me jugeait pas digne de figurer dans son équipe. Après cette aventure française, je croyais vraiment avoir touché le fond. Mais le pire était à venir. Oui, sincèrement, après la mort d'Andrès, le foot me dégoûtait.

« Andrès l'aurait voulu »

— Et puis ?

— Le temps qui passe apaise la douleur. Revenir au jeu, c'était faire ce qu'aurait voulu Andrès. Je l'ai compris après de longues discussions avec mes vrais amis. Pour le reste... J'ai mis du temps à digérer les critiques. Aujourd'hui, j'ai tout oublié, même si je sais que l'on peut faire de vous un Dieu un jour, et vous descendre le suivant. La preuve : ceux qui voulaient me jeter de l'équipe nationale pendant la Coupe du monde ont été les premiers à me supplier de revenir aider les jeunes pour la prochaine Copa America.

— Ce sont ces critiques qui vous avaient poussé à annoncer votre retraite ?

— Non. J'avais annoncé ma décision avant le Mondial. Je

▶

Valderrama : « Je veux une fin digne »

voulais finir sur l'apothéose d'une Coupe du monde. En fait, c'est plutôt l'inverse qui s'est produit. Je suis revenu pour prendre ma revanche et peut-être que tout ce que l'on a dit de négatif à mon sujet me permet de rester motivé à mon âge. De trouver la force de continuer malgré le sentiment bizarre d'avoir déjà tout donné, sans avoir reçu en retour ce que je méritais : une fin digne. Je ne pouvais pas quitter la sélection colombienne sur un échec. Je mérite une autre sortie que celle que j'avais prise après la Coupe du monde.

— **Comment expliquer que la sélection colombienne n'ait toujours pas gagné un titre majeur ?**

— Les joueurs se laissent griser par l'ambiance et leur statut de favori. Nous n'arrivons pas à garder notre concentration dans les moments importants. Trop de sollicitations, trop de monde pour faire la fête... Ici, à Barranquilla, nous nous sommes isolés dans un hôtel pendant presque un mois, jusqu'à ce que le titre soit acquis. C'est la seule méthode à employer. Sinon, les joueurs font tout à l'envers, la fête avant la victoire. Je vais tenter d'expliquer cela à mes coéquipiers avant la Copa America, c'est même le dernier gros effort que je consentirai à la sélection colombienne. Parfois, c'est dur d'être capitaine !

— **Après la Coupe du monde, on a parlé de matches truqués par les patrons du Cartel de Cali, de paris passés par eux sur la défaite de la Colombie contre les États-Unis. Qu'en pensez-vous, un an après ?**

— J'ai moi-même insisté pour que la police mène une enquête rapide sur la mort d'Andrès Escobar. Vous connaissez comme moi les résultats. La mort d'Andrès n'a rien à voir avec les cartels. Je ne peux pas croire que notre élimination ait été préméditée. Mais je lis les journaux. Je sais qu'il y avait beaucoup d'argent à gagner en misant sur la défaite de la Colombie. Moi, tout ce que je sais, c'est que je fais confiance à mes coéquipiers. Si ce n'était pas le cas, je ne serais pas revenu pour les aider, je peux vous l'assurer.

— **Votre défaite reste pourtant inexpliquée...**

— Il ne faut pas mésestimer le facteur concentration dont je vous ai parlé. Prenez l'exemple de Faustino Asprilla, qui est un immense joueur. En Europe, il ne pense qu'au foot. On

Photo DR

Dans les couloirs de Barranquilla, échauffement collectif avec Valderrama pour guide.

n'entend jamais parler de lui, il travaille sérieusement et fait gagner Parme. Mais dès qu'il revient en Colombie, il devient fou. *(Il se marre.)* Franchement, vous devriez le garder, l'empêcher de rentrer au pays !

— **Avez-vous le sentiment que le football colombien a, aujourd'hui, surmonté son échec américain ?**

— Oui. Il a fallu du temps, rappeler les anciens pour aider ceux que vous admirerez en France pour la prochaine Coupe du monde. Mais, maintenant, la Colombie a retrouvé sa place : troisième équipe du continent après le Brésil et l'Argentine. Troisième mais capable à tout moment de passer cinq buts aux deux premiers ! J'ai vraiment l'impression que nous avons retrouvé l'esprit qui nous habitait depuis la Copa America de 1987. Nous inspirons le respect. Nous n'avons peur de rien.

— **Bora Milutinovic, avant le début de la Coupe du monde, avait prévu votre élimination en expliquant que la Colombie jouait trop de matches amicaux et que son style était parfaitement connu, étudié et donc maîtrisable.**

— Il avait raison. Je m'en étais d'ailleurs inquiété moi aussi à l'époque. A vouloir trop gagner d'argent, la fédération colombienne a mis son équipe en péril. Je crois qu'aujourd'hui tout le monde a compris. Nous n'avons pas d'amis, alors, avant les grandes épreuves, plus question de programmer des matches amicaux. »

J. I., à Barranquilla

Dans la ferveur

Emmené par Carlos Valderrama, Junior Barranquilla affrontait ce jour-là son second, l'America Cali, dont le président officieux, Don Rodriguez Orejuela, le patron du cartel de Cali, fut arrêté par l'armée deux jours plus tard. Virée sur une planète folle, folle, folle...

LA lente procession des pick-up américains coule vers le stade sous les vivas de femmes et de gamins à moitié nus. Eux ne pourront jamais s'offrir le ticket d'entrée à 1 000 pesos, une trentaine de francs. Mais, l'oreille collée au transistor, ils vivent l'événement avec plus de force et de conviction que les 70 000 privilégiés qu'ils acclament, drapeaux rayés rouge et blanc au vent. Les pères, plus réservés, sont attablés pieds nus par groupe de quatre ou cinq entre les cahutes de tôle ondulée.

Ils suivent d'un œil distrait le manège des plus jeunes, en évaluant les chances du Junior Barranquilla, l'équipe dépositaire de leur honneur de Colombiens de la côte atlantique.

Le soleil rouge d'une précoce fin d'après-midi vient de s'écraser derrière le stade. Les couleurs deviennent chaudes, comme sur un cliché sous-exposé.

Ils parlent d'amours passionnées et de mort violente

Il faut jouer des coudes pour accéder aux portes du palais. Des militaires en armes assurent le premier tri. Plus loin, derrière les grilles du stadio Metropolitan, c'est la foire d'empoigne. Chacun tente de convaincre les vigiles qu'il peut entrer sans billet.

Encore cinquante mètres à parcourir et, déjà, les sons de basse martelés par des enceintes surpuissantes vouées à la salsa se sont substitués aux battements cardiaques. Le cœur passe en surrégime pour suivre la musique et ajoute au malaise engendré par la foule pressée, sous l'étouffante chaleur humide de la nuit caraïbe.

Un véritable dédale de tunnels sillonne les dessous du stade gigantesque. Le plafond de béton vibre sous les assauts lancinants d'un Vallenato (1) qu'accompagne la douce complainte des frères Betto. Ils parlent d'amours passionnées et de mort violente. Ils chantent la Colombie et le stade reprend en chœur, à moins d'une demi-heure du coup d'envoi.

Par une meurtrière creusée sur le côté d'un tunnel, on devine en contrebas les joueurs de l'America Cali prostrés dans leur vestiaire. Un dirigeant du club passe entre les athlètes et distribue conseils et petites claques. Son costume en lin, ses pompes italiennes, la cascade d'or qui dégouline de son cou et les chevalières qui enserrent ses phalanges poilues lui confèrent une prestance de gros bonnet. A la limite de la caricature. Sans doute un ami du grand patron qui vit là ses dernières heures de liberté.

« Junior Campeon ! »

Une porte s'ouvre sans bruit au fond du couloir sombre. Valderrama surgit torse nu. Derrière lui, toute l'équipe du Junior Barranquilla s'échauffe en file indienne, au pas de course. On croirait des boxeurs qui s'apprêtent à entrer dans l'arène. Encore un quart d'heure...

Plus haut dans le stade, une agitation frénétique règne dans les cabines vitrées des radio-reporters. La plongée dans ces espaces confinés agresse violemment les sens. Dans la moiteur torride du bocal se libèrent des effluves tropicales. Les remugles d'aguardiente se disputent aux relents pimentés du repas de midi qu'exhale le narrateur de Radio Atlantico dans une experte respiration. Autour de lui, techniciens et intervenants s'affairent à douze dans sept mètres carrés. Tel le matador du reportage en direct, il a repoussé son tabouret. En appui sur la jambe avant, les doigt blanchis sur le micro, il harangue la foule restée hors de l'enceinte, branchée sur sa folle fréquence. Il raconte, dans un long monologue halluciné, et fait monter la pression qui pèse sur ses auditeurs. Il assène de longues séries de « Junior Campeon ! » avant même que la partie décisive n'ait débuté.

Un arbitre de 25 ans désigné par une commission démissionnaire

La foule surexcitée reprend les refrains de salsa, diffusés par des murs de haut-parleurs disposés aux quatre coins du stade. Sur la pelouse, les fusillers-marins s'attirent quelques sarcasmes et laissent vite la place aux pom-pom girls brutalement maquillées.

Du tunnel jaillit soudain le sosie de Valderrama accompagné d'un ersatz de Valenciano. L'un porte perruque, l'autre s'est passé le visage au cirage. Les deux fausses idoles du stade trimbalent une potence au bout de laquelle pend un mannequin diabolique, habillé aux couleurs de l'America Cali. Ils accomplissent le tour de la piste d'athlétisme qui encercle le terrain, en s'arrêtant tous les dix mètres pour rosser la poupée sous les acclamations populaires. Et

Photos DR

de Barranquilla

quand l'imitation de Valderrama craque une allumette pour flamber le démon de Cali, le véritable « Pibe » (2) fait voler sa crinière en foulant la pelouse. Le stade entier sombre alors dans l'hystérie.

Et n'en sort pas puisque Gassiani, le libero de Junior, noir comme une statue d'ébène et puissant comme un Carlos Mozer pacifique, reprend victorieusement un coup franc de Valenciano, l'artilleur patenté. Un premier but d'évidence hors jeu. Mais l'arbitre, désigné par une commission démissionnaire pour diriger le match de l'année, valide l'action avec toute l'assurance de ses vingt-cinq ans... Sa première bourde en engendre d'autres, forcément. Mais il ne gâte pas le match. De toute façon, rien ne saurait dévier le jeu de l'esprit que lui insufflent Valderrama et ses émules. Le marquage semble là une notion absconse. On joue au ballon, pas au gagne-terrain. Que dire sur ce match échevelé ? L'essentiel ne saurait tenir dans une fiche technique, pas plus que sur un tableau d'affichage. L'essentiel reste dans les yeux de cette fillette qui porte fièrement un maillot rouge et blanc griffé « Pibe » dans le dos en descendant heureuse d'une tribune où ses parents l'ont laissée aller seule.

Cinq buts, dix occasions nettes et... « Junior Campeon ! ». Immense campeon !

Dans le stade la clameur s'est éteinte. Les chants des salseros ont repris. C'est un mélange incroyable de ferveur irlandaise et d'indiscipline latine qu'expriment ces gens-là. La foule va refluer sans heurt. Mais dans un chaos indescriptible. Les journalistes de Radio Atlantico, cramponnés dans la benne de leur camionnette Dodge de fonction, confirment en riant qu'ils sont effectivement toqués, comme le nom qu'ils ont donné à ce style de jeu typiquement colombien. Ils se marrent, les confrères, en tendant le micro aux joueurs du Junior. Le boulot, quoi. Sauf que les questions passent de la benne du pick-up, lancé à cent à l'heure, au bus des joueurs dont les têtes ébouriffées sortent par les vitres baissées. L'autocar climatisé du club roule sur la file de droite de la route à deux voies, truffée d'énormes nids de poule, le Dodge de Radio Atlantico sur la file de gauche, et les voitures des supporters doublent sur le bas-côté en klaxonnant, passagers assis sur le rebord des fenêtres quand ils n'ont pas pris d'assaut les toits des véhicules... Ils sont cinglés ! Vraiment cinglés.

Jean ISSARTEL, à Barranquilla

Dans les tribunes de Barranquilla, on rit à pleines dents et on savoure le moment présent. L'ambiance est chaude et colorée et, parfois, verse dans l'hystérie. Surprenante Colombie.

(1) Vallenato : musique latine des Caraïbes.
(2) El Pibe : « le gamin » surnom donné à Valderrama.

Le football de Don Rodriguez

SIMPLEMENT parce qu'ils vivent comme leurs compatriotes, les patrons des cartels ont toujours avoué un faible pour le foot. Les anecdotes tragi-comiques ne manquent pas.
Ainsi, un médiocre meneur de jeu apparaissait fréquemment sous le maillot blanc du Millonarios de Bogota, floqué du prestigieux numéro 10. Ce Platini local, grand ami du cycliste Lucho Herrera, jouait juste pour le plaisir, dans l'équipe qu'il finançait avec l'argent de la cocaïne qu'il exportait par tonnes vers les Etats-Unis. Son nom ? Gonzalo José Rodriguez Gacha, alias « le Mexicain », ancien chef du cartel de Bogota...
Et ce genre de collusion continue aujourd'hui. Ainsi, quand les brigades spéciales de la police colombienne arrêtent, le 9 juin, le patron du cartel de Cali, Gilberto Rodriguez Orejuela dit « le Joueur d'échecs », c'est du même coup le président et grand argentier de l'America Cali qui file derrière les barreaux. Car le club, second du dernier Championnat de Colombie, appartient à la mafia de la cocaïne, comme la moitié de ses concurents.
Marco « el Diablo » Etcheverry, milieu de terrain de l'équipe de Bolivie (premier joueur expulsé de la Coupe du monde 1994) et maître à jouer de l'America, avoue avec une étonnante franchise : « C'est vrai qu'on ne peut jouer à Cali et ignorer qui tient les rênes du club. Je n'ai jamais eu affaire personnellement à Don Rodriguez, mais je sais qui il est et ce qu'il représente pour le club. » Pas difficile puisque Don Rodriguez et ses associés apparaissent nominativement dans le listing des actionnaires de l'America.
Les frères Rodriguez ne contrôlent pas seulement le foot de Cali. Selon l'imprésario de la moitié des joueurs de l'America, « Don Rodriguez est un peu le super-président de la Fédération colombienne. On ne peut pas faire une affaire avec l'America sans discuter avec lui. Et encore,

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

Marco Etcheverry, le Bolivien de Cali. Il sait parfaitement qui tient les rênes du club...

c'est un bien grand mot. Avec lui, on écoute et on paie. Il vaut mieux ne pas le fâcher. Mais il sait récompenser ses amis. Il offert à Maturana, le sélectionneur, une Rolex en or massif pour le remercier de son travail... » Quel travail ? A en croire les conversations téléphoniques interceptées pendant la dernière Coupe du monde entre Maturana, certains joueurs et Miguel Rodriguez (frère cadet d'Orejuela qui s'occupait de la branche « paris » de l'entreprise familiale), le sélectionneur national ne s'est pas borné à qualifier son équipe pour le Mondial.
En lisant les comptes rendus d'écoute, on sent Maturana inquiet de son sort après l'élimination de son équipe. Mais Rodriguez le rassure et le félicite d'avoir suivi ses conseils. Quels conseils ? Miguel Rodriguez, arrêté peu de temps après la Coupe du monde, ne l'a pas encore précisé. Pas officiellement du moins. Mais les services fiscaux du gouvernement ont établi qu'il avait amassé une fortune (près de 20 millions de dollars) en pariant, dans le casino de Las Vegas, sur la défaite de la Colombie contre l'équipe des Etats-Unis...

J. I., à Medellin et Barranquilla

NOUVEAU SCORPIO D'ORO

Jamais fraîcheur n'a été aussi ardente.

SCORPIO

LE PLUS BRÛLANT DES PARFUMS D'HOMME.

Existe aussi en eau d'Après Rasage parfumée,
Eau de Toilette Vaporisateur et Déodorant.